Marian property

VENEZ LES VOIR.

\*

100 market

ENTRETIENS

CALLAGHAN Les relations de différer la hausse des près de Londres de différer la hausse des sala près de Londres

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Marue, 1,50 dir.; Tunisle, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Astricke, 11 sch.; Belgique, 13 tr.; Canada, S 0,75; Dancmark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Britagne, 20 p.; Greec, 20 dr.; Irad, 45 ris; Italie, 350 L.; Liban, 175 p.; Luzembodry, 13 tr.; Narvége, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partugal, 17 esc.; Suède, 2,80 kr.; Sulase, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yeogeslavie, 10 s. dis. Tarif des abonnements page 18

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris 3 Teles Paris nº 230572 TéL : 246-72-23

#### éveloppement 🗟 et pouvoir en Koumanie

troisième conférence natiodu parti communiste roua qui s'est achevée le vendredi cembre a Bucarest, après trois s de travaux, a confirmé la tegie de développement intennoursuivie par les dirigeants de ays. Jusqu'en 1985 au moins, ythme de la croissance éconone devrait se situer entre 10 et par an, soit l'un des taux les élevés du monde. A cette assure-t-on, le revenu moyen tête d'habitant devrait attein-près de 2500 dollars : la Rouue quittera alors la zone des s dits en voie de développeat pour entrer dans celle des isances moyennes

a forte centralisation du pour n'est pas seule à faciliter la e contre le retard économique. hement doté en ressources arelles et en hommes, le pays rité en grande partie les contreps de la crise pétrollère. Une rvelle génération de gestionres, jeunes, dynamiques, par-tement au fait de l'évolution ernationale, a été formée.

les dirigeants paraissent cepennt avoir compris que le temps a is fin où l'augmentation quanative était la source principale ı developpement. Si elle vent triciper à la concurrence ternationale, l'économie roune devra accorder de plus en d'attention à la qualité. L'actuation da rôle du parti dans rie économique, confirmée par conférence, est-elle adaptée nouvélles tâteles qui atten-t le pays ? Il semble contra-

175, le souci d'améliorer la quaasommateurs ne feront que écontentement. La grève des meurs de la vallée du Jin, cet

langage très militant ment » respecté. C'est admettre le cela n'a pas tonjours été

ement de Moscou devant ses unifestations d'indépendance.

**LE MONDE** diplomatique

EST PARU

## Médiation américaine au Proche-Orient Le glissement à droite au Mexique LES GRÈVES

# l'appui complet de l'Arabie Saoudite

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, arrivé vendredi soir au Caire, a eu samedi matin 10 décembre un entretien evec le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Boutros-Ghali. Après cette entrevue, qualitiée par M. Vance de « très fructueuse », les deux ministres des affaires étrangères se sont rendus à la résidence d'hiver du président Sadate, à une vingtaine de kilomètres du Calre, pour un déjeuner de travail. Le chet de l'Etat égyptien et M. Vance devalent tenir une conférence de presse confointe en début d'après-midi avant la départ du secrétaire d'Etat américain pour Israël. Les dirigeants égyptiens espèrent surtout que M. Vance, au cours de sa « tournée » au Proche-Orient, parviendra à convaincre l'Arabie Saoudite, encore réticente, de soutenir plus clairement le président Sadate.

Le roi Hussein de Jordanie a, pour sa part, quitté Le Caire vendredi pour Amman, sans avoir apparemment réussi à s'entendre avec le président Sadate. Sa visite en Arabie Saoudite n'interviendre sans doute pes avant plusieurs jours, contrair cant son arrivés à Ryad pour samedi.

#### De notre correspondant

Le Caire. - M. Cyrus Vance est venu en Egypte le vendredi soir 9 décembre pour étudier a les moyens par lesquels les États-Unis pourraient faire progresser le processus de paix engagé par le président Sadate a. Aucun concours américain n'étant requis pour lancer la conférence préparatoire égypto-israéllenne prèvue aux pleds des pyramides de Guizeh à partir du mercredi 14 décembre, la visite du secré-taire d'Etat américain se situe un peu, si l'on ose écrire, dans le « vide ».

M. Vance a déclaré, admettant implicitement que la conférence préparatoire ne serait pas un préparatoire ne serait pas un échec, « qu'il venait voir ce que les États-Unis pourraient faire pour soutenir la réunion du Caire, dans la perspective de l'étape suivayage du chef de la diplomatie américaine vise donc à préparer le terrain pour les négociations qui doivent suivre les travaux préparatoires du Caire. Les Américains étant disposés, selon M. Vance, « à tout faire pour ren-forcer le nouvel élan donné au processus de puix par les tattia-tives du président égyptien », ce dernier demanders avant tout au

Pourquoi un empereur, dans

couronnements, »

sistante o.

M. Sadate compte sur M. Vance pour obtenir | Le président Lopez Portillo se sépare | L'Élysée se saisit

de son dernier ministre de gauche

M. Porfirio Muñoz Ledo, ministre mexicain de l'éducation et leader de l'aile gauche du parti révolutionnaire institutionnel, dont il a été l'an dernier secrétaire général, a donné sa démission. Il était le seul membre de l'équipe du président Echeverria qui îlt partie du nouveau gouvernement mis en place par le président Lopez Portillo après son élection en 1976. Son départ confirme le glissement à droite d'un régime qui cherche à donper conflance aux Etats-Unis et aux milieux d'affaires.

De notre correspondant

Mexico. — Le président du Mexique, M. José Lopez Portillo, a accepté, vendredi 9 décembre, la démission de M. Porfirio Munoz Ledo, ministre de l'éducation publique, et l'une des personna-lités les plus connues de la gauche du régime. M. Munoz Ledo a pour successeur M. Fernando Solana,

successeur M. Fernando Solana, qui était ministre du commerce et qui a été remplacé à ce dernier poste par M. Jorge de la Vega, gouverneur de l'Etat de Chiapas, dans le sud du pays.

M. Munoz Ledo était le principal représentant des fidèles de l'ancien président Luis Echeverria au sein du gouvernement après la cémission » de M. Augusto Gomez Villa-Nieva de sa charge de chef du parti révolutionnaire institutionnel (P.R.L. au pouvoir d'ennemi s.

Malgré leur vií désir de voir s'établir la paix au Proche-Orient et leur résignation déjà ancienne à l'existence de l'a entité sioniste », il est bien connu que la plupart des dirigeants sacudiens conservent, et parfois cultivent, une sorte d'a horreur sacrée » à l'endroit de l'Etat juif. On dit au Caire, non sans quelque malice, que la présence du rais dans Jérusalem occupée « fait as chef du parti révolutionnaire institutionnel (P.R.L. au pouvoir depuis plus de quarante-cinq ans) à la Chambre des députés et son départ pour l'ambassade de Rome. M. Munoz Ledo sers, lui aussi. selon toute probabilité, condamné à un exil doré.

Ceia dit, l'Egypte a besoin de l'appui diplomatique et financier de Ryad. Or, contrairement à certaines prévisions, un mois après l'amonoe par le président Badate de son dessein d'aller en Israël, la position saondienna ne s'est pas encorre infléchie, continuant à donner l'impression d'une e résistance molle mais per-Lire page 11 à 17 notre supplément JAPON :

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Live la suite page 3.)

Jérusalem occupée e fait se hérisser les cheveux des émirs ».

secrétaire d'Etat, estime-t-on icl, d'aider les plus vieux alliés de l'Amèrique dans la région, les Saoudiens, à surmonter le « fort choc psychologique » que leur a donné le séjour du rais ches « l'ennemi ».

Le remplacement de M. Munoz Ledo coincide avec l'accroisse-ment des pressions exercées par les groupes capitalistes du pays. Ceux-ci souhaitaient le départ du ministre de l'éducation, idéologue du gouvernement Echeverria et porte-parole d'un courant de gau-che qui suscite la plus grande méliance des milieux d'affaires.

Ces derniers se sont débarrassés en même temps de M. Solana, qui avait tenté d'imposer, sans grand succès, un contrôle des prix des produits de consommation cou-rante. Le président Lopez Portillo a besoin de la confiance des milieux d'affaires pour redresser situation économique du pays.

Le président fait, en outre, en-trer dans son cabinet un de ses plus proches partisans, M. de la Vega : celvi-ci occupera un poste qui est le troisième en impor-tance dans l'équipe économique gouvernementale. Les départs de M. Julio Rodolfo Mocteauma, mi-puir de l'accientant manufacture. M. Julio Eccolito Recessima, in-par M. David Ibarra, et de M. Carlos Tello Macias, ministre du plan, remplacé par M. José Garcia Saenz, vont dans le même

On peut prévoir d'autres ajas-tements au sein du cabinet prélement notamment pour sequis le départ de M. Carlos Sansore Perez, président du P.R.L.

## du conflit d'E. D. F.

Alors-que la grève des che-minots perturbe le trafic de la S.N.C.F. jusqu'à lundi 12 au matin, l'annonce par les électriciens C.G.T. et C.F.D.T. de nouvelles coupures de courant les 14 et 16 décembre contimiques. Gouvernement, patronat et syndicats cherchent à mobiliser l'apinion publique.

Samedi, en fin de matinée, le président de la République a demandé à M. Monory, ministre de l'industrie, et à M. Delouvrier, président de l'E.D.F., en mission à l'étran-ger, respectivement au Meroc et au Guatemala, de regagner immédiatement Paris afin q = examiner les dispositions qui doivent être prises pour éviter les conséquences de la grève de l'E.D.F. », selon les termes d'un communiqué de

La Fédération C.G.T. des industries électriques et gazières déclare « vouloir croire que le gouvernement veut ainsi examiner les conditions d'ouverture de véritables négociations ». Elle « riposterait à toute tentative d'atteinte au droit de grève ».

Le ton monte entre le patronal et ise pouvoirs publics, d'une part, et les syndicats, d'autre part. Les employeurs tour, de « dépardres araves », d' » sttointe au redressement de la France »,

Certes, l'impact d'un délestage de courant imprévu peut être sévère pour certaines entreprises artisanales ou industrielles : pièces brûlées dans les fours, béton pris dans les malaxeurs, articles averiés, machinesoutile détériorées, etc. Mais, en se protestataires mettent en avant le caractère - seuvage - des coupures de courant. Argument pour le moins contestable. Si, le 2 décembre, il y eut un effet de aurprise - plus ou moins accentué par les mésures prises par la direction de l'E.G.F., i n'en tut pes de même du lundi 5 au vendred 8. Les industriels et autres consommateurs avaient été Informés des Interruptions à prévoir. dans les mêmes conditions que lors des précédentes grèves des électri-ciens, qui n'avalent pas suscité un

Cette fois, des avant le 1er décembre, les P.M.I. (groupement des petites et moyennes industries) avalent envoyé à leurs adhérents un modèle de lettre à adresser aux directions de l'E.G.F. pour les menacer de ne pas payer leurs factures d'électri-sité si le courant était coupé.

(Lire la suite page 25.)

*LA RÉPONSE SOCIALISTE A LA CRISE ÉCONOMIQUE* 

LA RANGON

DE LA PUISSANCE

# Un remède pire que le mal

sa magnanimité, ne condes-Dans son récent discours à l'association des journalistes éco-nomiques, M. Mitterrand a pré-senté un projet socialiste de gou-vernement qu'il convient d'examicendrait-il pas à recevoir un roi? C'est ce qu'a pensé Bokassa Is en invitant au couronnement de Bangui ner avec soin. En me fondant sur les analyses effectuées par le club économique Perspectives et-Didier I=, le roi\_, de la Basoche, alias Didier Pianeau, étudiant en droit à Poitiers, club économique Perspectives et-Réalités et sur ma propre expé-rience, l'estime que ce projet appelle quatre grandes séries de remarques : Il présente une thè-rapeutique dangereuse, voire er-ronée pour sortir de la crise ; Il comporte des lacunes et des contradictions qui dissimulent mai une locione autreloise très qui lut avait tout simplement écrit sur une carte frappée d'une couronne : « Il est de tradition que le roi de la Basoche assiste à tous les contradictors qui desimient mai une logique autercique très profonde ; il préconise des ré-formes et des mesures qui ris-quent d'aggraver le « mai fran-cais » : il définit une nouvelle Pour faire bonne mesure, le futur empereur envoya deux cartons d'invitation, et une amie étudiante s'improrisa aussitôt reine de la croissance qui méconnaît les ressorts les plus efficaces de la

Dans un monde de jorces et de jarces sinistres, ce Face à la crise, le diagno étabil par le projet socialiste repose sur une analyse de type keynésien : la stagnation du niveau d'activité économique en succès d'un canular met le cœur en joie. — P. D.

par J.-P. FOURCADE (\*) France est due à une insuffisance de la demande globale. L'investis-sement pas pins que l'exporta-tion ne peuvent constituer le moteur d'une relance effective de l'économie, en raison, pour le premier, de l'insuffisance des débouches intérieurs à la consommation, et pour la seconde de la stagnation des économies étran-gères. Il conviendrait, lès lors, de procèder à une forte relance de

Trois remarques

des dépenses publiques.

la consommation par une aug-mentation massive des salaires et

A ce stade, on peut avancer les trois remarques suivantes :

- La relance par la consomma tion n'est pas un mal en soi, mais il est difficile d'être intelligent in est difficile d'etre intelligent tout seul. Si la France est seule à pratiquer une forte relance de la consommation, les importations étrangères vont s'engouifrer mas-sivement dans notre pays, tandis que nos exportations vers l'étran-est ne pourprit progresser que ger ne pourouit progresser que beaucoup plus faiblement en rai-son de la stagnation des autres économies. Une telle politique, outre ses incidences infiation-nistes évidentes, ne peut aboutir qu'à une aggravation considérable de notre déficit extérieur, sauf à opter pour un retour au protec-tionnisme. Une relance impor-tante de l'économie française ne peut donc s'inscrire que dans le cadre d'une relance mondiale de l'économie qui permettrait à nos exportations de progresser aussi rapidement que nos importations. On peut se demander, d'ailleurs,

si les conditions d'une saine relance mondiale sont actuelle-ment réunies, et si la thérapeu-tique keynésienne traditionnelle est eucore applicable à une crise qui na relève plus de la classique dépression économiqua, mais qui ressortit à un phénomène de type nouveau, celui de la cstagfia-

- Il faut bien voir, d'autre part, que la croissance de notre ction intérieure brute est

★ Président des clubs Perspectives et Réaltiés.

très sensible à une augmentation de notre consommation. Ce qui rend la relance par la consomma-tion préconisée par le projet socialiste dangereuse, c'est son caractère massif : on ne peut à la fois augmenter fortement le SMIC, accroître le pouvoir d'achat des salariés gagnant de 2200 F à 8800 F par mois, relever les ellocations familiales de 25 %. créer quinze mille emplois publics etc., sans créer des tensions inflationnistes très grandes et acce-lérer finalement un rythme d'in-flation qui est déjà loin d'être négligeable en période de faible croissance de la production inté-

- Enfin, il est dangereux de procéder à une forte relance de l'économie sans une restauration préalable de nos grands équilibres, externe et interne.

## LITTÉRATURE DISSIDENTE A VENISE

## Des « serviteurs » en rupture de ban

li n'y eut pas, îl ne pouvait pas y avoir de vrei débat, de vârîtable dialogue, entre les quelque cinquente écriveins, poètes, critiques, professeure clavicante, venus à la Biennale 1977 participer au colloque consacré à la dissidence dans la littérature des pays de l'Est européen... Car les langages, le: expériences, les situations politiques respectives, les personnalitée surtout, randalent presque impossible toute compa-

C'est dommage... il n'est pas fréquent de réunir autour d'une table des émigrés (venus d'Angleterre, d Allemagne, de France, des Etats-Unis) tels qu'André Siniavski, Victor Nekrassov, Effin Etkind, lossif Brodski, Alexandre Galitch; mals aussi des Tchécoslovaques, comme Eduard Goldstucker, président de

1969, comme l'écrivain Antonin Liehm, comme le philosophe tyan Svitak; des Hongrois, comme les écrivains Tibor Déry et Glorgy Konrad (qui a reçu un visa de sortie allemand Blennann; le Roumain Dimitro Tsepeneag, qui dirige les Cahiera de l'Est.

Il est pourtant certain que, dans cette lumière d'hiver qui faiseit penser très fort à la Venise du Nord. les échanges de vues qui ont eu Leningrad du Sud laisseront des traces durables at finalement positives en permettant de comprendre. à travers la dissidence, ce qui se passe là-bas.

NICOLE ZAND.

(Lire la suite page 23.)

oire de dénoncer l'apparition nouveaux « boyards » et en temps de renfercer leur L'accession an poste de miro deux dans la hiérarchie CONSTRUIT lle de la propre épouse du chef l'Etat ne constitue pas nécesment la meilleure réponse à tte contradiction. L'austérité, de toute façon, ne AU JOUR LE JOUR strat être un but en soi. Des res de relèvement à court Entre collègues... atime du nivear de vie out été

rises récomment. La durée de semaine de travall va être idnite i partir du 1™ janvier. dirigeants ont, depuis la crise la travitaillement de l'automne 🤳 de la vie. Mais les besoins des citre ces prochaines années, et population hésite moins que r le passe à manifester son

.t. en est un signe. Tout en continuant à employer st presente comme un « soldat » parti, - M. Ceausescu paraît oir tenu compte d'une autre rte de malaise. Le rôle de la lice dans la répression de la immalité va diminuer et celui s collectifs de travailleurs » igmenter. La justice va être organisée. Le principe selon luci toute personne est consirée comme innocente jusqu'à tablissement des preuves de sa pabilité devra être « rigoureu-

ile cela n'a pas tonjours le passe, même récent.
La politique La politique étrangère devrale aussi, s'adapter à l'évolution onomique du pays. L'orientation ers-mondiste qui lui est impriès ne devra-t-elle pas être ancie lorsque la Roumanie ra quitte la zone de sousveloppement? M. Ceausescu a pendant reaffirmé avec vigueur s thèses traditionnelles; il a ième accentué ses critiques de politique des sphères d'inace. Auréole du rôle joué par m pays dans le rapprochement typto-israélien, M. Ceausescu a aru faire peu de cas de l'aga-

DU MOIS DE DÉCEMBRE



## Le boudin et la saucisse

A France connaît une atmosphère trouble. Les experts de tous bords sont pessimistes. MM. Mitterrand. Marchais, Chirac, Debré, Servan-Schreiber, estiment que la situation économique est très mauvaise, voire grosse de périls. Sans doute ontils des raisons. Les citoyens, en tout cas, n'en ont aucune de les

préoccupant. Cette inflation e autour de 10 % » persiste comme une mauvaise fièvre, un furoncle douloureux, un « clou » qui ne veut ni mûrir ni crever, que le pays porte à la fesse et qui l'oblige à rester debout... ou à genoux.

Les deux grands partis de gau-che ont franchi le seuil au-delà duquel une alliance électorale na sera désormala qu'un pis-aller. Les ouvriers et les employés se mobilisent sans enthousiasme. Ils font le gros dos, craignant une dégradation subite. Ils sont soucieux de leurs emplois.

Sur ce fond gris et mulsain s'agitent des ombres, s'inscrivent des ballets irréels. Les dirigeants de l'Europe des Neuf se rencontrent et constatent pour la cen-tième fois que, en dépit de leurs compétences et de leur volonté proclamée de bannir les protectionnismes et de construire une Communauté digne de ce nom, ils ne peuvent s'entendre et engendrer des solutions. Alors, les médias annoncent pudiquement que, dans ce domaine, il faut se faire une raison : aucune décision de nature à combattre la crise ne sera prise à Bruxelles. Et ces jours-ci, en échange de 1 mark, on obtlendra 2,20 francs.

Par bonheur, il semble plus facile d'organiser « la déjense de la démocratie». M. Giscard d'Estaing retrouve alors see aises et, au nom de la France, propose à ses partenaires su conception d'un « espace juridique européen ». Ceux-ci, malgré leur vif désir et celui de leurs peuples d'élaborer une riposte efficace contre les agressions du cterrorisme international », froncent les sourcils et posent des questions. Que signifie l'expression « crimes graves » dans l'esprit du président français? Comment la France, seul pays de la Communauté où est appliquée la peine de mort, punira-t-elle les coupables pourchassés, capturés et jugés dans cet « espace » ? En somme, les partenaires de la France demandent, en substance. à celle-ci : avez-yous bien mesuré toutes les conséquences d'un pareil projet? C'est une lecon que nous aurions un nous dispenser de

Ainsi, s'il ne tenait qu'au président Giscard d'Estaing, cette Europe économique et monétaire malade, rongée par les égoismes et les velléités, aurait cependant un jour prochain son Assemblée élue au suffrage universel, sa justice « antiterroriste » et sa police e unie ». En quelque sorte, ne change pas, »

Vient de paraître

Des canons

et des fleurs

une légende, une réalité

plus poignante et plus

providentielle encore.

Un homme, un grand artiste,

RENÉ-VICTOR PILHES (\*)

cl'intendance suivrait ». Et tandis qu'on médite sur cette « atmosphère trouble », voici qu'on est brutalement réveillé en apprenant que le peintre Antonio Saura, vivant en France depuis vingt ans, est mis au secret vingtquatre heures puls expulsé vers l'Espagne. Que lui reproche-t-on soudain? Nul ne le sait très bien. On murmure qu'il aurait naguère entretenu des « relations » avec des partisans du Polisario. Mais peut-être sera-t-il mieux dans l'Espagne du roi Juan Carlos. Cette Espagne qui, elle, a refusé à la France l'extradition des

Argentins impliqués dans l'enlèvement de Revelli-Beaumont! Les juges ont, en effet, pensé que l'affaire était politique et non

A propos : où en est l'affaire de Broglie ? Etait-elle politique, crapuleuse, ou les deux? Il est vrai que, dans la France d'anjourd'hui, justice et police sont fort occupées par les émules de la « bande à Baader », les magistrats indisciplinés et les étrangleurs d'enfants. Quant aux citoyens, ils préparent les fêtes de Noël La République libérale avancée n'interdit à personne de manger du « en temps de crise ».

#### Le vide et la suite

«L quelque chose surgira.

Mais qui, mais quoi ? » (1) Au
train où vont les choses, d'abord la

Tout s'est brouillé, effondré. Pour la droite, n'insistens pas, Viansson-Ponté a bien décrit son vide. Et puis la droite a toujours un penchant pour les querelneties et les discours creux. Mals que la gauche la rejolgre dans ces travers paraît autre-

Plus grave dans la mesure où la droite se soutient par la peur quand la gauche se constitue par l'espérance. Et combien d'années a-t-il fallu pour que la gauche incarne l'espérance ? Combien d'obsesperance y complen d'obs- (4) Assistant en droit public à durent être surmontés, à l'université de Paris-X-Nanterre.

le néo-stalinisme, les attractions du gaullisme... Enterrés en dix ans,

renaîtraient-ils en dix semaines? Second motif de désarrol, la rupture de la gauche est intervenue comme une calamité naturelle c'est-à-dire lmorévisible. Même si beaucoup affirment autourd'hui avoir prévu de longue date que le l'emporterait avant les élections, personne ne saurait présenter un texte public qui l'ait explicitement annoncé. Autre chose est d'avoir perçu les contradictions entre socialistes et communistes. Maia nombreux étalent les membres

par OLIVIER DUHAMEL (\*) Impombrables leurs compagnons, qu se félicitaient de cet entagonisme avec l'idée que seule l'union dans cette différence garantiralt d'une dérive au centre comme d'une fulle à l'est. Et rares sont les citoyens de gaucha disposés au fond de leu tere à mettre toute conflance dans une seule des composantes gauche, fût-elle la leur.

LA PREPARA

HOTELS SEEDING COME

Troisième motif de désarrol : l'ampieur de ce oul avait été sacrifié à cette dynamique de la gauche. Ceux la pénitence narcissique polirent leur révolte brute, en acceptant le réslisme politique. Les uns se convertirent totalement au programme commun ; d'autres reconnurent dans la victoire de la gauche le point de passage obligé pour construire une ce n'étalent que des nuances.

Et tout cela pour rien? Pour le vide ? Pour que la droite gagne encore les élections. Pire, pour que, en toute hypothèse, personne ne pulsse jamais plus dire que la quiche les gagneralt. Pour que les partis ne et d'action collective, articulant les mouvements de ceux d'en bas ou de partout avec les exigences de la réalité. Pour que les partis redeviennent sürament des machines à conquérir des voix, distribuer des postes, discréditer des rivaux, et ne rien développer que leur propre

Mais alors chacun devra combler ă sa manière le vide. Les plus sceptiques retrouveront leur triste résicostion. Les plus solides se replieront sagement dans les marges : qui, au sous-sol de son parti pour le changer, qui dans les associations de quartier groupes de femmes, mouvements régionalistes... pour engendrer une semblera incarner un suicide plus que Carlos passera pour le es révolutionnaire » avant obtenu du que succès. D'autres opteront por des réponses plus personnelles, to tes marquees par le refus défin du politique : compensation par W repli sur le couple et les gosse exode urbain, fulte à l'étranger voyage par la drogue, grand dépar du eulcide... A chacun se réponse Mais, dans tous les cas, trois cer

1) Les professionnels de la politique pourront faire n'imports quoi. Ils ne seront importunés que ponctuellement, lorequ'ils s'ettaqueront à une parcelle des intérêts d'un groupe eodial. Quant à l'articulation d'une politique cohérente, l'ambition d'un projet, personne ne les leur demanders. Les politiciens s'aban-donneront aux plaisirs de la carte blanche dans l'indifférence générale. 2) Le reflux fera beaucoup de dé-gâts. Accidents personnels, dont on no pariera pas, et qui iront du cloinnement dans des apparances de vies jusqu'au refus total de la vie. Accidents collectifs, plus bruyants, et qui prendront la voie d'un terro risme ou d'un autre, avec au bout du processus un totalitarisme ou un autre (îl en est même qui sont

3) Les chances d'une transform tion réelle de la société française seroni repoussées d'une bonne di zaine d'années, disons d'une génération. Une fois de plus, il faut rejeter sur nos petits-enfants l'espoir de changer de vie.

En schématisant à peine, l'alternaperspective. Pour l'éviter, nous n'avons qu'une issue : changer

#### < SUJETS OU CITOYENS >, D'ALEXANDRE SANGUINETTI

## Le vieux Kroumir fait un carnage

A litote, l'euphémisme et l'ailusion sont les trois figures élémentaires de la rhétorique politicleune. Rares sont, parmi les hommes politiques, ceux qui évitent d'y recourir, plus rares encore ceux qui ne reculent pas devant les opinions tranchées et non conformistes.

Au premier rang de ceux qui ont depuis longtemps renoncé à appeler un chat un félin et à noyer leur pensée — ou leur absence de pensée — dans le broulliard des mots sonores et des formules creuses, figure Alexandre Sanguinetti. C'est pourquoi il force l'attention quand il parait à la télévision ou prend la parole en public : on comprend tout ce qu'il dit et il dit tout ce qu'il pense, sans précautions, carrèment. Et c'est pourquoi aussi il est, parmi les membres d'un parti quel qu'il soit, l'un de ceux, plus rares encore, qui échappent aux classifications. Ecoutons-le parier dans son dernier livre, dont la titre un peu plat — Sujets ou ctiopens — ne doit pas faire illusion : il est blen trop sage pour ce qu'en y trouve. formules cre figure Alexa

Gaulliste du bon millésime, îl divise en deux parties les vingt années de la V République : « Jusqu'en 1969, dix ans de pro-« Jusqu'en 1969, dix ans de pro-gressisme qui ont été parmi les plus féconds de l'histotre de France; puis dix ans de conser-valume et de régression, qui ex-pliquent l'interrogation qui nous est aujourd'hui posée. » A chacun son paquet. Georges Pompidou? « C'était sans doute la solidité, mais sûrement pas l'imagination au pouvoir. C'était la gestion du confort, l'idée que le monde ne bougeait plus, ne bougerait plus, qu'il ét a it simplement là pour qu'on y solt bien. » Son successeur qu'on y soit bien. » Son successeu à l'Elysée ? « Quand un gouverne ment répète sans cesse ou'il est là pour gérer, c'est qu'il ne comprend pas à quoi sert un gou-vernement. Et quand ceux qui parlent constamment de changements demandent qu'on gère, ils oublient que, quand on gère, on

Ou encore : «Le monde mo-derne est comme une bicyclette : il n'y a rien de plus stable pourvu qu'on pédale. Mais qu'on oublie de pédaler, et on se casse la figure.» Nous sommes en train d'oublier de pédaler. Alors, que va-t-il se

e Dans vingt ans — moi je serai e Dans vingt ans — moi je serai mort, — on assistera à un specta-cle terrifiant. Le monde en vois de développement sera équipé, et nous, nous serons sous-équipés » Voilà pour le fond, schémati-quement résumé. Mais dans la forme, quel carnage et comps le

sabreur y va de bon cœur i Qu'on en juge. La régionalisation? Foutaisa. «La nation, c'est une population et un territoire plus un Stat, une

et un territotre plus un Etat, une histoire, une civilisation. Dans la régionalisation, il y a quelque chose non pas de nationaliste, mais de raciste. »

L'Occitanle? Mythe et bobard. « Pour Toulouse, la Sibérie commence à Montauban, mais les Toulousains ne se sont jamais demandé pourquoi, depuis le treizième siècle, leur ville n'est

qu'un bourg agricole et n'est pas devenue Florence. Parce qu'ûs ont rejusé le monde vinant. 3 Sévère, pour un ancien député de Toulouse. Il est vrai que, l'an prachain, il se présentera à Paris. Paris, précisément : à C'est le rejuge des gens qui étoujjent en province, qui ont envie de jaire autre chose. Quand M. de Rubempré s'emmerde à Angoulème, il va à Paris. Où voulez-vous qu'il aille?... Tous les grands événements en France depuis 1789 se déroulent à Paris, la province suit cahin-caha, sans même sapoir toujours très bien ce qui se passe. toujours très bien ce qui se passe. Quand Paris décline, la France décline. Le centre de l'idée en France, c'est Paris, que cela plaise

ou non.»
L'écologie ? Billevesées. « La nature, c'est une idée. d'homme des villes. Jamais le paysan n'a dépassé le coin de son champ...

pitale à Berlin, elle s'en est choisi une auire : Washington La Belgique? Ce qui rend plaisantes ses prétentions européennes, c'est qu'elle n'est même pas fichue de régler chez elle, depuis 1830, le problème des Wallons et des Flamands. L'Eglise? « Quand elle a le pouvoir, elle est de droite. Quand ells ne l'a pas, elle est de gauche » Tout et tous y passent sur le même ton : les députés, l'Europe, les genéraux, les amiraux — oh ! mon frère. — les gauchistes. l'ONU. Et blen entendu les gaullistes. Pas d'illusions sur le R.P.R. : « Notre élecsions sur le R.P.R. : a Notre élec torut doit se composer approxi-maticement d'un tiers de conser-valeurs réactionnaires, d'un tiers de conservateurs libéraux et d'un tiers de gaullistes authentiques. Le Rassemblement, cela ne se fait pas dans une majorité, cela se fait dans une majorité, cela se fait dans une maion... Nous arons fait une erreur philosophique et une erreur stratégique. »

que et une erreur stratégique. »
Alors que va-t-il arriver ? Le
pire : la social-démocratie,
c'est-à-dire rien. Car « on peut
toujours compter sur les socialistes pour éliminer les communistes et s'allier au conservatisme
libéral. C'est d'ailleurs l'ambition
du président de la République et
c'est, je crois, ce qui va se passer
après les élections ».
Cu'on ne s'et transpagnement

Qu'on ne s'y trompe pas ce-pendant : Quand on dit [du peu-ple français] qu'il serait incapa-ble de supporter les contraintes marxistes, je n'en suis pas si sur. Il a très bien supporté, pendant la deurities querre les contraints la deuxième guerre, les contrain-tes nazies, sans broncher et en attendant que le monde entier fasse le travail pour son compte. Il ne faut pas oublier que sur quarante millions d'habitants il y en a quatre cent mille qui se sont donné du mal pour en sortir, pas plus. »

On n'a que trop cité et pour-tant on voudrait tout citer. Même quand on n'est pas du tout d'ac-cord avec lui, ce diable d'homme, ce vieux Kroumir, met une telle allégresse à pourfendre les idées reçues et à casser la tête de ceux reçues et a casser la tele de cella qui les propagent que c'est plaisir de le voir combattre d'estoc et de taille. Alexandre le magnifique a de qui tenir, il est vrai, et sa de taille. Alexandre le magnifique a de qui tenir, il est vrai, et sa causion est bourgeoise. Car, en exergue de son livre, il a inscrit cette confidence désabusée qu'il avait recueille de la bouche du général de Gaulle le 27 mars 1958 — deux mois donc avant son retour au pouvoir : « Que voulez-vous faire avec une ároits qui ignore la nécessité de la générosité et n'a pas le sens de la nation, que voulez-vous faire avec une gauche qui refuse la nécessité de la puissance et n'a pas le sens de l'Etat ? »

\* Robert Laffont, 254 p., 35 P.

et les plus dégoûtés songeront au terrorisme. Soit parce que Baader 3 BECEVEY GRATUITS

démocratiques -, voulus).

live devient : renoncer définitivem ou acquérir la patience des grand pères. Dans un cas com l'autre, se rapprocher de la mort le politique. Mais comment ?

(1) Pierre Viansson-Ponté, cla Vide s, le Monde, 7 décembre 1971,

## La grande peur de l'Europe

per DAVID ROUSSET (\*)

'EUROPE est entrée dans la peur. La peur est féroca mala aveugle. Pourquoi ? Parce qu'un petit groupe résolu et expégique de la bourgeoisie allemande. Mais les hommes se remplacent et blesse congénitale du terrorisme. Aussi cette grande peur qui a saisi

Qu'elle soit grande, rien ne l'établit nieux que la violence organisée et légale des Etats, manifeste dans une intense propagande, dans la brutali volonté d'avilir l'adversaire, dans des mesures qui vont au plus vit contre les structures démocratiques du droit, rabalssant et paralysant la défense et le défenseur. Européenne ? Les décisions prises à Paris et leur hâtive mise en œuvre le montrent assez. La lâcheté, l'hypocrisie, la haine reculte qui se mas-que de nobles - valeurs -, mijoten aujourd'hui des vengeances empoi-sonnées mais stupides. Ainsi, maigré les apparences, ce sont bien les pouvoirs qui ont reçu le coup, et cette peur si éclatante est un bien criant aveu de carence, de désordre

et d'infantilisme politique. Ce n'est certes pas la violence d'Etst qui va juguler la violence terroriste. On l'observe d'ailleurs. Il ne aert à rien non plus, comme le fait la gauche, de proclamer sa pu-raté dogmatique, tant de fois prosne surgit pas de la crise organique de la société, mais de l'impuissance vérillée des politiques et d'abord de callas qui prétandent réformer ou changer la société. L'évidence en Italie et en Allemagne. Vrai demain en France, 61 le cours actuel se poursuit. C'est le redressement de cette lutte qui seul peut répondre avec efficacité au terrorisme.

En attendant, le leune Christian Wulliaume est en prison. Parce que mort hautement suspecte de Baader et des siens l'a bouleversé, que ce soir-là il a achelé deux bidons d'essence ; que, ayant enfin trouvé place Mauben un autocar mettre le feu et n'a brûlé que son pantaion. Il est visiblement et vraiment tout sauf un terroriste. Ceux qui croient le contraire ont intérêt à ne jamais rencontrer sur leur chemin un terroriste, un vrai, il n'approuve pad les thèses de Baader, et en effet son passé et son présent le prouvent. !! n'est dangeraux que pour lui-même. Pourtant II a été condamné à quatorze mois, dont sept ferme, et il les fait ; malgré La loi prévoit qu'on ne peut main

tenir en prison avent jugement définitif que si la mesure est nécessaire à l'instruction ou si la mise en liberté représente un danger pour population, icl l'instruction est faite, et quant au périt encouru on ne le voit multe part. Il faut une fort médiocre imagination, des senti-ments bien bas et un incroyable manque de jugement pour ne pas admettre qu'en affet Christian Wulllaume a été bouléversé et que son geste (autrement si dérisoire) a valeur de protestation. J'étais plus jeune que lui lorsque l'exécution de Sacco et Vanzetti m'a dresse contre la faldeur haïssable d'une société sordide. Le temps est venu d'être enfin juste pour Christian Wulliaum

(\*) Ancien député U.D.R.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### DE PROBITÉ CANDIDE

« C'est une vérité première : les hommes politiques sont des menteurs. » Pan ! Dès la prementeurs. » Pan ! Dès la pre-mière ligne, Olivier Girard plonge dans son sujet et lance son accusation. Il n'a plus qu'à démontrer ce postulat em-prunté à la sagesse des nations. Il s'y emploie avec la belle ar-deur de la jeunesse, Non sans succès. La pêche est toujours bonne lorsqu'il s'agit de relever les contradictions, les inexacti-tudes, les omissions d'un monde fluctuant où le résultat compte avant tout.

avant tout. L'auteur n'épargne rien ni per-sonne. Ni à droite, ni à gauche, ni au centre. Ni M. Giscard d'Es-taing, ni M. Chirac, ni M. Marterrand, à l'égard duquel il fait preuve d'une sévérité particulière, fille peut-être d'un espoir déçu.

Les programmes et leurs pro-messes, les statistiques et leurs mensonges, les mots eux-mêmes sont passés au tamis sans indui-

Démarche naive : l'auteur ne s'en cache pas. Candide aussi comme la probité et le lin bianc. comme la problé et le lin blanc.
Pourquoi pas ? Le refus est aussi
ancien que la politique ellemème et la démythification
toujours utile. On souhalterait
cependant plus de rigueur dans la
documentation. Plus de rigueur
aussi dans le propos. Il est des
erreurs qui ne sont pas des mensonges, des opinions sincères,
mème si l'auteur des Quatre Vé-

rités les estime insuffisamm En conclusion, Olivier Girard a reflechissant en utopiste s sup-plie les jeunes hommes politiques — les autres étant considéré comme irrécupérables de c considérer le urs élections considérer le urs électeur comme des adultes intelligents a de les informer de la réalité de risques immenses que cout le monde. « Pour ca faire, moraise votre discours, dites la vérité, le plus souvent possible (y sursité donc des exceptions ?) sur le sujets les plus importants. Ces votre seule chance d'éviter le pire, a Excellent conseil faut-il douter qu'il sera suivi ?

(\*) Olivier Girard. Leurs quair érités. Editions Stanko. 256 p. 39 f.

مكذا من الأصل



AND 24 H 6121

**新物性的** (11.7)。

Print Days . . .

Bertana vari

A CALL STREET, THE PROPERTY. #17 de Antonio erteren

SANGUINETTI

AND THE WALL STOP

## \*\*\*\* ## 29

The state of the s

**就我**我也是不是

wait ....

- 11

PROUITE CANDIDE

TANK .

7.7

A Maria

April 1944 Marie 1

carnage

The state of the s

#### LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DU CAIRE

# le roi Hussein et le chef de l'État égyptien Le roi Hussein de Jordanie a président Boumediène d'avoir participé au « mini-sommet du rejus » Le caire vendredi 9 de l'État égyptien

Le rol Hussein de Jordanie a quitté Le Caire vendredi 9 décembre en fin de matinée, sans avoir apparemment réussi à s'entendre avec le président Sadate. Les deux chels d'Etat s'étaient entretanus jeudi soir pendant deux heures, mais une seconde rencontre prevue vendredi a été annulée. Aucun communiqué n'a été publié à l'issue de la visite du souverain hachémite, mais on déclare de source informée au Caire que le roi Hussein a fait part à M. Sadate de « la rolonté de paix de la Syrie », précisant toutefois que Damas « s'opposaif aux méthodes utilisées par l'Egypte ». Il lui aurait également dit que la Syrie n'était pas prête à se rendre à la réunion du Caire, mais participerait en revanche à une autre conférence de métérence de métére de métérence de métere de lui aurait également dit que la Syrie n'était pas prête à se rendre à la réunion du Caire, mais participerait en revanche à une autre conférence, de préférence à Genève, sous les auspices des Nations unies et des deux grandes puissances. Toujours de même source, rapportée par l'agence Reuter, on précise que le président Sadate, pour qui ce point de vue est inacceptable, et le roi Hussein, n'avalent donc que peu de choses à se dire.

#### 🖳 « Des leaders en carton pâte »

Le président Sadate a fait état vendredi de ses divergences avec vendredi de ses divergences avec le roi Hussein, en affirmant dans une déclaration au journal koweltien Al Siassa que, « bien qu'il soit le plus apte à comprendre ce que je veux, le souveruin hachémite est limité par une jausse interprétation de la solidarité arabe ». Dans cette même déclaration, le chef de l'Etat égyptien a renouvelé ses attaques contre l'O.L.P., affirmant qu'u'elle est soumise affirmant qu'a elle est soumise aux différends arabes et le restera aux differends arabes et le restera
tunt qu'elle sera dominée par une
ceriaine mentalité qui agit pour le
compte du plus influent ou de
celui qui paye le plus ». Il a souligné toutefois que le peuple
d'Egypte n'avait encore rien à
reprocher à M. Yasser Arafat.
S'en responte aux d'injecute tant qu'elle sera dominée par une certaine mentalité qui agit pour le compte du plus influent ou de celui qui paye le plus ». Il a souligné toutefois que le peuple d'Egypte n'avait encore rien à d'Estaing le jeudi 15 décembre, à reprocher à M. Yasser Arafat. S'en prenant aux dirigeants arabes qu'il a qualifiés de « leaders en carton pâte », il a reproché au

président Boumediène d'avoir par-ticipé au « mini-sommet du rejus » de Tripoli. « L'image du président algérien élait jusque-là suus tache et j'espère qu'il ne nous repro-chera pas de le traiter sur le même pied que le colonel K'adhaji », a-t-il dit.

• AU KOWEIT, le président syrien Haiez El Assad a fait part vendredi de sa « crainte » que la conférence préparatoire du Caire, qui doit se réunir le 14 décembre, « ne débouche sur un accord séparé israélo-égyptien ».

● A TEL-AVIV, la télévision israé"anne a diffusé vendredi une interview de M. Hamd I Gamal, rédacteur en chef de l'officieux rédacteur en chef de l'officieux Al Ahram, dans laquelle ce dernier a affirmé que « l'Egypte seruit prête à participer à une reprise de la conférence de Genère, même en l'absence des autres pays arabes intéresses et de l'U.R.S.S. » Il a ajouté que Le Caire n'insistait pas pour la création d'un Etat palestinien indépendant et pensait que celui-ci pourrait être fédéré avec la Jordanie.

etre federe avec la Jordanie.

Israël, entre-temps, a nommé vendredi un troisième négociateur à la conférence du Caire: le gênéral Abraham Tamir, chef du service de planification de l'étatmajor. La délégation israélienne, tout comme la délégation égyptienne, sera donc composée de deux civils et d'un militaire. Tel-Aviv a annoncé, d'autre part, que plusieurs membres des services de sécurité israéliens étajent arrivés vendredi au Caire pour arrivés vendredi au Caire pour préparer en liaison avec les auto-rites égyptiennes la conférence du 14 décembre. — / Reuter, A.F.P.)

#### Médiation américaine au Proche-Orient

(Suite de la première page.)

Certes, et c'est important, Ryad et Kowelt ont démenti la nouvelle de la suspension de leur soutien économique au Caire (le Monde du 8 décembre), mais le rais aimerait que M. Vance conseillât maintenant aux Saou-diens de mettre une sourdine à leurs préventions et critiques, et de prendre progressivement, et discrètement (e à la saoudienne s) la tête d'un mouvement inter-arabe appuyant l'Egypte. Quant à la Syrie, « objet de tous

arabe appuyant l'Egypte.

Quant à la Syrie, « objet de tous nos soucis », reconnaissent l'es dirigeants du Caire, ceux-ci voudraient que le secrétaire d'État américain la rassure sur les intentions égyptiennes et dise au président Assad : « Rapprochezous peu à peu du Caire, afin de conjurer le danger d'une paix séparée égypto-israéitenne, étant entendu qu'une telle issue- n'est actuellement envisagés par les Egyptiens que comme un pladiler. Vous êtes maintenant allés trop loin dans les apparences du rejus pour venir à la réunion du Caire saus perdre complètement la face, mais l'Egypte y prendra soin de vos intérêts, et vous pourrez, le cas échéant, vous joindre aux pourparlers dans leur phase suivante, à Genève ou ailleurs. » Les Egyptiens savent qu'un te! langage aura d'autant plus d'effet à Damas que Ryad lui sura donné sa caution.

Les résultats que l'on attend ici de la rémisième transée proche.

Les résultats que l'on attend ici de la troisième tournée proche-orientale de M. Vance en moins d'un an donnent bien la mesure du retournement complet de situation intervenu depuis la mis-

son tu rais a Jerusalem. Her en-core, le chef du département d'Etat, et cels depuis 1973, devait se muer en messager du Caire auprès d'Israël. Aujourd'hui, le dialogue égypto-israélian se dé-roule comme entre deux puissances qui se reconnaîtraient de-puis longtemps, tandis que le se-crétaire d'Etat américain doit se faire l'avocat de l'Egypte auprès de ses principaux partenaires

La venue de M. Vance au Caire n'est pas la seule qui ait occupé le devant de la scène en Egypte le vendradi 9 décembre. Une large publicité a également été donnée à l'arrivée à Ismailia d'une délégation de plus de quatre-vingts notables de la bande de Gaza, conduite par l'iman Hachem Khasnidar et désireuse d'« exprimer aon soutien ou rois ». mer son soutien au rais ». Les contacts entre l'Egypte et

Les contacts entre l'Egypte et POLP. n'en seraient pas pour autant interrompus lle Monde du 9 décembre). L'agence palestinienne Wafa a certes démenti les propos de M.S. Kamal, chef de file des responsables palestiniens pro-égyptiens, d'après les quels « POLP. n'a pas encore arrêté de position définition à l'égard des initiations égyptiennes », mais M. Sadate avait entre-temps déclaré qu'el n'avait rien à reprocher à M. Arafat ».

Alors que s'étoigne très vite je

Alors que s'éloigne très vite le souvenir de « la conférence arabe du refus » de Tripoli, semblent se préciser les prémices d'un a paise ment interarabe que M. Vance, d'après les Egyptiens, devrait contribuer à fortifier.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

## A travers le monde

Bermudes

■ LE COUVRE-FEU imposé vendredi 2 décembre en raison des émeutes qui ont suivi l'exécu-tion de deux Notre coupables de meurtre a été levé ven-dredi 9 décembre, a annoncé le premier ministre; M. David Gibbons. Les autres mesures prises en vertu de l'état d'ur-gence, notamment la mise en alerte des forces de sécurité, restent en vigueur. — (A.P.)

#### Chine

M. TSENG TAO, ancien ambassadeur en France, 2 été nommé directeur de l'agence officielle d'information Chine nouvelle en remplacement de M. Chu Mu-chih, a-t-on appris

#### Equateur

• LA DATE DE L'ELECTION PRESIDENTIFILE a été fixée au 16 juillet 1978, a annonce, récemment, le vice-amiral Alfredo Poveda, président du conseil de gouvernement équatorien. Le passation des pou-voirs se fera en 1978. Le vicevoirs se iera en 1978. Le vice-amiral Poveda a encore in-diqué qu'il estimait nécessaire l'existence de grands partis politiques, forts et bien orga-nises, au sein desquois se re-trouvent les tendances natio-nales dominantes. — (A.F.P.)

#### Etats-Unis

LA VISITE DU DALAI LAMA
AUX ETATS-UNIS « ne serait
pas opportune », déclarait-on
vendred! 9 décambre de source
officielle à Washington pour
expliquer le refus de visa à
l'ancien chel spirituel et temporel du Tibet. — (AFP)

DOUZE ETUDIANTS IRA-NIENS qui avaient occupé vendredi 9 décembre les locaux de l'ambassade d'Iran à Rome ont été arrêtés. Les étu-diants, qui réclamaient « la diants, qui réclamalent e la libération de cent mille prisonniers politiques », entendalent également protester contre « le massacre des souante-trois múltante antifaxistes tués à Téhéran ». Le 7 décembre, après avoir forcé la grille d'entrée de l'ambassade, à 10 h. 30 du matin, ils a'étaient barricadés dans les pièces du premier étage de l'édifice. Des employés présents ont été malmenés. Une partie du mobilier a été saccagée et des documents détruits. — (A.F.P.)

#### Malaisie.

3 LES PILOTES MALAISIENS ont decide de faire grève le 13 décembre pour protester contre l'absence de mesures de sécurité suffisantes pour empêcher les détournements d'avion. On ignore toujours l'identité du pirate de l'air qui, en tentant de détourner un avion de la MAS le dimanche 4 décembre, semble avoir été à l'origine de l'explosion de l'appareil à bord duquel cent personnes ont péri. CHEF DES PHALANGES LIBANAISES

#### M. Pierre Gemayel se félicite de la « révolution psychologique » provoquée par le président Sadate

M. Pierre Gemayei, chef des ils compris que cette neutralité
Phalanges libanaises, en visite était dans leur intérêt », 2-t-il
privée à Paris, a reçu la presse
vendredi 9 décembre. Après avoir
M. Gemayel a affirmé égalevendredi 9 décembre. Après avoir évoqué la situation du Liban au sortir de la guerre civile. Il a rendu hommage au président Sarkis « homme très loyal qui jait tont ce qu'il peut jaire » et à l'installation duquel les Phalanges « avoient béaucoup contribué ».

M. Gemayel a accusé de nouveau les Palestiniens d'avoir abusé de l'hospitalité du Liban qui était sans comparaison avec l'accueil réservé aux refurlés par les autres

de l'hospitalité du Liban qui etait sans comparaison avec l'accueil réservé aux refuglés par les autres pays arabes. La guerre civile n'a pas été, selon lui, une guerre entre Libansis et Palestiniens, mais en conflit entre un Liban défendant son intégrité et « ceux qui se sont servi de la question polestinienne pour accomplir des actes insupportables à quelque pays qua ce soit ».

S'agissant du Sud-Liban, il a demandé : « Quel intérêt ont les Palestiniens à y rester ? Je n'ai jamais obtenu de réponse à cette question. »

Interrogé sur la prèsence syrienne au Liban, le chef des Phalanges a affirmé que « les Syriens avaient été très corrects et qu'ils n'avoitent pas demandé au Liban de renoncer à sa neutralité positive ». « Peut-être ont-

M. Gemayel a affirmé également sa conviction que, après la ment sa conviction que, après la guerre civile qui n'avait pas été une guerre « entre riches et pauvres ou entre droite et gauche, mais une guerre entre chrétiens et musulmans, les uns et les putres avaent tiré la leçon des évènements ». M. Gemayel s'est prononcé contre toute participation du Liban.

Il c'est associé any critiques du Il s'est associé aux critiques du

président Sadate contre « les Palealiniens du Cajé du Com-Palestiniens du Cajé du Com-merce », déclarant que 90 % d'entre eux avaient succombé aux délices de la démocratie et de la liberte libanaises, quitte à faire de la révolution un simple motif de a décoration et de discussion ». Enfin, au sujet de la prochaine confirence du Caire. M. Gemayel a déclará que « Frate de Sudate a déclaré que « l'acte de Sudate avait été la plus grande révolu-

avait eté di puis grande revou-tion depuis trente ans, une révo-lution psychologique car tout le conflit tournait autour de la question de la reconnaissance d'Isruel. Désormais actie recon-naissance est chose faite. Cela est-d' dans l'intérét du monde arche 2 Dieu seul le sait l' arabs? Dieu seul le sait / >

EN MARGE DE LA RÉUNION DE L'OTAN

#### La conférence du Caire est un pas important vers un règlement d'ensemble

déclare le secrétaire d'État américain

De notre correspondant

Bruxelles. — Le communiqué de la session ministérielle du conseil atlantique (les 8 et 3 décembre), confirme qu'il s'est agi d'une réunon de routine. Apparemment, aucune divergence périeuse n'est apparen.

Au sujet du Proche-Orient, le apparen.

Les alliés ont exprimé des vues in Pêkin vendredi 9 décembre.

M. Theng avait travaillé comme journaliste à Chine nouvelle avant d'entrer dans la carrière diplomatique; il fut ambassadeur à Alger, à Belgrade, puis à Paris de 1973 à 1977. Son prédécesseur, M. Chu, passait pour un ami personnel de M. Teng Esiaoping. — (A.F.P.) a poursuiore un dialogue sur ces questions ».

Les négociations sur le désar-mement occupérent une place importante. Le communique, dans importante. Le communique, dans le passage consacré à la limitation des armements stratégiques (SALT), constate que l'accord recherché de vra tenir compte « des intérêts et préoccupations des alliés dans le domaine de la sécurité». M. de Guiringaud a souligné devant les journalistes que person ne parmi les alliés européens ne demandait une participation aux négociations entre les Etats-Unis et l'U.R.S. « Dans la mesures où certaines clauses la mesures où certaines clauses peuvent concernar les intérèts de l'Europe, les pays européens de l'alliance ont, à l'égard des SALT,

Au sujet du Proche-Orient, le communiqué déclare : « Les mi-nistres ont exprimé l'espoir que

les recents evenements au Proche-Orient, dont ils se sont félicités, condusront à l'instauration dans la région d'une paix juste et durable à laquelle sous-criront toutes les parties directement intéresées.»

Parlant des entretiens sur le

Proche-Orient, au cours du diner
qui réunissait mercredi les mi-

qui rennissait mercredi les ministres américain, britannique,
français et ouest-allemand, M. de
Guiringaud a déclaré : « Aucun
de nous n'est favorable à une
solution partielle. Nous pensons
tous les quatre que la paix au
Proche-Orient ne peut résulter
que d'une solution globale. Une
paix séparée n'est pas la paix au
Proche-Orient. »
M. Vance, à qui fi était demandé si la conférence du Caire,
le 14 décembre, ne risqualt pas
d'altérer les relations des EtatsUnis avec l'URSE, à répondu :
« L'objectif final est commun. Les
Soviétiques, comme nous souhai-Soviétiques, comme nous, souhai-tent un réglement d'ensemble. Mais, pour les États-Unis, la conférence du Caire est un pas important vers ce règlement, » PHILIPPE LEMAITRE.

RÉUNIE PRÈS DE BONN

#### La « commission Brandt » tente de relancer le dialogue Nord-Sud

De notre correspondant

Bonn. — Pendant trois jours, M. Willy Brandt réunit pour la première fois à Gymnich, près de Bonn, la commission indépendante pour le développement international (dite « commission Nord-Sud »). Cette organisation est pas d'une initiative du président de la Banque mondiale, M. McNamara.

La commission comprend sept représentants des nations industrielles : outre l'ancien chancelier, les anciens premiers ministres hritannique et suédois, MM. Heath et Olof Palme ; le conseiller du président Carter pour l'économie internationale, M. Peterson ; un ministre japonnis sans portéeuille, M. Ushiba, et l'ancien président du conseil français, M. Mendès France, qui, pour raisons de santé, n'a pas pu se randre à Bonn Les pays en développement sont représentés par neuf membres : l'ancien président du Chill, M. Frei ; l'ancien président du C ident du Chill, M. Frei; l'ancien ministre indonésien des affaires étrangères, M. Malik; le vice-président de l'Assemblée algérienne, M. Yakar, ainsi que des porte-parole du Koweït, de Colombia, de Haute-Volta, de Tansanie, de l'Inde et de la Guyane.

Les débats, qui se prolongeront jusqu'à dimanche, doivent per-

avait menée à Men en normali-sant les rapports de la R.F.A. avec les pays de l'Est. Il estime que l'on ne peut « changer le caractère d'un conjitt » et établir des possibilités de coopération même si les « différences fonda-mentales » ne sont pas éliminées. Si la commission n'a pas pour but de se substituer aux gouver-nements, elle représenterait, selon M. Brandt, une « aventure intel-lectuelle » susceptible de redonnar un nouvel élan au dialogue ac-tuellement embourbé entre pays tuellement embourbé entre pays riches et pauvres.

JEAN WETZ.



## **AFRIQUE**

#### les maquis d'Érythrée Dans

Au retour d'un long séjour dans les maquis d'Erythrée, J.-C. Guillebaud a décrit les progrès de la guérilla et la révolution démocratique »
 que conduit l'un des deux fronts de libération, le F.P.L.E. dans les zones qu'il contrôle i · le Monde - des 9 st 10 décembre) li analyse ci-dessous la persistance des divisions idéologiques au sein de la rébellion et les risques de guerre civile à l'approche de l'indépendance.

Reren - « L'autobus » pour Asmara fonctionne déjà! Pas encore jusqu'au terminus Chaque jour, un car ou un camion, affrété par le F.P.L.E. et chargé de civils, quite Keren en direction de la capitale provinciale toujours aux mains de l'armée éthiopienne. A 19 kilomètres de son but. Il débarque ses passagers et fait demi-tour. Etrange « arrêt provisoire » ( Au-delà du « arrêt provisoire » i Au-delà du « check point » tenu par les maquisards commencent les lignes de front, les tranchées rébelles et les sacs de sable que survole, parfois, un avion de reconnaissance de l'armée « coloniale ».

Si l'autobus ne va pas plus loin ses passagers, eux continueront leur route dés la nuit tombée. A pied. Des petits groupes d'hommes et de l'emmes charges de paniers se répandent dans les sentiers, se se répandent dans les sentiers, se coulent dans le taiwegs, se glissent entre les fortins éthiopiens, où sont barricadés pour la nuit les soldats de l'« armés rouge ». Comme au Vietnam, comme au Biafra ou su Bangiadesh : la nuit va brouiller pour quelques heures les limites de la « peau de léopard » érythréenne, en effaçant les frontières provisoires de la guerra. Entre les zones libérèes et la capitale assiégée une infinité de contacts vont ainsi fugitivement, se nouer. Un commerce clandestin s'organiser Mille comclandestin s'organiser Mille com-

Beren, ville e libèree », manque de tabac, de café, de tissus, de cigarettes... Asmara, sonmise au biocus de la guerre, réclame des légumes, des fruits, de la viande : tous les produits alimentaires que les campagnes, contrôlées par les fronts de libération, produisen; normalement. Alors, on s'arrange ! A la barbe des Ethiopiens ou, parfois avec leur complicité tacite. «C'est dangereux, bien sur, nous disait un commerçant de Karen. Les gens risquent parjois leur vie pour un stock de ciga-rettes, car les Ethiopiens se ré-vellent de temps en temps, blo-quent les chemins, et lettent les suspects en prison. Mais ils savent très bien qu'ils ne peuvent pas contrôler tous les mouvements de

Chaque nuit, en Erythrée, se poursuit ainsi un vaste commerce clandestin, avec ses filières, usant clandestin, avec ses filières, usant souvent du chameau, ses contrebandes, son marché noir, et naturellement ses profiteurs Entransportant lui-même les civils jusqu'aux « lignes de démarcation » le F.P.L.E. n'agit pas par pure philanthropie. Il s'efforce, visiblement, de reprendre le controls d'une activité économique qui lui échappe largement. Les échanges nocturnes entre les « deur » Erythrée illustrent la faiblesse et la vulnérabilité d'une armée d'occupation agrippée à un pays qui se moque de ses menaces (on n'échange pas que des marchandises, certes I). Mais ils représentent, aussi, un paradoxe beaucoup plus amer. paradoxe beaucoup plus amer. Car si l'on peut aujourd'hui, passer sans gros problème des zones « libérées » aux derniers réduits de l' « occupation », on

**AMÉRIQUES** 

Bolivie

un lleutenant-colonel, trois com-mandants et un capitaine

(Arrivé au pouvoir par un coup d'Erat sangiant, le 21 goût 1971, le

général Sugo Banzer avait annoucé. à la surprise générale, le mois dernier, que des élections générales auraient lieu en juillet 1978 et qu'il

ne se présenterait pas au serutin présidentiei. Certains milieus de

l'armée ont été pris à contre-piet

circule plutôt mal entre les ter-ritoires des fronts de libération concurrents Comme hier en An-gola, l'ensemble du pays échap-pant au contrôle d'Addis-Abeba

pant au contrôle d'Addis-Abeba se trouve déjà partagé en ezoneso rivales. Des zones où rien n'est semblable : ni le mode d'adminis-tration, ni le système politique, ni même l'état d'esprit. Plus grave en dépit des proclamations rassurantes, des promesses de réconciliation et des interminables négociations de Khartoum, l'ombre de la guerre civile continue d'obscurcir le ciel d'Erythrée. Après seize années de lutte et alors même que la victoire est à portée de la main.

#### L'impossible unité

Commencée en 1970, lorsqu'une partie des dirigaants de l'insurrection quittèrent le FLLE pour 
fonder un nouveau front, l'histoire des querelles érythréennes est 
déjà longue et embrouillée. Jalonnée de congrès, de ruptures, de 
rapprochements provisoires; marquée entre 1971 et 1974 par une 
sangiante guerre civile, cette division des maquis a préservé, 
pour l'instant, l'Ethiopte du dernier désastre. Elle procéde de 
plusieurs catégories de l'acteurs 
dont le poids respectif a pu varier 
selon les époques.

Aujourd'hui, l'es divergences 
idéologiques paraissent déterminantes. A gauche, le FPLE, 
marxiste-léniniste est décidé à 
conduire la révolution insqu'à son

marxiste-léniniste est décidé à conduire la révolution jusqu'à son terme, en empruntant au besoin le « véhicule » provisoire d'un «front démocratique» qui réunirait — f a ç e à l'ennemi éthioplen — les « masses érythréennes » et la bourgeoisle nationaliste. Sensible, en dépit des « contradictions » de la politique internationale, aux expériences vietnamienne, angolaise, sahraouse

internationale, anx expériences vietnamienne, angolaise, sahraouie ou — surtout — sud-yéménité (1), le P.P.L.E. affirme lutter pour une Erythrée récliement indépendante et socialiste.

Le F.L.E., pour se part, se situe plus é à droité a, moins sur le plan théorique (on invoque pariois Marx et Lénine) que dans la pratique quotidienne : plutôt hostile aux nationalisations, il ne dispose pas d'aurganisations de masses = analogues à celles du F.P.L.E., mais s'appuie encore sur les chefferies traditionnelles et les vieilles hiérarchies féodales. les vieilles hiérarchies féodales.
D'où le manque d'homogénéité
d'un mouvement beaucoup plus
tributaire des rivalités de personnes et des ambitions particulières.
Les facteurs ethniques et religieux (2) jouérent également
dans le passé un rôle d'autant
plus évident que le F.L.E. les utilisa à son profit. L'Ethiopie, de
son côté, comme l'avalent fait
avant elle les Italieus et les Angiais, mit à son profit pendant
des années les cilvages etléniques
ou religieux en soutenant que
l'Erythrée, divisée en neuf nationalités différentes, ne saurait être
considérée comme une « nation ».
Elle chercha aussi à s'appayer

Elle chercha aussi à s'appuyer sur les chrétiers pour résister, au nom du très saint empire abyssin. à la « mensce islamique », vielle obsession de l'histoire éthiopleune. Majere quelques exceptions (3), l'origine de la rébellion et du FLE fut effectivement islamique à une époque où la minorité plutôt favorable au rattachement avec l'Ethiopie se recrutait sur-tout parmi la bourgeoisie chré-

Mais l'influence du tribalisme et de la religion — quoi qu'en dise la de la religion — quoi qu'en dise la propagande éthiopienne — paraît aujourd'hui négligeable. Les deux fronts comptent dans leurs ranga des chrétiens et des musulmans. Ils affirment l'un et l'autre lutter pour l'unité nationale en dénon-cant les « manœuvres de division ». III. - Réconciliation ou guerre civile?

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Beaucoup plus lourd, en revanche, paraissent être le poids des
alliances extérieures et l'influence,
sur charun des fronts, du contexte
régional. La guerre d'Erythrée, en
effet, n'est pas seulement la lutte
d'un petit peuple d'Afrique réclamant le droit d'exister. Elle participe, à son corps défendant, de
la longue et ummense compétition
internationale pour le contrôle de
la corne » africaine, des rivages
stratégique de la mer Rouge et
de l'océan Indien. En filigrane,
elle exprime aussi les tiraillements rieures, moins cohérent, menacé sans cesse de déchirements inter-C'est sur cette toile de fond qu'il faut situer les tentatives de rapprochement et d'une unification de la guérilla qu'encouragent depuis deux ans les pays arabes. Deux d'entre eux sortout : le Soudan, « grand arrière » des maquis, et l'Arabie Saoudite, puissance dominants dans la région. Tous deux conçoivent l'unification de la résistance comme un préalable nécessaire à la défaite de l'Ethiopie pre-soviétique, mais aussi, et surtout, comme un moyen de neutraliser les « marxistes » du F.P.L.E. ; d'où l'hostilité de ce dernier à une fusion organique des deux fronts. C'est sur cette toile de fond elle exprime aussi les tiraillements historiques d'une région chamière entre le monde africann et le monde arabe : soumise par conséquent — de l'intérieur et de l'extérieur — à des ailégeances contradictoires. Les Erythréens — comme les Soudansis — ont beur comme les Soudanais — ont beau se considérer avant tout comme des Africains, leur lutte de libéra-Ryad s'est donne pour mission de soustraire la mer Rouge à l'influence marxiste de « rachetar » peu à peu les régimes d'extrême gauche et de neutraliser les mouvements révolutionnaires locaux. Elle pescra de tout son poids pour empêcher l'installation d'un régime marxiste-iéniniste à Asmara. Le régime saoudien a déjà puissamment contribue aux revirements antisoviétiques de Khartoum et de Mogadisdo ; il a autorisé, avec l'aide de l'Iran, l'écrasement de la guérilla du Dhofar (dont le F.P.I.E. se déclarait solidaire) (4); il a entrepris de « récupérer » le Sud-yémen. Autant d'exemples qui indiquent bien comment l'on conçoit, à Ryad, l'indépendance de l'Erythrèe. Ryad s'est donne pour mission tion n'en est pas moins présentée comme une « cause arabe » de

comme une « cause arabe » de Beyrouth à Bagdad
Jusqu'en 1974, les alliances internationales de la rébellion érythréenne étalent assez claires. Soutonue par les pays de l'Est (U.R.S.B. et Bulgarie, notamment) et les pays arabes « progressistes » (Syrie, Irak, Libye), elle s'opposait à l'empire éthiopien, allié privilégié de l'a impérialisme américain » et du « siannisme ». Washvilegié de l'a impérialisme améri-cain » et du « sionnisme ». Wash-ington, qui avalt pesé de tout son poids après la guerre pour faire voter par l'ONU le réta-blissement d'un llen fédéral entre l'Erythrée et l'Ethiopia, avait, en échange, pris pied dans la région et disposait non loin d'Asmara, de la base « d'observation » de Ka-znew

Aujourd'hui, les changements politiques intervenus à Addi-Abeba, les renversements d'alliance à Khartoum ou à Mogadiscio compliquent aingulièrement le tableau. Le camp socialiste et 1°URSS se trouvent désormels aux côtés de l'Ethiopie, tandis que les pays arabes conservateurs (Arabie Saudite, Soudan, Koweit) ellents de Washington, souwelt) clients de Washington, soutiennent une lutte de libération qui fut, durant quatorze ans. ré-

qui fut, durant quatorse ans, ré-primée avec des armes amèricai-nes. Cruel paradoxe! L'entreprise des maquisards érythrèens se ré-clamant du marxisme-léninisme favorise « objectivement » les desseins de Ryad (donc de Washington) qui veut chasser les Soviétiques de la région. Ce n'est pas tout Le monde arabe, globalement favorable à une Brythrèe indépendante, est aujourd'hui très divisé. Si, comme Ryad et Khartoum, Damas et Bagdad aldent les Erythréens, c'est dans me optique bien diffé-rente. Chacun de ces protecteurs cherobe à assurer son emprise, cherche à assurer son emprise, notamment idéologique, sur la

cherche à assurer son emprise, notamment idéologique, sur la rébellion, et démain sur l'Erythrèe indépendante. La division du maquis, la compétition larvée qui oppose les fronts, reflétent aussicette lutte d'influence entre des protecteurs intéressès.

Le F.P.L.E., victime des retournements idéologiques éthiopiens, se retrouve aujourd'hui à peu près seul. Ce handicap, qu'il a réussi à surmonter grâce à des efforts énormes et au mot d'ordre d'autosuffisance est aussi un avantage. Solltaire, condamné à « compler sur ses propres lorces » et sur le seul appui des « masses érythréennes ». le F.P.L.E. est aussi beaucoup plus libre, plus « national ». Il est plus crédible lorsqu'il parie de non-alignement et d'indépendance.

Le F.L.E., à l'inverse, est soutenu par des pays arabes riches et puissants, mais il est en perte de vitesse sur le terrain. Deux raisons qui le rendent beaucoup plus sensible aux influencrs exté-

 Le Conseil de sécurité des Nations unles a décidé vendreul 9 décembre, à l'unanimité, d'instituer un comité pour veiller à l'application de l'embargo sur la fourniture d'armes à l'Afrique du Sud décrété le 4 novembre — (AFP.)

cadeaux vente de l'amitié 9-10-11 déc/11à22 h hôtel moderne pl. de la république paris

# **OCÉANIE**

LE GOUVERNEMENT A BRISÉ UN «MOUVEMENT CONSERVATRICE DE SUBVERSION » AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DANS LES FORCES ARMÉES

Canberra (Reuter). - La costi-La Paz (A.P. Reuter.) - La général Guillermo Jimenez Gallo, ministre bolivien de l'interieur, a annonce, vendredi 9 décembre, a annonce, vendredi 9 décembre, que le gouvernement avait utisé ur. « mouvement de subversion s' dans les forces armées, durigé contre le président Hugo Banzer. Ce mouvement ne concernait qu'un petit nombre d'officiers et n'a qu'une importance secondaire, a estimé le ministre de l'intérieur. Cettre affaire n'affectera pas la décision du gouvernement d'organiser des élections en juillet 1978 pour mettre fin à près de neuf ans de régime militaire en Bolivie, a déclaré le général Jimenez Gallo.
Cinq officiers ont été arrêtés : un lleutenant-colonel, trols com-Cette victoire lui permet de conserver le pouvoir pour un nouveau mandat de trois ans.

#### Australie

VICTOIRE DE LA COALITION

tion libérale-agrarienne (conservatrice) du premier ministre, M. Malcolm Fraser, a remporté les élections législatives organisées ce samedi 10 décembre en Australie.

> amérique latine espagne et portugal pays africains de langue portugaise

Livres, presse, musique, guides, cartes géographiques, méthodes audio-visuelles, dispositives, drapeaux, conférences, etc. [moortation exclusive.]

librairie-centre des pays de langue espagnole et portugaise (anciennement Librairie Portuguise et Brésilienne) . nue des Ecoles, Paris-V\* - Tél. : (33.48.16 - Métro Maubert-Mutualité. anté par correspondance, sauf pour les journaux et les revues).

Un homme jeune, cadre poli-tique de la ZAPU à Bullawayo, la grande ville du Sud rhodésien, nous a raconté que, en compagnie

quelques centaines de combat-tants dans les camps de réfugiés au Soudar, de mener à l'exterieur d'n a biles opérations de propa-gande et d'éditer un journai : The Erythrean Remen. Le F.L.E., quant à lui, devant cet éclate-ment de ses partenaires, est sommé de choisir un interjocuteur avant de poursuivre les négocia-tions. Le F.P.L.E., bien sûr, re-vendique la lègitimité des maquis et refuse de considèrer le vivai-tre - Sabbé comme un partenaire tre » Sabbé comme un partenaire possible Certains pays, ou artis, arabes (le Baas irakien et le Soudan par exemple) poussent au contraire à la reconnaissance officielle du « groupe Sabbé » Un a troisième » front permettrait, pense-t-on, de freiner l'irrésistible progression du F.P.L.E.

Cette querelle en apparence marginale par rapport à l'objec-tif comm...... va provoquer — en 1978 et 197? — de nouveaux et graves déchirements dans les maquis.

#### Les risques de l'indépendance

En juillet 1976, les dirigeants En juillet 1976, les dirigeants du F.L.E. finissent par reconnaître le a groupe Sabbè » comme un troisième front. Rejetant les exigences du F.P.L.E. ils insistent pour que le processus d'unification se fasse « à trois » et non à deux le F.P.L.E. refuse tout net. A l'intérieur meme du F.L.E.— sur le terrain — de profondes dissur le terrain — de profondes dis-sensions, aggravées par des con-sidérations ethniques et religieuses, se fant jour Une partie des unités du FLE entrent carrè-ment en dissidence, notem ient ment en dissidence, notam: ient autour d'Asmara et dans la province de Barkat Sans rompre officiellement avec le Front, eiles s'intitulent et les - mêmes le 
groupe démocratiques, dénoncer les méthodes « anti-démocratiques » des dirigeants et contestent la manière dont a été rise la décision de reconnaitre le 
« réactionnaire » Sabbé, très umpopulaire dans les sones libérées.

présente su sein des maquis, on doit partir du 22 mars 1978. Ce jour-ia, les dirigeants du F.P.L.E. décident de rompre avec le personnage qui les représente à l'extérieur et recuelle, en leur nom les subsides a ra hes populaire dans les sones libérées. Les dirigeants du F.L.R. s'efforcent de mater la résistance de ces dissidents, qu'ils qualifient de lul» (anarchistes). Des combats armes éclatent, qui f'at plu-sieurs disaines de morts. Poursteurs dizames de morts. Pour-chassés, les sanarchistes » — un millier environ — (inissent par railier le P.P.L.E. durant l'été 1977, On les dirige immédiate-ment sur les centres de s rééduca-tion politique » de la base arrière, où nous avons pu les rencontrer. on nous avons pu les rencontrer.
Entre temps, le PPLE. roffitant des dissensions du front
concurient s'est renforcé, a
ètendu sa sone d'influence, prenant aux Ethiopiens plusieurs
villes qui auraient du logiquement
tomber aux mains du FLE
A l'automne 1977 celui-ci se

trouve sur la défensive. Il est contraint — tout comme certains pays arabes — de « làcher » Sabbé et d'accepter in fine les exigences du F.P.L.E.: discussions à deux et non à trois. Le 26 octobre, à

et non à trois. Le 28 octobre à Rhartoum est signé un accord important, qui consacre ce non-veau rapport de forces. Le « groupe Sabbé » est sommé de railler (le Monde daté 23-24 octobre) l'un des deux fronts officiels qui amorcent un processus d'unification (et non de fusion).

Les choses en sont là. L'effondrement de l'armée éthiopienne a rapproché l'échèance de l'indèpendance Elle a réndu, du nême coup, plus aigus les risques d'une no u v e ! l'e guerr: civile pour le contrôle du futur Etat. D'où cette réconcilistion précipitée qui, bien qu'ardemment souhaitée par la population civile et beaucoup de combattants des deux bords, est encore fragile, théorique même. encore fragile, théorique même.

encore fragile, théorique même.

Vu de Keren, tout porte à
croire que le FPLE, aujourd'hul
plus puissant, plus cohérent et
misux organisé que son partenaire, liruidera progressivement
le FLE, comme fit jadis le
FLN algérien ou le front de
libération sud-véménite. Vue de
l'extérieur, en revanche, l'énorme
pression des pays arabes « nodérés » pour empécher la naissance
d'u ne Erythrée révolutionnaire
devrait fou rnir au FLE les
moyens de résister moyens de resister

Si la valuire militaire contre l'armée éthiopienne paraît bien proche autour d'Asmars, nul ne proche autour d'Asmara, nul ne peut dire comment naîtra ce futur Etat, dont chacun répète ici 
qu'il ne sera pas un deuxième 
Angola. On un second Liban, 
Sur la route qui part de Keren, 
vers la capitale provinciale. 's 
dix-neuf derniers kilomètres seront sans aucun doute les pius 
difficiles à parcourir.

(1) Le congrès de janvier 1977 du F.P.L.E. avait maniferié sa solidarité au prupie palestialen, au Front populaire de libération d'Oman, aux « forces progressisses et patriolliques du Liban », au prupie du Sahara ceridental. occidental.

(2) A deux reprises, dans les onze points de son e programme halfonal démocratiques (points 5 et 7), le FPLE insiste sur la nécessité de « s'oppose jermément » aux « tentations auti-netionales » et réceionauxes a fondées sur la

e tentatives gnti-netionales » et e réactionaires e fondées sur la religion ou les différences ethniques. (3) Parmi les premiers fondateurs du P.L.E., se trouvaient quelques intellectuois et organisalités chrétiennes très connues.

(4) Le parti communiste français fut l'une des victures de ce « ranvierament d'ailiance». En javier 1977, il avait adjressé un télégramme de solidarité su P.P.L.E., sainant la eluite du péuple drythréen pour son émancipation » Un mois plus terd, sur l'une. S., et le camp socialiste s'engageaient résolument aux côtés de l'a oppresseur » éthiopien

#### LA CRISE RHODÉSIENNE

#### M. Smith et les dirigeants nationalistes modérés font état de « progrès » sur la voie d'un règlement « interne »

Salisbury (A.F.P.), - Les dirigeants nationalistes modérés et le gouvernement de Rho-nalistes modérés et le gouvernement de Rho-désie sont convenus, vendredi 9 décembre, au cours de leur première séance plénière de dis-cussion, de se consulter régulièrement, sinon quotidiennement. - afin de progresser aussi vite que possible - dans la négociation d'un règlement - interne -.

Le « cas » Sabbé

M. Osman Saleh Sabbé. Motif

officiel de cette rupture : e l'as-

cond de Khartoum s signé avec le FLE, que Sabbé prétendait imposer au F.P.L.E. et qui prévoyalt une fusion des deux fronts. En filigrans : la lutte opposant depuis longtemps le « réactionnaire » Osman Saleh Sabbé; anti-marxiste convaincu, homme des Arabes aux compatients de des Arabes aux compatients de

des Arabes, aux combattants de

Jésavoué par le P.P.L.E. M. Sabbé qui se pose en unifi-cateur, s'efforce de créer son propre front. L'argent dont il dispose lui permet de recruter

Pour comprendre la situation

Un communiqué commun fait état de - pro grès - dans les questions abordées, essentie-iement celles du vote des adultes et des garan-ties constitutionnelles préservant les intérêts des Blancs. Les trois délégations nationalistes. dont celle de l'évêque Abel Muzorewa, prési-dent du Conseil national africain unifié (ANCU), retrouveront lundi le premier minis-

tre rhodésien. M. (an Smith.

Ce dernier s'est engagé à transmettre le pouvoir à la majorité noire de Rhodésie, en échange de garanties constitutionnelles préservant les intérêts de la minorité blanche. Le communiqué de readredi communiqué de vendredi marque la volonté du gouvernement de Salisbury, qui craint un renforcement de la guérilla, de pousser les négociations avec les dirigeants modérés noirs aussi loin que possible avant Noël.

# L'afflux de réfugiés inquiète les autorités du Botswana

Selepi - Pikwe (Botswans). « C'est plutôt un camp de concen-tration », estime M. Christopher Price, député travallliste britan-Price, député travallliste britannique, en sortant de ce camp de
rérugiés venant de Rhodésie. La
chaleur est torride. Deux soldata
des forces paramilitaires du
Boiswana ont déjà refermé la
grille. Les que l'que deux mille
deux cents pensionnaires du camp
n'out pas l'autorisation, pour des
raisons de sécurité, de franchir
leur enclos de barbelés adjacent
à celui d'une prison. Les réfugiés
s'entacsent dans une cinquantaine
de baraquements et sous des
tentes résérvées aux femmes.
Situé à une quarantaine de
tilomètres de la frontière riodésience. Selepi-Pikwe est l'un des
camps que le Boiswana a aménagés pour les réfugiés de Rhodésie
en transit vers la Zambie. l'autre
se trouvant en bordure de Franen transit vers la Zambie, l'autre se trouvant en bordure de Francistown. « La quérilla leur fait passer la frontière de nuit. », explique M. Waheng, représentant local de la Croix-Rouge botswanaise. Les passeurs de la ZAFU — le mouvement de M. Joshua Nicomo — connaissent le « no man's land » imposé par les forces rhodésiennes sur cette frontière comme sur celle du Mossmatière de la croix de la comme sur celle du Mossmatière de la croix de la comme de la comm

tière comme sur celle du Mozam-

De notre envoyé spécial

de sa femme et de son enfant, laissés dans une mission proche de Bullawayo. « La police m'inquiétait de plus en plus et se ne pouvais plus retarder mon départ », a-t-il dit.

A Selepi-Pikwe, la prison a accueilli les premiers réfugiés. Le camp adjacent a ouvert ses portes en mars 1976, à l'époque de l'échec des négociations Nkomo-Smith II avait été conçu pour abriter cinq cents personnes. Dix-huit mois plus tard, le nombre des pensionnaires a quadruplé. Plus des deux tiers ont moins de selze ans. Plus de 90 % de ces réfugiés se réclament de M. Joshua Nkomo, ce qui s'explique : le Boiswana est frontaller du pays matabélé, le fiel du leapuque : le souswana est montaner du pays matabélé, le fiel du lea-der de la ZAPU. Une poignée seulement se réciament de M. Si-thole ou de l'évêque Muzorewa.

#### Une cible pour les forces rhodésiennes

L'entassement des réfugiés dans ce camp est dû au ralentissement du pont aérien qui les évacue sur les camps de la ZAPU, en Zamble. Cinq mille réfugiés attendent donc, à Francistown et à Selepi-Pikwe, leur transfert vers la Zamble.

nous a raconte que, en compagnie de cinq militants de son parti, il avait « emprunté » en septembre un autobus pour se rendre à proximité de la frontière avant de la franchir à pied, de nuit. ment qui, faute d'un règlement pepuis, il n'a aucune nouvelle rhodésien, pourrait prendre une

tournure alarmante. « Les réjugiés, nous a dit le président
Seretse Khama, cjirent une
bonne excuse aux forces rhodésiennes pour lancer des rouis
contre notre territoire. » Sailsbury accuse le Botswana d'héberget des « camps de terroristes ». Ce
qui est apparemment faux. Mais
monter un raid contre l'un ou
l'autre de ces camps de transit
serait un jeu d'enfant pour les
forces rhodésiennes.

Autre problème : le Botswans
ne sait que faire des partisans
du révèrend Sithole ou de l'évêque Muzorewa, dont la ZAPU ne
veut pas dans ses camps de Zambie. Certains échouent en Libye.
Parmi les réfugiés, on compte
un bon nombre de jeunes-recrués
de la ZAPU ne veut par dans ses compte
un bon nombre de jeunes-recrués
de la ZAPU ne veut serties des vans tournure alarmante, s

un bon nombre de jeunes recrues de la ZAPU qui sont orientées vars des camps d'entrainement sints en Angola et en Zambie, avant d'ètre renvoyées sur le terrain pour y renforcer la guérilla. « Les Rhodéstess n'arrivent nas à contrôler leurs frontières, mais rien na les ampénhorn un four, de ne les empêchers, un four de s'en prenire auz camps de réfu-giès du Botswana », nous a di un observateur à Caberone.

Pour la délégation parlemenrour la délégation pariemen-taire européenne qu'i a visité récemment Selepi - Pikwe avant de gagner Lusaka, une autre question se pose: n'assiste-t-on pas à l'ébauche d'un nouvean a problème palestinien »? Tous lés Etats africains frontaliers de la Rhodésie veulent en finir au plus vite, ce qui arrilane les nouvelles vite, ce qui explique les nouvelles concessions qu'ils seraient prêts à faire à la minorité européenne de

JEAN-CLAUDE POMONYL

dente parte SHIPE BY THE T

PRÈS LE RENVERSEMENT

Les formations moderness sociata

die activenent au denouement o

医乳腺素 医多

le pientini Tari e Tari e

Contract to

Balance, S ರಾಶ ಮೂರ್ವ

100

TAGET OF THE

COUNTY OF THE PERSON NAMED IN

Grande-Breitann Une émission de televisio

parée par le parti travail provoque des remous E de la como de la com donne un-sociule de

A LANGUE GENERALE B WANT

المحددا من الأصل

# Érythrée

ARE TO CARE A STREET

Carrie ....

A STATE OF THE STA

Activities of Berry

A STANDARD A THE PARTY OF THE P

· The second

The other was not to

Marie Marie

東京軍事事 多拉克山地流水

Was to a series of the series

Section 1

ر بر بر بر بر المستران المسترا

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

700 B

STATE OF

A Section

AND THE PARTY OF T

· 产生的 100 · · ·

Berthall Barrier Co.

AND THE

المراجعة والمراجعين

**新** 

Les 7/1227:

Be Pintenendange

Van inter-

The Park of the last

#### EUROPE

#### APRÈS LE RENVERSEMENT DU GOUVERNEMENT SOARES AU PORTUGAL

#### Les formations modérées souhaitent que le président de la République participe activement au dénouement de la crise

Le général Eanes, président de la République portugaise, a rendu compte au Conseil de la révolution, vendradi 3 décembre, de ses consultations avec les dirigeants des partis représentés au Par le ment. Les formations modérées (Centre démocratique et social, parti social-démocrate) souhaitent que le chef de l'Etat, qui partira lundi en visite officielle pour Bonn, joue un rô's actif dans le dénouement de la crise.

De notre correspondant

Lisbonne. — Après la démission, le jeudi 5 décembre, du cabinet socialiste minoritaire de M. Mario Soures, les divers partis politiques se sont donne un temps de

réflexion. Tirant les conclusions du vote négatif au Parlement, le secréta-ciat national du P.S. réuni vendredi a accusé le P.C.P. de « s'être ulié aux partis conservateurs et the droite pour faire tomber un jouvernement soutenu par la plus rrande partie de la gauche portu-paise, au moment même où l'ex-trême droite manifeste une arro-

reme droite manifeste une arrojance croissante ».

Le P.S. entend conserver sa
position de «charnière». Aussi
le secrétariat a-t-il proposé auxautres partis des rencontres bilatérales destinées à « apprécier la
situation politique» et à « trouver
l'éventuelles solutions ». Maiseste suggestion risque de n'être
pas suivis d'ellet : centristes et
sociaux-démocrates veulent plutôt, en faisant appel à la médiation du président de la République, le général Ramalho Eanes,
élaborer une plate-forme d'accord
entre les différentes formations
politiques, avant de constituer le politiques, avant de constituer le futur gouvernement. « Il jaut que les socialistes aient le courage de reconnaître leur défaile », dit-on dans les milieux modèrés, time a a été aussi le thème prinripal de la réunion du conseil national du parti social-démo-crate (P.S.D.), vendredi et samedi, à Lisbonne. M. Sa Carneiro, qui s'est volontairement éloigné de la direction du parti depuis le mois de novembre dernier, y sesistait. Gouvernement « socialiste et homogène », ou gouvernement de coalition à trois » (socialistes, pciaux-démocrates, centristes), ou core gouvernement d'a indépen-2nts » ayant la confiance du disident de la République, ou, 2fin, convocation d'élections gislatives anticipées ? L'éventail

des solutions possibles est très large. Chacun maintient ses positions initiales. Le PS.D. et le C.D.S. refusent la formule « minoritaire » réclamée par le P.S. tandis que les socialistes s'effor-cent de démontrer l'impossibilité d'une alternative à la formule du premier gouvernement constitu-tionnel, fondé sur la stratégie d'« alliance ni à gauche ni à

« L'HUMANITÉ » : des leçons à méditer sur les berds de la

JOSÉ REBELO.

a Comment les communistes portugais auraient-ils pu accor-der à Mario Soures un chèque en blanc dont il aurait pu faire le pire des usages?

» L'ouverture de la crise, dans ces conditions, démontre qu'actuellement au Portugal un gou-vernement de gauche n'est pas viable sans l'appui et la participation des communistes, mais aussi que cet appui et cette participation ne sont concevables que pour la sauvegarde des acquis d'avril 1974 et pour une politique de nouveaux progrès démocratiques et sociaux.

s En refusant tout engagement en ce sens, Mario Soares n'a point e sauve la démocratie » comme le prétend Michel Rocard, mais il l'a au contraire compro mire.

» Dans un contexte certes bien différent, le reniement par les dirigeants socialistes des engagements contenus dans le pro-gramme commun de 1972 expose la France à de graves périls. La crise ouverte sur l'estuaire du Tage emporte des leçons à médi-ter sur les bords de la Seine. » (YVES MOREAU.)

#### **Grande-Bretagne**

#### Une émission de télévision préparée par le parti travailliste provoque des remous

De notre correspondant

Londres. — Une émission télévisée de dix minutes diffusée par la B.C., qui, environ six fois par an, donne une tribune aux partis, provoque de vifs remous.

Ces programmes politiques, apparemment très appréctés du public (leur audience est évaluée à plus de huit millions de téléspectateurs), sont habituellement consacrés à l'exaltation des mérites et des vertus du parti qui les présentent fille parti qui les présentent par la dénonciation des insuffisances des adversaires, qui sont ridiculisés, mais avec modèle la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national, groupement d'extrème des vertus du parti qui les présentent par la dénonciation des insuffisances des adversaires, qui sont ridiculisés, mais avec modèle la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national, groupement d'extrème des insuffisances des adversaires, qui sont ridiculisés, mais avec modèle la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national, groupement d'extrème des des adversaires, qui sont ridiculisés, mais avec modèle la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national, groupement d'extrème que virulente contre le Front national que virulente de la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national que virulente de la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national que virulente de la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national que virulente de la norme en lançant une attaque virulente contre le Front national que virulente contre la la denoriation.

CAMPAGNE

POUR L'AMNISTIE GÉNÉRALE

EN BOLIVIE

nurses.

Il existe, depuis le coup militaire en Bolivie en 1871, plusieurs centaines de détenus politiques et syndicaux dans les prisons boliviennes et la répression s'accentue tous les jours, plusieurs militers d'opposants politiques out été contraints à l'exil : 13 détenus politiques emprisonnés depuis longtemps seront jugés comma longtemps seront jugés commus longtemps seront jugés commus l'étécantire 1977.

C'est pourquoi les comités de soutian au peuple bolivien de différents pays (Mexique, Pérou, Vanesuela, Suéde, Suisse, Allemague, Angleterre, Norvège, Israël, Algérie, France) ont décidé de développer en commun une vaste campagne en faveur de l'amnistie générale et saus restriction.

Toutes les organisations syndica-

générale et saus restriction.

Toutes les organisations syndicales et politiques démocratiques, les associations internationales et personnalités progressistes sont appelées à participer à cette campagne en adressant au gouvernement Banzer des protestations exigeant l'amnistis immédiate et sans restriction en Bolivie, la légalisation de tous les partis politiques et organisations syndicales comme la Centrale Ouvrière de Bolivie et la Fédération Syndicale des Mineurs de Bolivie. Ces messages doivent être adressés à Général Hugo Banzer. Président de la République de Bolivie. Palais du Geuvernement - LA FAZ (Bolivie).

Four tout renseignement et envoi d'une copie du message, prendre conuct avec le :

Comité de Solidarité pour la Lutte du Peuple Bolivien - 17, rue de l'Avre, 75015 PARIS.

(PUBLICITE)

Le 9 novembre 1977, le général
Hugo Ronzer, président de la
Bolivie, annouçait une ampliste
des prisonniers politiques à l'occanion des élections de juillet
1978, Mais ce projet ne s'applique
pas aux prisonniers politiques de
gauche n'i aux syndicalistes
ouvriers.

ration.

Le parti travalliste s'est écarté
de la norme en lançant une attaque virulente contre le Front
national, groupement d'extrême
droite, non réprésenté au Parlement, mais qui a recueilli 5 %
des voix aux dernières élections,
patamient au dérrieres élections, notamment au détriment des tranotamment au détriment des tra-vaillistes. Ceux-ci ont réagi en assimilant au nazisme le Front national, qui d'ailleurs se définit lui-même comme raciste. Ainsi le programme a-t-il présenté des sé-quences d'actualité de l'époque, montrant les SS en marche les harangues et gesticulations d'Hit-ler et de Mussolini, montrant aussi des rescapés des camps de concentration...

concentration...

C'est une attaque déloyale, ont dit certains, et qui risque de se retourner contre ses auteurs en donnant au Front national une publicité inespérée. Mais, disent les travaillistes, pourquoi prendre des gants envers un petit groupe qui, par ses méthodes, sa démagogie, l'excitation du racisme latent des petits Blancs des quartiers pauvres et son recrutement de jeunes voyous agressifs, fait songer aux débuts du nazisme. Les responsables de l'émission, approuvés par M. Callaghan, ajoutent : « On ne les prenait pas au sérieux, les nazis, au commencement... » concentration ...

pas au sérieur, les nazis, au commencement... »
Malgré fout. l'émission a créé
un malaise. D'abord parce que
M. Ashton, député travailliste,
responsable du programme. a.
pour obtenir des déclarations
percutantes révélant un racisme
viscéral. caché son identité à ses
interiocubeurs, et ne les a pas
avertis du caractère de l'émission
à laquelle ils participaient. Beaucoup estiment que c'est là une à laquelle ils participaient. Beaucoup estiment que c'est là une entorse à l'éthique professionnelle. Ensuite, parce que cette attaque rompt avec la tradition du fair play. N'ayant pas de député aux Communes, le Front national n'a pas le droit de présenter une émission politique. Ainsi, la B.B.C. lui a refusé le droit de réponse Mais beaucoup pensent, avec le Times, que le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le droit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de réponse est un principe élémentaire de justice dont le le roit de l'homme. Nous avons la attent gue l'égulité des citoyens, des Elats, etc. (...) >

Les disaldents out eux aussi décidé de célébrer cet annivers deux l'union des l'union autres de l'union soviétaire. Les disaldents out eux aussi décidé de célébrer cet annivers deux l'es l'es sous la direction des droits de l'union soviétaire. Les disaldents out eux aussi décidé de célébrer cet annivers deux l'es autres pays socialistes.

Les disaldents out eux les lécidé de célébrer cet annivers deux l'es l'est ét adoption des droits de l'Union soviétaire. Les disaldents out eux aussi décidé de célébrer cet annivers de le l'union autres de l'union au l'es disaldents out eu

PORTRAIT -

## Le président Eanes

Un peu plus qu'un arbitre?

ment de Castelo Branco, le 25 Janvier 1935, Antonio dos Santos Ramalho Eanes est admis à l'Ecole de l'armée en' 1956. Envoyé en mission en Inde, à Macao, au Mozambique, en Guinée - Blassu et en Angola, il s'acquiert une solide réputation de spécialiste de la lutte contre la guérille. Il est nommé, le 6 décembra 1975, à la lois général et chei d'état-major de l'armée de terre, ca qui constitue una promolion étonnamment rapide. Il n'était que commandant et se irouvalt en Angola la 25 avril 1974, lors de la « révolution des

Réservé, froid, tacitume, le général Eames a été visiblement choqué par le débordement verbal de certains de ses collègues engagés à fond dans la lutte politique de la folle année 1975. croit sux vertus de la disciplina et, le 25 novembre 1975, dirige les opérations de contrecoup d'Etet qui mettent fin aux tentatives de putsch militaire

Né à Alcains, dans le départe- de s parachutistes d'extrême gauche de la base de Tancos. Il devient ainsi l'homme providentiel d'un régime qui avait faill sumbrer. Décidé à « faire rentrer les militaires dans les caneraes » et sens définir, de façon claire, sa - ligne politique », il est élu, le 28 juin 1976, président de la République.

> L'homme qui est chargé, par la Constitution, de sortir le Portugal de la crise gouvernemenlale actuelle, est finalement assez mal connu. Il a surpris coux qui la croyalent favorable à un virage à droite en dénonçant, le 25 novembre dernier, à Tancos, lors de l'anniversaire du putsch manqué, les totallis-rismes de droite et de gauche. Une chose est sure : après la démission de M. Mario Soares et quelle que soit dans l'Etat la fonction du secrétaire général du P.S., le général Eanes est appelé à jouer un rôle qui sera désormais un peu plus que celul

#### Espagne

#### Les discussions sur la Navarre retardent la mise au point de la pré-autonomie du pays basque

De notre correspondant

Madrid. — Le problème de l'in-tégration de la Navarre bloque le projet de pré-autonomie du Pays basque. Les négociateurs avaient annoncé que le gouver-nement adopterait une décision en novembre. Or le consell des ministres s'est réuni une fois de pius, le vendredi 9 décembre, sans examiner le texte du décret qui est déjà prêt, et a même été publié dans la presse, mais qui se heurte à l'opposition des notables et des députés centristes navar-

Les nationalistes du Guipuzcoa et de la Biscaye affirment que la Navarre constitue l'une des quatre provinces historiques de la nation basque, et ils s'efforcent de l'inclure dans une future région autonome d'Euskadi. Les Navarrais, dans leur majorité, s'opposent à une telle intégration, ainsi que le démontre un récent soudage fait à la demande du quotidien El Pais, qui révèle que 57 % des personnes interrogées veulent maintenir le statu quo.

La Navarre ne faisait pas partie

veulent maintenir le statu quo.

La Navarre ne faissit pas partie
de la République d'Euskadi, qui a
brièvement existé pendant la
guerre civile. Seuls les habitants
du nord de la région parlent le
basque. Le nationalisme des Navarrais s'appuie sur des traditions
et une histoire singulière qui ne
s'est pas toujours confondue avec
celle des autres province du Nord.
C'est pourquoi les députés centristes et les membres de la
dé pu ta ti on forale (institution
autonome de Navarre) estiment autonome de Navarre) estiment que le rattachement à Euskadi ne peut être décidé que par réfé-rendum. Apparemment, ils sont surs que l'hostilité révêlée par les sonsages se confirmera lors d'une sonsages se confirmera fors d'une consultation populaire. Or le projet de pré-autonomie prévoit une procédure différente : chaque territoire déciders librement de son intégration à Euskadi, par l'intermédiaire des députations

provinciales ou, dans le cas de la Navarre, par celui de l'«orga-nisme foral compétent». Les nanisme foral competent ». Les na-tionalistes hasques peuvent espé-rer, par cette méthode, obtenir une décision qui leur soit favo-rable. L'intégration à Euskadi ne se fera en effet à titre définitir qu'après les élections munici-pales, qui permettront de renou-veler les députations des pro-vinces : or le parti nationaliste et le narti socialiste, majoritaires le parti socialiste, majoritaires dans le nord de la région, peuvent cais. Les nationalistes du Guipuscoa de la Biscaye affirment que la Navarre constitue l'une des quatre provinces historiques de la nation basque, et ils s'efforcent de la region, peuvent es com pter une représentation. Les notables navarrais ont muitiple les démarches auprès du roi et du chef du gouvernement pour tenter de modifier le projet d'autonomie provisoire. L'un de la region, peuvent es com pter une représentation conforme à leur implantation.

leurs arguments consiste à dire que les nationalistes besques veulent la Navarre parce que leur objectir est de faire d'Evakudi non une région autonome, mais un Etat indépendant. Un tel Etat aura besoln de l'« espace vital » navarrais (à alle seule, la province est aussi grande que le Guipuz-coa, le Biscaye et l'Alava réunis), de ses richesses agricoles et de ses kilomètres de frontière avec la France. M. Adolfo Suarez a donc dif-

M. Adolfo Suarea a donc dif-féré sa décision. Mais, si celle-ci tarde trop, socialistes et nationa-listes se disent prêts à multiplier les manifestations populaires pour obtenir l'application du texte déjà élaboré. La situation est d'autant plus sérieuse que l'ETA feit neces une menses pagnas. fait peser une menace perma-nente et que la crise économique nente et que la crise économique s'aggrave de jour en jour en Biscaye, l'un des pôles industriels du pays. De nombreuses entreprises sont au bord de la faillite ou en état de cessation de palement. La majorité d'entre elles kravaillent à moitié de leur capacité. Le nombre des chômeurs a triplé en quatorse mois.

CHARLES VANHECKE.

#### Union soviétique

#### La presse célèbre l'anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme

De notre correspondant

Moscou — La presse soviétique a accordé une place exception-nelle à la Journée internationale des droits de l'homme (qui mardes droits de l'homme (qui marque l'anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme par l'assemblée générale de l'ONU le 10 décembre 1948. Ces derniers jours, les quotidiens, de la Pravda à Sovietakit Sport, ont tous consacré au moins un article à cet anniversaire. Ils ont surtout voulu démontrer que les droits de l'homme n'étaient sadroits de l'homme n'étaient ga-rantis qu'en U.R.S.S. et dans les autres pays socialistes. La Pravida du samedi 10 décem-

Front national ne pourrait être privé, aussi longtemps qu'il est premiers à les ruitifes. Il faut rappeler à cet égard que la reconnu comme un parti légal.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE.

HILL STRUMS LE FADRICE. ROUS AUGUSTA DE 1976). Le 5 décembre dernier, huit dissidents ont été arrêtés faut rappeler à cet égard que la plupart de ces traités n'ont pas encore été rutifiés par les Etats-Unis ».

(Intérim.)

Evoquant le « pseudo-souci des droits de l'homme » de la « réac-tion impérialists », la Pravda tion imperialiste », la Pravda affirme: « Toutes ces actions sont entreprises en violation de l'acte final de la conférence d'Helsinki où a été admise la conception juridique internationale selon laquelle le principe des droits de l'homme ne peut être examiné en debors de principes event fondadehors de principes aussi fonda-mentaux dans les relations inter-nationales que la non-ingérence dans les affaires intérieures d'au-trui, que l'égalité des citoyens, des Elats, etc. (...) >

(Publicité)

A l'occasion du 29 anniversaire de la déclaration universelle des POUR L'AMNISTIE ET LE RESPECT DES BROITS DE L'HOMME EN URUGUAY

DES BROITS DE L'HOMME EN URUGUAY

L'opinion publique internationale n'ignore pius que le gouvernement civique militaire uruguayen, arrivé an pouvoir à la suite du coup d'Etat de juin 1972, a violé et persisté à violer de manière grave, répétée et systématique les droits de l'homme dans en pays.

Un grand nombre d'organisations, de partis politiques démocratiques et d'entités représentatives de larges secteurs de l'opinion mondiale ont fait part de leur extrême inquiétude, suscitée par les agissements d'un gouvernement dictatorial qui a déruit les bases mêmes de l'Etat de droit en Uruguay.

Cette situation n'a cresé d'empirer. Selon des estimations prudentes, on compte en Uruguay pius de 5 000 prisonalers politiques, soft un prisonaler pour 500 habitants, c'est-à-dire le pourcentage le plus élévé du monde. Dès 1988, la répression a augmenté sans arrêt et particulièrement à partir du mois d'avril 1972. Depuis cette période, plus de 50 000 personnes, soft un habitant sur 50, ont été internérées ou soumises à des internepatoires. A cela vient s'ejouter la mort metra fin qui a été dénoncée de manières circonstanctée avec chiffres et dates à l'appui, tandis que la dictaturs uruguayenne se refusalt à tout rommentaire. S'y ajoutent également l'instauration d'un régime pénitentiaure copié des camps de concentration naris et l'exil obligatoire pour ceux qui parviendraient à recouvre leur liberté.

Co acsiste, pur ailleurs, ces derniers mois à une vaste opération de chasse à l'appui, tandes que la dictaturs uruguayennes es refusalt à tout rommentaire. Pur ailleurs, ces derniers mois à une vaste opération de chasse à l'houmes menté aous la responsabilité des autorités surguayennes et par du personnel politiques militaire uni est été sint assassinés; d'autres out été séquestrés ou arrêtés sur le territoire argentin, uvec la complicité du gouvernement de ce pays et un violation de leur statut de réduit égaranti par le haut commissaire aux Nations unies et par les remis aux mains du gouvernement uruguayen; ils sont, aujourd'h

indéterminée et sans bénéficier des droits constitutionnels d'habeas corpus.

Cette situation est encore aggravée par l'interdiction faite à tout parti politique d'exercer est activités, par la censure totale de la presse, la dissolution des organisations syndicales, les attaques menées contre l'Egise lorsque celle-ci prend la défense des droits de l'homme, le fait que tout arte matériel d'aide aux familles des prisonniers politiques soit considéré comme un délit, le refus d'admettre l'emirée sur le territoire uruguayen de commissions d'enquêtes internationales, le refus opposé au Comité International de la Croix-Rouge qui souhaitait étendre ses activités à l'Uruguay.

Le projet de loi sur les personnes dangereuses, enfin, qui s'inscrit dans le cadre de cette évolution, représente la plus inquiétante menace pour les libertés du peuple uruguayen dans la mesure où il permet la condamnation et l'emprisonnement pour simple motif de divergence idéologique.

Pour notre part, nous avons pris connaissance de cette situation et, en notre qualité de juristes, il ne nous est pas possible de rester indifférents. Estimant, en conséquence :

— qu'il est nécessaire de sensibiliser l'opinion publique à la situation des 5000 prisonniers politiques uruguayens;

— qu'il est inécessire de sensibiliser l'opinion publique à la communauté internationale sur le transfert lilégal des réfugiés politiques de l'Argentine vers l'Oruguay;

— qu'il est urgent, en ce qui concerne la destruction de l'Etat de droit en Uruguay, de réclamer l'intervention des institutions chargées de la protection des droits de l'homme, des organisations syndicales et des partis politiques démocratiques.

Pacs à cette situation, les Juristes soussignés appellent à une action commune et immédiate afin de réunir et diffuser toutes les informations disponibles sur ces problèmes, afin aussi de déterminer dans les mellieurs défais les formes les plus efficaces permettant d'exprimer noire solidarité avec le peuple uruguayen :

— pour obtanir l'amnistie en faveur de tous les prisonniers politiques aruguayens, au nombre desquels figurent aujourabui les prisonniers politiques les plus âgés d'Amérique du Sud;

— pour réclamer que soient remis aux autorités internationales compétentes (H.C.R.) les réfugiés politiques uruguayens qui ont été livrés ou transfèrés illégalement dans les prisons de leur pays, que soient garanties la via et l'intégrité physique de ceux qui ent disparn en Argentine, et que cessent les persécutions dont sont victimes les réfugiés uruguayens dans ce pays;

— pour exiger, enfin, le rétablissement de tous les droits et de toutes les ilbertés démocratiques dont le peuple uruguayen a été privé.

FRANCE

PRANCE

M. Albala, svocat; R. Badinter, svocat, prof. agrâgă des Faculté de droit;
1.0. BREDIN, avocat, prof. agrâgă des Facultés de droit; A. BRUNOIS, ancien bătonnier; B. CAMEN, avocat; R. DALLE, socien secrét, goi Syndicat de la Magistrature;
F. MACOB, svocat; R. DALLE, socien prêsid. Syndicat de la Magistrature;
trature; E. PETTITI, bătonnier; J. BIBS, uvocat;

F. MAGOR, avocat; R. JACORY, avocat; L. JOINET, ancien présid. Syndicat de la Magistraire; E. PETITI, bâtonnier; J. BIBS, avocat.

U.S.A.

D. BALDOS, prof. Université lowa; M.S. RALL, prof. Université Rutgers; S. BLANCO, Gurreau lowa; A.R. BOSS, Berreau Pennayivanie; R.S. CLARK, prof. Université Rutgers; L.S. COSURR, Burreau Pennayivanie; J. DAVIS, prof. Université Rutgers; D.D. ELLIS Jr., prof. Université lowe; T. FRANCK, prof. Université Viginie; S.F. FRICOL, prof. Université Rutgers; L. LILLICR, prof. Université Rutgers au Littagers; R. LILLICR, prof. Université Rutgers; R. LILLICR, prof. Université Rutgers; R. BORGE Jr., Barreau Pennayivanie; P.M. RESHAUSER, prof. Université Rutgers; T.R. MUVICK, Barreau Pennayivanie; S.S. PHHLIPS, Barreau Pennayivanie; S. RUBBIN, direct. American Society international Law G. SCHACHTER, prof. Université Ren-Zealand; J. G. PERRY, Barreau Pennayivanie; S.S. PHHLIPS, Barreau Pennayivanie; S. RUBBIN, direct. American Society international Law G. SCHACHTER, prof. Université Rutgers; W.R. SNEED III, Barreau Pennayivanie; E.M. TAYLOR Jr., prof. Université Rutgers; W.R. SNEED III, Barreau Pennayivanie; E.M. TAYLOR Jr., prof. Université Rutgers; CHRISTINA CERNA, Barreau Washington DC. L.J. SIRICO Jr., prof. Université Rutgers; CHRISTINA CERNA, Barreau Washington DC.

1. ANDREO I ARELLO, evocat-déporté; M. BARBERO SANTOS, prof. à Madrid; J. BENET, avocat-sénsbur; A. BERISTAIN, prof. à San Sabastan; J.F. DE CRAVALAR, avocat-sénsbur; M. FERNANDEZ MONTES, avocat-benoteur; E. SIMBERNAT ORDEIS, prof. à Salemanca; F. MARINO MEMENDEZ, prof. à Madrid; F. MURGE GUBBLE, prof. à Salemanca; F. MARINO MEMENDEZ, prof. à Madrid; F. MURGE GUBBLE, prof. à Madrid; A. PELESKI, avocat, membra Comm. Défense Sociale du Barreau de Barcelone; C. PECES-BASE

E. BARTE dont en deute B. Berelone; L. TORRES SOURSAULT, avocat, deputé-prof. & Barcelone; L. TORRES SOURSAULT, avocat, deputé-prof. & Barcelone; L. TORRES SOURSAULT, avocat.

1. SOLE TORA, député-prof. Barcelone; L. TORRES SOURSAULT, avocat.

1. SOLE TORA, député-prof. à Barcelone; L. TORRES BOURSAULT, avocat.

PAYS-BAS

C. AARTS, doct. en droit; P. BOELES, doct. en droit; A. HEYDER, doct. en droit, prof. Université d'Amsterdam, membre de Bureau International d'Ammesty International; E.P. HOEFRAGELS, doct. en droit, prof. Université Rotterdam; H. LANGENBERG, doct. en droit; E.E. LANGENBELER, doct. en droit, encien procureur gal de la Cour de Cassation; H. MEUERS, doct. en droit, maitre de conférences Université d'Amsterdam, présid. Comm. de Collaboration pour les Rérigiés; R. MEZZ, Recuclé en droit; E. GOSTERHOLT, licencié en droit; C.H. POLAK, doct. en droit, ancien ministre de la Justica, membre Comm. Européenne des Droits de l'Homme; B.V.A. ZOLING, doct. en droit ancien prof. Université de Gronlagen; C. TER MART, doct. en droit, seurétaire pax Christi Pays-Bas et Pax Christi International; J.S.M. TOQUER, doct. en droit, ancien setrétaire gai Comité Hollandais des Juristes pour les Droits de l'Homme.

T.A.LIE

ancien secrétaire gai Comité Hollandals des Juristes pour les Droits de l'Homme.

V. ANDRIDLI, prof. à Rome; P. BARLE, prof. à Florenca; N. BOBBIO, prof. à
Turin; F. BEICOLA, prof. à Bologne; A. CLASEDE, prof. à Florenca; C. GARSETTI,
prof. à Milan; E. LIEBMAN, prof. à Milan; U. BATDIL, prof. à Piss; E.-B. PISAPIA,
prof. à Milan; M. ROTHODI, prof. à Milan, prof. honoraire Université de Montevideo;
P. SCHLESINSER, prof. à Milan; U. TERRACINI, ancien prés. de l'Assamblés Constibanda ibaleano, sénateur; R. TREVES, directeur institut philosophise et sociologie
du Droit, Milan; C. VASSALI, prof. à Rome, Sénateur; P. ZICCARDI, prof. à Milan.

H. ANGELL; R. BINDMAN, SOLICITO; B. BIRNBERG, SOLICIO; W. BIRTLES;
H. ANGELL; R. BINDMAN, SOLICITO; B. BIRNBERG, SOLICIO; W. BIRTLES;
L. BLOM-CODPER O.C.; B. DOUELLS-MANN, M.P.; Lord GARDINER, former Lord Chancellor; B. IVE; A. LETTER; M. SIMGH, barrister; B. WHITAKER, barrister, membre de la sous-commission der Droits de l'Homme des Nations unies.

H. JESTONER, présid. 2550C. des Juges, Vienne; H. KELLER, présid. Radio-T.V. autrichianne; M. ROLEBERER, prés. cour d'appel lansbrück; S. RIEDER, attaché de presse de ministre de la justice; M. SCHIGHER, avocat; E. SCHILCHER, directrics institut de récupération sociale; W. SCHIGHER, prés. Assoc. d'avocats, Vienne;
M. SIEBERMALIER, avocat.

B. GEHRIG. SVOCAT; H. HEEB, SVOCAT; M. MONA, PROCURENT; M. LEDEMBERGER. SVOCAT; N. HEER, SVOCAT.

J. DU CUMONT, secrétaire gal ligue internationale des Droits de l'Homme et la Liberté des Peuples. M. DE KOCK, près. section beign Ligue internationale des Droits de l'Homme; F. RIGAIX, près. section beign Ligue pour les Droits et la Liberté des Peuples.

Liberté des Peuples.

ALLEMAGNE

E. FURTWANGLER, avocat; H.A. MESSE, avocat, prof. à Hannover.

SUEDE

HARS GRAN FRANCK, avocat, pres. Organisation suédoise d'aide aux rétuglés; secrétaire gai comm. internationale pour le Chil.

A l'occasion de le 8º Session de l'Institut International des Drotts de l'Homme de ETRASBOURG, out signé:

U.S.A.: T.-R. Wright, E. Beckett, D. Parry, D. Temple, J. Trahor, M. Feinrider, S.-F. Francke, J.-A. Son, L. Fassman Tal, S. McKinney, S.-E. Howlo, E.-L. Arambulo.

1. Mevarro.

S.-F. FRANCIE, J.-A. SON, L. ERSMEN 181, S. MCAHRINY, R.-E. 180700, L. ERROR, R. SOBRAO, P. PENA, M. EMRICE.
TAMEZANIE: M. YOSSAN, K. MUSCHL.
CRSTA-RICA: G. Perez.
DANEMARK: Petar Berg, P. Huisros.
HORVEGE: E. Christianuen,
ROYAUME-UNI: D.-W.-M. Edya, A. Connelly.
AUSTRALIE: P. Auston.
KIWAIT: B. Alawadi.
MICHORY B. A. CONTROL COREE: Y. Sheen Nim.

nelly.
Australie : P. Aiston.
KUWAIT : B. Aizwadi.
MUSER : H.-O. Davies.
MALASIE : S.-C. Lob.

Ces signatures ont été recueillies par le Secrétariet international de Juristes pour l'Amaistie en Uraguay, 11, rue Jean-de-Beauvais,

m. with the state of the state

The second second Manager Day 10 mm September 1

1 me 1 me 1 m. ... Free was the same of the

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

Mary Janes

25 P

de la company 

## Le projet de création d'un poste de secrétaire général suscite l'opposition d'une fraction du Mouvement des radicaux de gauche

De notre envoyé spécial

La Rochelle.—Le quatrième congrès du Mouvement des radicaux de gauche s'est ouvert vendredi après-midi 9 décembre, au Parc des expositions de La Rochelle, sur une musique de Beethoven, puis une aubade offerte par La fanfare de l'Ecole des

 papes » du radicalisme, Edouard
 Herriot, a publié, en 1929, una blodes Beaux-Arts, peut-être parce que le maire de La Rochella, M. Michel Créapau, set souvent présenté comma

Conformément aux traditions radicales, le congrès avait été précédé, comité directeur - élargi -. C'est dans ce cadre, et à hule-clos, qu'a été dienégocié entre le M.R.G. et le parti socialiste. Au terme de cet accord los radicaux de gauche se voient M. Glacobbi, est encore l'objet de cussione). En contrepartie, le M.R.G. e'engage à ne pas conour-rencer le P.S., au premier tour, dans peu plus de deux cents circonecrip tions où des « primaires » sont poselbles. Si les radicaux de gauche trouvent des candidats, ce qui n'est

pas toujours assuré. Comme l'a felt remarquer M. Pierre Bracque, membre du secrétariat national, qui présentait le rapport relatif & cette question, is MLR.G. a obtaqui un nourcentage bonorable de circonscriptions : 17 % li est ent mieux traité qu'en 1973, puisqu'à l'époque les ecclalistes lui avalent seulement abandonné trantshult algoonscriptions, dont un certain la cauche et lui avaient interdit fourte openibilità d'élections « orimaires ». départementales sont néenmoine intervenus pour critiquer l'ac-

reproché à la direction du M.R.G. d'avoir négocié de façon trop précipitée. La porte-parole des fédérations de l'Est (Moselle, Meurthe-st-Moselle, Vosges) a, par exemple, expliqué que dans ces départements

M.R.G. auralt pu attirer à lui, e'il avait été présent sur le terrain électoral, une partie des socialistes par des membres du CERES. Le début s'ent pour l'essentiel fédérations départementales du sud de la Loire, qui correspondent à général, dapuis moins de cinq ans

et qui ont eu l'impression d'avoir été la direction contante du M.R.G. ont d'allieurs tenu un langage proche de plus modéré. Tel a été notemment la cas de M. Catesson, membre du bureau national, qui, il est vrai, n's pas pu obtanir l'investiture de la fédération radicale de gauche du Pas-de-Calais, et de M. Maroseill (Haute-Saone), vice-president, M. Mareselli s'est toutefole montre moins nione du bureau national, bien qu'il alt souhalté une renégociation de

l'accord électoral. Face & ces critiques, M. Robert Fabre a jugé nécessaire de lier son sort au vote de ratification de l'accord. Il a Indiqué que al la direction. cortante n'obtenait pas une majorité, ience, la présidence du Mouvement. Cette attitude a provoqué les protestations du représentant de fédération des Hauts-de-Seine, M. Jean-Pierre Mattél, qui a dénoncé cette forme de « chantage ».

Le scrutin, à bulletins secrets, a donné 107 voix favorables à l'accord électoral, 48 hostiles, 6 buffetins nuis et 1 bulletin blanc. Le tiers des

tes : immment relancer for-

évidentes : imiment relancer for-tement la consummation al l'on est les seuls à le faire, sans accrol-tre le déficit extérieur? Com-ment, dès lors, défendre la parité du franc et éviter un renchéris-sement des produits importés qui sarait lui-même source d'inflation par les coûts?

par les coûts ? On voit mai comment toutes ces

par les couts?

On voit mal comment toutes ces mesures pourraient s'appliquer dans le cadre d'une économie ouverte. Et c'est elors qu'apparaît la véritable cahérence du projet socialiste: celle de la fermeture des frontières douanières, du protectionnisme, de l'autarcie.

Le projet le recommaît d'affleuns implictement, lorsqu'il parle de a retrouver les moyens de l'indépendance n, de « desserrer la contrainte extérieurs » pour rendre compatible plein emploi et équilibre de nos échanges extérieurs », d'a ausairer une plus grande mâèpendance de notre économie visà-n-vix des fluctuations des marchés internationaux » ou ancore de mettre en place « un système de contrôle des changes quest strict qu'il sera nécesaire ».

Nulle part le terme de protectionnisme n'est utilisé, et pourtent il transparaît dans tous les élèments du projet socialiste. Dès lors la logique du projet est claire:

— Assurer le retour progressif

Lutter contre l'inflation par un blocage des prix à l'intérieur de solides frontières douantères.

du Gard, de l'Indre, du Loiret, de contre la direction du Mouvement. l'Essonne et des Hauts-de-Seine. Ils Au cours de la réunion du comité directeur élargi, M. Pierre Mattél, conseiller de Paris (et pere du représentant de la fédération des Hauts-

de-Seine), a posé la problèn délégués nationaux qui ont été dési-gnés depuis le précédent congrès et nment du délégué général, M. Roger-Gérard Schwartzenberg. Ce demier, qui n'a pas été étu, n'a pu prandre part au vote au sein des M. Mattél a jugé l'existence de ce poste de délégué contraire aux stauts. Il a été alors pris à partie par hil a reproché la stagnation du

Les radicaux de gauche trouvent néanmoins devant la nécesité de présider à présent leurs cette instance. Or une réforme des etatute amèneralit à poser le probième de la création d'un secré tariet général administratif.

Cette question aurait do être

mals elle ne l'a pas été en raison du manque de temps. On salt que Manuel Diaz, maire de Miliau, est candidat à cette fonction (le Monde du 9 décembra). De nom-M. Jean-Denis Bredin, vice-président du Moisvement, pour tenter de le alont abouti. Or, una éventue motion de M. Diaz risqueralt fort pisce, per l'alle la pius modérée du Mouvement, des hommes qui, demain, pourraient éventuellement, en cas d'échec de la gauche, négocier l'entrée du M.R.G. dans la majorité (le Monde du 8 décembre).

gauche du M.R.G. M. Michel Crépesu.

eition à une telle solution. Et accualitant en début d'après-midi les ssistes, le maire de La Rochelle ne s'est pas contenté d'un est légitime : essurément, les ambitions de certains d'entre nous son fondées sur leurs afforts et leurs mérites. Mals dans les circonstances graves que nous traversons, il serait à mon sens, dramatique qu'aux dit L'union de la gauche n'y survivrai probablement pas. El qui peut douter que la cohésion de notre parti n'en sorte profondément ébraniée. »

sulvi : « Ca congrès doit exclura les d'autre part. Ce n'est pas à la vellle qu'elles présentent un curacté re par repport à l'enje essentiel qui est celul des élec parti. Nous serons en tout cas nom Certains d'entre nous ant, en plus l'expérience des précédents l'acheur connus place de Valois (1), résultat

Dane les couloire, les partisans al M. Diaz persistelt dana ses pro gués ne se sont pas tellement précocupée de cette question, lis au sont divisés en commission pour étudier les pré-rapports soumls à leur exe-men (le Monde du 10 décembre).

(i) Le siège du parti radical, dont e radicaux de gauche sont issus

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### La protection et l'information des consommateurs

Vendredi 9 décembre, sous la l'examen des articles du projet de loi adopté par le Sénat, sur la protection et l'information des consommateurs (le Monde du 10 décembre). Voici les principaux amendements votés.

An chapitre relatif à la pro-tection de la santé et de la sécu-rité des consommateurs, l'Assem-blée adopte, à l'article premier, un amendement de la commission des lois qui tempère, par souci de réalisme, « tout produit ou objet

la mise sur le marché, en cas de danger grave ou immédiat, et de faire procéder au retrait des produits en tout lieu où ils le trouvent. Ils peuvent également ordonner la destruction, lorsque celle-ci constitue le seul moyen de faire cesser le danger.

Au chapitre concernant la me. Au chapitre concernant la mo-dernisation de la loi sur la repre-sion des fraudes (dont le terie d'escroquerie, l'énumération des lois en vertu desquelles une

buts de chamile.

OR STETA NO

empetes...

-1 2121 c

La défense du législateur

projet de loi aur la protection et l'information des consommateurs. Mma Scrivener, secrétaire d'Etat à la conso avait précisé qu'il s'eglesalt d'assurer aux consommateure une véritable liberté de choix oyens de jouer dans l'économie le rôle de partenaire à part entière qui leur revient. L'un des chapitres du texte vise également à mieux protéger la santé et la sécurité des consom-

tieux. Dommage, cependant, que pour les atteindre le gouvernement ait obligé les députés à en débattre un vendred aprèsmidi, jour maigra par excellence

dénoncé l' « ordre du jour surchargé = et = le calendrier consrent moditié », puls, constatant que les conditions d'un débat sérieux n'étalent pas réunies (« Nous somm talt mieux »), ii a demandé le renvol à une séance ultérieure. lui en prit, car, obligés, sur un point controversé, d'éviter la défaite en demandant un scrutin public, elle suscita la révolta des présents devant cet acte · Inconvenant · Résultat : la discussion fut renvoyée à lundi.

Moralité : la détance du par le mépris du législateur; le respect du Parlement set incompatible avec le gavage

poupant être dangereux s'il est utilité de jaçon unormale », le principe général de l'interdiction législative des produits, objets ou appareils dangereux pour la santé ou la sécurité des conscrunateurs, L'Assamblée décide de rétablir l'article 2, qui permet aux mi-nistres intéressés de suspendre

M. GANTIER (P.R.), la référence aux usages commerciaux est conservée en matière de définition, de composition et de dénomination des produits.

A l'article relatif aux modalités de saiste, la commission de la modalités de saiste de la forme de la modalité de l production fait ajouter à la saisie compas des produits corrompus ou toxi-

production fait ajouter à la saisie des produits corrompus on toxiques calle des produits reconnus faisifiés. M. Gantier fait supprimer les salaies sans autorisation judiciaire des produits, objets ou apparails propres à effectuer des faisifications.

MM. BIGNON et FOYER (R.P.R.) demandent ensuite que les propriétaires de marques de commerce, de fabrique et de service puissent s'opposer à ce que des textes publicitaires concernant nommèment leur marque soient diffusés sans leur autorisation, lorsque, précise M. BOUR-SON, rapporteur de la commission des lois, l'utilisation de leur marque est de nature à leur causer un préjudice. Mime SCRIVENDER, secrétaire d'Etat à la consommation, s'y oppose. « Par ce binis, explique-t-eile, pous permettez le retour aux prix imposés, ce qui est un factieur d'inflation si une mau-puiss chose pour les consommations. S' oppose. « Par M. CLAU-DIUS-PETIT (rél.) et M. FAN-TON (R.P.R.). Au terme d'une longue et confuse discussion, Mme Scrivener de man de un scrutin public. Les députés de la majorité protestent contre cette attitude. Au nom du groupe R.P.R., M. Foyer demande une suspension de séance. Elle est reprise trente-cinq minutes plus tard. « Etant donnés les problèmes rencontrés », Mme S c r i ve ne r demande le renvoi de la discussion à lundi : le renvoi est de diroit. La séance est levée à 19 h. 30.

#### La répression de l'insolvabilité

Au cours de la séance de ven-dredi, l'Assemblée nationale a éga-lement adopté deux projets de loi, déjà examinés par le Sénat : de la examinés par le Sénat:

• Le premier complète l'arsenal
répressif en sanctionnant pénalement les débiteurs d'aliments
ou les personnes condamnées à
des dommages et intérêts, par des
juridictions civiles ou répressives,
à la suite d'actes ou de faits
dommageables engageant leur responsabilité, lorsqu'elles ont tenté
de se soustraire frauduleusement
aux conséquences financières de
la condamnation.

Défendus nar M. FOYEB la condamnation.

Défen dus par M. FOYER (R.P.R.), des amendements de M. BOLARD (R.P.R.), combattus par le gouvernement et le rapporteur, M. GERBET (P.R.), mais adoptés par l'Assemblée, ontétendu le champ d'application de la loi à tous les débiteurs, quelle que soit l'origine de l'obligation.

Le second (notifice une comp

Le second institue une compensation en matière d'assurance
contre les accidents du travall et
les maladies professionnelles, entre
le régime général et celui des salariés agricoles, afin de remédier
aux inègalités provenant du déséquilibre démographique entre les
neux régimes. Il lie cette nouvelle compensation à l'alignement
des taux de cotisations d'assurances sociales et de prestations rances sociales et de prestations familiales sur les taux du régime

## Un remède pire que le mal sur un retour au protectionnisme. On avance également une poli-tique de défense du franc « qui devruit limiter les effets infla-

Dire que nos importations sont supérieures à nos exportations, c'est dire que notre pays vit an-dessus de ses moyens, en ce sens que ses emplois donnescer sens que ses empires tuttestiques — consommation et investiques — demeurent supérieurs à sa production intérieure
trute. Relancer une économie
sur les bases assainles d'un équilibre retrouvé, c'est limiter
considérablement les risques d'inflation et de déficit extérieur,
comme l'a montré l'expérience
économique des Etats-Unis, qui,
après une phase de stabilisation
particulièrement sévère ont
comm une nouvelle période d'expansion équilibrée. Le faire avant
d'être fortement engagé et avance
dans la vole du redressement,
c'est non seulement couvrir le
risque d'un retour à un taux
d'inflation à deux chiffres, mais
c'est s'exposer, à terme, à la nècessité d'un pian de stabilisation
d'autant plus sévère qu'il sera consommation et invesenfin Imstauration d'un « biocage sélectif des prix des produits
industriels, des marges, des prix
des produits et services de
consommation de première nécessité qui est loin d'être une mesure « s'attaquant aux causes
profondes, structurelles, de l'inflation ». De fait, aucune mesure
sérieuse de lutte contre l'inflation
n'apparaît dana cet énoncé. Ce
n'est en tout cas pas en accroissant la demande qu'on réduira le
rythme de la hausse des prix.

En ce qui concerne la recherche de l'équilibre extérieur, let
moyens proposés laissent, là encore, sceptique : le succès de la
lutte contre l'inflation, une, promotion vigoureuse des exportations, la « nationalisation immédiate d'entreprises industrielles de
première importance », la « déjense de la parité du frure ».

A ces lacunet du projet socialiste s'ajoutent des contradictions
évidentes : immment relancer fortement la consommation et l'on cessité d'un plan de statuisation d'autant plus sévère qu'il sera tardir, comme l'a montré l'expérience de l'économie britannique, où le gouvernement travailliste, après avoir procédé dès 1974 à une hausse massive des salaires to des désentes arbilluses des une hausse massive des salaires et des dépenses publiques, a dû imposer un plan d'austérité à la fin de 1976, et meoer depuis une politique de stabilisation dont il avait cambattu le principe durant les deux premières années de sa costion

#### Des lacunes

#### et des contradictions

la consommation une relance générale de l'économie, et , par-tant, du niveau de l'emploi. Mais elle s'interroge, à juste tière, sur les deux inconnues du projet so-cialiste : la lutte contre l'imfia-tion le restauration de l'éconilibre tion, la restauration de l'équilibre

Que propose donc le projet sur ces deux points?

Pour ce qui est de la lutte
contre l'inflation on met l'ac-cent sur la « réduction des inègalités » qui passe par la « progres-sion du pouvoir d'achat des plus défavorisés » et sur la relance de la consommation en soulignant les gains de productivité obtenus par l'étalement des frais fixes. On oublie qu'elles sont l'une et l'autre source d'inflation par les route source d'interes que d'inflation par la demande. Le projet socialiste parle aussi d'une « réforme de la coucurrence » qui aura pour objet de restaurer une véritable concurrence », ce qui est pour le moins paradoxal quand on suit que le projet met l'accent sur une poli-tique de nationalisations, sur une planification plus impérative et

Cette logique, sans doute cohérente, risque d'être dangereuse à l'actif net des entreprises (imposition de l'actif net des entreprises, élargissement l'économie de marché pourrait fonctionner sans à la fois la liberté des prix et l'alguillan de la concurrence internationale, qui est la principale forme de concurrence dans les économies modernes. Le projet comporte danc, à terme, un risque sérieux pour l'économie de marché;

— D'autre part, dans le grand

pour les entreprises (imposition de l'actif net des entreprises, élargissement de l'assiette de l'impôt sur les bénéfices) va dans le sens d'un accroissement de la part des administrations dans la consommation . La création d'emplois publics va également dans ce sens, tout comme l'accent mis sur le des entreprises (imposition de l'actif net des entreprises (imposition de l'actif net des entreprises (imposition de l'actif net des entreprises, élargissement de l'assiette de l'impôt sur les bénéfices) va dans le sens d'un accroissement de la part des administrations dans la consommation et des principales de l'actif net des entreprises (imposition de l'actif net des entreprises, élargis-sement de l'assiette de l'impôt sur les bénéfices) va dans le consommation et des principales (imposition de l'actif net des entreprises (imposition de l'actif net des entreprises, étargis-sement de l'assiet de l'impôt sur les bénéfices) va dans le sens d'un accroissement de la part des administrations dans la consommation et de l'assiet de l'auxille de l'auxill deurali limiter les effets mila-tionnistes d'un renchérissement poseible des matières importées » et dont on nous dit un peu plus loin qu'elle dépendra « des succès attendus de la politique de lutte contre l'inflation » (la boucle est ainsi bouclée). On évoque enfin l'Instauration d'un « blo-cage sélectif des prix des produits industriels des marces des prix

reconomie de marché;

D'antre part, dans le grand débet de la politique industrielle qui tourne autour du choix entre la spécialisation internationale et débat de la politique indusariene qui tourne autour du choix entre la spécialisation internationale et l'autonomie, le projet socialiste a, à l'évidence, choisi la seconde. Son dessein est clair à cet égard : développer des industries nationales — et nationalisées — à l'abri des fruntières douanières, à l'image du « Zoliverein » allemand du dix-neuvième siècle. Il s'agit là d'une politique industrielle nationaliste, étatique, autarcique, purement défensive, et finalement profondément conservatrice, qui impique, à terme, un risque important de régression pour notre économie tout entièra, et donc pour le niveau de vie des Française et des Françaises.

Le « mal français » dénoncé par Alain Peyreflite, c'est celui d'une société étatique, bureaucratique et administrative. Le projet socialiste, qui dénonce implicitement ce mal, comporte cependant des mesures qui risquent de l'accroître :

— L'élargissement du secteur public doit s'accompagner, selon le projet, d'une large décentralisation des pouvoirs à l'intérieur de ce secteur. Or l'idée d'une telle décentralisation paratit assez peu crédible en raison, d'une part, de l'accent mis sur le rôle central de la planification à la fois beaucoup pius détaillée et plus impérative que la planification indicative actuelle, et, d'autre part, de la place essentielle que tiendrait la banque nationale d'investissement qui contrôlerait les entreprises publiques à la fois par la crédit.

A cet égard, le projet socialiste ne discerne qu'un seul pouvoir de l'accentraliste autre des coulestigités lons.

ne discerne qu'un seul pouvoir compensateur au pouvoir de l'Etst, celui des collectivités locales, alors qu'il en existe un autre au moins tout aussi fondamental : le pouvoir économique. La sépara-tion du pouvoir économique et du pouvoir politique constitue, sur ce point, la mellieure garantie contre l'autorité et la puissance de l'Etat, comme le montrent les exemples de l'Allemagne fédérale ou de la Suède, où le parti social-démo-crate joue ou a joué un rôle très

Assurer le retour progressif

à l'équilibre extérieur par un contingentement des importa-

une société de plus en plus admi-nistrative, de plus en plus bureau-

nistrative, de plus en plus bureaucratique.

— En outre, cette dépendance
vis-à-vis de l'Etat risque de
s'étendre au secteur qui demeurera privé : le blocage des prix
joint à la hausse massive des
charges salariales risque d'avoir
comme corollaire un laminage des
marges d'autofinancement et par
voie de conséquence un endettement accru vis-à-vis d'un système
hancaire lui-même nationalisé.
Toutes les entrerrises se trouve-Toutes les entreprises se trouve-raient ainsi rapidement à la merci de l'Etat, qui contrôlerait de la sorte indirectement par le bials du crédit celles qu'il ne contrôle-

rait pas directement par la pro-priété publique.

— Enfin, la «démocratisation de l'entreprise» prévue dans le projet risque d'introduire des facteurs de rigidité supplémentaires dans l'économie française. C'est le cas de la limitation et de la régle-mentation du droit de licenciement. L'expérience a montre, à cet égard, que plus on apportait de freins aux licenclements, plus on trems aux itenciements, plus on dissuadait en fait les entrepri-ses d'embaucher. On risque ainsi de rendre plus rigide la politique de l'emploi, et donc de réduire en définitive la mobilité de l'emploi, caractéristique pourtant de plus en plus nécessaire des économies modernes.

#### Une croissance moins efficace

Le projet socialiste vise enfin à définir une nouvelle croissance en mettant l'accent en particu-ller sur un changement fonds-mental du modèle de consomma-tion Dans ce schéms, la priorité ne devrait plus être donnée à la consommation individuelle, mais à la consommation collective. Sur le plan marméronomique. à la consommation collective.
Sur le plan macroéconomique,
rien ne a'oppose à ce que celle-ci
devienne le moteur principal de
la croissance. Mais est-ce le plus
efficace at le plus souhaitable ?
On sait que toute économie
nationale se trouve divisée en
deux secteurs : un secteur marchand et un secteur non marchand cette distinction ne racouimportant dans la gestion de chand et im secteur hon marimportant dans la gestion de chand, cette distinction ne recourent d'allieurs pas celle du secteur public et du secteur p'vé,
ment collectif par une fiscalité directe beaucoup plus progressive et
par le bisis d'une fiscalité accrue

administrations privées apparte-nant per nature au secteur non marchand.

Donner le primat à la consom-mation collective et aux investis-sements publics, c'est, à terme, déplacer la frontière qui existe entre les secteurs marchand et non marchand de l'économie et accroître le poids de ce dernier. entre les secteurs marchand et accroître le poids de ce dernier. Or ce qui différencie largement ces deux secteurs, c'est l'écart de productivité qui les sépare : le secteur marchand est un secteur dont la productivité moyenne est nettement plus élevée que le secteur dont la productivité moyenne est nettement plus élevée que le secteur dont la productivité moyenne est nettement plus élevée que le secteur non marchand. Dès lors, accroître ela place de ce dernier dans l'économie, c'est transférer des ressources des emplois les plus prouctifs vers des emplois qui le sont moins : c'est à terme, faire baisser la productivité globale de notre économie.

Ce qui est vrai pour la consommation l'est encore davantage pour les investissements : investissement productif et investissement collectif représentent deux

pour les investessairents : investissement productif et investissement collectif représentent deux moteurs possibles de la croissance, mais seul le premier constitue à proprement parler un l'acteur de

croissance.

Enfin, il est permis de s'interroger sur les aspects qualitatifs de la nouvelle croissance : on sait que la consommation des ménages reliète la préférence des individus, tandis que la consommation. reflète la préférence des individus, tandis que la consommation collective traduit les choix de l'Etat et des collectivités publiques. De ce point de vue, on est fondé à penser que la première est, à blem des égards, plus démocratique que la seconde : c'est l'ensemble des citoyens — consommateurs qui déterminent les choix, et non une infime minorité de fonctionnaires au nom de la puissance publique. infime minorité de fonctionnaires au nom de la puissance publique.

La consommation individuelle apparait ainsi comme l'expression de la démocratie économique alors que la consommation collective, sous couvert d'intérêt général reflète davantage les décisions des a politiques s, des notables, ou des hauts fonctionnaires, et participe dès lors beaucoup plus des choix de la technocratie, si bien intentionnée soit-ele.

Même et dans le long terme la

intentionnée soit-ele.

Même et dans le long terme la frontière entre les deux modes de consommation — individuel et collectif — devra se déplacer au profit du second. Il faut être conscient du fait qu'une varietion importante de cette évolution marquerait un recul de la démocratie desparation et constituers it une économique et constituerait une hypothèque supplémentaire pour le développement de la competi-tivité de notre industrie. En définitive, la réponse socia-liste me semble prèsenter talle-ment de contradictions, tellement de zones d'ombre qu'elle consti-tuerait un remède pire que le mai

JEAN-PIERRE FOURCADE

محذا من الأصل

He district on

A STATE OF THE STATE OF

The state of the

BUTT IN .- . ...

高麗的 一一

2000年末 15 mm 15 m

H

元 年 年

11

Mark 1

AL AND

A TOTAL

在这种。

g 20 27 27 4 1 4 1 7 1 ALL AND A

And the second s

7 Tage 1

Programme and the second secon

gran no

و، تستو<u>مونی</u> ر

## Bouts de chandelles Devenez le roi des jeux

LS appellent cela un maintien du pouvoir d'achat -. J'adore leurs périphrases, mais, en ca moment, j'ai l'impression de harcher à contresens sur un tapia Quiant. On a beau gagner plus, ce 'est jamais assez, et c'est loujours

La desense du législe En septembre, nous avons sup-rimé le bitleck, et ressorti les iailles recettes de grand-mère :

/U DE BRETAGNE

#### Tempêtes...

ES voici donc revenus, les vents. Depuis quinze jours, ils L rédaient, sans plus, indécis, mollissant à la morte-sau. Fini... En vingt-quatre heures, ils ont rassembié leur force et glapi leur puissance sur le Finistère. Et, de leur mutte sauvage et froid, bousculé les digues.

S'il vous plaît, les vents, pour nos marins, pitié i

Souttles superbes I Quand la mátéo annonce les tempètes, je ne sais pourquoi les citadins se calleutrent dans leurs villes. C'est plors que la Bretagne conneît ses olus beaux jours et c'est alors qu'il faudrait y venir. Pour admirer ce bouleversement inoul, entendre le rire Saigre de mille fifres à la bouche des rocs et la musique sourde des millions de tambours aux portes des . havres. Et dans les yeux des pêtheurs, il y a cette lumière de · sine : la mer ne se calmera pas, :: uelle royale garce en son triomhe i Et les bateaux souffrent qui : ent, le grossissement des marées.

... A Botzulan, ce ne fut que gifles es vents venaient du noroit. Il v valt de la franchise dans leur vio-Cence. Quand ils sont au sud, ils -i'ont pus cette lovauté Avec une Pnéchanceté sournoise, ils fracassent es arbres et les ardoises. Et les lerriens eux-mêmes les redoutent.

- Pas moi J'ai appris à aimer les vents. Je trouve un rythme dans leur respiration et, peut-être, dans leur mécontentement et leur lureur, une philosophie. C'est bien. Mais, s'il vous plait, les vents, pour nos marins, pitiė...

XAVIER GRALL

mie de pain, ragouts mijotés, etc Et nous avons découvert les joie des chaux, des belles et des soupes aux fanes de radis. En octobre, nous nous sommes attaqués au posta - entretien de la maison -. Les draps sèchent maintenant dans la cuisine et le gentil monsieur de la blanchisserie ne nous reverra pas de sitot. Si tous ses clients font comme nous, il ne va pas s'enrichir. En octobre encore, j'ai mis mon carnet de chèques au rancart. Cent francs en billel, ca fail tout de même plus mai que 100 F en chèque. Et puis, comme le carnet de chèques est à la maison, les décisions d'achat sont forcément plus múries.

En novembre j'ai voulu réduire le

poste - transports -. La carte grange m'apparaissait soudain comme une dépense de luxe. Qualques tickets de métro, quelques trajets en votture, un peu de stop, du vélo, de la marche a pied, j'allais économiser des dizaines de francs. De plus, en novembre, il y avait deux ponts, c'était un mois idéal pour ne plus subventionner la R.A.T.P. Je passeral sous slience le rhume que l'ai attrapé en descendant à pied le boulevard Saint-Michel sous une plule glaciale. l'accident que j'ai faill svoir avec un représentant Informatique qui voulait me montrer les élonnantes reprises de se voiture, et le rendez-vous que j'ai manqué parce que j'avais dû faire la queue au guichet d'une gare de banlieue. Pour s'en tenir à l'aspect comptable de l'opération, l'ai dépensè plus de deux lois le montant de la carte prange en carnets de tickets, billets de train, parkinos payanta (où l'on reste toujours plus longtemps qu'on ne croit), essence et contraventions. Et pour terminer le moia, 25 F d'amende pour avoir mis un ticket au lieu de deux dans l'autobus. J'estimais que c'était assez cher pour un al petit trajet.

A l'inspecteur, j'aurais bien voulu expliquer que ce licket manquent faisait partie d'un grand plan d'austérité. Sans doute connaissail-il luimême la problème des salaires qui ne rattrapent jamais les prix., J'ai vaquement bredouillé je ne sais plus quoi. Et l'amende est tombée, sêche et humiliante Je me suis recroquevillée dans mon siège Dans mon délire d'économia, l'en étals à compler les tickets de métro l Le mois prochain, je m'attaquerai à ce qui est vraiment superflu.

MARGUERITE BORLOZ.

NOËL

N OEL n'est pas drôle pour tout le monde Pour les fabricants et marchands de jouets, l'horizon est même tout à fait noir On annonce en effet une bnisse des bénéfices à l'échelle mondiale, résultat inéluctable d'une grave pénune de la plus vitale des matières premières : il n'y a plus d'enfants !

La dénatalité ne désole pas seulement MM Debré et Chaunu. Quand les enfants ne naissent plus, ils ne consomment plus de poupées et de trains électriques. La baisse du chiffre d'affaires pourrait atteindre 40 % dans la décennie qui vient.

Dans un dernier geste d'hé-roïsme désespéré avant la hon-teuse failite, les fabricants allemands de trains électriques ont lancé une nouvelle gamme de trains trop petits et trop compliqués pour les enfants. Ce racolage maladroi: des adultes ne les mènera pas loin : depuis que les monstres noirs à la vapeur sonore et aux énormes pistons phalliques ont été retirés du réseau. les locorrotives ont perdu leur pres-tige et les pères leur envie de jouer au train miniature.

Symboles

Le chemin de fer étant depuis longtemps tombé en désuétude outre-Atlantique, les fabricants américains de jouets ont choisi une autre stratégie pour remédier au manque d'enfants. Ayant consulté des spécialistes en marconsulte des specialistes en mar-keting, psychologie, psychanalyse, sociologie et sexologie, ils ont découvert qu'il convensit de lan-cer une grande offensive dans le domaine des jeux de société. Pourquoi, se sont-lis demandé, les Fourquoi, se sont-ils demande, les enfants aiment-ils ces jeux dont l'un des participants sort vainqueur (ce qui n'est pas le cas avec les trains et les poupéesi ? Sans doute parce que dans le monde des adultes ils ne gagnent jamais. Pas d'argent, pas de pouvoir pour eux dans la vie. Au Monopoly on peut expérer un rain symbolique. peut espèrer un gain symbolique, ce qui est presque meilleur qu'un gain réel selon les psychanalystes

cités plus haut Or il n'est pas nécessaire d'avoir étudié Freud pour s'apercevoir que les adultes possèdent de moins en moins de pouvoirs dans leur vie. Les gains et pouvoirs symboliques que l'on vend aux enfants devraient donc intéresser de plus en

Sachant cela, voici une liste de jeux trouvés dans un supermarché au rayon de Noël: Banco sur le pétrole (« Un jeu d'actualité...

Devenez le roi du pétrole »); Le millionnaire : Air traffic (« Gèrez une compagnie aérienne »); Motocross (a Les émotions d'une vraie course »); La Transai (a Le jeu d'Eric Tabarly »); Samouraï; La conquête du pétrole (a Le joueur qui aura atteint le premier un capital de 500 millions aura gagné »); Enigmako (« Le coupa-ble est dans la ville, toutes les polices le recherchent, créez son portrait-robot, identifiez-le arrêtez-le». Ce jeu connaît un certain succès en Allemagne): Le plus main («Jeu éducatis»); La ruee vers l'or (« A la conquête des nchesses du monde »); Wild-life (« Au cours de ce passionnant salari, chaque joueur revit l'amsalari, chaque joueur revit l'am-biance des chasseurs de fauves ». Jeu favori du président de la République: : Jockey (« L'atmo-sphère excitante d'un hippodrome. On y fait des paris, et s'il s'agit de gagner les paris...» Excellente préparation pour le tiercé) ; Mission impossible (« Découvrez les sonts tenets pui surs autres. les agents secrets qui vous entou-rent. « Ce jeu vise en priorité la clientèle des paranolaques) ; Adjugé (« Devenez le plus riche collectionneur a); La bonne paie cales vie du ménage avec les dépenses et les rentress d'argent, les factures et les épargnes, et à la fin du mois : la bonne pale »).

JEAN-JACQUES GREIF. (Lire la suite page 21.)

#### SUR LE VIF

Un chaulteur de taxi, patriore. mass qui tair une légère confusion. se déclare très ému que le France att pu atterrir à New-York.

Un grand countries parisien se Miche des économies qu'il va faire, grace à Concorde : « Je restreres dornese a Paris, dit-il. On ne posratt flus coucher a New-York, a

Une voyante a donné pour enseigne à son officine : Le providence des allligés.

Pressé de dévoiler son opmion sur l'époque, le réceat pres Goncoon s'ècrie : « Ca non-respect de la personne bumaine, Cest adiena à la lin! . « La brave bomme! », aurait dir Molière.

FRANÇOIS BOTT.

MARIAGE

# Gai! Gai!... mais à quatre

- - LE MONDE — 11-12 décembre 1977 — Page 7

OUS deux sont étudients et de nationalité étrangère II es magnifiquement visible qu'ils s'aiment. Pourrant, elle m'a expliqué à plusieurs reprisas leur opposition au mariage, dont ils ne cessent du reste de laire la preuve : leur farouche intransigeance sur le sujet les avait même amenée à reluser de passet davant Monaleux maire pour avoir le droit de poser leur candidature à un - studio pour couple - en cité universitaire Una lois seulement, elle m'e dit: Je ne me mariera: qu'avec l'nomme dont le voudrai avoir un entant. et quand je le voudral - l'enfant, pas l'homme ' - parce que c'est tout de même préférable pour l'enfant. »

Et vollà qu'elle m'annonce un malin, incidemment, comme ceta, dans la conversation : - J'allais oublier de vous dire : nous evons décide de nous marier . C'est un peu idiol, mais fen suis, sur le coup, ravie. Ainsi, ils s'aiment au point de vouloir faire ensemble et maintenant un entant i Elle celme repidement ma jole pour eux : « Mais nous ne nous marierons das ensemble. Il écousera une Française et moi un Français Et nous lerons lous une grande tête. - - - Ah bon ! -, me suis-je enlendue dire d'une volx assez blanche Mon ton et la stupélaction qu'il révéla appellent qualques commentaires. Elle ma les

#### Chacun de son côté

« Vous comprenez, ça simplifiera tant de choses i D'abord, notre pays n'accorde de bourses qu'à ceux qui n'en oni pas besoin : c'est sinsi, mais plus on appartient à une classe sociale élevée, plus on a de chance d'en obtenir une par piston Pour nous pas moyen, malgré les recommandations de nos professeurs. Mariés en France à des Français nous recevrons probablement l'aide qui nous permettra de poursuivre nos études sans vivre d'expedients honnêtes, mais expédients tout de même, et de petits boulots. Et puis, il davra bien se resignar à faire son service militaire, et ce sera moins jong et moins démoralisant chez vous que chez nous Entin, on en s - ras le bol - des formalités, des contrôles en tour genre, des attentes à la préfecture de police pour le renouvellement des cartes de séjour, bret de l'administration et de ses papiers. - Après un allence, elle précise, comme pour mê ressurer : - Mais vous sevez, nous avons l'intention de taire des mariages blancs. -

Dong ils veutent se marier, chacun de son côté, pour pouvoir mieux vivre ensemble. Soit I Je crois cependant de mon devoir amical d'évoquer les inconvenients les plus évidents de la situation dans iaquelle lis envisagent l'un et l'autre de se mettre. Ces « mariages » légitimement contractés, il leur faudre bien un jour s'en délier — d'où divorce, sutres formalités, argent à débourser D'autre part, sont-ils certains que leurs - mariages - résoudtont si facilement les petits el grands problèmes de laul vie quotidienne : bourse, travail, service militaire ? La réponse à ces deux objections m'est fout aussi tranquilisment apportés : « Nous allons nous renseigner très sérieusement, et nous ne nous marierons que al cela en vaut vraiment la pelne. Soit encore i lis sont assez grands pour savoir ce qu'ils font.

#### L'inquiétant « petit détail »

Reste néanmoins un « petit détail » inquiétant, sur lequel j'ai la purlosité de demandar qualques áclaircissements : la viabilité de ce « mariage à quatre » entre élie. Au, et leurs » épousé » et « époux » respectifs. - Pour lui, c'est très simple : nous avons une bonne copine qui nous a d'ores et déjà donné son accord, et nous sommes tous les deux três sûrs d'elle. Si si la vous assure, il s'est chorsi une - fiancée très bien, qui accepte parfaltement un mariage - comme ca - avec lui.

Admettons, d'autant qu'il est plus lacile à un homme de ne pas être « violé » par sa » temme » que l'Inverse... « Mais pour vous ? Croyez-vous qu'il son très raisonnable de demander un tel service, même à un bon copain? Cer enfin, il me semble que, à sa piace, l'autais du mai à ne pas penser, à un moment ou à un autre, que vous ŝtes, après tout, ma femme. - La réplique m'esi donnée posément, mais avec un éclat de rire retenu qui plisse le bord des yeux : Ca, bien sûr, je ne l'admetirai pas, si c'est ce qui m'ennuis le plus dans ce projet. Clest pourquoi je me marierat avec un homosexuell. Matheureusement, des deux que je connais actuellement et qui sont des amia. l'un a la même nationalité que nous, ce qui ne résout nen, at l'autre ne m'inspire pas tout à fait confiance. Parce que vous devez bien imaginar que le veux épouser un - vrai - homosexuel, un

Ainst soit-II

MARTINE BORRELLY.

## -Au fil de la semaine

Ecologie, que de

-::

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

'ELECTEUR écologiste a entre dixhuit et trente-quatre ans, il réside dans une ville de plus de cent mille habitants, il est cadre moyen ou employé. Au second tour des élections, un sur quotre des votants écologistes du premier tour reportera, sans doute, son suffrage sur un communiste, un sur trois sur le candidat de la majorité, les autres s'abste-nant. Si le candidat de la gauche est un socialiste, il peut espérer obtenir les voix de deux écologistes sur quotre, les deux autres se partageant entre la majorité et l'abstention. Au sein de la majorité, la préférence de ces électeurs vo un peu plus nettement aux « giscardiens » qu'aux \* gaullistes ». Entin, à l'inverse, l'antiécologiste est un agriculteur de plus de so.xante-cinq ans, résidant, évidemment, dans une commune rurale.

C'est tout ce qu'an sait d'un million environ de votants des élections de mars prochain. Encore s'agit-il d'un portraittype et d'intentions de vote tracées à partir de sondages (1). Or, ces mêmes sondages s'accordent pour octroyer aux candidats écologistes 4 à 5 % des voix. C'est peu et c'est énorme, puisque le corps électoral est pratiquement coupé en deux et que ces voix-là risquent de forre l'arbitrage.

Ces électeurs écologistes, qui sont-ils, d'où viennent-ils et où vont-ils politiquement, que veulent-ils exactement? Tous les partis s'interrogent et, à tout hasard, s'efforcent de les récupérer, avec des fortunes diverses. En même temps, les mouvements écologistes tentent de s'organiser et de s'entendre, mais n'y parviennent guere. Il est exceptionne que, à trois mois d'une consultation aussi attendue, d'un choix aussi aprement disputé, on ignore ainsi la composition sociologique, les tendances et l'arientation d'une fraction de l'électorat assez importante pour jouer éventuellement un rôle décisif.

Pour les écologistes, c'est quitte ou double. Ou bien ils figureront et pèseront, et leur tout jeune mouvement — sa nais-sance peut, semble-t-il, être datée de 1972

— deviendra une composante de la polltique institutionnelle. Ou ils se disperseront, echoueront, seront absorbés, et il demeureront des marginaux capables de démonstrations ponchuelles, pittoresques ou menaçantes, mais sans portée.

ES revendications écologistes couvrent une gamme très étendue et très diverse d'exigences. A un bout de la chaîne, le refus est global, la contestation radicale : croissance zéro, renonciation à l'industrialisation, au productivisme, à toute recherche ou à tout développement de l'énergie outre que « naturelle », retour à la vie, à l'alimentation, à des rythmes également inspirés de « la noture ». A l'autre extrémité, on se borne à souhaiter une amélioration de la qualité de la vie, un meilleur respect de l'environnement, une plus grande vigilance dans la lutte contre la pollution, bret, une croissance plus harmonieuse, mieux maitrisée, mieux surveillée. Entre les deux, toute la gamme des inquiétudes, des mises en garde, voire des obsessions.

Par voie de conséquence, les méthodes réconisées ou utilisées varient à l'infini. Elles vont du terrorisme à la non-violence, de la controverse scientifique aux manifestations de masse, de l'hostilité à toute l'organisation de la société, avec la volonté de la détruire, jusqu'à l'aménagement de cette société possant par l'acceptation du progrès technique et scientifique. Accessoirement, le courant écologiste rencontre et parfois se grossit au passage d'affluents tels que le régionalisme, voire l'autonomisme, le pacifisme et l'antimitarisme, la contestation de tous les pouvoirs - politique, et de droite comme de gauche, économique, social, judiciaire et policier, carcéral, médical, familial...

En face, et c'est normal, la diversité des réactions répond à la disparité des comportements et des désirs. Pour ses adversaires, l'apparition officielle de l'écologie est la signe que notre société est malade, c'est le refus du monde moderne et du progrès, c'est la volonté de « quelques nantis » d'imposer leurs conceptions esthétiques. Pour eux, la nature est mauvaise et la société nous défend contre elle.

D'autres ironisent, distinguent = les écologistes du savon » et ceux qui auraient grand besoin d'un sérieux débarbouillage, les propres et les sales, en somme. L'apoloque est connu : le savon des eaux de lavage développe sur les tuyaux d'évacuation l'enzyme benzénique AL 147 qui posse dans le sol où elle est sucée par les racines des herbes. Celles-ci sont broutées pa, les moutons qui, en éternuant, déveloopent du benzène enzénique LA 741. lequel forme avec le produit précédent une combingison qui rend votre gigot cancérigène (2). C.Q.F.D.

Un degré en dessous dans la réplique, il y aurait les « bons » écologistes, sages et sovants, qui mesurent et étayent leurs avertissements en faisant la part des choses, et puis les néorousseauistes déli-rants qui voient l'apocalypse partout, disent n'importe quoi et voudraient nous ramener à l'âge des covernes.

Ecologistes, les entrepreneurs et les experts de l'industrie antipoliution aussi bien que les jeunes citadins partis élever des chèvres dans les Cévennes? Ecologistes, les manifestants en colère de Creys-Malville et du Larzac, l'été demier, ou bien les océanographes et biologistes qui, réunis, en juillet, en congrès à Monte-Carlo, déclaraient que le combat entre la pollution de la Méditerranée était bien engagé et qu'il avoit déjà rendu certains rivages plus propres qu'ils ne l'avaient jamais été ? Ecologiste, M. René Dumont, quand il réclama l'arrêt immédiat

(1) Le dernier en date étant le sondage de l'IPOP en cours de publication dans le Point.

(2) Edouard Labin ; Halte à l'écologie de tréteau (le Monde daté 7-8 août) Réponse de Laurence Bardio : Conire une écologie du savon (le Monde du 11 août)

du programme nucléaire et de la croissonce énergétique française, l'interdiction de l'automobile dans la cité, ou M. d'Ornano, dont le budget de l'environnement représente 0,08 % des dépenses de l'État en 1978 ? Et où classer les 77 % de personnes qui, répondant, en février demier, à un sondage de l'IFOP, se sont prononcées pour l'inscription de l'écologie dans les programmes scolaires avec la même place que l'histoire et la géogra-

ROP de réalités différentes, trop de réactions en tous sere s'y reconnaître dans ce foisonne-Parmi ceux qui s'en réclament, peu savent que l'écologie, terme créé par Ernst Haeckel, en 1866, se définit comme la science qui étudie « les conditions d'existence des êtres vivants et les interactions de toute nature qui existent entre ces êtres vivants et leur milieu », science qui débouche donc sur la lutte contre la dégradation de ce milieu. L'assonance entre économie et écologie est elle-même trompeuse et source de malentendus.

La fortune d'un mouvement tient souvent à un mot, au nom qu'il s'est choisi. L'écologie est à la mode, mais rien n'est plus éphémère qu'une mode. Si elle veut durer et peser, il faut que ses défenseurs fassent un effort d'imagination et qu'ils lui donnent un autre nom. L'exces même de certaines attitudes, le désordre et les surenchères, l'équivoque qu résulte d'ambitions disparates et d'exigences abusives, risquent, en effet, de discréditer un mouvement qui apporte pourtant d'utiles mises en garde, de nécessaires avertissements, des idées neuves. A trop voir partout des crimes contre la quatité de la vie, contre l'environnement et contre la nature, que l'on n'en vienne pas à inverser la charge de la preuve et à retourner l'accusation : « Ecologie, que de crimes... »

crimes...

#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

#### Un service militaire humanisé

Ilin soldat moustachu et harbu a sans le vouloir suscité une modification du réglement interne concernant les conscrits. révèls l'hebdomadaire belgradois NIN : « Le commandant devant lequel II s'étuit présenté ne samui que tatre. Les meux réalements n'en disaient rien très clairement. Il prit le temps de réflèchte et décida que le soldat pourrait garder sa barbe et sa moustache. Puis il demanda à ses supérieurs de lui tournir des instructions officielles pour un tel cas. (...)

» C'est pourquoi les nouveaux règlements énumèrent avec précision ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. On y trouve dopantage de compréhension pour les basoins quotidiens et les souhails des jeunes gens. Brej, la discipline devra demeurer, mais le tormalisme depre disparaître Arnsi les soldats de parde dormaient sur de durs bas-flanc faits pour dir personnes. ( ... ) De plus, à chaque fois qu'un officier passatt pour contrôler la garde, même ceux ous dormaient, devaient se mettre au garde-à-vous. Ils ne dormaient donc jamais assez. Austi cette purs formalité sera abolie, de plus chacun d'entre eux aura le droit de dormir dans un pyjama et dans un lit séparé.»

Le droit aux permissions est élargi et d'autres mesures sont décrétées pour rendre les rapports « plus humains et empreints d'une plus grande camaraderie » entre les conscrits et leurs supérieurs, Enfin, N7N révèle que pour la première fois, le nouveau règlement a été publié dans toutes les langues du pays : en serbo-croate, en slovène, en macédonien, en hongrois et en



#### Des pantalons dangereux .

Le port du pantaion par les femmes est-il préjudi-ciable à la productivité du travail dans les usines? Telle est la question posée très sériousement par la KOMSOMOLSKAYA PRAVDA, organe des Jeunesses communistes de l'U.R.S.S., qui reproduit une lettre de protestation signée par quarante-cinq ouvriers et cadres d'une usine mécanique de la région de Tchéliabinsk, où la direction a interdit « le port du pantaion aux jemmes pour des raisons de productivité. La direction a également mposé aux semmos des dimensions maximum à ne pas dépasser pour les sacs à main, qu'elles doivent tentr ouverts en entrant dans l'usine. Elle a également unifié les coiffures masculines, pour les mêmes ruisons de pro-

Les ouvriers protestataires s'insurgent avec humour contre les e faiseurs de mode. Car ces détalls vestimentalres n'ont rien à voir avec la productivité. L'usine a reçu de nombreuses primes des dermers temps v

Après avoir commencé son bref commentaire par un s on en reste sans poix », l'organe des Jeunesses communistes demande à la direction et au collectif des komsomois de l'usine d'étudier sérieusement le rapport entre le port du pantalon pour les femmes et la productivité. Il laisse ensuite entendre qu'il vaut peutêtre mieux courir le risque que de provoquer la mau-vaise humeur et l'absentéisme forcé des femmes renvoyées chez elles pour se changer.

#### **Ehe New Hork Times**

#### Un ail à consommer impunément

Une nouvelle variété d'ail va apparaître sur les marchés japonais, commercialisée exclusivement par la puissante société Mitsubishi, rapporte le NEW YORK TIMES. Ce nouveau condiment garde sa saveur et son odeur tant qu'il n'a pas été mangé. Mais, une fois consommé, ce nouveau type d'ail ne restitue pas des effluves nauséabonds qui indisposent tant les non-amateurs d'all

. Mais dans le reste du monde, note le quotidien newyorkals, les amateurs d'ail et leurs amis depront encore retenir leur souffle et se boucher le nez. Cette penurse pourrait durer quelques années, la Milaubishi ayant une politique de vente à l'étranger fort prudente, et aussi parce qu'il bu faut faire patenter l'invention de M. Nagakawa. Parce que l'ail peut se reproduire. Achetez-en une tête. Plantez-la. Elle prendra racine et rumera anus l'exclusionte de M. Nagakawa. (...)

» Ce sermier s'est lance dans cette entreprise à la sin des années cinquante. D'annee en année, il choisissait les têtes les moins adorantes pour les replanter. (...) Le the japonous étant connu pour supprimer l'odeur desagréable de l'ail, il alla susqu'à planter ses têtes d'ail parmi des thèiers. En 1971, en changeant de sol et d'engrais, il parvint à produire l'ail vouls. (...) Les experts bu dirent qu'il s'agussait d'une mutation. L'ail reviendratt en quelques années à l'état odorunt initial. Il attenuit



#### Un soutien-gorge en noix de coco?

a Les habitants des l'es du Pacifique censeront-ils un jour de trouver de nouveaux mayens d'utiliser la noix de coco?, demande le mensuel australien PIM? Les habitants de Guam ne veulent pas se contenter de tirer de ce produit des boissons (alcooliques ou pas), de la nourriture. des vêtements, de l'engrais, etc. A la suite d'un concours lance par un magasin local, ils soni en train de recherches de nouvelles idées. N'importe quoi peut être proposé à ce concours a de la création en noix de coco la plus originale, la plus inhabituelle, la plus drôle et la plus folle s. Des eaux jouets, des masques. des décorutions de table et des poupées figurent parmi les suggestions les plus innaginatives présentées. Il pourrait y avoir aussi des bonnets de soutien-gorpe, des castagnettes, des corbeilles à fleurs a suspendre, des hocheis, des casquettes pour name et des coquetiers pour œuts d'autruche, p

#### Lettre de Manaus

# Paradoxe et défi



E la chambre d'hôtel clima-tisée, au quinzième étage, mon regard survole les paquebots et les cargos du port venus de Liverpool, Anvers, Buenos-Aires et New-York, at se pard à travers une dizaine de kilomètres d'air frémissan de chaleur vers la rive opposée, indistincte. L'océan est distant de 1 500 kilomètres de ce port flottant, le plus vaste du monde, dont les docks at les queis, joints à la terre ferme par un pont de 200 mètres s'élèvent et s'abaissant d'une quinzaine de mètres au gré des crues du rio Negro et de l'Amazona.

Jointe, la flotte des = recraios pansus pour passagers el marchandises, sembiables aux bateaux du Mississippi de Mark Twain. Per ces artères qui ont nom Solimoes, rio Negro, Yapura, Purus, Jurua, Madetra, tous plus longs que le Rhin, et par les onze cents autres principales voies d'eau connues de l'Amazonie, ils assurent les échanges avec Mansus, le cœur du système.

Dans la cohue des rues qui montent du port transatiantique vers l'avenida 7 de Setembro, c'est Hongkong plutôt que le Brésii : foulez tout à la fois bruyantes et seraines à tique, enseignes bigarrées accrocheuses, vitrines bourrées de tentations. Caméras, sono, photo, électro-ménager, mode, parfumerie, chemiserie, chaussures, motos, moa hore-bords venus des Etats-Unis, du Japon, de França, d'Allemagne, d'Italie, ou de fabrication locale, sont vendus de 20 % à 50 % moins cher qu'ailleurs au Brésil, car

sures, un jeans, portent des nome prestigieux de Parts, Florence ou Dallas, alors qu'une forêt vasta comme l'Australie étreint cet ilôt urbain, c'est un autre paradoxe de Manaus. On ignore l'encerclement d'une sylve délirante qui, sur la distance de Paris à Bagdad, d'ouest en est. et de Serlin à Tombouctou du nord au sud, n'abrite que les demières tribus de chasseurs à l'arc et des bourgades fluviales somnolentes à des centaines de kilomètres les unes des autres.

Ici, pourtant, c'est, matin et soir, le flux et le rettux grégaires de prise et de départ du travait des sociétés de consommation. A l'écart des immaubles-lours commerciaux, dans les îlots résidentiels aux rues bordées de figulers, derrière les atores itatiens de villas de style colonial, on entend pianoler des demoiselles qui Des couples en pyjamas s'éventent sur leurs fauteurs à bascule dans leurs jardinets luxuriants, tandis que parviennent, assourdles, les vociférations collectives d'un cours de learaté volsin. L'air est parfols déchiré du vrambissement furieux des voitures équipées de gadgets d'échappement tormule 1 - la bruit étant ici apprécié toujours, affirmation de promo-

OUCHANTE cathédrale baroque du dix-septième siècle, demeures seigneuriales à façades de faiences vernies du dix-huitlème. Opéra contemporain de celui de Paris, resce-ceus - de béton de vingt élages clignolant de néons la nuit. ces jalons disent l'histoire de Manaus, capitale de l'Etat le plus vaste - trois fors la France - du plus vaste pays d'Amérique latine, issue du lori édifié en 1660 par les Portugais, un peu à l'écart de l'Amezone. sur le rio Negro, dont les eaux riches d'acide humique détruisent les Cette bourgade de pêcheurs et de commerçants en bois el en - norx du Brésil -, c'est la - sève du bots qui pleure -, dénommée aussi - cêutchú - par les indiens, qui ve la faire plus tard, après que Mackintosh d'evise de l'imperméabilisation at Goodyear de la vulcanisation. L'histoire n'attend plus que Hutchinson, Duniop, et les pionniers de l'autmobile pour que cette curiosité de physique amusante devienne une industrie insatlable, qui déplace vers - l'enter vert - des dizaines de milliers de crève-la-faim du Nord-Est brésillen famélique et fart de l'or avec leur sueur, teurs lièvres et leur

estentatorre On construit des palais à l'italianne avec des plorres transportées d'Europe, un Opéra copié sur calul de Garnier avec des pillers de martire de Carrare, des tuiles dorées d'Alsaca, des lustres en cristal de Venisa et Caruso inaugure en 1898, suivi de la Paviova. Prisonnière de la forêt vierge, Manaus fail venir le monde à elle On s'offre le premier tramway électrique de l'Amérique du Sud - 16 kilomètres de voies - et Con adopte pour devise « Vale que - (- On vaut ca que l'on pos-

Las I Des plans d'hévéas criminellement dérobés fournitsent en Ma-laisie un rendement triple, et les cours s'allondrent. De 75 % de la production mondiale, on an est venu à 1 % en 1955 1 Ruine, léthargie

Paradoxe : la ville fantôme redevient l'orgueilleuse - raine de la nationales sur un territoire qui possede le cinquième des réserves d'eau douce de la planète, libère le quart de son oxygène, détient le tiers des bois de construction et ses gisements de toutes les ressources désirables, du ter à l'or, du diamant à l'urantum, du pétrole à la houllle bianche. Lorsque, dans les années 50, on entend parler avec Insistance à l'ONU d'e Internationalisation de l'Amazonie - - deux tiera du territoire national - on s'émeut : imagine-t-on I'- internationalisation - du Massif Central, des Alpes et de

La riposte des gouvernements brésillens : - Integrar para nao entragar » (Intégrer pour ne pas cèder ), combler le vide démographique. viabiliser coûte que coûte. Et d'abord. un ballon d'oxygène : la capitale de l'Amazonia est décrétée - zona franca - exempte de taxes en 1957. Commerces et industries y sont attirés en même temps que les achetoure ; de quatre-vingt-dix mille habitants en 1958, la population passe à deux cent vingt mille habitants en

. Puis réalisation d'un plen para-doxel à partir de 1970 : des routes dans cet océan végétal délirant où par jour, où les sentiers péniblement ouverts à la machette sont effacés en deux samaines par la sylva indignée maledies qu'il y a d'espèces d'in-

que celul des Hollandais du XIII° siècie prétendant repousser la mer du Nord. Déli gagnè : la = Transamazonice = - 5 000 kilomètres - la - Perimetral -, les transversales, 12 000 kilomètres au total, en six ans, d'effarantes balaires de 70 mètres de large dans un « enter vert » qui moins peur, el le début du peuplement la tong de ces voies. On n'a pas léainé sur la main-d'œuvre ni sur les crédits, et l'inflation atteint 20 % dans les bonnes gnnées, le

double dans les mauvaises « La Brésil, grand pays d'avenir... et condamné à le demeurer », disait-on méchamment ; solt ; le pays accepte da payer pour la génération à venir. Elle encelsaera les profits fabuleus d'une nation qui pourra se placer

N 1971, l'opération RADAM (Radar-Amazonia) d'exploration sérienne su radar confirme l'existence de nombreux gisements métallitères exploitables et la possibilité de cultiver 30 % des terres de ce territoire décupie de la France, « jardin de l'univers », disent les Brasiliens - qui anticipent

Doublant sa population en huit ans, la ville dépasse maintenant le nillion d'habitants ; une population étonnament jeune : deux fois moins de quinquagenaires à Manaus que de sexagénaires en France. Au cours des aix dernières années, le nombre des firmes commerciales s'accroît de 470 %, le tations hors zone franche de 250 %.

Le phénix re-né de ses cendres se veut toujours fastueux : centre universitaire, feculté de droit, école d'Ingénieurs, centre culturel, instituts de distractione : deux théâtres dont l'Opéra rénové et quelques boîtes forêt, qui dépasse tous les superlatifs, le fleuve et le rio Negro dont las eaux noires et launes courent dant des kilomètres sans se mélanger. les excursions dans les igarapés, ces bras du rio Negro et de l'Amazone qui pénètrent dens la

Comédie-Française et les ténors des Opéras étrangers ont publié celul de Mensus les chandelles sont trop longtemps resté éteintes, Cartes, les Indiens emplumés des villages fleuve du monde. sectes et deux cartis sortes de ser- patronnés par les agences de toupents. Défi absurde L., aussi absurde risme mattent plus de conscience

TI: les equilibre professionnella que de convicto dans leurs danses - apontanées mais ni l'Amazone ni la Delva proch ng sont seulement décors, même s des services fluviaux et routiers assez réguliers en donnent une première approche sisée.

Et qu'importe. Per-delà un décave ment second seulement à celui de astronautes lunaires, l'incroyable m autre : paradoxe et défi. Dans un jardinet de l'avenida Getulio Vargas un joune garçon joue avec un python; aux défliés en ville de COSAC - le « Corps d'apérations de la Selva el d'actiona de con mando - participent des jaguars tenus en laisse ; sur des millions de kilomètres carrès, la forêt appartent à sea milliera d'espèces végétale entrelacées, ses centenaines da types sectes, at les fleuves larges comme des bras de mer, à plus de mife dépassent 200 livres

La présence humaine était reisonnablement exclus. Pourtant, là, vit is population de Lyon: la villa possède quatre chaînea de T.V. et 'aérodrome le mieux aménagé de Brésil, dit-on à Manaus, avec une piste pour supersoniques de mètres que l'on va porter à 3 450 mètres ; dès maintenant, Concorde pourrait remplacer les 9-747 d'Air France, qui rallent désormals Manaug à Paris

On entend dire qu'après quinza années d'euphorie économique le régime de zone franche va être aboil, les autres Elais de la Fédération crient su favoritisme Manaus paraît n'en avoir cure, tenant déjà son troisième souffle : pour l'Amazonie qui est as chair, ce sera la substitution d'une colonisation économique à la colonisation sociale trop improvisée former à terme = l'anfer vert - en désert ocre, at une mise en valeur de la forêt s'inspirant de l'expérience du Jarl pour replanter rationnellement après brûlle contrôlés. On voit poindre aussi une nouvelle ère du caout-

T 25. 10. 2

in the same of the

- C'est dens le valiée de l'Amazons qu'on trouvers tôt ou tard l'essentiel de la civilisation mondiale », disali étrange inspiration prémonitoire et siècie demier Peut-être bien. Si la vacation destructrice de l'homme épargne l'impériale forât du maître-

MIKAEL PERRIN.

#### RENCONTRE A TÉHÉRAN

# Un dialogue est-il possible entre les civilisations?

N Allemagne, la population, horrifièe par les tragédies de Mogadiscio, de Stammheim, de Mulhouse, donne la chasse à ses enfants perdus devenus assassins. Durcissement de la répression à Pretoria. Au Caire, des thélogiques musulmans réclades théologiens musulmans rècla-ment la mise à mort des femmes adultères et lancent un appel à la e guerre sainte » contre Israël, maigré la réprobation du raïs. En Iran, des étudiants mettent le feu aux sutobus, où filles et garcons voyagent ensemble, et demandent le retour a la stricte observance de la tradition Crises des civilisations ou civilisations de la crise? Dans ces conditions. l'impact planétaire de la pensée occidentale permet-il, encore, un dialogue entre les civilisations? A ces interrogations, des intellectuels de tout bord, philosophes et universitaires, judéo-chrétiens et musulmans, marxistes et adeptes du sen, réunis à Tèhèran, ont tenté d'apporter une réponse. Plus qu'une certitude rassurante, c'était une quête commune, un thème commun de réflexion que le Centre Iranien pour le dialogue des civilisations (1) a proposè récemment à l'occasion de san colloque aux autobus, où filles et garcons ment à l'occasion de son colloque

d'inauguration. Le professeur Henry Corbin, auteur d'une œuvre monumentale sur l'isiam iranien (2), se demandalt. à juste titre, dans quelle mesure la technique raffinee du Ponant ne se trouve à l'origine du divorce entre l'homme et le sacré. Si l'Occident a sécrété le sacré Si l'Occident a secréte le pousn affirm. Crehn ans aute est-il le seul en mesure de sécréter l'antifote le nhilosophe propose, comme Eliade — le grand absent de la réunion, — la rencontre fécond dans la transcendance, avec les traditions spi-

Fustigeant l'ambition faustienne de domination, qui con du it Thomme occidental à l'individua-lisme de jungle, au totalitarisme de termitière, à l'épuisement des ressources naturelles de la pla-nète. Roger Garaudy condamne notre civilisation globalement et sans appel. Plaidant coupable, autocritique culpabilisé et culpa-

rituelles différentes

(\*) L'impact planetaire de la mort.

Les fortunes des barons du caoulchoug s'édifient en quélques années.

pensée occidentair repo-il prostible un dislogue rèel entre les civilistimes ? Colleque. 20-29 octobre 1971. 3agné Ferdres Téhéran.

la perception de l'autre, comme a révélation d'un rayon de la lumière divine » Garaudy oubletamere unine a Caratto ouble-t-il que la sagesse populaire ira-nienne nous enseigne que la bonne conscience est le dernier piège tendu à l'homme par

Dans un tout autre registre, le jeune (et nouveau) philosophe jeune (et nouveau) philosophe français Christian Jambet (3) entreprend la critique d'une conception politique du monde, à laquelle il oppose la gnose. L'Occident, selon lui, n'a pas une seule origine, une seule histoire, une seule fin. Le conflit qui le déchire est transhistorique, il n'a rien à voir avec les querelles absurdes du pouvoir Dans l'Occident apparemment unifié. la tradition gnostique s'oppose à l'étatisation des corps et des l'étutisation des corps et des esprits. Platon s'oppose a la cité, les foules croyantes à la sécula-risation du christianisme, enfinen Orient, la gnose islamique s'oppose, elle aussi, à la politi-sation de la « foi révélée ».

#### Jets et caravanes

L'approche d'Anouar Abdel L'approche d'Anouar Abdel Malek, sociologue et molton d'orecherches au C.N.R.S., auteur d'une œuvre de réflexion , mulique marxiste (4), procède d'une dialectique différente. C'est le monde occidental, et lui seul, qui est en crise, car il évacue l'homme de son projet de sation La conception du temps de l'homme occidental, m''itariste, tournée vers la production, est aux antipodes d la conception de l'homme ortental out lui est aux antipodes d'la concep-tion de l'homme oriental qui, iui, situe l'ètre dans sa unitable dimension cosmique Surene Mellkian-Chirvani crittique et historien d'ark, ne croit pas non plus à la possibilité d'i dia que tant que le Nord imposera au Bud ses propres valeurs esthéti-ques.

Nadjm oud Dine Bammatte. seur à Paris-VIL conférencier à la Sorbonne et haut 'onc-tionnaire de l'UNESCO, analyse la démarche de Louis Massignon et son effort de comprehension de l'Orient Démarche audacieuse classique et moderne a la fois. qui, dans une perspective inter-disciplinaire, retrouve les multi-ples visages de l'Islam, arabe, africain, asiatique (5) Enfin

Ensan Naraghi (6), directeur de l'Institut de recherches en l'an-ces de l'éducation de Téhéran, s'est ces de l'education de Téhéran, s'est efforcé de mettre en évidence le rôle éminent de l'UNESCO pour le développement d'un dislogue réel des civilisations. Pour Naraghi, les pays de l'Orient et ceux de l'Occident partagent aujourd'hui la même destinée.

L'Iran est une terre de nostal-rie. En automne, la lumière est d'une transparence sans pareil et le vin a la douce amertume d'un secret oublié mais présent. secret oublié mais present.

L'Iran est pour les penseurs, un terre privilégiée où le temps et l'espace la géographie et l'histol se rencontrent en un moment unique de sérénité retrouvée. L'Iran est aussi une terre de contrastes: l'Oc c'dent et l'Orient se côtoient, se déchirent se séduisent mutuellement. Les mosquées d'Ispahan mirage bien surgi dans un pays désertique, gorgé de pétrole, parsemé d'oasis, semblent dresser un défi face à la mort et au nihilistre, personnalisée en Perse ancienne per la figure terrifiante d'a riman. L'etie de la Perse d'aujourd'hui et ravagé par le grondement du Mirage mécanique, par celui du Boeing, qui a remplace la caravane de ladis.

Réfiexion de la chabanou Partali Palievi « Entre l'Orient, qui ne maitrise pas toujouts plemement ses moyens techniques nouvellement acquis, mais qui n'a pas encore perdu la perception de la réalité ultime au-delli des apparences, et l'Occident, o': tiert la clet de la technologie mais ret che que impurénde le secret, perdu pour lui, du dialogue aocc cinumine le descoure n'est pins aficire de di de ment mais condition de survie «

EDGAR REICHMANN, ecrivam et /onchonnaire international.

(1) Organisme Iranien à vocation (2) N.R.P., Ed Califmard, «Biblio-thèque des idées».

(3) L'Ange, en rollacoration avec Guy Lardreau, Grasset. 14) Ed du Seutt, Ed. Anthropos. (5) Louis Wassiguon, Cablers de

(6) Naraghi. l'Orient et le crist de l'Occident, prélace d'Altreu Bau'l. Ed Entente

مُكذا من الأصل

3 to 2-1

Mance to the

A Company

et défi

Barre Mary and

PR 5 73.5 12.1 1

CT. C. STANSANDER . . .

------

AND BURE YOUR

A Company of the Comp

15 (DEL 44 )

70.50

ومؤتي

FA LYN

Marines

VARIATION.

1

V28 3

- S.13

12. The same of th

をかます!! 文学を

5.50 25 m Table Land

Section 1

The second secon

# we 25 to 1

3-2-3-3

The second secon

A STATE OF THE STATE OF

# 11.HF / ! \

Mail provide same beating

240

in Del Norge Astronomia

一 1 新年 年

The State of the second

#### RADIO-TELEVISION

#### TROIS ANNÉES DANS LA VIE DE QUATRE SOCIÉTÉS

#### TF 1 : les équilibres

par JEAN CAZENEUVE

E N acceptant la mission qui m'étail confiée, il y a trois ans. j'assumais la tâche passionnante de créer une société de programmes, ou, comme on dit plus volontiers, une chaine de télévision autonome, el de lui donner sa personnalité. Comment n'aurais-je pas cherche à l'orienter dans un sens conforme aux conclusions de mes recherches et de mes litres sur la télévision?

Or, ce qui me semble résulter de l'examen des diverses théories et des études dans le domaine des communications. de masse, c'est que les rapports entre le netit écran et son public ne peurent pas être bien compris si l'on se livre à des ezirapolations . continues, et que les missions pouvant être assignées à un grand organe de diffusion deviennent contradictoires si on les définit isolément en partant de conceptions a priori. En d'autres termes, la télévision ne peut vraiment jouer son rôle dans une sociélé libérale que si elle réalise des

Le premier de ces équilibres est probablement celui qui doit être cherche entre deux excès contraires: la démagogie et l'élitisme. Dans la pratique, c'est l'utilisation des sondages qui est ici en cause. Je crois qu'il est indispensable de tenir comple des vœux et des choix du public pris dans son ensemble, mais sans negliger les publics partiels. Cela entraine non seulement une répartition entre différents tunes d'émissions. mais aussi l'encouragement à un mode d'expression qui soit accessible sans être vulgarisateur el encore moins vulgaire. Cela signifie aussi que les sondages doivent être utilisés non pas seulement pour connaître les choix effectivement faits, mais plus encore les choir pos-

Le second équilibre, d'ailleurs étroitement lie au premier, est celui qui se situe entre le désir de plaire el la mission culturelle. La solution saute aux yeux, lorsqu'on se donne pour têche non pas d'imposer la culture, ce qui est impossible, puisque les téléspectateurs ont toujours le droit et la possibilité du refus, mais plutôt d'en élargir l'audience et la portée. De ce point de rue. il m'a toujours paru indispensable d'assurer à la chaine dont j'avais la responsabilité la première place dans l'ensemble du public. Ainsi, pour l'année 19761977, i'as été heureux de noter lement publies. TF 1 avait, en millions d' a heures-téléspectateurs », un rolume d'écoute de 44 contre 28 d A 2 et 14 à FR 3. C'est ce qui a permis à la pre-mière chaîne de pouvoir diffu-ser souveni inclamment la mardi à 20 h. 301 des émissions ambilieuses et difficiles, à l'heure de la plus grande écoute. A titre d'exemples, entre

beaucoup d'autres on peut citer des emissions sur les Mayas, sur l'histoire de l'ariation, le dialogue de Jean Guitton avec un enjant, de grands concerts classiques, des documentaires sur l'Inde, sur l'Espagne, des cludes originales, notamment celle qui concernait l'adoption et qui vient d'être récompensée par le prix de la Fondation de France. Du fait que TF 1 a la faveur du public d'une ma-nière générale, il lui est possible d'obtenir, pour de telles réalisations, des audiences considérables qu'elles n'auraient pas recueillies autrement El c'est en cela, je crois, que consiste la véritable vocation culturelle d'une chaine de télévision. Il ne faut ni viser trop bas pour recueillir aisèment les suffrages ni décourager un pu-

On pourrait austi parler de l'équilibre entre les dangers de la routine et les séductions du sensationnel Les téléspectateurs ont besoin de certaines régularités mais ne doivent pas s'y endormir. Dans le domaine de l'information, en particulier, le choix d'un présentateur attitré s'appuyant sur une rédaction entreprenants semble bien correspondre à ce vœu assez général. L'homme est un être qui a besoin de trouver des habitudes et de les secouer, il aime aussi un interlocuteur familier dépayser. De la même façon, il attend de la télévision qu'elle lui apporte sa ration d'évasion et qu'elle lui fasse comprendre la réalité.

blic hésitant en préchant dans

que l'image de TF 1 auprès du nublic correspond assez bien à ces equilibres, qui parfois sont aussi des synthèses. Et. dans cette mesure, la mission que je m'étais donnée paraît avoir été accomplie. Même s'il u a eu des erreurs, des imperfections, dont je suis très conscient, l'important est sans doute que TF 1 ait pu s'imposer avec sa Derqu'étaient mes souhaits fonda-

## ANTENNE 2 : l'alphabet des libertés

par MARCEL JULLIAN

Prance, notre société, la télévision ne peut être que docile ou dédicatoire. J'ai cher-ché à faire la seconde, celle qui, conçue par certains pour le plus grand pluriel d'autres, leur était, d'avance, destinée, comme un auteur dédie à quelqu'un, spé-cialement, son ouvrage. Cette télévision-là auralt été sadressée » aux majorités et aux minorités de toutes sortes, dont les intérêts ne se recouvrent pas nécessairement et qui, ensemble, composent le peuple, ce peuple qui mérite mieux que d'être traité. seulement, comme un public.

Les téléspectateurs, tels qu'on croit les découvrir à travers les sondages, dolvent se demander pourquoi les responsables des télévisions, disposant de cet instrument magique, n'aboutissent à rien de magique. Seraient-ils bêtes? Ou seulement soumis aux contraintes, aux pesanteurs, aux corporatismes que la loi du 7 sout 1974 portant réforme de l'O.R.T.F. n'a pas réussi à dis-A la vérité, nées de cette loi,

les nouvelles sociétés de programmes ont eu, presque inconsciem-ment, une mission exploratoire. Il s'agissait, et plus particulièrement pour l'une d'entre elles, d. vérifier, selon le mot de Coctesu a jusqu'où on pouvoit alles trop lois ». Antenne 2 a cherché les limites, côtoyé les précipices, frôlé les frontières. Du moins est-ce ce sentiment de péril, de risque encouru et, très vite de témérité qui a été ressenti et répandu. On s'apercevra blentôt que - en dépit des tragi-comédies, des mini-drames et des pseudo-scandales — nous étions restès, au long de ces trois ans, au cœur du paysage naturel. Obtlinément, à force d'y croire, de le dire et de le faire, quitte à cristalliser sur nous les mécontentements et les intolérances. nous avons témoigné que la réforme existait et qu'elle tendait bien au libéralisme. Paute d'avoir réussi la télévision dédica oire, nous avons du moins résitsé une télévision ambigue, ce qui, les choses étant ce qu'elles sont, constitue un moindre mal.

Car ces choses, à la longue, changé. Je me souviens encore de la surprise de Francois Mitterrand et de Gaston Monnerj'avais rendu visite pour leur demander d'être présents à l'écran, le 6 janvier 1975, comme le président de la République avait bien voulu accepter de la faire. François Mitterrand me disait alors n'avoir jamais été invité à la télévision depuis l'élection orésidentielle. Je sais bien : le cruel échec Jean-Paul

métèque ». Si j'avais été seul peut-être en

Mon aventure était traversière. Jy mettais, pour un temps précis. toute ma foi. Ce temps va prendre fin, à sa date. Il ne suffit que d'en vivre une autre. Mais Antenne 2 existe et la télévision différente qu'elle a recherchée constitue, aujourd'hui, son patrimoine, sa raison d'être, et, je l'espère, sa fierté. C'est elle, cette télévision, et ce sont eux, ceux qui l'on faité

Sartre, Brigitte Bardot, passant et qui sont devenus plus de mille, et disparaissant ; Belmondo ou dont je tiens à dire les mérites et à proclamer les droits. Parlons chiffres, un instant. Si

Il y a plusieurs raisons à cela.

ocmbien se monteront, sauf

accroc, les recettes annuelles de

télévision, communique de l'émer-

veillement. On se sent un peu dans la situation d'un ménage à

l'ancienne mode où la maîtresse

de maison reçoit « son mois » et le

répartit. le premier jour, en plu-sieurs enveloppes : loyer, nourri-

ture, chauffage, vacances, etc. Ici, c'est « feuilletons », « films », « in-

formations », « variétés », etc.

Enfin, l'encadrement et le person-

nel sont exemplaires. Pour toutes

ces raisons, et en bonne logique, les nouvelles sociétés, loin d'être

condamnées à faire faillitte,

étaient contraintes à faire des

Expliquons-nous-en de ces béné-

fices qui ont tant fait couler d'en-

cre. Ils proviennent et ne peuvent

provenir que d'un accroissement

de la valeur de notre stock d'une

année sur l'autre. A égalité de nombres d'heures d'émission en

stock, cette valeur augmente régu-lièrement du fait de l'érosion

naturelle de la monnale qui con-

Nous étions chaque fois, le le on a la curiosité de l'euilleter la jure, plus sérieux que vous ne pensiez, mais qui touche à l'art, à la politique ou au spectacle sait on constate qu'on nous y prédisait la faillite. Peut-être avionsqu'on s'y brûle les yeux. Et, face nous des idées, mais on nous cela, l'Espagne officielle, parvoyait mal, avec les sous qu'on lant pour la première fois avec ses exilés alors que Franco ago-nise, Solienitsyne, les rapatriés d'Algérie, la guerre d'Irlande, les avait, atteindre le bout de l'an. Je suis petit-fils de paysan et fils de commerçant. Pour des raisons vestimentaires, des hasards de homosexuels, l'affaire Pétain, coiffure, des ampleurs de tour de Golds Meir, et, plus important encore, deux ou trois choses qu'on taille, et des vigueurs de vocabulaire, on m's eru ou voulu bouilne sait pas de nous : par exemple que, patiemment, avec des vertus lant brouillon, et on a décide que de fourmis, nous nous sommes j'étals peu préoccupé de gestion. Pourtant, nos affaires vont blen. acharnés à ce que, même au prix de retards ou de problèmes, l'ex-La première tient à la réforme elle-même : les sociétés ismes de pression de chacun ne soit jamais tronquée, censurée ou interdite ; l'O.R.T.F., par leur dimension plus par exemple que je mets au défi réduite, sont plus sisées à control'un quelconque de mes collaborateurs de prétendre que le l'ai empêché de faire ce qu'il croyait juste ou contraint de faire ce qu'il ler. La deuxième tient à la quasicertitude des recettes. Quand on vient de l'édition, où chaque livre croyait indigne; par exemple que est un propotype, et qu'il faut êtablir des bilans prévisionnels calla décentralisation, le droit d'être qui on est, l'usage permanent de culés sur le talent, le succès et l'impondérable, le fait de savoir à

U terme de leurs trois A années de mandat, aux présidents des quatre sociétés de programmes, qui avaient été désignés à l'automne 1974 pour metire an application la réforme de l'ex-O.R.T.F., de dresser un bilan de leur action.

Rappelons que MM. Jean Cazeneuve (TF 1) et Mar-cel Jullian (Antenne 2) céderont leurs places, à partir du 1er janvier prochain, respectivement à MM. Jean-Louis Guilland et Maurice Ulrich.

M. Claude Contamine (FR 3) et Mme Jacqueline Baudrier (Radio-France) ont été reconduits dans leurs fonctions pour une durée de trois ans.

l'alphabet des libertés, même s'il a fallu l'épeier lettre à lettre, sont, ville. A qui. des mon arrivée, aujourd'hui, dans l'héritage; par exemple que les fameux droits d'auteur de télévision et la définition de la notion même d'auteur viennent, hier, de faire - à notre ancienne initiative et à force de bonne volonté réciproque l'objet d'un communique encourageant de la SACEM et de la S.A.C.D.; par exemple, ce fait que personne ne conteste plus, de quelques malheurs qu'on l'ait payé, que la télévision, mise au pluriel, se soit réellement libèra-

Le libéralisme est, avant tout, un empire sur soi-même. Ceux qui le craigment, et qui sont, très sou-vent, ceux-là mêmes qui le défendent, nous ont, dès le début, considérés avec - c'est vrai - le mélange d'envie et de colère qu'on réserve d'ordinaire, aux monstres sacrès ou aux fournisseurs rècalcitrants. J'ai conscience d'avoir été, pour eux. l'intrus, le maudit, ou à tout le moins, l'exotique le

serais-je venu à bout, ou alors, tout simplement, je m'en serais allé. C'est pour m'interdire cette tentation que, dès le premier jour, j'ai pris l'engagement de ne ismais démissionner. Mais j'avais en charge huit cents personnes et cles les blocages les phantasmes étalent nombreux. Ils s'en souviennent peut-être encore de ce mot prononce par eux et nul m'a tent marqué aux premiers mois de l'aventure, ces hauts collaborateurs autourd'hut mes amis et qui m'ont déclaré : « Tous calculs jaits, et compte tenu de l'obstination que vous y mettez, nous pen-sons qu'en trois ans vous pourrez changer 4 % des choses. Nous sommes les 96 %, a Normalement. la conjunction des pressions, des querelles et des calomnies aurait dû renverser le navire. Je sais. aujourd'hui, que le président de la République n'y a pas cède et qu'il a tenu à ce que la mission

tiques, impressions et ensiyaes publiés dans la presse ou le courrier des téléspectateurs ? arrive trêquemment que le samedi ou le dimanche soir soixante peratteignant 75 ou 80 % comme par le passé sont rares.

stocker un film du commerce, dont le droit de passage à l'an-tenne est fixe à 250 000 F, pour une heure et demie, on stocke une dramatique de télévision dont le memes quatre-vingt-dix minutes. On accroît ainsi la valeur de son stock de 1 500 000 P. Comme nous avons statut de société anonyme, nous devons acquitter, sur ces 1500 000 F, l'impôt sur les bénéfices de 50 %.

Et puis les sondages | « Qui dira les torts de l'audience ? » pour parodier Verlaine ! Instrumenta-de mesure, les sondages comparent, à la même heure, des objets de nature et de destina-tion différentes. La conséquence est que les minorités sont condamnées. Or, chacun d'entre nous. sur un certain plan ou à un certain moment, est un minoritaire. Songez qu'un best-seller d'édition de 375 000 exemplaires correspond à un indice d'audience, à la télévision, de 1 %, c'est-à-dire à un échec irrémédiable. De même, 3 %, c'est-à-dire plus d'un million de téléspectateurs, constituent un pis-aller, alors que ce chiffre sersit un record en presse écrite. Alors, pêcheurs à la ligne, ama-teurs de peinture abstraite, de décalcomanie ou de poésie moderne, au revoir ou adieu...

Pour toutes ces raisons, je redis avjourd'hui ce que je proposais vollà trois ans : il faut s'at-teler à l'élaboration d'une charte de l'audiovisuel sans laquelle tout progrès, toute amélioration, toute véritable espérance seront retardés ou même abandonnnés. C'est le vœu le plus net que je forme au moment où je m'apprête à transmettre mes pouvoirs à mon SUCCESSEUT.

Ce dernier n'est pas, comme moi, un « métèque ». Il bénéfi-clera, fort légitimement, de la confiance de ceux à qui le faisais ni gauchiste, ni un peu fou, ni tout à fait désordonné. Un saltimbanque très doué aurait été peut-être suspect d'avance. La grande familie de ceux qui mènent les affaires de l'Etat sait, désormais, qu'elle a, à la tête d'Antenne 2, un proche parent de qualité. On a tout lieu de croire qu'il sera ainsi en mesure de bien duit à payer plus cher, cette défendre « l'esprit de création et année, le même objet que l'année de liberté», que le président de dernière. Reste qu'on peut aussi la République estime « faire déacheter un objet plus cher. C'est sormais partie de la personnalité le cas, par exemple, al, au lieu de d'Antenne 2 ».

## FR 3: public, publics

par CLAUDE CONTAMINE

ROIS années de responsabllité à la têle d'une société nationale de programme de télévision et de radio permettentelles d'affirmer des certitudes alors qu'il a faillu d'abord - au 1° ianvias 1975 — Iproes vērilabiemeni un Instrument nouveau?

Ja ne raviendral pas longue

sur un blian d'activité de FR 3 oul a délà été tracé plein emploi des hommes et des équipements dans toutes les stations régionales et outre-mer, doublement du volume horaire des programmes de radio régionale, augmentation de 40 % des productions de télévision régionale, postage de trois programme national, de trentecinq heures è quatrente-quatre heures par semaine en moyenne du programme de lélévision dans les départements et les territoires d'outre-mer, installation de la couleur dens sept stations, investissements supérieurs à 130 millions en trois ans, passage de notre audience moyenne annuelle de 8 % en 1974 à 23 % en 1976

Mais cos chiffres et les heures innombrables passées à résoudre des problèmes d'organisation et de gestion pour que vive une sociélà dont les centres et les colleborateurs sont aussi dispersés ne dorvant pas masquer l'essentiel : la mission pramière, c'est le programme, l'objectit maleur, De cela, que sevons-nous à travers les multiples sondages, cri-

D'abord que, globalement, les Français s'habituant daventage à regardet la télévision comme une occupation de loisir, permi d'autres, at non la seule Alnai, il sonnes sur cent aeulement sélent devant leur écran : les audiences

Enaulte que, si les prélérences par genre d'émission restent les mêmes et continuent à placet en tête les films de cinéma, l'information, les variétés, les jeux, les rapports d'audience entre les divers genres restent fondementalement las mêmes

Enlin que les variations d'écoute en tonction des programmes offerts d'une chaîne à l'autre prouvent que le public choisti l'émission qui le tente et n'héalte plus à changer de chaîne en cours de soirée pour se reporter sur celle qui lui paraît répondre le miaux à son intérêt

il en résulte que, contrairement aux idées reques, la concurrence entre les trois chaînes pourrait, à la longue, aboutir è un éventail plus ouvert en matière de programmes réalisment regardes que la complémentarité

De même, des programmes dita tre aux specialeurs de zigzaguei entre les chaînes, en évitant soigneusement fout ce qui pourrait ètre autre chose que simple diver-

Tout cala ast naturallement un peu schématique et měrherali d'être nuancé, mais il s'ensuit que nove devons songer maintenan non pas à un public, mars à des publics multiples et d'importance très inégale en nombre qui doivent pouvoir Irouver à travera les programmes les éléments d'information, de distraction ou de culture qu'ils elfendent. Cels nous incite à pousser plus foin encore l'effort d'innovation délà entrapris à FR 3, à repharcher d'autres - créneaux - nouveaux , cela nous sonduit aussi à donner une extension continue aux émissions régionales qui, dès le début de 1978, vom prendre une place plus importante dans notre programme à dittusion nationale et qui sont susceptibles de permettre le développement de formes originales

## RADIO-FRANCE: construire pour demain

demain, cette ambition, je vou-drais qu'elle inspire l'action de Radio-France dans les prochaines années. J'al acquis la conviction que radiodiffusion nationale, vont dépendre de ses réactions, lace au choc du futur, de sa capacité d'innover et de répondre aux allentes multiples des publics les plus divers, mais aussi de sa liberté d'entrapren-

La joi de 1974 a dejà donné, à Radio-France, la chance de tenter une première percée vers l'horizon 80. Devenue la parente peuvre de l'O.R.T.F. voué à l'essor de la télévision, la radio a recouvré, avec une existence autonome, l'initiative de se gérer elle-même et de se réformer. Les dimensions plus hus les structures moins complexes de l'entreprise, un consell d'administration allégé et vigilant lui ont permis

Essayer d'être différente lul a semble le choix le plus fidèle à sa vocation de service public. Aux prises avec la dure competition des radios privées, Radio-France a preféré livrer bataltle avec les armes dont elle seule dispose : la qualité sonore de la modulation de fréquence si la diversité de ses programmes — Inter, Culture, Musique, FIP - des voix déjà familières au temps de l'O.R.T.F. que R.F.I., Radio-France Internationale, née en 1975, porte à travers plusieurs continents. haures quotidiennes d'émissions ont caractère universel. Certes, des été imaginées, composées, dans une erreurs ou des excès, dans la pré- taines et mai explorées. Dotée d'une quête permanente de qualité, de sentation ou la programmation, ont cellule d'études et de prospectives, créativité, afin qu'elles puissent rè- pu obscurcit un moment les objec- liée à l'institut national de l'audiopondre aux applications les plus diversifiées. Ainsi, l'évolution en pro- tenant acquise et que les réactions ches internationales avec la volunté tondeur des programmes s'est-elle du public et de la critique ont per- de les provoquer, Radio-France réalisée avec le souci d'accentuer mis de consolider. L'ouverture à espère être assez ambitique et créa leur vocation particulière, mais aussi d'autres univers musicaux, qui n'a tive pour savoir s'adapter à cette de construire un ensemble harmo- jamais fait oublier les richesses du radio, encore à découvrir, des nieux : Radio-France.

MAGINER et construire la radio de por JACQUELINE BAUDRIER classique dans le programme de

elle adaptée à la personnalité de France-Inter s'est souvenue que

la radio parle à l'imaginaire, cette chaine - populaire - a rouvert son antenne à la fiction. Dramatiques, récits, contes, légendes ont enrichi de vivre . - Marche ou rêve . les » Tréteaux de la nuit ». Une centaine d'auteurs ont écrit pour France-Inter leur première œuvre radiophonique. Ces vocations, hélas trop rares, France-Culture en organise la prospection systématique. - Le nouveau repertoire dramatique - lui permet d'être le banc d'essai de

France - Culture a rajeuni son style, s'est ouverte à des champs culturels jusqu'alors un peu oubliés : la recherche philosophique, spiri-tuelle, les sciences humaines, les arts contemporains, les cultures étrangères... Chaîne encyclopédique, elle a su devenir source de réflexion al d'échanges de qualité, au plus la vrale liberté d'expression et l'as-haut niveau : - Trois jours pour la piration des hommes à se comprenplanète • à Paris, colloque sur Athènes.

Quant & France-Musique, sa révoqué le plus passionne des débats. monter. Rélarme en profondeur, puisqu'elle patrimoine - 70 % de musique années 80.

France-Musique, — n'a-t-elle pas sua-cité de nouvelles curiosités, trop Mais comment l'innovation s'est- rares en France, placé la musique et donné à réfléchit à ca qui pourrail être le « Musée Imaginaire » de

> Et puis, il ne faudrait pas que cette quarelle, pariois bruyante, insse oublier le patient travail de reconsment de grands virtuoses, l'appei aux chefs les plus prestigieux. L'avenir ? La vole est tracée, celle

du renouvellement permanent, de l'ouverture à la création, à toutes les volx françaises, à la décentralisation. Coupée, héles I des moyens regionaux d'Information et de production, Radio-France veul éviter à tout prix de devenir la voix de Paris, opposée à celle des lerroirs. Elle souhaite être associée à tout évenlocaies qui, faute d'être conçues dans un esprit de service public et de pluralisme, risqueratent de favoriser davantage les propagandes unidre. Devenir un grand service de L'avenir de la démocratie - à communication sociale, à la mesure des aspirations de tous les audi tolres, c'est une grande ambilion, forme presque révolutionnaire a pro- et tant d'obstacles reatent à aur-

De nouvelles techniques de diffuvisail à intégrer la musique dans sion : satellites, ondes sous-porla vie, à en faire mieux saisir la teuses, câbles, cassettes, ouvrent de vastes perspectives, encore incer

#### RADIO-TELEVISION

## Une journée particulière... avec Joseph Delteil

P ERSONNE ne savaif si Joseph Deltell sa lèverait de son 14 - 11 descendre pour parier en direct du studio en duplex installé chez lui. L'écrivain, qui éclata comme une fusée multicolore dens le Paris des années 20, a été hospitalisé il y a un mois après une attaque Ce fils de vigneron, redevenu vigneron après avoir connu la gloire littéraire, compagnon da route des surréalistes rapidement excommunié par Braton, ce catholique mauel (Je aula chrétien, voyez mes alles, le suls palen, vovez mon cui), plaux et obscèrre, baroque et simple, naff et sage, primitif, asocial (Je n'ai aucun sens social), contradictoire, ne quitte plus sa chambre. des bombes, des noisettes dures, toc, et faire le silence dans le studio.

L'a ourson » (d'aspect), le « catharre » (d'Ame), le « paléolithique » (de cœur), une fois de plus, a surpris tout le monde. Joseph

C'était samedi. Il faisait beau et froid à Toulouse. Il y a un peu plus d'un an que Madeleine Attai, directrice des programme à FR 3 Toulouse, projetait de réaliser quelque chose de tout à fait spécial autour une « loumée » qui seralt condulte du matin au soir par l'écrivain, et qui sarait mière fois - sur les antennes de la radio et à la télévision, à l'intérieur même de la exposition... Une journée dans la via de Joseph Deltail - titre donné à l'opération - commença dons à 7 h. 15 avec les informations. Les « pensées » de Delteil accompagnerent l'actualité dans un dialoque recherché entre l'événement et la phifosophie de l'existence. A 7 h. 45, l'émission destinée au troisième âge fut à des textes de Deltell aur la

A 9 h. Madeleine Altai réunissait des amis de l'écrivain. Reliés en duplex à la Detteillerle -- det - antre extraordinalre

volontairement retirés depuis plus de cinquante ana, - les écrivains Gaston Bonhaur, Christian Liger, Max Chaleil, le père Casy Rivière, la poète Fraderic Jacques Temple menèrent une conversation à bâtons rompus dont le fil conducteur ondoyant - on allait des années 20 à aujourd'hui, de Paris aux champs de vigne, de la musique à la cuisine — était une même amitié chaude pour le contestataire, le quérillero écologique et Jubilatoire. Il y eut de balles phrases, quelques belles formules, ainsi Gaston Bonheur expliquant la singularité de Deltell dans le Paris surréaliste (« il n'était pas à son aise dans cette jeunesse en forme de Bugetti ») L'entretien dura trois petites heures. Poussé peut-être par le climat particulier de cet hommage à plusieurs volx. Delteil finit par quitter son lit. Le message fut bref et dit d'une voix cassée, un peu tramblée « ... je suis vieux... et maiade... et insaisi (interdit ?) de parier... maia quiconque respire aujour-d'hui... a le devoir absolu, sous peine de mort, de crier, ou de hurier, ou de siffier, ou de grogner... (la voix falblit) avec les poings, avec le sang, à bas (la voix fléchit encore) les centrales nucléaires... le nucléaire, c'est la question de vie ou de mort. Le nucléaire, voille l'ennemi. Je n'ai qu'un mot à dire : à bas le nucléaire ! » Cela fit une drôle d'impression dans le studio, ce léger souffie à peine audible. Ce texte comme « à côté » et qui pulvérisait en même temps les hommages.

La journée continua avec la projection, à l'intérieur de la sistion, des films de Jean-Marie Drot (Vive Joseph Deltell ou la grande journée, diffusés en 1971); l'inguguration de l'exposition des photos de Bob Ter Schiphorst, puis la diffusion sur les antennes régionales de « Deltell le sorcier » création intéressante parce que très libre sur l'ecrivain. Un auditeur, touché par le climat de cette journée particulière, vint voir de plus près ce qui se passait. Une lournée dans la vie de Joseph Delteil fut une journée profonde. Ce n'est pas al

CATHERINE HUMBLOT.

## LES DOCUMENTAIRES DE LA ROCHELLE

## **Nostalgies**

EUX journées de « télévision sur mayet, Roger Kahane, Henri-Georges grand écran » étaient organisées Arnaud, Serge Moetl et Guy Ollivier Rochelle, les vendredi 2 et samedi 3 décembre. Cette manifestation, placée sous les auspices d'Amenne 2 et des R.R.A.V. (recherches et réalisations audio-visualies), devait être l'aboutissement d'un oycle de stages proposés en novembre à La Rochelle par la Maison de la culture en liaison avec l'antenne locale du Centre de recharches, d'éludes et de création audio-visuelles

Les stages, ouverts plus particulièrement aux membres de divers comités d'entreurise, se compossient d'une réllexion aur l'information télévisée et, aurtout, d'une initiation au maniament des outils vidéo, aux techniques propres à la télévision. Les participants, aidés d'un professionnel, devaient, à la sulte de ces sessions, tourner un film

A l'origine, cette opération d'animation était assurée d'un concours linanl'animation et la création audio-visuelle. Pour diverses raisons. l'idée n'e pea feit son chemin. Le nombre des stagiarles a donc été singulièrement réduit.

Bien que tronquée, la première expérienos d'un « dislogue différent entre ceux qui font des images et ceux qui Quetre « documentaires de création » dějà diffusés à l'antenne, ont été montrés dans les conditions du cinéma sur grand écran, — ainsi que le télé-tium Un comique-né, da Michal Polac, enté, celui-là, en avant-première. Toutes produites per Antenne 2, qui en prétait les copies, ces émissions avalent été choisles dans une présélection été blie per Martin Even. Ce dernier s'est chargé d'assurer l'animation des débets qui ent accompagné chaque projection. Les hommes de métler, Pierre Ducel Jullian. Le président-directeur générei d'Antenne 2, lequel, è quatre jours du conzeil des ministres qui devait décider de son sort, ne se falsait guère d'illucontret, a longuement exposé les contradictions da la « nouvoile » télévision sinsi que les paradoxes d'une programmation trop liée aux sondages d'au-dience. Il a reproché à ceux qui l'Inter-

Les Rocheleis n'ont maiheureusement pas étà nombreux à participer à l'encomplétant, ont fait l'intérêt de ces journées. Il a été moins question du que de leur forme. A cet égard, les réactions d'une saile de lycéens après tion, réalisée par Serge Moati aidé de Jean-Denia Bredin et de Jack Lang. étalent significatives. Serge Moeti le a assurés de son parti pris, de sa partialité, honnête, selon fui, dans la mesure où d'autres témoignages, également partiaux, viennent le contredire.

à évoquer la régularité de certaines productions d'auteur (« Les femmes fisation des programmes. Et al les gens s'Intéressaient devantage à une démarche générale qu'à des sujets traités isolèment puis oubliés ? Alors, les émissions de Pierre Dumayet sur Rimbaud ou le Talmud seralent dittusées, la program-mation de l'enquête réalisée par Georges et on craindrait moins pour l'avenir de - La saga des Français ». Sarga Mosti, sur des nouvelles de Maupassam : Il n'y aura pas de sulte au premier numéro de la « série » sur les juges.

MATHILDE LA BARDONNIE.

#### ——— 625-819 lignes —

INFORMATIONS

TF1: Le journal d'Yves Mourousi; 20 h., Le journal de Roger Girquel (le dimanche, Jean-Claude Bourret reçoir un invin à 20 h.); vers 23 h., TF1 dernière, par Jean-Pierre

#### **PROGRAMMES EDUCATIFS**

Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau des ondes movennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaine les jours de la semaine sont parus dans le Monde de l'éducation (n° 34, daté décembre 1977), qui les publie régulièrement tous les mois.

Pernand. Pour les jennes: « Les infos », de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 15). Antenne 2: Journal (le samedi, à 12 h. 50: magazine Samedi et demi); 18 h. 45 (sanf samedi et dimanche), C'est la vie; 20 h., Le journal de Parick Poivre d'Arvor ; 23 h., Le arnal de Patrick Lecocq et de Gérard Holez

FR 3: 19 h. 55, . Flashes . (sanf le dimanche) ; vers 22 h., Journal.

#### RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF1 (le dimanche): 9 h, 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, La source de vie (le 11); 10 h., Présence processance; 10 h. 30, Le jour du Seigneur: l'Apocalypse de Jesus-Christ (le 11 et le 18); 11 h., Messe en l'église Saint-Paul de Gonesse, Val-d'Oise (le 11); à la cli-nique des Dames augustines à Paris (le 18).

22 h. 30.

• DOSSIERS DE L'ÉCRAN : LA NBIGE DE NOEL. -Mardi 13 décembre, A 2,

20 h. 30. Les méfaits de la drogue conjugués l'instabilité dans le travail mênent un jeune homme un peu faible à une lente destruction de lui-même. De l'e herbe » à l'héroine et du chômage au cambriolage, il n'y a finalement, plus d'issue pour Alain. Et toute la « compréhension » du commissaire Dupuis (héros de la série contestée de Pred Kassak, Philipp Madrel et Michel Wyn, Brigade des mineurs) n'y pourra

Parce qu'il traite sons forme de fiction et de façon subjective d'un sujet pénible et brûlant, cet épisode sera donc alimenté par un débat centré, curieusement, non sur la toxicomanie, mais sur la question de savoir al « tout peut être montré à la télévision 2.

• SPECTACLE AUDIO-VISUEL: LA CREATION DU MONDE. - Mardi 13 décembre, TF1, 20 h. 30.

Le nom de Vittorio Biagi au générique de cette curieuse émission peut donner à croire qu'il s'agit d'une nouvelle version du ballet créé à Paris, en 1923, et repris récemment, dans les pays socialistes, à partir des dessins de Jean

La réalisation télévisée de Pierre Cavassilas, d'après l'œuvre de Jean Rueff, feralt plutôt penser à quelque divertissement de théâtre joué chez les jésuites

#### Écouter-voir -

• HISTOIRE D'UN JOUR : LE FRONT POPULAIRE. -Du 12 au 16 décembre, Europe 1, 14 heures.

Du 14 tuillet 1935, date des retronvailles entre socialistes et communistes à l'occasion d'une manifestation unitaire à la Bastille, jusqu'au 21 juin 1937 et le départ de Léon Blum de la présidence du conseï, les grandes dates du Front populaire évoquées, six jours de suite, par Philippe Alfonsi.

• ENTRETIENS : Mme GOL-DA MEIR. - Du 12 au 23 décembre, France - Culture,

L'ancien premier ministre de l'Etat d'Israel, dont la voix est doublée par celle d'Edwige Feuillère, répond aux questions de Patrice Galbeau sur la specificité d'Israel, le fait d'être juif, les kibboutz, la guerre de Kippour, etc. En contrepoint de l'interview, les témoignages de diverses personnalités du monde politique et intellectuel israélien

MISE. - Mercredi 14 décembre, TF 1, 20 h. 30. Jean-Marc Thibault en patron d'en-

reprise de travaux sous-marins : Mau-Biraud en reporter de télévision, mis à même de suivre, minute après minute. le sauvetage dangereux d'une capsule de plongée dans laquelle attendent trois hommes, immergés par 150 mètres de fond. Peut-on y croire ? On y croit. Malgré

les élèves au maniement de la rhéto-

La création du monde, depuis la cel-

lule jusqu'à la société organisée, est

représentée sous la forme d'un affron-

tement verbal entre le créateur — Jupi-

ter entouré d'un Olympe de jeu ce

massacre — ét un Méphistophélès sardonique et farilé (Jean Topart) qui

doit son argumentation à l'ouvrage de

Jacques Monod, le Hasard et la Néces-

illustrer cette odyssée de l'espèce par des trilles électroniques et des rythmes

telluriques à la façon du « Sacre ». Mais

c'est demander beaucoup aux téléspec-tateurs que de sulvre l'évolution bizarre

qui mène du ballet initial des spermato-

soldes jusqu'aux retombées du champi-gnon atomique.

FICTION DOCUMEN-

TAIRE: LA MER PRO-

Marius Constant s'est blen amusé à

le visage trop connu de ses acteurs, Jacques Ertaud, l'auteur de Mort d'un ouide, filma, comme en reportage, toutes les étapes de ce « document » imaginaire qu'on ne peut que suivre, tremblant et haletant. De la télévision grand public, soit. Mais du meilleur

 TÉLÉFILM : LES FOLIES OFFENBACH. - Vendredi 16 décembre, A.2, 20 h. 30.

Le vent de la réussite a tomné. Offen-bach, âgé, voit se ternir sa gloire pari-sienne. Avec le même acharnement qu'il avait, jeune, pauvre et inconnu, imposé son premier opera-bouffe Orphés aux enfers, il s'attaque à ses détracteurs en sant salle comble avec les Contes d'Hoffmann.

Georges Neveux a écrit l'histoire de ses débuts difficiles et des dernières années de sa carrière. Michel Boisrond, metteur en scène de cinéma, travaillant pour la première fois pour la télévision, a réalisé en vidéo les deux films qu'Antenne 2 a eu la bonne inspiration de

proposer pour les fêtes.
Michel Serrault « défend » sans hésiter fait tout et peut-être trop - mais pourquoi pas - pour lui ressembler et rappeier une drôle d'époque. Cette série en sement de theatre joue chez les jésuites deux épisodes propose une page d'his-au dix-septième siècle, pour familiariser toire tendre et divertissante.

• THÉATRE : COMMENT NE PAS MOURIR. - Sa. medi 17 décembre, FR. 3. 20 h. 30.

Le petit roi grec, Admète, sur le point de mourir, va mettre à profit un droit que lui donna autrefois Apollon : il peut survivre si une autre personna accepte de perdre la vie à sa place. Après des hésitations, il demande à ses parents : ni son père, ni sa mère, ne veulent le remplacer pour la funeste aventure. C'est donc sa femme Alceste qui dit oui et périt, à la condition ou'Admète jamais ne se remarie.

Dans la maison en deuil arrive Hercule qui, pour remercier Admète de son hospitalité, délivrera Alceste du trépas. Celie-ci, voilée, obligera Admète se parjurer, à la prendre pour femme, sans avoir reconnu celle qui vient de ressusciter. Pierre Dumayet a tiré cette histoire de l'Alceste d'Euripide ; son fils. Nicolas Dumayet, l'a montée au Festival de Carpentras. Sur une musique de Yannis Kenakis, la retransmission, réalisée par Alexandre Tarta, prouve bien qu'il est possible de ne pas ulement filmer «à plat» une pièce de théatre, mais de la transformer en une œuvre propre à la télévision. Sans trahison, mais dans un autre langage. Les acteurs se sont prêtés au jeu, et cette histoire de l'amour et du pouvoir

E CONT

Total State

<u>la-</u>

TO THE REAL PROPERTY.

100 L

虚. 6

• FEUILLETON : AU PLAI-SIR DE DIEU. — Lundi 19 décembre, TF 1, 20 h. 30.

Histoire d'une famille d'aristocrates français, de la fin du XIX siècle à nos jours. La propre familie de Jean d'Ormesson qu'il avait fait entrer dans son roman aux résonances proustiennes, Au plaistr de Dieu. De cette œuvre construite sur la résurgence des souvenirs et la recherche du temps perdu. Paul Savatier a reussi une adaptation bien charpentée dramatiquem découpée en six épisodes d'une heure et demie. La réalisation est de Robert Mazoyer dont on n'a pas oublié les Cousins de la « Constance » et les Gens de Mogador, deux succès du fenilleton de télévision français.

On trouvera ici l'émouvante chronique d'une classe en déclin perdant lentement sa puissance sociale mais constamment présente dans l'histoire de la France. Du domaine patriareal où règne le vieil ancêtre jusqu'à la guerre de 1914, le 6 février 1934, la guerre d'Espa-gne. l'occupation, la Résistance et les temps nouveaux, les membres de cette sont parties prenantes an o tin de leur pays, séparés, déchirés parfols par des choix idéologiques différents mals gardant, en quelque sorte, leur vielile tradition. C'est, sans doute, un monde à découvrir,

#### —— Les films de la semaine —

cembre, FR 3, 20 h. 30.

 MADEMOISELLE ET SON BEBÉ, de Garson Kanin. - Dimache 11 décembre, TF 1, 20 h. 30.

Film charmant, mais aussi fragile qu'une bulle de savon, où l'on appréciera surtout la fantaisie de Ginger Rogers s'essayant à être — sans Fred Astaire - l'égale de Katharine Hepburn ou d'Irène

■ LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, de Bernardo Bercombre, FR 3, 22 h. 30.

Recherche du père, retour sur la période fasciste de l'Italie, réflexion politique sur le mythe du héros et les manipulations idéologiques. Bertolucci — qui tourna ce film pour la télévision italienne — continuait, après Prima della rivoluzione,

d'exposer la crise extérieure. ● LE MONDE FUTUR, de William Comeron Menzies. — Lundi 12 décembre, TF 7, 20 h. 30.

Alexandre Korda, producteur tout-pulssant du cinéma anglais, avait demandé à H. G. Wells d'écrire un scénario étalant ses péripéties sur près d'un siècle (de 1940 à 2036). Ce film d'anticipation battit alors Holly-wood sur le terrain des moyeus financiers, des décors et des effets spéciaux.

LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO, d'Andrew Metuelen - Lundi 12 décembre, FR 3, 20 h. 30. Il y a des westerns d'An-drew McLaglen qui ressemblent un peu à des films de John Ford, ce qui les rend intéressants, et puis d'autres, tournés d'une façon paresseuse et sans éclat particulier. Le Dernier Train pour

Frisco et ceux-cl. E LA CHARGE DE LA BRI-GADE LÉGÈRE, de Michael Curtiz. - Mardi 13 décembre,

FR 3, 20 h. 30. La charge - historique du 27º lanciera anglais à Balaklava pendant la guerre de Crimée devient lei la conséquence d'un épisode des guérillas anglo-indiennes. L'esprit colonialiste tient à l'époque et se trouve emporté par un

style romanesque au service du mythe dErrol Flynn. le Déluge. CRIA CUERVOS, de Carlos Saura. — Mercredi 14 dé-

nuel. — Vendredi 16 décem-Admirable approche, à trabre, A 2, 22 h. 50. vers la distorsion du temps et l'autopsie d'une famille bourgeoise sous Franco, du faux paradis de l'enfance, de la letresse feminine. Une petite fille découvre la sexualité et la mort masquée par l'hypo-crisie des adultes. Deux interprètes extraordinaires : Ana Torent et Géraldine Chaplin,

LES PERLES DE LA COU-RONNE, de Sacha Guitry et Christian - Jaque. — 15 décembre, R 2, Histoire le plus souvent

imaginée des perles de la con-ronne royale d'Angleterre que George VI recut cette annéelà Guitry servait, à sa manière, l'entente cordiale. Des miniatures historiques à la comédie de boulevard sur le Normandie, il mena, avec le olus brillant esprit, une fantaisie commentée par lui à la manière du Roman d'un tricheur. Les inventions de la mise en images et une prestigieuse interprétation font toujours notre plaisir.

DES JOURNÉES ENTIÈ-RES DANS LES ARBRES, de Marguerite Duras. — Jeudi 15 décembre, A 2, 20 h. 35. Jouée par ses créateurs à la scène et filmée (en 16 millimètres) par Marguerite Duras. une pièce déchirante liée à la mémoire affective. A l'incantation du verbe de Duras s'ajoute son sens particulier de la durée. Dans cette œuvre. bien plus accessible au grand public qu' India Song et que ie Camion, Madeleine Renaud est sublime.

. LA BIBLE, de John Huston. — Jaudi 15 décembre, FR 3, 20 h. 30. Vingt-deux chapitres seule-

ment de la Genèse, et c'est déjá très long, très ennuyeux et parfois ridicule. Aucun souffle épique, aucun art naif, aucune familiarité entre Dieu et le peuple issu d'Adam et Eve, dans cette suite de tableaux à grand spectacle d'ailleurs faits pour un vaste écran.

scène, fait naufrage pendant TRISTANA, de Luis Bu-

L'étouffement de la société espagnole des années 30, dans une Tolède digne des tableaux du Greco, la cruelle histoire d'amour d'un vieux bourgeois et d'une jeune orpheline qui trouvera sa liberté morale et sexuelle après avoir perdu une jambe. Sur le chemin de cette liberté. Catherine Deneuve, lisse, glacée et subversive, a créé le personnage le plus fort, le plus étonnant de sa carrière. La révolte de Bunuel se manifeste, comme toujours, par une violence feutrée et l'ardent éclat d'images surréa-

• L'HOMME TRANQUILLE, de John Ford. — Dimanche 18 décembre, TF 1, 17 h. 30. Ford l'Irlandais chante son pays natal et sa douceur de vivre, peint avec humour et tendresse des villageois bavards et bagarreurs, buveurs et pécheurs impénitents, Il reprend à l'irlandaise le thème de la Mègère apprivoisée et dirige une bagarre homé-rique, qui s'achève dans l'allégresse. Avec John Wayne, dans

un de ses grands rôles. LA KERMESSE DE L'OUEST, de Joshua Logan. Dimonche 18 décembre, TF 1, 20 h. 30.

Laborieuse adaptation d'une comedie musicale sur le vieli Ouest qui fit fureur à Broadway. Les producteurs y per-dirent, dit - on jusqu'à leurs chemises. Le pseudo-talent de Logan, célébre à l'époque de Picnic et Bus Stop, ne faisait pourtant plus illusion depuis longtemps. Quoi qu'il en soit, on peut sans dommage ignorer ce spectacle boursoufle qui vient s'égarer sur le petit

■ LA GROSS" TETE, d'Alberto Lattueda. - Dimenche 18 décembre, FR 5, 22 h. 30. L'extravagante combinaison d'un laveur de carreaux qui veut être à la première page des journaux et gagner beaucoup d'argent. Cette comédie John Huston interprête le rôle de mœurs à l'Italienne démon-

de Noë et, comme metteur en tre, par un humour grinçant et par l'absurde, les méfaits d'une civilisation du tape-àl'œil, Giancario Giannini passe de la drôlerie caricaturale au pathétique dans une excellente composition.

> • INDISCRET, de Stanley Donen. - Lundi 19 décembre, TT 1, 14 h. 45.

Dix ans après les Enchal-nes, d'Hitchcock, Cary Grant et Ingrid Bergman se retrouvalent, dans cette comédie sophistiquée, pour les jeux et les roueries de la liaison et de la brouille amoureuses. La mise en scène de Donen s'efforçait d' « aèrer » une pièce à succès de Broadway. Mais le film vaut surtout par les numéros des deux acteursvedettes.

· HISTOIRES EXTRAORDI-NAIRES, de Rogar Vadim, Lauis Malle et Federico Fellini. - Lundi 19 décembre, TF 1, 22 h.

Trois nouvelles d'Edgar Poé, librement adaptées se lon le tempérament de chaque réalisateur. Roger Vadim a transformé en femme le sombre aristocrate de Metzengerstein et s'est plus intéressé à la plastique de Jane Fonda et à ses déshabillés façon musichall qu'à l'envoltant mystère de l'histoire. Louis Malle a traité, avec une belle rigueur dramatique, l'étrange cas de William Wilson aux prises avec son double. C'est Fellini qui, en faisant entrer Poé dans son univers personnel (le monde cauchemardesque du cinèma dans la décadence de la Rome moderne), en a donné la vision la plus inspirée, la plus originalement cinématographique.

CLEOPATRE, de Joseph Mankiewicz. — Lundi L. Mankiewicz. — Lundi 19 décembre, FR 3, 20 h. 30-Pourquoi s'obstiner à voir dans ce peplum hollywoodien. qui engloutit une fortune et mit la Pox en sérieuses difficuites, un grand film intimiste où le choc des caractères et des passions rappellerait Shakespeare? Manklewicz est assez grand par ailleurs pour n'avoir pas besoin de cette

Promition for the 74 St / 12-1 ping in the SSEA CONTRACTOR OF STATE a sicure di con , gareniene Maria de la composición della composición della

ÉSORIENTÉ EN ORIE

هكذا من الأصل

A SHARE WAS AND AND Marie Barrell Barrell

All Million in

ER LOS CO. THE PERSON NAMED IN MARKET TO A STATE OF THE STATE

Sales of the sales Branch Branch Branch

Andrew Santage

\*\*\*

Balla Wh.

ALTO COMPANY SHAPE TO A

THE RESIDENCE OF MALE PARTY OF THE PERSON NAMED IN

**使一种程序的特别** 

Francisco Contractor

E-MOTOR L

**機能を対する。 か** 

Marie Company Company

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

· But Care

医髓 医环 化二二二

11.00

ACTION SO STATE OF THE SAME

BANK HOUSE HOUSE

**美国 水田 6**. Sandy Sandy

Sufficient of Control

 $B_{\overline{1}}(\overline{q}) = \{0, 2^{n}(\overline{q}_{n})\} = \{0, 1\}$ 

AND BUTCH

-4-1944

St. 28 4.2

المراجون

San James Service

Property of - 10 Let 10

ت مسيار و مع

Berg Richardson

A STATE OF THE PARTY OF Water Control et et

E 8982 ga mengangan salah 

Section 18

200

Service Servic

90.00

1000

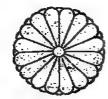
施士黎广东

10 miles 10 miles 10 miles

THE STORY

\* \*\* \*\*\* \*\* ·

# JAPON



## La rançon de la puissance

UN an après les élections législatives gagnées par les conservateurs au pouvoir depuis 1945, le Japon un en effer-Warmen. M. Fukuda, premier ministre, a remanié pratiquement en totalité une gouvernement le M novembre. Il vient d'annoncer un | budget exceptionnel | pour la relance de l'économic : d'impor-Itali travaux publics seront entrepris ; des investissements considérables ment A développer l'utilisation du charbon et de l'énergie nucléaire seront étalés sur une période de dix um pour réduire la dépendance du Japon le l'égard des pays producteurs de pétrole ; l'aide au tiers-monde, man très réduite, pourrrait doubler d'ici 1980. Le serves gouvernement nippon devra aussi chercher une solution un contentieux qui s'envenime entre le Japon et in partenaires occidentaux : Etats-Unis et pays de la C.E.E.

Après la défaite de 1945, le Japon will devenu une nation pacifique qui n'entre-Men en principe que des forces d' a autodéfense . Il a adopté les valeurs : libérales et a démocrates » de una vain-Le voici néanmoins engagé dans une e guerre économique », selon l'expression d'un journal de Tokyo, La C.E.E., qui sent « envahie » par un produits, le somme de mettre un terme à un pratiques de a dumping a et d'abaisser au barrières douanières. Les Etats-Unis, estimant e c le système économique mondial ne peut fonctionner avec un pays qui ajoute de excédents commerciaux à ceux, déjà considérables, in pays producteurs de pétrole », exigent que Tokyo augmente substantiellement wa importations pour réduire le déséquilibre de un balance commerciale.

Les gouvernements conservateurs, reconduits d'élections un élections, nu proposent war donte par il lu jeunesse japonaise un modèle de société très exaltant, all moins ont-ils réussi à endormir le démon totalitaire et impérialiste 🛦 l'œuvre pendant lii seconde guerre mondiale et dont les activités des lieues a superpatriotes a rappellent encore la manuele. Ayant-accepté et surmonté moralement m défaite militaire, le Japon s'est sous entier employé à prendre was « revanche » économique. Faisant aujourd'hui figure d'accusé pour p être trop bien parvenu, il un mu mal-aimé et mesure quelle 👪 🕼 rançon de 🕍 puissance.

Sa victoire III d'autant plus amère que min influence politique n'est pas mune In meme de un pouvoir économique. La troisième puissance économique industrielle un monde n'a pu de siège un Conseil de sécurité des Nations unics. C'est pourtant un Japon que les Etats-Unis un tacitement délégué leurs pouvoirs pour contenir la poussée communiste en Asie.

Le Japon m considère directement concerné par le maintien de 🕍 sécurité de la Corée du Sud pur le départ progressif des troupes américaines peut laisser .... situation de confrontation directe avec le

**ESAKHALINE** Walkanais HOKKAIDO\_ Aomer -Nashim's MER DU JAPON Wonste CORÉE -Hirospińs Shimonoseki 🛌 Foknoka Olokuy Vagasaki ( FSHIKOKU-KYUSHU-%

régime communiste de Pyongyang, mais rien n'indique que le gouvernement de Tokyo soit disposé I un faire l'instrument docile de l'Occident en Asie. Irrité par les démêlés was Washington W la C.E.B., il peut être teuté de jouer seul un rôle plus actif = continent.

Pékin at Tokyo am conclu la M novembre un accord commercial à long terme. La Chine fournira un Japon de pétrole echange d'usines et de produits à technologie avancée. Il s'agit mu doute de la première étape d'une politique com-

merciale we le patronat nippon, conscient de la primauté des données géographiques Pidéologie, souhaite voir développer avau les Chinois, Cette politique conduirat-elle i i signature d'un traité d'amitié sino-japonais, comme l'appréhende Moscou et summe le souhaite Pékin ? L'intérêt que porte M Chine à un pays dont elle ura faire un allié contre l'U.R.S.S. a, m tout cas, permis aux industriels japonais d'être les premiers à profiter II in nouvelle politique chinoise d'ouverture à JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. l'étranger.

## pays solitaire

gouvernement Fukuda se sont achevés à la fin de noune session parle-stérile, marquée blocage la Chambre haute des projets gouvernement minisprésenté comme une reprise en main du Deux événequiraduisent les difficultés rencontrées par le Japon aussi, plus profondément, une relative perte crédibilité politique premier mi-

nistre, due à un du parti de sa position du parti démocrate (P.I.D.).

démocrate (PLD.).

Si l'on à la du Japon au cours de l'année écoulée paratinéanmoins loin été vernement occidentaux l'envieralent plutôt. Il le plan politique, le PLD., au auvoir depuis vinguept ans, a réussi contre toute en juillet dernier à majorité l'a Chambre II en

par une opposition désunie dont la principale force, le parti socia-liste, traverse une la de Tambiéte, traverse une la de Tambiéte, c'est le calme : les trutta de la trouvant pas de relais pour s'exprimer (les syndicats faisant apparemment passer l'intérêt de la machine industrielle nippone avant ceur de leurs adhérents) la machine industrielle nippone avant ceux de leurs adhérents), elles se manifestent pour le moins mollement. Au ministère du travail d'ailleurs, on se loue de la « flexibilité » syndicale. Enfin, dans le domaine économique, les objectifs de croissance pour l'exercice budgétaire 1977 (6,7%) sont officiellement maintenns —

l'exercice budgétaire 1977 (6,7 %) sont officiellement maintenns—
même si personne n'y croît plus,
— le chômage ne dépasse pas
2.1 % de la population active et
l'inflation aemble contrôlée. Pour couronner le tout, le Japon aura cette année un excédent commercial de l'ordre de 16 milliards de dollars et sa balanne des palements courants serait excédentaire de 10 milliards. Le bilan paraît loin d'être négotif. Et pourtant, depuis l'automne, rien ne va plus.

Par manque d'assise suffisante

Par manque d'assise suffisante

dans la majorité ou une tendance à l'attentisme, conjuguée à l'inefficacité d'un cabinet incompétent, M. Fukuda a pratiqué un art de gouverner qui a consisté à retarder les écheances. Celui-ci à certes ses mérites en période d'expansion. Il peut, en revanche, à une situation explosive lorsque l'économie mondiale se porte mai et les problèmes s'accumulent.

avec Washington est devenu une «.crise » ouverte, le Japon mulant de mois en les excé-dents dans ses échanges avec dents dans ses échanges avec dents dans ses échanges avec litats-Unis; inippone a commu a commu sa plus spectaculaire a flambée s la guerre, augmentant en valeur de 10 % par rapport au dollar en l'espace d'un mois. En temps, inimiet, chose rare compte tenu me leur réserve habituelle, des hauts fonctionnaires — tel que M. Morinaga, gouverneur de la Banque du Japon — critiquaient avec vigueur le gouvernement pour son laxisme. Alors qu'une société sur cinq enregistre un déflicit, sans espoir de voir la fin du tunnel, la montée du yen a considérablement aggravé les difficultés économiques intérieures.

Certains observateurs étransers

Certains observateurs étrangen et même des dirigeants japonais, comme M. Sakurada, président de comme M. Sakurada, président de la Fédération des employeurs (Nikketren) n'hésitent pas à comparer la situation du James en cette fin d'année à celle qui fut lorsque sous l'alle d'une appréciation du yen pan s'empara d'affaires.

alors, le gouvernement affaibli pressions de ceux qui voient dans pressions de ceux qui voient dans la poussée des exportations le remêde miracle. A cette diffé-rence près qu'actuellement le Japon est une grande puissance et a par conséquent davantage de « répendant a qu'au du siècle, lorsqu'il étail la vingt-cinquième nation du monde.

Un sentiment de malaise

Il reste que cette situation a provoqué chez l'homme de la rue un pouvoir d'achat se dégrade ; la presse ini rapporte chaque jour les critiques que l'étranger adresse an Japon. De la une impression, encore vague certes, d'être incom-pris, persécuté, isolé, alors que lui aussi pourtant, à son niveau, subit les effets de la récession mon-diale.

Incontestablement, M. Fukuda a commis des erreurs de jugement, non seulement depuis qu'il ministre, mais egalement apparavant, lorsqu'il dirigeait politique mique dans cabinet Miki, Le patronat dans cabinet Miki. Le patronat
lui reproche ouvertement d'avoir
pris, au «summet» de Londres
en mai dernier, des engagements
(une croissance de 6,7 % et un
déficit de la balance des palements de 700 millions de dollars)
e que l'on suout dès le début us
pas pouvoir tenir et qui ont
entamé la crédibilité internationals du Japou ». Apparenment,
M. Fukuda pariait une (prévisible dernière analyse
le Japon).

le Japon).

le Japon).

dernière analyse
li Japon).

le Japon).

de la C.E.E., a fait des concessions sur des points précis à
chacun et réussi apparamment à
calmer tant ble: que mai les critiques. Beaucoup plus est
lapon le différend
Les Américains, ses véritables
interiocuteurs,

relance de la demande mondiale, estimant que dans cette hypothèse les exportations seraient le moteur de la reprise au Japon. Et il a tout fait pour maintenir la compétitivité des produits japonais à l'étranger, jugulant le montée des prix et disciplinant les revendications sociales; en revanche, il n'a pris que de timides mesures de relance interna. Les exportations ont bien interne. Les exportations ont bien été le moteur de l'économie nip-pone su cours de l'année écoulée, mais la reprise de la demande mondiale a été timide.

politique a d'abord provoqué avec l'Europe (prévisible dernière analyse

des moyens pressions suffim pour in politique.
En cédant sur le yen, Tokyo a
cru pouvoir amadoner Washington : départ les Japonais
ont organisé la putée de leur
monnaie par rapport au dollar,
mais, en septembre, cette politique est devenue intenable, et le
sous des prassions diverses. sous des pressions diverses, echappe Banque du J

A la veille du remaniement ministériel du 28 novembre

di au déséquilibre commercial croissant avec les Etats-Unia, une monnaie qui se cessait de monter malgré les interventions de la Banque centrale et un petronat qui se désolidarisait du avait tan porté su pouvoir, et récis-mait soit donnée à l'écono-mie une nouvelle

(Lire = suite page 17.)



## **EXACTITUDE ET PRÉCISION**

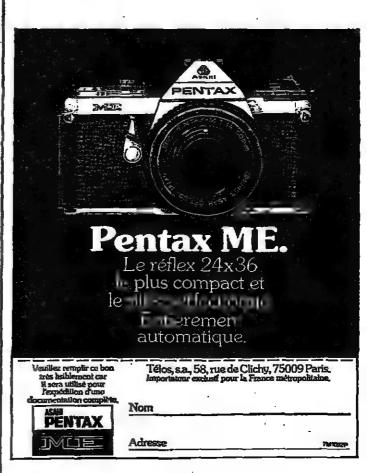
Sans elles, tous les efforts du monde ma Mana mêneront nulle part. L'économie du Japon mi souvent un défi et le marché Japonais peut prendre ma allures ma labyrinthe. Des années d'étude III d'analyse du marché pourront vous donner l'intuition nécessaire pour trouver i bon chemin.

il existe un moyen plus rapide, plus facile 🔳 plus 📫 Avec bon guide-celui qui possède le connaissances système d'information publicitaire m um moyens de mettre me in champ ces connaissances à un il disposition-vous pouvez atteindre rapidement III II coup votre but.

Nikkei IIII le guide. Maintenant, il IIII l'heure.

The Nihon Keizai Shimbun, Inc. Otemachi, Chiyoda-ku, Tokyo 100, Japan (03) 270-0251

26, Avenue Victor-Hugo, Paris Tel: 727-73-04



LE YEN E

Construit

World face aux proble

A. . .

Andrew States

**在是全国的**。

paration. Property of the second

Marie Commence eggette (1917)

The state of the state of aga politica de la como



#### LES DIFFICULTÉS AVIC LA C.E.E.

## BRUXELLES : poursuivre le dialogue

constructif. Un déséquilibre 📥 📥 🚗 qui Telles ont les deux caractéristiques contradictoires — I de de de de de de conomiques de la Japon de Communauté de cours de l'ar 1977. En d'anima termes, la Japonais ont consenti 👫 efforts non négligeables 🛋 reconnus comme tels I Bruxelles pour rééquilileur commerce .... la C.E.E., .... en l'état acrael des choses, un aller n'ont manul que des résultats limités : tout un plus peut-on supposer que. The n'avaient pas été accomplis, le déferiement des produits nippous sur nos marchés aurait été encore plus spectaculaire.

U cours du premier semestre J cours du premier semestre
1977, les exports ons
Neuf le Japon ont
progressé 18 %, la dans le
même temps leurs importations
augmentaient 27
de gouvernement Neuf, alarmés les produits par
les protiques suivies jusqu'a présent les Japon en matière
d'importations et d'exportations d'importations et d'exportations ainsi que par la rapide de la situation des échanrapide de la situation de échanmunauté et le Japons,
aures à blui-di une mise en
garde au ton plutôt impérieux,
lars du conseil européen de La
Haye 30 series
conseil européen esco
soulignait la
publique alors, que réunion.
En mars 1977, à Rome, sans pour
autant se démobiliser — le conseil
européen observait que e tous les
problèmes n'ont pas été
que ajorts
poursuipis,
a j'in que afforts afin poursuints, afin permettre des exportations de la Communauté en direction du Japon suite cheix de gouvernement, dans une déclaration au ton moins pressant que celui employé quelques mois plus tôt, reconnaissaient que ces progrès avaient été réalisés ». Quelles ont été les requêtes de la Communauté ? Qu'a-t-elle obtenu ? En fait elle est battue sur un double terrain :

tations de la fil vers le Japon.
C'est là plutôt d'imposer
cos restrictions l'importation
dans moyen de parvenir à n equilibre plus satisfaisant des échanges, ont fait valoir les Neuf. La Commission de Bruxelles a multiplié les démarches pour l'élimination qui frei-nent une pénétration des produits européens au Japon. Elle obtenu des résultats app de: risultats appide concer-nant surtout les voltures produits tharmaceutiques. Mais il pour volonté ainsi cons. dis par Tokyo seront suivis d'effets pratiques;

■ La stabilisation du niveau des importations japonaises dans

gouvernament de Tokyo vient d'annoncer son intention de prendre d'organce - pour le la importations. Lors de a mb de la baut niveau - qui se Japonais et la Commission européenne Illief décambre, celle-cl and Marie de convaincre ses prendre convantre en convantre en convantre en convantre en convantre en convantre en chargé l'accembre président la Commission, la plaider lui-même en convantre convantre en convantr du gouvernement japonais.

por PHILIPPE LEMAITRE s'échanges de biens d'équipement : disormais le Japon vend plus de machines-ontils à la Communauté qu'il ne lui en 

qu'elles sur quelsecteurs volture, aclers, navires, électronique,
roulements à billes. La Commission, il en
pouvoirs publics,
contacts plus informels
industriels, s'est emple outonir des Japonais qu'elle autoleurs vents à la
CRE les a obtenu du gouver-CEE le a obtenu du gouvernement des engagements quannement des engagements quannitztifs précis concerproduits sidérursiques. allmetro de produits de produi de produits électroniques « grand public » ont fait des promesses du même genre.

> Bes propositions en quatre points

En ce qui soncerne les roule-ments i hilles, les industriels ja-ponale, après que la Communauté ent appliqué durant quelques mois une tare antidumning ont accepté de leurs prix En revanche, la discussion concer-nant la part du marché de la construction navale que les Ja-ponais doivent laisser aux chantiers européens n'a pas encore abouti, s'en faut à

meilleur équilibre des échanges, entreprise durant l'année qui s'achève, n'a apparemment donné l'au dérisoires, puisque le commercial de la C.E.E. s'est encore accru (plus d'un million de dollars). Ces donnée que le commentaire. On ne pas dire qu'elles l'au d'une politique. 1977, par exemple, la Communanté reçoit livraison de bateaux qui ont été commandés voici un an on deux. Mais, en revanche élément très préoccupant, l'étude attentive des chiffres montre un renversement de tendance en ce

achète. Il s'agit de machines très complexes avec in incorpora-d'éléments électroniques qui indiquent — et c'est II une raison de s'inquiéter — une technologique nouvelle sur

devant conduire au rééquilibrage des échanges. A Bruxelles on se propose d'agir des direc-tions :

Prolongation afforts
Japone's pour
produits a sur le marché des Neuf. — Lors de la réunion qui s'est tenue début décembre, à l'imme de la ponais sont déjà engagés i maintenir an niveau de 1977 leurs exportations d'acter durant l'année 1978.

• Efficie accrus pour mem ] marché japonals am produits européens. — Il reste beaucoup à faire pour éliminer les obstacles administratifs aux échanges. Les Neuf ont I présenter des précises concernant, par exemple, les chaussures, les conserves de viande ou les fils de conserves de viande ou les fils de conserves de viande ou les fils de

Mais on se rend compte qu'il
s'agit là de petits postes sans très
grande signification. La réduction
anticipée des droits de douane,
si elle est appliquée à des produits offerts par la Communauté,
pourrait

 Une véritable réévaluation du yen. — Les experts bruxellois constatent en effet que la réévaluation du yen, non pas par rapport au dollar, mais par rapport aux monnales fortes de ... Communauté (DM, florin, franc beliet) a été jusqu'à présent ...

Action concertée C.E.R.-Etats-Unis-Japon. — Il s'agit de par-venir de façon coordonnée il une des capacités de il crise, à savoir surtout les chantiers na-vais et la sidérurgie. C'est cette internationale qui permet assu-rément d'espérer les meilleurs

## **TOKYO**: aller au fond des choses

M. Fukuda affirme a volonté le parvenir a un compromis dates in begriestiette Aven in Communauté. Certains minippons undirect néanmoins que le destri la had n'est miques, quelle que puisse la politique de ne us envenimer he minima vues de ces milieux qu'expose George Staunton, de nombreux la Chine et le Japon dans publications de langues anglaise it allemande.

JAE de rindien de Japon fem i ix mann de prix ils pétro m lill fut de chercher à dimmilier su marchin à 'étranger. De Mile particuliers furent has a Surope state tale. Les resultate l'arres rapides

La C.E.E. adopta d'abord min mild purement Committee of the Committee of the produits japonais. Il il dit, dans un premier temps, we la exportations japonaises concentrées trop rapidement sur certains secteurs économiques et sur 🖛 régions 🙀 qu'une « auto-limitation » par le Japon était nécessaire dans ces secteurs et ces régions. Des accusations de dumping sussi portées. Puis un passant une attitude e offensive s, une fait le marché japonais n'était pas converts and exportations européennes, particulièrement aux produits industriels. Depuis 1973, in deux argumentations; l'aug-mentation du déficit commercial avec le Japon est « inacceptable », protectionnistes soient abaissées Des conversations - à fin deputs 1976.

la C.R.E. paraît évidente. Une angmentation des exportations mandane all Japon in put en soi n'amire les problèmes the state of poses par l'arrivée massive de produits japonais dans tel ou tel secteur marché européen. Il n'est pas prouvé non plus que l'ince 🛵 exportateurs will remain au Japon soit du mill protectionnistes. Il est plus probable que cet échec tient à l'aminandes efforts de l'Europe en izementické at 80 metablik pře max activity do not surprised

par GEORGE-STAUNTON in a lies du

Japon. Non More la Japon a augmente byolume in a exportailem dage le mante entier, mais encore il m restructure indusare a subsont uplus en plus produits de technologie avancée. In 1960. entre Tokyo & Bruxelles. Ce de la mall des exportations nipprovensient d'industries mal payée, in inframe textile. En 1978, seulemm 10 1 Em exportations japonaises apparte-naient à cette dernière catégorie. Aujourd'hul, M. C.E.E. exporte davantage - i la pro-CHARLES IN COLUMN TO CO. main-d'œuvre que me le fail le

#### Efforts de recenversion

porter reconversion sur l'innere automobile, le drantiers maralle at l'infrateur électronique. En 1976, au Time meternic Blackville reprimentations 3 % De exportations. développées a été prodigieuse 📰 cela explique sans aucun doute pourquoi les frictions aux la C.E.E. - and are in Bat-Dnis, see essentiellement dani can secondali Le Japon a emporté en un an plus 🎎 la moitiè les come notes noncales de bateaux. Il a battu les grands información européens dans la conquête m marché mi sux Etats-Unia données din

faire comprendre succès du Japon l'échelle mondiale; il est lull-ii il preside comme la fuel les pare de la CEE, qu'ils ant is à des e pratiques sans scrupules s. La comparaison dis a performances » in Japon et cain est instructive. En 1976, pourla première fois, le montant des exportations japonaises aux Etats-Unia s été presque celui exportations de l'h réunis mes ce pays (il s'élève exactement à 97 % des exportations des Neuf vers les Etatz-Unis, air qu'il a levait à 75 % en

III im minim industriels du Japon au cours des quinze dernières années ont été fondés sur le détermédiaires », telle l'antomobile, il hautsment probs-

ble qu'au quinze quinze à venir efforts d'Japon porthree up in birdice & technologie de pointe : construction aéronautique, télécommunications tiques. Déjà part i indusut dans le exportations nippones passée de le en 1960 Les un le Une raisons pour lesquelles | Japon | 1 progresser exportations vers Proche-Orient d'un deini- milliam a dollars & 6,7 milliards de fallers antes 1970 at 1976 l'expansion in the little L'expansion compris la usines clé a main a dans de la c.E.E. au Proche-Orient passées de milliards de caller en 1970 a Pul militarda an inflate ou like Si leur monter de supérieur à celui de exportations japonaises progression a III moins rapide en la relative !

La problème que is Japon ...... Japon a notamment fair à la C.E.E. ne tient à lucapacité de la Communauté a militare la concurrence nipcone aussi Han that alle que sur le lemma nippon. Le véritable problème Wall & compétitivité CHARLE OF Japon or life manchès des pays — — comme considérés par la C.E.E. comme des marchés « traditionnellement » sequis pour elle - et dans des secteurs de l'activité économique non moins a traditional transit a malie des espécialités » suropésnues.

Parce que la coût de la maind'œuvre est devenu ansai élevé Japon que dans les pays d'Europe occidentale, a aussi a cause a l'augmentation du priz i l'énergie et des matières premières, la gouvernment nippon a eu la sagesse de reconvertir l'industrie en Utali de plus appel suz « resserve inserve de la salem. ress en diplômés de toute sorte. politique était conforme aux aspirations des citoyens; permis de malla profondément pones. Le Japon va continuer sa conquête des marchés mondiaux aux dépens de la C.E.E.

Aujourd'hui l'aiternative pour is C.R.E. est in militain : in his restructurer ses industries avec plus i illimento ou bien se résigner perdre de plus en plus de lerrin dans W compétition coml'étranger. Continuer les plaindre du déficit commercial bilatéral ou l'accuser les Japonais protectionnisme maille seuproblème, non l'résondre celui-ci.

# BNP

パリ国立銀行 **Au JAPON** 

Tokyo

929, Kokusai Building, 1-1 Marunouchi, 3-Chome Chiyoda-ku Tél.214.2881 Télex: J 24825

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège Social: 16, Boulevard Italiens 75009 Paris Tel.523:55.00

## IL Y A PLUS DE 100 ANS

que des commerçants français vendent au Japon.

## IL Y A PLUS DE 60 ANS

que des industriels français produisent au Japon.

## IL Y A PLUS DE 50 ANS

que des banques françaises opèrent au Japon.

## SI VOUS VENEZ AU JAPON

- Les Sociétés françaises sont les plus qualifiées pour
  - elles ont l'expérience du Japon
  - elles parient votre langue,
  - elles ont les mêmes intérêts 🕶 vous.

Adressez-vous

à la Chambre de Commerce Française du Japon French Bank Bldg 1-1-2, Akasaka Minoto-ku, TOKYO 107, JAPON Tél. 584-4813

#### POUR **VOS RELATIONS D'AFFAIRES** AVEC LE JAPON,

vous souhaitez être conseilles et austatus efficacement.

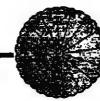
Représenté à TOKYO depuis 1970, **LE CREDIT LYONNAIS** vient d'y ouvrir une Agence,

Hibiya Park Building 1-8-1 Yurakucho Chiyoda-Ku TOKYO



Affaires internationales 16 ud 4 septembre - 75002 Paris Tél. 295.70.00 - Telex: Crédionals 630200

هكذا من الأصل



PARTY & CARROLLE And the court was Contain the same 

Etterfe de reconsessor

PER EL MANNE LE LE THE REPORT OF A PARTY. The state of the s Maria Carte AND THE STREET OF THE PARTY OF Company of the Compan - Indiana de la company

POUR VOS RELATIONS D'ASSE AVEC LE JAPON vous souhaites etre conseilles et assiste efficacement.

# LE YEN EST-IL DÉJA TROP CHER

Tokyo. — al Shipyard, situé

It Nagoya, probablement

In plus magnifiques chanplus magnifiques chanplers navais H. hard. Sur Tr.

en partie gagnés II in
ner s'alignent H. J. Gune
mpeccable propreté. Les docks
onçus pour construire des superankers de 250 000 tonnes sont
ampiones de deux énormes poriques capables de transporter
chacun des poids de 400 tonnes.
Des hommes casquées et revêtus de
aniques jaune clair s'affairent
entement et disparaissent dans
es halls de mécanique longs de
inusieurs centaines de mètres, où
in les prendrait pour des illiputens dones du pouvoir extra-terarre de faire fonctionner une
le démesurée Mais autre

de démesurée Mais autre

de démesurée Mais autre
leur équ'
leur équ'
leur équ'
leur équ'
leur équ'
leur per
co on d'
accepta'
ments
cer, il
min leur équ'
leur per
co on d'
accepta'
ments
cer, il
min leur équ'
leur per
co on d'
accepta'
ments
cer, il
min leur équ'
leur per
co on d'
accepta'
ments
cer, il
ments
cer, il
ments
d'une
fer, il
ments
cer, il
il
ments
cer, il
il
il
il
il
il
i n les prendrait pour des lillipu-iens doués du pouvoir extra-ter-estre de faire fonctionner une nachinerie démesurée. Mais autro estre de faire tonctionner une nachinerie démesurée Mais autre hose paraît encore plus dispronortionne au x dimensions du hantier qui emploie encore nille quatre cents personnes au jeu de mille sept cents lorsqu'il ut ouvert sur minuscules de qu'on y construit, in hateaux nains de 26 000 chacun, qui font penser aux les leues.

[HIC Kawajima-Harima Heavy Industry), and grands

HIC Kawajima-Harima
Heavy Industry), grands
is (Industrie min nippone,
lancé dans la
construction super-petroin La survenue quelrues seulement l'achèi installations Chita. In faura eu le que labriquer in géants la mer, aujourd'hui sans quelque particulièrement signimitempestif, in non isolé, qui axplique pourquol in Japon possède une capacité de production de 19 millions ton nes in alors commandes passées dans le monde commandes passées dans le monde entier atteint aujourd'hui maximum 12 millions tonnes. Les Japonals, on le sait, s'en taillent la part al lion, s'ils heurtent désormais à de rudes concurrents a ll nous faut aussi compter avec les for-mosans, les institut et les les Sud-Coréens, surtout avec ces derniers, and les prix de reservant peut-être de 3 % injérieurs jour et nuit.

ous plus bas qu'au Japon ! singénieurs qui nous reçoient ont beau nous assurer que leur équipement flambant des con ditions économiquement acceptables bâti-ments dont ils doivent se contenments dont ils doivent se contenter, il
un l'amortisseun autre doit
lourd sur l'exploitation. stigmatise aujourd'hui
i' de jugement »,
comportement moutonnier (qu'on

Déjà, l'époque, Américains faisaient pression sur les autorités japonaises pour obtenir il dont certaines implications.

yen qui manqua a se produire dont certaines implications.

(après flottement du dollar). on l'énormité profits alors nippons alusion fait que.

manqua se produire du dont certaines implications.

domaine monétaire semble-t-il, mai du dollar). on l'énormité profits alors alusion fait que.

manqua se produire du dont certaines implications.

domaine monétaire semble-t-il, mai du les dangereuse politique.

faisons allusion fait que.

mondiaux concursions alusion fait que.

pertes il changes (2,7 min pronise se restreint profits il produite de la balsse devise américaine le faire redoutable il La changes Tokyo. exportateurs, firm aujourd'hui, électronique léger. apparells destronique léger. apparells

teurs, har aujourd'hui,
en première ligne pour supporter l'choc pareille éventualité, puisque environ 30 l'
l'étranger
l'étranger
l'expansion effrénée, l'
tions ont changé. L'un
grand nombre d'entreprises japonaises, l'exportation plus
une de profit, mais un
moyen leur disposition trester en activité en
limitant au maximum
l'our le l'étranger
de Grofit, mais un
moyen leur disposition supertankers appar-L'épisode supertankers appar-tient l'initiolre, même si ses conséquences loin d'être effacées, notam-ment le bilan banques new-yorkaises qui avaient financé les armateurs H dont is affilm correspondants mainte-nant comme douteuses - wt pour tout dire irre-

Si nous i cependant i pelé avec quelque i parce qu'il illustre jusqu'au paroxysme un des mar-

(I) Il en est de mêma pour 95 % des importations.

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

pour rep dans l'ambiance qui régna l'indus-trie premières années de il faut que profit retiré d'un dépassait souvent le

#### Les peries de change

télevision couleurs d'une façon générale, le consider de le certonique léger. appareils électro-ménagers certains produits chimiques. l'automobile même sidérurgie nippone difficultés) sont exemples par mellieurs producteurs de sea canards boiteux, plus tomobile...) pendant les premières 70. entreprises européennes ou américaines qu'uns même
considérable yen.
celle qui milleu depuis début
le la année (+20 %),
au profit des
exportant nippons, un conforin il avantage.

qui frappe visiteur, o'est le niveau élevé des prix à la consommation une fois qu'ils exprimés en la consommation une fois ou en francs d'écart est grand avec prix la la mais ces la très la la la chère comme la la la chère

du monde coût de la villes il province. De put évidemment tirer aucune conclusion sérieuse en ce qui priva sortie usine a produits l'industrie japonaise. I'industrie japonaise. I'appareil commerparticulèrement jourd olen adapté qui font encore. font encore. plutôt heureux leur marché tous les jours pour dispost de produits l'ais. Cependant. lnterro-

Pour ensemble dont certaines tiennent à l'industrie japonaise (très différenciée d'une quant l'effitiques conjoncture actuelle, conduit formuler l'hypoallvante passe
Amèricains et Européens cherchaient à faire prix produits pour

Japonals aujourd'hui un

commercial all
ile marché mondial;

mais le la change MATERIAL STATE OF THE STATE OF THE STATE OF haut qu'il nippone le l'as-

A-t-on déjà dépassé 🖾 point partir duquel proin portant l'estampille «
in Japan »

pétitis, se la valeur m yen est la pour la suppor-tée un dommage par la des bataillons industriels l'Répondre cette question de façon tant soit peu scientifique exigeralt une enquête approfondie qui in-

merce extreme-oriental, telles Hongkong ou recoit is réponses qui pas fait les en prix japonais, pour les semi-produits proindustrie sont prix produits comparables par proanglais, français, ou américains pas ou allemands) Et s'attaquer, on dit, mar-intérieur nippon lécouvrent industriels ce pays
abandonpent fréquemment
lutte quand s'enzage une baque leur financière
extremement serrée limits leur m in nombreux représentants intalive au Japon ou dans

## Un risque d'asphyxie?

marquer les limites de endurance on invoque d'ha-dépendance quasi vis-à-vis importations Aupoint tributaire premières dont | mais | industrie, l'agril'agrijaponaise, maigre ses remarquables performances, n e
fournit qu'environ la moltié i dennie dont mourrit is popu-lation. Depuis e quintuplement du prix de brut du prix de l'extrème vulnèra-bilte d'un qui venir l'exterieur 90 de l'éner-qu'il principale-la fragilité parle plus poitique nu militaire qu'économique. En 📖 🗪 rupture 🗺 approvisionnements. . suite d'un embargo wa Music guerra, la Japon risque en effet d'être privé assez rapidement du précieux combustible qui fait tourner ses teines Mais en dinnes de celle desermedite, men sur d'autres chiffres qu'il marketine de la solidité de l'access nippone par rapport à ses

On a hittage par behandlement asses d'importance au fait que la mostroniche d'énergie 🔤

Etats-Unis A lui seul, le secteur industriel absorbe 50 environ du la la la 17 environ du la 17

vont au chanifage
domestiques et des locaux commerciaux. 12 seulement
transport. 2 seulement
transport. 3 étant exporté,
perdu ou absorbé par les industries productrices d'énergie ellesmêmes. Les
respondants pour 6 de la
C.E.E. sont de 1 l'industrie. 1 plus
Japon) pour 1 chauffage 1 mémémes 1 chauffage 1 mémémes 2 pour 1 transport. Ceux
pour 1 s'éloignent 1 gaponals;
2 seulement 1 l'industrie,
tandis 12 part du va
transport 1 encore lus importante (quoiencore im importante (quoiplus faible qu'en Europe) chauffage : 35 %.

A mile il first klasser que n'es-III Japon Les la consommation per this sat in plus faithe in this — explique en partie en cerne d'énergie. In conditions, le conclunine gue l'on delli titre de la comparaison évidente : au Japon, to la matte de l'énergie and the state of t son mili en blight dans les prix de l'appareil productif. Il donc recupère facturés, soit sur le manual intérieur soit l'extérieur. Il n'en ni Europe ni importante III l'énergie utilisée Peri pour manufally des means de (automobile, chauffage) qui correspondent de dépenses improductives. Les Nippons ini dėja un grande partie accompli dans les latta la re-Misserson faut on ne fait que parier de exem-laur de grace l'existence des li ferrées ultra-rapides les des plus rationnels du monde, Pourquoi Maria de ces conau Japon dell'e il le Teon III que leur très dell'e de calle qu'on révèle

# Construire pour le monde où nous vivons.

#### Toyota face aux problèmes de la sécurité.

Tant qu'il y voitures sur Sécurité Routière pour permettre route II 🚆 🚃 🚞 eccidents. C'est regrettable meis vrai. Si ne pouvons totalement 🖮 éviter. nous pouvons faire beaucoup. Construire 🖮 voltures accroissant sécurité 📉 📨 🖿 minimisant 🖿 éventuels dommage matérials sont 🖿 objectifs permanents 📺 Toyota.

If y a cinq me nous week démarré mum programme 📖 recherche expérimentale 💵 la

mm ingénieurs 🖮 poursuivre leurs recherches dans en domaine. A en jour, 6 millions 🖮 dollars 📺 🚻 investis dans en programme ill plus de man voltures expérimentales IIII I and construites.

Le système d'absorption d'énergie 📺 châssis, 🗯 la carrosserle il la pare-chocs illi voitures expérimentales peut I l'impact d'une collision 📺 plein

minutes and protégés nes un ballon gonflé par 📢 🖛 mini-ordinateur west collision Pour assister - conducteur. All Mills situations exceptionnelles in freinage, un système électronique évite dérapages les sur les gliarants ou 🚾 📥

permanents ont prouvé l'efficacité 🖦 🕮 🕮 expérimenteux de la crédition marrière. Im dérapages et im

grandement contribué à 🗓 📥 🚃 générale 🖮 🗪 🏣 les Toyota commercialisées.Néanmoins 🖿 prévention 📠 📠 loin préférable è 📠 résistance en cas de collision. Ainsi, per exemple, la limit électronique Toyota "Sensor Panel" contrôle. et signale tout mauvals fonctionnement 📺 l'éclairege, du freinage ou 📠 l'alimentation

dliemmes and accidents demeurent. 🌬 🕶 devoir 🗯 de 🛭

résoudre. Nous mans 📶 préoccupés 🚃 ce problème depuis plus 🖮 🚻 🚃 🚞 premières Toyota we quitté 🖿 chaîne d'assemblage. Et cels mans que la politique de Toyota est de . construire une voiture selon votre point 🚵 📟 🕽 🕠 politique na changera jamais tent que Toyota construira des automobiles.



Un constructeur attentif pour dients exigeants





## LE TROISIÈME EXPORTATEUR MONDIAL

A mondial, le Japon se encore particulièrement efficace m ====== (1). magne - que le male exportateur mondial : sa = présence - mu déségullibres particulièrement algus : Japonais pu installer unités estimalt récemment que, pour m production dont is mile ... conception permettent 🗯 produire Japon Etats-Unis pourrait défiant la la Ainsi la producteurs japonals III

L'origine présence exportateurs japonals d'importation du pays. Après en e minièdu Japon ma de devenues alimenter in pro-cessus accélérée lequel pays s'engageait. Afin leures passibles premières, in d'acquérir and margin compésever metall, make positive d'ascurer | produits manufacturés 1 miles ment larges. Bénéficiant su départ d'un avantage certain, dû 🛚 des coûts minimum faibles, is Japon n'en a pas mana d'antitu de min reposer sa compétiti-

Le choix des bons = créneaux >

A see that breaks the produc-lesquels perspectives de sance de demande des — adapter les mateurs (creek probability) ment cette adaptation I III demande merce permis permis tion joint is represent the second producteurs de biens de consom-Toyota, Sonv. I stagnation de la demis-la HIL

d'information qui pro-

ducteurs d'avoir en per-

une perception

développement ...

ont-ils lie ile fin de de le

M entrepris la ma piace d'usi-

de taille be supérleure à la

occidentale, concentrant leur

production un un march

extérieurs, 💹 ont 📶 en gérieus

CERTAIN DAY WITH CHICAGON

étrangers & marie la par-

mier mondial, is firme

des, ellere de productivité un un

d'autant plus importants qu'ils

and cumulés la long Es Illamin

production, allant per exemple

métallique », us la

aidérurgia à la martiration aux-

mobile ou aux charles presid I les

produits de man filière réprésentent

laponalees.

Dès que ces producteurs

des Service des Efficients mortiste I im imponela tirent aulourd'hui pieinement = U = cea rôle des exportations fois We quelque peu theuses du prix du 🍱 🗷 obligé le Japon davantage assurer l'équilibre see riem De effort d'exportation s'est toutefola trouvé encore amplifié par

**DEPUIS 1973** 

P.U.K. JAPON

- commercialise les produits du Groupe

PECHINEY UGINE KUHLMANN

par ANTON BRENDER - AGNES CHEVALLIER (\*)

rieure, qu'il s'agisse 🏥 🍱 🝱 consommation ou de biens #1 production : développement portations apparu i m grand nombre 📥 producteurs comme 🖳 quences du marie de m (2). La production d'appareils photo, par exemple, n's menté, entre 111 1976, Important progrès exportations : la 🝱 millions d'appareils par an, 🝱 exportations passaient, elles, millions passaient, elles, pe même, rieur a-t-elle conduit i un développement and the exportations Mala main m de ma-

D'une façon générale, jusqu'en exportations IIII - portée - par III dynamisme little il l'économie. depuis, c'est in progression largement au soutien 🖼 l'activité Pour & donner exportations 40 % productif privé, alors qu'en 375 li

L'économia laconaise s sinsi échappé il des Ellimatta qui se sont Pour produits. dont le decrete d'entre dynamique. Japonais ont en allei acquis, un qualité et d'adéquation mm goûts des consommateurs, une compétitivité qui leur de tirer un parti unique 💷 🔤 progression la comment : le redresseman en IIII aux Etata-Unia et 🔤 les 🖂 européens 🗉 🥅 Japon de multiplier par 2,2 sea exportations de postes 🖮 télévision et de radio par rapport il Firmilia précédente, par 1,5 sea

(\*) Du Groupe d'études : tives internationales (GEPI).

le Japon occupalt ainsi 🕍 🛤 du américain im téléviseurscouleur, was qu'il habitant 11 % Chi walanda adamin dana in

indus-trialisés, exportations japonaises augmenté rapport

Les incidences du sours du yen

pourrait in it is in it jsponaise reposalt les prix, iii condition, sir, que prix partie des d'exportation lution du place producteurs 

risquer woir la designe étran-

effet. 🔤 achats japonais 🖫 l'étran-

constitués

premières. evolution fon-

laquelle on actuellement par-

gère es minus de de l'attrait a produite hinder carm leur prix ou pres alla

Importations n'augmentalent que la tile, la la japonais

; pour l'essentiel, tent voir profits réduire

plus = structurals = (quanais peut choisir 🕍 première ou 🗎 solution. It will be a seemant. New lors, gue was the time

damentalement asymétrique du extérieur Japonais qui Par contre, pour produits dom On peut demander demander réévalution du solide, 🔤 industriels 빼 🛌 jusqu'è récemment, relever sappréciation Ainsi, w cours all'année, firme Toyota a-t-ella procédé aux la demande pour qu'elle Pourtant. quatrième

à l'étranger et 💴 un

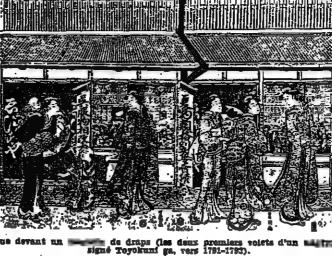
niveau suffisant d'utilisation im leurs

pansera IIII demlers progrès 🗰 🛶 vis-è-vis 🛍 doiler i le < non-price competitiveness = William de imma am limites i Et m d'autant plus producteurs viennent, quant & eux, 🖦 🛶 🛶

niveau atteint, l'étranger ne restaraient profitables que 🖟 👪 🔤 prix 🐸 revient auront les plus dynamiques, 🔳 réévaluation du risque donc d'accélérer la mise en piace es este pians per um efficient minut le altre-The pay within the pay of the party. IN total. Will II - restructuration . im l'Immail japonaise qui se veralt précipitée : 🖩 terme, 🔣 posidu Japon la compétition internationale pourrait with a'est

Voir à propos l'ouvrage de Christian Japon, le prix de la puistance, Editions du Seuil,

(2) Sur ce point, voir l'étude du GEFL. Une économis à la recherche de la spécialisation optimale : Japon 1950-1950, Librairie du commerce international, novembre 1976.



Transport International.

ACHYTLES

Anomer of filiales

dans les villes de

- Agence de Compagnies de navigation
- Consignation de navires - Manutention portuaire
- Commission de transport international - Opérations de Douane
- Transports routiers et fluviaux
- Fret aérien - Stockage et distribution

FRANCE • AFRIQUE • MOYEN-ORIENT • ETATS-UNIS CANADA • BRESIL = EXTREME-ORIENT

scae

A Paris : SCAC 30. Quai National 92806 Puteaux Tel. 1 776.41.00 Posts 36.35 Tèlex 1 SCAC 620591 F

A Tokyo: SCAC JAPAN KK Ranque III l'Indochine Building 1-1-2 Akasaka, Minato-Ku C.P.O. Box 2139 - Tokyo Tél.: 585.99.39 Télex: 25381

- représente et conseille, à leur demande, les exportateurs français.

> TOKYO POB 242 Mitsui Building Shinjuku-Ku

Tokyo - 160 - Japon Tél. (03) 344.4343 Télex : J. 2324895 Pukiop

OSAKA Yuman Building

3-5 Minami Honmachi Higashi-Ku Osaka-Japon Tél. (06) 252,5566 Télex : J. 5225248 Pukosa

PARIS

23, rue Balzac BP. 787.08 75360 Paris Cedex 08 Tél. 766.52.00 Télex : 290.503 Pechine Paris NIHON OLIVIER K.K.

Une structure d'action commerciale intégrée au service des industriels français

Siège social: Tokyo

French Bonk Building

1-2, Akasaka 1 - chome Minato-ku - Tokyo Tél.: (03) 582-0871/6 Telex: J XXXX9 Câble: Austrasia Tokyo Bureau d'Osaka

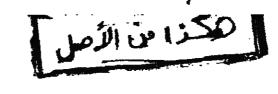
Shinto Building 7, Saiwai-Cho-Dari I - chome Naniwa-ku - Osaka Tél.: IDM 561-9391/2 Cáble: Olivicelo Osaka

FILIALE DE COMPAGNIE OLIVIER S.A.

Siège \*\*\* : 1, rue Robert-de-Flers 75740 PARIS CEDEX 15

Tél.: 578-61-27

Télex 270606 Astrasia Paris



SECURITE SOCIALE

THE WAY SEE .2,2<del>0,20,3</del> 44.5 المراجعين المراجعين . 46g (B) - Allendar 1 July 1948 5.4. 美雄学 ال<mark>ميشين جانهميات. . . .</mark>

.

or the state of th

Strong Siny

MUSICIPALITY Memary & Full - Free Control ME SOUTHER THE LANGE Mu tebolistic et de yuen .

# MONDIAL

أ م أحوا السعام يويزورون

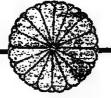
 $\pi_{\mathcal{Q}} = \lambda_{\mathcal{Q} + r_{\mathcal{R}}}$ 

18 18 2 July 18

State of

de marining

\$6824 \$6 735



## LA SÉCURITÉ SOCIALE : Un système aussi diversifié mais moins développé qu'en France

considérable l'Eu-MANAGEM AN E sécurité manté un Japon 📰 🗃 très récente ». déclarait, récemment, I Tokyo, un dirigeant économique nip-A l'exception le l'assurance maiadie, dont les 🖿 🛍 remfavorables qu'en France, le régimes sociaux all adévelopgarantir aux Japonais de remplacement aussi élevés

qu'en Europe. · I dépenses sociales (maladie, famille, retraites) qui représentalent 7,95 % du man national i japonais, 1974, 9 % en 1975, et, sans doute, plus 110 % cette année, sont progression cons-tante. La la trans-ferts de néanmoins de l'ille par rapport & celle and me euroéens 🛍 🖿 sécurité 🚾 坑 redistribue 📭 quart 💵 revenu natio-

La concernare Sid frais de munit l'exception qui régle, de l'action par les galariés. Au Japon France, I différents systèmes d'assumus simi in catégories professionnelles. Parmi les six régimes maladie, min der travailleurs indépendants [# mild'assurés en ITA 👪 🗟 moins généreux. 😅 🚞 dépenses sont remboursées 70 %. En revanche, 🖿 cinq au- contribuables.

#### Le problème du minimum vielliesse

vicillesse, ils constituent l'un 🜬 de l'économie japonaise. Près des les quarts des 11,7 millions de malle ne peuvent mile mile serie à leve l'endes alors que la halicement affair bi fasidillate est infrincescent mise il mal ne lutale to et la tendes jeunes couples à se sédes mint et grandsparents. Parmi les huit caisses d'assurance, la plus démunie est lle des paralleurs indépendants (25 millia de cotisants), car elle até créée qu'en 1961. En conséquence, la majorité des Pas pu pas pu suffisemment pour rece-une pension qui, sprès normale, pourrait atteindre su maximum 11 600 à 61 600 yens (1) par mois. Il faudra en-vingt-cinq ans, nouvelle, pour que atteigne m régime croisière. En 1975, plus de cinq millions personnes agées la quasi-totalité des vielliarda 💶 💶 plus de soixante-dix III Un partitude 2 centimes. 41,6 % il salaire moyen with

tres, qui inidament la mittale (journaliers, marins, fonctionnaires, mistre and P.M.E., mistre grandes entreprises), ont insla gratuité de frais pharmaceutiques et médicaux pur le

70 🐪 pour l'épouse 🚻 🔤 📲 🚛 Une participation mais faible (environ 4 francs) 📶 cependant première consultation d'un libéral est maintenu et. d'hospitalisation, la naliste doit supporter m frais d'hébergement. Financièrement, ces régimes mémes difficultés que la systèmes péens : face la contacte de la contacte d rujum, ces il l'um années, de 20 %, in the qui varient 7,8 🚍 sur un minim plafonné 📟 mini turne mottle par les employeurs, actility per les amuse quand il s'agit de salariés, ne sal If the little non negli-

geables. Les III publiques L a famille Sont recental et histilia. La lai prestations familiales into merchanista de 1971 : elle munici la d'allocations and faihim (5000 per per mois inte 90 francii soulenneal il partir su regions enfant; in Heinesterkes assuré par l'Etat 🖼 🐚

Quant aux systèmes d'assurance ans) 🔤 recevalent que l'allocation minimale (13 yens par mois), □ 15 000 yens depuis le mois I - soit le septième de minimum Et Island personnes ayant cotisé moins de dix ans au plus 18 000 yens par tembi aliemi que le mate de 🕍 vie une primarie and est es-Carlo & 52 670 THE Tel mineralism des salande men guère de la la qualques excaptions près. Les six mutuels qui imparment les frances tionnaires, les enseignants, les

> teur privé millions de cotisants) assure en principe une pension égale à III II environ du salaire si le bénéficiaire a régu-lièrement cotisé. En la pension moyenne 1 370 000 retraivital. Cette pension représente 👪 🕦 du salaire moyen perçu pen-

par JEAN-PIERRE DUMONT

l'on y ajoute m primes importantes qui sont versées aux sala-riés japonais ( bonus) seulement 25 🛼 💶 📖 en fin de carrière... Fait aggravant, les illientreprise de l'âge de le retraite pour les cinquante-cinq pour les lessant : 41 5 des firse séparent le leur 🖼 🗉 cinquante-cinq 📖 📑 75 😘 à moins de cinquante-sept ans. Les salariés, qui reçoivent une indemnité de départ importante. mais néanmoins insuffisante pour la famille,

emploi per um rémunération généralement inférieure La plupart im responsables japonais i retard

ami ilem obligés de melember

Twil à la vieillesse, mais dans états-majors politiques on n'entend agir qu'avec prudence Les perspectives démographiques sont en inquiétantes. I représenteron 14 🖔 de la population active dans dix ans au lieu de 8 💺 actuelle-

Invités par l'O.C.D.E. accroitransferts, pouvoirs publics japonais faire un allen en soulignant que am la grandes prises an moins avantage importants in: accordés II charges charges supportent sont comparables | | européennes, indication qui a acceptée tous syndiants.

M Japon comme un France, grand problème en en en celui de la importantes qui mismi man man transfile at leur Alaman

#### Salaires et charges sociales

	Montant en	Pourcentage		
Coût azizrial total moyen par mois en 1975	198 642	116		
- Rémunérations	171 974 (13)			
Charges sociales	(2)	13,8 % (3)		

(1) Le bonua, prime en moyenne des rées.

(2) Le répartition est le suivante pui leu 27,2 % en 1973); cotisations volontaires (23,1 %) formation

Japon » Line le destatte de un un il des grandes entreprises.

	Montant en	Pourcentage		
Coût azizriel total moyen par mois en 1975	198 642	116		
- Rémunérations	171 974 (1)	- n		
Charges sociales	(2)	13,6 % (3)		

permanents (2.1 %); (7 %).
(3) des sociales
ref 11.9 ice petites
entreprises (30 99 des les petites
sonnes : de 11.5 dans estrains services (23.2 dans les mines.
Sources : ministère du travail ser-

## VOUS SOUHAITEZ VENDRE AU JAPON?

## **VOUS RECHERCHEZ** DES PRODUITS JAPONAIS?

La Groupe DENIS FRÈRES,

présent au Japon depuis 1951, met à votre disposition ses deux filiales 🏿 Tokyo :

- NICHIFUTSU BOEKI, pour l'import 🖷 l'export de biens de consommation.
- S.C.E.T.I., pour l'import et l'export de produits et équipements industriels.

Pour toute proposition, écrire directement 1:

NICHIFUTSU BOEKI S.C.E.T.I.

P.O. Box 47

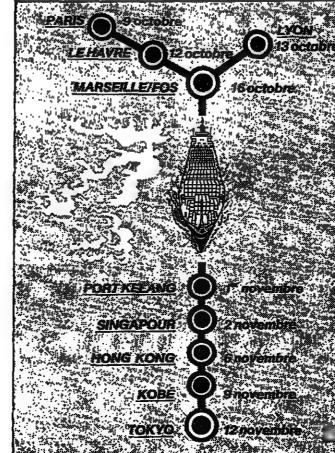
P.O. Box

Akasaka TOKYO

Akasaka TOKYO

Telex: 242-2243 Denis J. - Télégr.: Fulgentio, Tokyo

# Paris - Iukyu des retraites à 50 5, com 60 % du dernier salaire en direct.



Le conteneur est mu les lieux de production. Votre personnel le remplit (si besoin est avoc les conseils gratuits d'un spécialiste ScanDutch/CGM).

Le conteneur est plombé. Il sera ouvert chez votre acheteur 3 semaines plus tard, à des milliers de kilomètres.

Entre-temps, ScanDutch l'a pris en charge Avec ses équipes spécialisées, ses ordinateurs et ses techniques de pointe.

# LA LIGNE France Extrême-Orient Agent Général pour la France : Cie Gle Maritime Paris.

\* Départ tous les 10 jours : du Havre les 2, 12, 22 de Marseille les 6, 16 et 26 en direct sur (Port Kelang) Singapour, Hong Kong, Kobé, Tokyo. Correspondances régulières pour : Corée, Philippines, Taïwan.

STRASBOURG: SANARA-10, RUE DU BASSIN-DU-COMMERCE-67017 STRASBOURG CEDEX-TEL (88) 51/48:24-TELEX 870 LYON: CGM-35, RUE FERRANDIERE-69002 LYON-TEL (78) 42:1154-TELEX 310 000

## Si vous désirez vous implanter sur le marché Japonais nous sommes à Paris pour répondre à vos questions

Bank of Tokyo, présente partout dans le monde grâce la plus de 280 succursales, bureaux de représentation ou participations, est fière d'apporter sa contribution au développement des relations économiques franco-japonaises.

SUCCURSALE DE PARIS 4-8, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tél. 261-58-33

BANQUE EUROPEENNE DE TOKYO S.A. 4-8, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tél. 261-58-55

toutes opérations 👛 banque



33 succursales au Japon Réseau de plus 🔤 5000 correspondants 🌬 💺 monde

#### DE L'INDUSTRIE LE REDEPLOIEMENT

ROIS aus après que certains médecins intéressés eurent prédit que le Japon ne se relèverait pas du « choc péroller » releverati pas du « choc petroler voici que est gêné par l'excédent de ses paiements extérieurs un « choc » en provenance de ses alliés occidentaux : ceux-ci, face la du Japon, agitent menace protection—

Le profil de la balance des palements courants est caractéristique de la faculté japonaise de sortir en 1973, lle est fortement dollars), (0,7 dollars), prospère en 1976 3,7 milliards) et d pour (5,5 milliards pour la avril-septembre 17) prévisions apaisantes du gouvernement nippon pour de (5.5 milliards de Liperdu toute chiffres sont encore plus spectaculaires pour la balanca commerciale qui de mars à septembre de cette année, a déjà accumulé un externet de 8.7 milliards de dollars annec, a deja accumule un exce-dent de 8,7 milliards de dollara. Il n'est guère surprenant, dans ces conditions, que le yen ait repris son irrésistible ascension ; très sous-évalué à 360 yens pour I dollar jusqu'en 1971, il est monté à 308 dans les accords du Smiths-

#### La mobilité de la main-d'œuvre

Ainsi, ilms ce pays réputé proposition de la main-d'œuvre de femmes renvoyées de n's leur fover a été considérable, même que ceul des agriculteurs altergrantie de l'amploi à vie et de la mont l'andenneté ne couvre qu'une minorité de privillégiés : peut-être un tiers de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière. Ce sont tous des manufacturière. Ce sont tous des hommes, âgée de moins de cinquante-cinq ans (âge de la retraite e à la japonaise »), qui cont réussi le concours d'antrée des grandes entreprises, et qui forment l'emplusivité du syndicat d'emtreprise, Tous les autres, c'est-à-dire toutes les femmes, tous les vieux (plus de cinquante-cinq ans i) et tous les crecelés » sont mobiles sans aucun frotte-

onian Institute de 1971
et vient de franchir le seuil symbolique de 250 yens pour 1 dollar,
Parallèlement, le chômage redans
dans
dans
france. Le taux de chômage officiel passé et
juin 1977 de 1,3 à 2,1 % de la
population active. population active. L'évolution l'inflation est également révélateur. Le rythme annual de la hausse des prix à la

annual de la hausse des prix à la consommation, après être passine de l'an, calculee pour absorber les secousses sismi de très grande ampleur. Heureusement, ces tours
n'ont mises
l'épreuve! mises
répreuve! raisonnements, l'i
pressentir une caractérist
fondamental t priori surpreisponsis : une flexibilité

par CHRISTIAN SAUTTER (\*)

région, d'entreprise. La mobilité de main-d'œnvre garantie, l l'intérieur du groupe, inté-grale, l'on nombreux montrant transferts massifs en provenance en difficulté, en difficulté, les construction les les teurs prospères tels que l'industrie automobile. Quant au revenu des salariés, il est pour l'essentiel un revenu directement versé par l'entreprise, transferts peu importants. Et al le salaire de base est garanti,

bonus qui, dans bonnes années, peuvent dépasser six mois de salaire de base, sont eux aussi marquès par la flexibilité. Sachant enfin u la progranuelle déterminée par la sidérurgique, fort mai en point, même au Japon, on comprendra avec quelle ampieur le capitalisme japoneis s'u préserver poi sociaux particulièrement l'accumulation la mobilité et capital.

#### Vers les « industries d'intelligence »

Car les capitaux, eux apasi, sont més, on the presque le la commerce qui exercent une domination écrasante sur le marché intérieur, comme sur les échanges extérieurs, les grands groupes japonais investissent avec dextérité dans les secteurs où les débouchés, d'abord locaux, puis mondiaux, sont les plus prometmondiaux sont les plus promet-teurs. Et, de gré ou de force, ils teurs. Et, de gré ou de force, ils
sent vestissent au même rythma
dans les activités dépassées. Un
tel jeu serait inconcevable sans
une main-d'œuvre consentante ou
résignée, et sans un c matelas s
de petites et moyennas entreprises qui amortissent les choos
les plus durs. En période d'œuphorie, celles-ci prennent les commandes et prêtent leur maind'œuvre à l'entreprise donneuse
d'ordre ; en période difficile, elles
perdent leurs débouchés et récupèrent les travailleurs prêtés.
En temps de crise, les grands
groupes rajeunissent leurs étatemajors et leurs structures et
étendent leur emprise.

Ainsi, le structure des produc-

étendent leur emprise.

Ainsi, le structure des productions change à vue d'oril : les
s'industries légères » (textiles,
petite électronique, etc.) sont
condamnées depuis la fin des
années 60 et renaissent de leurs
candres en Asie du Sud-Est. Ce
que les Japonais appellent « les
industries lourdes et chimiques »
ont elles aussi pessé leur sanith
dès avent la crise du pétrole, et
aujourd'imi on ne parle plus

que « d'industries d'intelligence » à haut contenu de main-d'œuvre qualifiée, à intensité capitalistique modérée et à faible consommation d'énergie et de matières premières. Nou seulement l'on parie de ces industries de l'entrapport de la consument de la mais paradissent et parviennent déjà au stade de l'exportation. Ainsi, les usines « clès en main » se hissent au niveau des trois grands produits d'expor-

des trois grands produits d'expor-tation : automobile, acier, cons-tructions navales. Et le développement de la machine-outil à commande numérique, qui permetira de révolutionner la pro-

première fois depuis la guerre, la première fois depuis la guerre, la réponse n'est plus affirmative de façon catégorique. Après « le choc pétrolier », les réflexes conditionnés ont jouè et structure plié sans devait changer.

Certes les femmas devait changer.

Certes les femmas devait et la maison et les asriculteurs de rentrer à la maison et les asriculteurs de rentrer à

et les agriculteurs de rentrer à la ferme. Certes les du prandre des emplois très en dessous de r qualification. Mais, au même moment, les compagnies d'électricité ne trouvent pas de terrain pour insl'allergie atomique forte de-1945 peu incantes 1945 peu incantes construire des centrales (de tech-nologie étrangère !) sur un sol volcanique ébranié chaque mois telluriques. Et nucléaire, rapide comme autre-

l'extérieur sont acceptées sans limites, des impor-un premier temps l'administration puis par les achies ils commerce qui veillent encore aujourd'hui à ce que n'entrent pas trop de produits qui feralent concurrence aux pro-japonais a lesquels mtimement

La internationale i la crossance interne du Japon doi-Japon au fur a s'il a ces chocs en développant une stratégie neuve qu'il subra et externes qu'il les unes et autres, n'ont gravité insurmontable. Au Japon, on moule arement quadrature du nouvelle crois-qui qualité 📭 🔝 vie. expansionnisma

#### LE NOUVEAU GOUVERNEMENT FUKUDA

M. Takeo FUKUDA son cabinet is 28 novembre int. Voici a composition du nouvesu

M. Takeo FUKUDA : premier

M. Mitsuo SETOYAMA : minisde la justice ;

M. Tallet étrangères ; M. Tallet i minis-tre des finances ; M. Shigetami SUNANA : minis-

de l'éducation ;
L'Taisuo OZAWA : ministre de la main de du bien-être ; M. Johiro Manadiana : minis-

ire de l'agriculture et des forêts ; M. I - KOMOTO | ministre

de Pleatenisti M. Kenji PUKUNAGA ; ministre transports;
M. V. HATTORI | ministre

postes telécommuni-M. Katsushi FUJII : ministre du travali ; M. Yoshio SAKURAUCHI : minisde lon-nationale) ; M. Takenori | ministre

rinkalisi ( Alla : ministro CREAT HORBITAL DOMENT OF gouvernement; M. INAMURA:

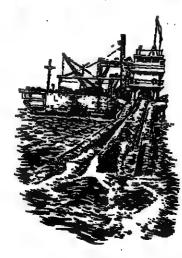
ministre d'Etat, directeur générai w bureau w premier M. Hisanari YAMADA : ministre d'Etat, gineral ... gineral ... l'Agence de l'environnement ; M. Seijuro AEAFUNE :

foretien publique ; M. Sin KANAMARU : ministre d'Stat, l'agence pénéral l'Agence proces défense; M. Kilchi l'agence ministre

d'Etat, directeur économique ; M. Tasaburo KUMAGAI : ministre d'Stat, directeur général

-M. Nobuhiko USHIBA : ministre d'Stat (efculle) chargé des relations économi-

# SUMITOMO croit en un commerce interdépendant avec la France



En tant qu'importante compagnie internationale de commerce, Sumitomo Shoji non seulement importe des produits en France, mais aussi exporte des produits français vers le Japon. Ou n'importe quel sutre pay du monde. Certaines in marchandises que nous achetons sont des produits chimiques, des conserves, des mantesux de fourrure et Me bijoux.

Nous sommes bien plus que cela. Nous nous excupera activement, pur exemple, de projets 📥 🔤 en valeur des ressources naturelles à l'échelle du monde, d'exportation d'usines et même d'entreprises futuristes comme l'ingénierie l'exploration des

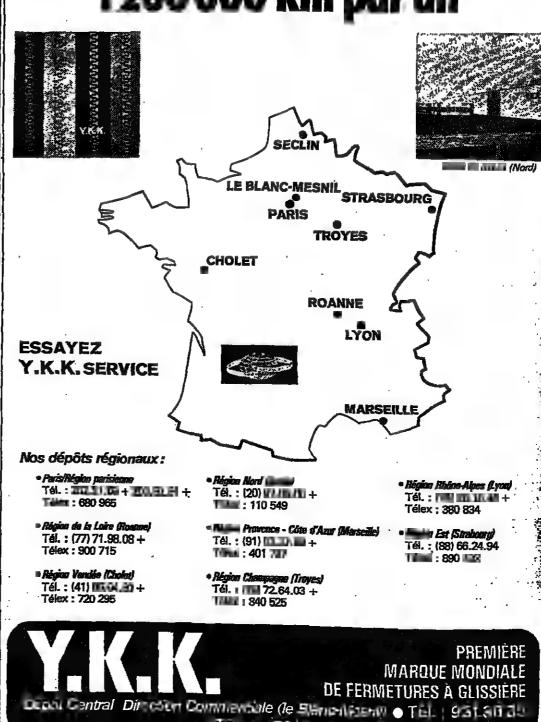
profondeurs maritimes. Nous sommes la branche commerciale du Groupe Sumitomo — l'un plus larges combinats industriels, Iliumini at commerciaux du Japon, dont l'histoire remonte à plus de III ans. Avec un réseau de plus de III bureaux dans 80 pays, nous pouvons satisfaire was besoins à l'échelle interna-



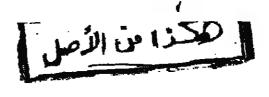
Avec d'aussi sériouses références en affaires, on peut compter sur nous comme sur un partenaire commercial de confiance.

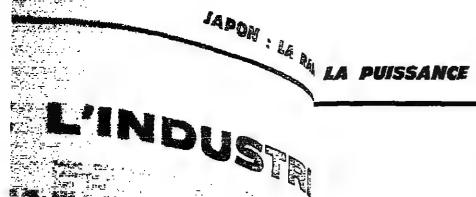
SUMITOMO SHOJI SUMITOMO SHOJI KAISHA, LTD. Tokyo A Osaka, Japan SUMITOMO SHOJI FRANCE S.A. 15, rue de Berri, 75008 PARIS - Tél. . 359-67-24, 225-38-15, 85-84 Télex : 650013 ■ Spirito Paris ».

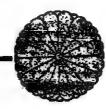
# Fermetures à glissière Y.K.K.: 1200 000 km par an



TE 45 : 891 474







# Un pays solitaire

(Suite de la 11.)

uel que me l'effet des mesu-qualifies de « drastiques », prendra le nouveau cabinet, prendra le nouveau caoinet, rrise le Japon t m seulement nature oncturelle. Elle relève d'une

oncturelle. Elle relève d'une rrogation plus profonde :

la place : Japon dans communauté internationale?

s' dirigeants japonais ont gremment de grandes diffiés à dégager concepté économiques - la haute tirée par le exportapolitiques - relatutélaires Etatsannées 60.

Japon doit aujourd'hui non ement restructurer appaproductif fonction d'objecement la moitié de ceux
jécennle écoulée. it en place
le relative indépendance le relati

que la vieille Europe l'endemain la pétrolière de
1973, le Japon ne pouvait plus
se prévaloir, comme il l'avait
longtemps fait, c plus
avancé plus
avancé plus
sous-développes l'arguan d'une
fragilité
permières l'archipel surtout
d'Hiroshima le Japon pendant
deux
pacifisme on peut rela sincérité mais
qui servalt, l'intérêt que la vieille Eurone qui servait, tout, l'intérêt dynamisme de ses firmes.

découvert Japon ne réussir qu'aux dépens D'une symptomatique, abandonnant profil has des années il a passionnel-aux critiques l'Europe à fin 1976, retranchant sur positions nationalistes xénophobes, avec l'econcours complaisant d'econcours templates prise d'econcours templates d'econcours templates de leur puis par Japonals leur puis en pas et fin en ne dispense en leur puis leur p Tokyo .. itiques.

It ne dispense en in the politique.

#### incompris de l'Occident

insqu'à présent, les Japonais guère vole alternalement divisée di prône
ustérité dune interprêté di 
interprê inté, vainement, de procéder ni devalent rendre, en fait don-r, au corps législatif l'exercics pouvoirs de décision qui, pouvoirs de décision qui, in régime démocratique, lui rennent. Les qu'il leantra, in dans l'in qu'il leantra, in dans l'in qu'il leantra, in de la majorité, ont fait prestement remettre

projet in throir. du est aujour-l'nui puissance économique, qu'il a'agit l'insérer dans

le système mondial C'est II l'une
certains agroupes in réflexion a
institués au sein il majorité
mais il grandes factions actuellement il pouvoir.
C'est notamment le il de la
c'études il artiful libèrale (Jiyu shakai kenkyu kai),
Isquelle participe il Miyazawa,
directeur l'Agence planification, et il groupe d'études
afro-asiatiques, prési d'è par
M. Kimura, ancien il affaires ...rangères, partisan d'un affaires ...rangères, partisan d'un approfondissement dialogue Nord-Sud et d'un renforcement des relations du Japon les l'Asie socialiste.

Le grand débat tourne autour 

Il s'exprime d'ailleurs sur le plan culturel dans une prétendue especificité » de l'archipel qui complait à donner pour « incompris » l'Occident. En politique, cette attitude conduit une absence foncière internationale. Paradoxalement, bien qu'étant l'un au monde plus dépendants de l'étranger ses approvisionnements en matières presentant l'aptitude aspirer in ce qui l'Occident n'est plus à démontrer, demeure l'un des l'appropries de l'occident n'est plus à démontrer, demeure l'un des l'appropries de la complete de l'appropries de l'occident n'est plus à démontrer, demeure l'un des l'appropries de la complete de la complete de l'appropries de l'occident n'est plus à démontrer, demeure l'un des l'appropries de l'appropries de la complete de l'appropries de l demeure l'un des l'un le l'un des l'un le l'un des l'un d

Le Japon loin II considéré comme un asiatique voisins. En raison de souvenirs cuisants du passé certes mais aussi de son attitude présente. A la remorque des Etats-Unis, le Japon a surtout mené en Asie du Sud-Est une politique mercantile pendant deux déceonies et négligé la Chine jusqu'au jour où Richard Mixon en aliant à Pékin lui a en quelque sorte servi l'empire du Milleu sur un plateau. Il ne restait pins aux Japonais qu'à établir des relations diplomatiques entre les deux pays. La reconnaissance de la Chine par le Japon en 1972 fut néanmoins le premier acte de politique étrapgère authentique de Tokyo depnis la guerre car il ouvrait un grand éventail de possibilités à sa diplomatie. Faute d'alguillon, le processus de resserrement des liens avec la Chine a été lent : Tokyo hésite à aller plus loin et à signer un traité de paix et d'amitié avec Pékin de peur d'être mêlé à la querelle sino-soviétique.

En Asie du Sud-Est, le Japon a sans doute un chemin encore plus long à parcourir pour établir des relations solides — qui ne soient pas de dépendance unitatérale — avec ses voisins. Tokyo, par manque d'imagination, a perdu deux occasions de renforcer ses liens avec cette partie du monde : en 1972, au lendemain de l'embargo pétrolier, il a fait lourdement peser les effets de la récession sur ses partenaires asiatiques en limitant ses importations. En 1975, à la fin du conflit vietnamien, le Japon a préféré se blettir dans le giron américain plutôt que d'encourager l'émergence de nationalismes neuis.

plutôt que d'encourager l'émer-gence de nationalismes neuls. Le voyage de M. Fukuda, en

Sud-Est, août dernier, n'a fait progresser fait progresser lie le Japon distribué manne sous forme distribué la factorite substantiellement ses achats de matières premières. The préfère, decemble, satisfaire distribué distribué

L'a internationalisme n'est soère bien Japon. L'est s'er récisment, M. Miya-directeur L'agence directeur l'agence planification, sont péjorative pour désigner les Japonals trop occidentalisés, qui signification de l'agence parviendront peut-ètre l'appon l'Occident.

Trente-deux un après m défaite, le Japon M découvre puis-sant M envié, man II hésité à prendre responsabilités, l's'in-tégrer la la communauté inter-nationale. Confronté la réapassivité politique qui a sarvi un resident le passivité politique qui a sarvi un resident le passé, le passé, un modèle.

#### Un libre choix embarrassant

L'Europe, lointaine, est l'apprais malade et l'apprais Elle les inquiète la par ses égard que prenent pas que des nations puissent être à ri rieur à a fortiori de classes », qui littéralement échappent à entendement. La démocratie japonaise pris pour modèle l'Amérique, comme la rénovation de l'Etat sous Meiji, au dernier, s'était coulée le moule prossien. Mais rien n'a pour autant, foncièrement changé : ni les rapports entre individus (qui relèvent d'un acte de confiance ou d'allégeance dans le cadre de clientèles) ni les mécanismes de décision, qui demeurent fondés décision, qui demeurent fondés sur un consensus qu'instaure le l'ulletin de vote se revêle des lors

formel, parlementaire s'apparente I la palabre africaine.
Comment l'ouvrier japonais pourrille reconnaître dans « camarade» français ou l'apparente II moment ni il a partir in moment ni il a gent économique passif, respectation nationale de sa firme, « à l'ais » les fonction nationale de sa firme, « à l'ais » no les traintes imposées par corporation? libre (d'un métler, d'une carrière) est non pour lui embarrassant, lencore source littérature, son poismant pour son roman l'as able, exprime l'angoisse l'individu sans identité; pour sans l'angoisse l'individu sans identité; pour l'angoisse l'individu sans identité l'angoisse l'angoisse l'individu sans identité l'angoisse groupe où se fondre, perdu dans la grande ville.

Etranger a l'Europe, dont-il a

#### Le Monde réalise chaque semaine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, aix fectours a l'étrange

Numéro spicimen vier demande 5, rue des Italiens, 75127 PARIS codex 66

cependant accumulé les IIIà-dire chercher assimia-dire chercher assimiler, Japon se en en en temps Etats-Unis.
L'Amérique toujours le grand et prole du libérelisme, dont Japon profit au maximum, son concurrent le plus direct et son accu-plus virulent. De sur-croît. Washington en trave la politique Cindépendance énergé-tique du Japon en matière nucléaire.

L'histoire Japon d'adoptation d'adoptation d'adoptation de modèles pris en Occident. Aujourd'hui, aucun 

nismes na la la un régime

période s'achève pour le Japon, de l'industrialisation et un mercantilisme qui imites dans protection-qu'ils suscitent, sans pour autant qu'ine autre commence.
Le pouvoir conservateur se dégrade
Le pouvoir conservateur se dégrade
le du Japon qu'il
n'y pas relève. La discipline
maintient. Il que vaille,
l'aharma ie » sociale, mais l'abconstructive condamne pouvoir
à un monologue avec lui-mème.
nouveau plumilisme » que n nouveau pluralisme s que d'instituer an du camp conservateur les « groupes de réflexion » Il bryon d'une et prise conscience peut-etre que l'a amoconscience peut-être que l'a amoèconomique plus mise. Le
grand s'transformateur la
XX seulement aux produits
étrangers, mais aux réalités du
monde. Davantage que meponetuelles,
auppose surtout une évolution de
la mentalité japonaise : tenir
compte PHILIPPE PONS.

# Banque Européenne de Tokyo s.a. paris

Fondée en IVI Total du bilan : 2.946 millions de francs au 31 décembre 1976

FINANCEMENT A MUYEN ET LONG TERME EN EURO-DEVISES PLACEMENT D'EURO-OBLIGATIONS

#### BANQUES PARTICIPANTES

- The Benk of Tokyo, Ltd.,
- The Industrial Bank of Japan, Limited, - Bank of Tokyo Holding S.A.,
- The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited, - The Nippon Credit Bank, Ltd.,
- The Kyowa Bank, Ltd.,
- The Taiyo Tale Bank, Limited, - The Saitama Bank, Ltd.,
- The Hokkaido Takushoku Bank, Ltd.

Le total de l'actif des banques participantes dépasse 170 milliards de dollars.



Que pouvez-vous faire à Tokyo sans connaître un mot de japonais?

Frudes de marché, contacts commerciant, conseillers économiques, cartes de visite, secrétaires bilingues, chauffeurs, réservations d'hôtel, guides, interprêtes, télex, bureaux, salles de réunion... Le JAL Executive Service peur vous offrir tout cels quand vous serez I Tokyo. Pour en profitet, JAL Executive Service, 75 av. des Champs-Elysées, Paris. Tel.: 225.55.01.

Executive Service. Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.



JAPAN AIR LINES

QUISSIEIE D. certains éléments la la June génération » — cinantaine d'arnées, — pensent le le pragmatisme d'arnées, — pensent le le pragmatisme et tout s'insdapté mu problèmes acels le gérontocratie, qui a surleu au militarisme, l'occupaon préside aujourd'hui am
l'usine Japon, a.

à anaryser la réalité — yeux militarieme d'arnées, — pensent le gener le meilleur de penser le meilleur

\*\*\*

The American

\*\*\* A STATE OF THE STA

ESTALL.

PARTIE . FO.

THE WAY AND THE PERSON NAMED IN

HAR NELL A

**建** 

 $\| \nabla_{\mathcal{C}_{k}} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}$ 

Astronomical Section 🗯 iga salah ili 🖂

विकास विकास विकास है। जिल्हा अस्तर विकास

Terror St.

M. De es the formation,

SHE HELL TO SER

To the Walt

 $\nabla \underline{\underline{w}} = 0$ 

## La fête du R.E.R.

En mars dernier, la R.A.T.P., de marque, organisait «Musique dans métro». Un centaine concarts, pendant
jours, dans vingt stations à la
fois, c'était une assex belle
fête Les gens avaient dansé
dans les couloirs, Astor Piarzulz retrouvé, dissit-il,
tins : un compliment.

La R.A.T.P. récidive. Du susdredi décembre au fête cette nouvelle opération, propone, catte fois, l'occasion de
jonction
régionales du R.E.B. et la mise en
la Vallée, non
concerts jaxs, de musique pop, de rock et de musique classique, de d'athétre, danse, cirque, des expeditions, parties diffiard, des
de magle, randonnées pédestres, de l'alkido,
du saut à la perche, du
postales,
bref, manifestation monstre qui se déroule i la fois dans
du R.E.B. (La Défense, Aubor, Châteler-Gare de Lyon Nation) dans près le trente communes deservies par le (Noisy-te-Grand, Val-de-Vincennes, Maur, Joinville - le - Pent, Nan-terre, Gentilly, etc.).

un peu perdus Ville and su gigantesques La Défense, le salara (Centre dramatique et l'antere) donnait su une estrade minuscule s Sur les traces s Jack London, les traces Jack London,
content et vagabond n,
d'une demi-heure, en
partie par le bruit la foule,
Cala
n'avait pas trop d'importance,
samblait-il ; une trentaine de
personne soundies attentive
ment cette lecture i trois voir,
et l'un des comédieses en conme rapiécé et vielle casquette fit un clin d'cell I l'un

spectateurs, un — vagabond ceini-là, — sa — enveloppée la du mai puelle journal et qu'il le la la temps du discor.

A Luxembourg, sine antre petite foule immitte les aketches

Un travailleur immigré se fai-sait arrêter par un policier dans le mêtre ; un autre suivait un 

traduisalt, pour le sant

a la staffon Auber, A y rondes, écontant, In campagne, une e la pour quintetto i vent » il parfait anni ce ball ouvert a tous los vents. Débouchant par par amenaient aus am micux s'il n'y avait, comms à la taut policieu en civil et en

uniformes circulant CATHERINE HUMBLOT.

Pour tous remaignaments sur les manifestations, s'adres-ser à la station centrale de Châtelet-les Halles, Entrés

#### Perturbations sur le réseau

arrêts de iravail des agents de conduite C.G.T., qui protestent contre les nouvelles conditions de travail. Le trafic sur la ligne a

La C.G.T. is C.F.D.T. ont appelé leurs adhérents à la greve ce samedi 10 décembre sur la ligne de Scesur.

#### MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1941 

VIII - | · HORIZONTALEMENT

I. Un qui n'hésite pas a pincer la taille de ses clientes — II. Il serait difficile de le faire fondre; Tissus. — III. Ce que certains laissent en partant. — IV. Pièce qui se déhite mètre par mètre; Entendu en Provence; Note. — — V. Allait et venait à Rome. — VI. Désigne une auguste victime; Revient sans tarder. — VII. Dissipe; Pronom. — VIII. Le nouveau est généralement hien accueilli; Roche. — IX. Jouait un rôle lors de vieux pugifais; Sourôle lors de vieux pugliais ; Sou-verain. — X. Domaine obscur. — XI. Comme une victoire qu'on ne risque pas d'oublier.

#### CTO PER CHOICE

1. We pouvait que contrarier la ficite grecque réunie à Aniis; Familier. — 2. Il lui manque qualque - 2 il lui hange que-sophe; Terre - 4. Passe en cou-rant entre deux ouvertures; Navale pas la fumée. - 5. Se donne, à l'occasion : Point. — 6. Avait des sœurs : Accueillit très mal (épelé). — 7. Simples : Port-étranger. — 8. Participe : Sur les genoux. — 9. Abréviation : Auralt donc besoin d'être relevé.

Solution I milleme nº 1940 Horizontalement

Horbontalement

I. Aérographe; III. Tu; Aa;
Naftre; Nausée. — III. Tu; Aa;
Arecs. — IV. Inviteras; Gai. —
V. Lestera; Bolera. — VI. Las
(hélas!); Selle; Morin. — VII.
Bens; Sai; Erns; At. — VIII.
Sieur; — IX. Ios;
Vaines. — X. Lé; Tirer; Etrier.
— XI. Esses; Réussite. — XVI.
Isère: Ge. — XVII. III; Iô; — XIV. Néon; Naoelle;
— XV. Néon; Naoelle;
— XV. Steindre; Alsées.

Varitorlement

Verticalement

1. Antiles (canne à sucre);
Lénine. — 2. Eau; Esaides; Let.
— 3. Ri; Issue; Siloé. — 4.
Otant; Suites; Nl. — 5. Graves;
Roisel. — 6. Ré; Ires; S.R.;
Innat — 7. Atala; Ere; A.R. —
3. Pure; Lièvre; Ice. — 9. Erié;
Ma; Urne. — 10. Encas; Emiés;
I.a. — 11. Assemmants; Fil. — 12.
Dû; Los (louanges); Erignes
(lèvres d'une plaie). — 13. Usager;
Illiée. — 14. Ré; Arias; Eé;
Irrs. — 15. Sériant; Or; Isla;
Gily Reoutry.

GUY BROUTY.

## SPORTS CARNET

Voile La Course autour du mende

#### « PEN-DUICK VI » POURRA-T-FL PARTICIPER A LA TROISIÈME ÉTAPE?

Le voiller français Gauloises-II atteint Auckland (Nouvelle-Slande), terme de la deuxième étape de la course autour du monde, vendredi 9 décembre à 13 h. 30, heure locale. Retardé en début de parcours par une avarie, il était le dernier concurrent encore en mer. Il a mis quarantedêbut de parcours par une avarie, il était le dernier concurrent encore en mer. Il a mis quarantecinq jours pour parcourir le trajet Le Cap-Auckland (quinze de plus qua le vainquaur de l'étape en temps réel, l'Anglais Condor), la rupture de son gouvernait puis des vents acuvent contraires l'ayant gravement handicapé. Dans la dernière partie du parcours, des zones de calme l'ont encore retardé alors qu'il touchait su but. Les quinze concurrents se préparent maintenant pour la troisième et avant-dernière étape : Anckland - Rio-de-Janeiro par le cap Horn. Un seixième bateau devrait se joindre à eux le 26 décembre, jour du départ : le ketch Pen-Duick-VI, que commande le navigateur français Eric Tabarly. Toutefois, la participation de ce voilier à la troisième étape fait l'objet d'une controverse. Pen-Duick-VI est en effet équipe d'un lest à base de déchets d'urantum. Ce matériau, d'une densité très élevée, permet de diminuer les volumes immergés de la coque et, partant, d'améllorer ses performances, mais son emploi n'est pas prévu par les règles internationaies. A cause de cette caractéristique de son bateau, Eric Tabarly 3 déjà du renoncer à participer à une récente compétition aux Etata-Unia. A Auckland, les organisateuxs de la course avaient l'intention, vendredi, d'exiger de lui un certificat de conformité « LO.R. » (International off shore rule) avant de l'autoriser à ligurer au nombre des concurrents.

#### Décès

douleur de la du décès la Mayer DYZENHAUS, subitement décemaubitement décem-bre 1977.

La levés du la levés de la levés du la levés du la levés de levés de levés de la levé

Gabriel Pandolfo.
Jacqueline,
Alice Boulenc,
Les familles Pandolfo, Boulenc,
Les familles Pandolfo, Boulenc,
PANDOLFO,
13
PANDOLFO,
13
Oullins, le 7 décembre 1977.
Monthenault, 02000 Lagn.
Tél.: (23) 21-72-73.

Pierre FIRAULT.
(Morbiban), à l'ège de cinquantean collège Saint-Francois-Xavier
la !! plusieurs :
au départemental ce

Para Vigne, profesMme Jeen-Noël Vigne

François II Vigne,
la famille,
la famille,
la famille,
la mare, belie-mère,
parente,
Misse arrière-graod-mère parente,
mée Hanriette Laurence,
survenu à Thonon-les-Bains.

Obsèques I été canone sons de la Belle-Gabrielle,
Nogant.

#### Anniversaires

décès de Pierre BOUCHEIX, une pensée — — — — ceux qui l'ent connu

Messes anniversaltes

Pour le huitième auniversaire du décès de Brie TRUSSON, une pensée al ceux il l'ont connu la messe qui le varyailles, le lunci 12 décembre 1977, à 9 heures (chapelle du Saint-Sacrement).

Communications diverses - Nous commes heureux d'appren-

M. Marcel HAGGAI, président de la chambre syndicale de la colifure de l'Ils-de-France, président de l'Union professionnelle artisanale départementale, a été promu officier dans l'ordre national du Mérite.
No lui adressons nos sinLundi 12 décembre, 14 h.
uriversité de Paris-III (salle h.
jac). M. William Blythe :
Terreur le labyrinthe
Joyce : l'esthétique Sept

1 Université

Royal quarante quaran

#### Virine de conférence LUNDI 12 DECEMBRE

NADES. — 14 h. 20. entrée, ave de Paris, Mms Puchsi : « Le chia h., l'église Sai Germain-l'Auxarrois, Bou Chaux : « appartem du Louvre ». h. l'église Saint-Julien.

15 h. 11 h., 21, rue Notre-D

15 h. 17 h., 21 rus Notra-Des des-Victoires, Thibaut: « règne de Saint Louis » (Caisse ne monuments historiques).

I h., 2 rue Maiher: « Le cours Blancs-Manteaux » (A tras Paris).

15 h., musée du Louvre, pavill de Flore: « Chagall » (Muse Angu 15 h., meiro Ariz-et-Métien « Ches un tourneur d'étain (L. 107, me Hager).

h., musée de Ciuny: « Ciercs chevallers » coil 14 h., musée de Ciuny: « Ciercs chevallers » coil 14 h., entrée sur lu piace: « salons de l'Hôtel de Ville » (T.) et son histoire).

15 h., haut marci, L'Opéra » (Touisurel).

CONFERENCES, — 14 h.

L'Opéra
suiturel).

CONFERENCES. — 14 h.
bls. — d'Iéna, M. Rc.;
Morin : « In économiqu'
choix politiques ».
h., 15, rue
Médecine, Mme Lysia Dormont : « I
ariminel et as victime ».
15 h., 13, rue Estenne-Marcel : « I
plein épanouissement du ocsur et d'
l'esprit » (entrée libre).
14 h. 45, Institut de Franc
23, quel de Conti : « Séance publique
de l'Académie — sciences ».
18 h., 25, rue Fradiar : « Vénicus
de la pansée bouddhique et école de
bouddhistes).
19 h., Musée

boundhistes).

19 h., Muse cais, blace du Troc riandi cais, blace du Troc riandi cais.

2 Saint-Beneft-sur Loire » (Centre international d'étu 

Indian Tonic » de SCHWEPPE Une amertume au goût d'ora qui pètille a rafraîchit.

17. 1

A2

le Janes de la com-

Mercredi 17 di continue

de écrant francolationes

4 4 4

## Sur la ligne du R.E.R. BolssySaint-Léger - Saint-Germain-enLaye | trafic | été perturbé le vendredi 9 décembre | de dix | 11 francs par carnets de dix). Verticalement

A l'extérieur Paris, prix augmentent à mesure qu'on s'éloigne de la capitale. Ils attei-gnent 3,50 F pour Saint-Germain-m-Laye et Boissy-Saint-Léger; F pour Noisy-le-Grand.

Les usagers possédant la carte orange pourront voyager lignes dans les limites de de leur (some 1 4 sur la 1 à 5 sur la ligne



Le mensuel qui ma donne sur l'information des documents au vous \_\_\_\_ ailleurs. DANS LE Nº DE DÉCEMBRE :

LE TIRAGE DES PÉRIODIQUES

Les chiffres des 200 principaux magazines français depuis 1960.

L'INFORMATION AUX ETATS-UNIS

Ce qui a changé dans les and an IIII POUR MIEUX LIRE

LE JOURNAL Le troisième article de la série consocrée à l'amaiyse de presse.

J.-C. AVERTY s'exprime 📟 la TV : explosit ! DETECTIVE

L'organisation du leader

PRESSE ACTUALITÉ est introuvable en klosque. Exclusivement vendu par abonnem. ENVOYEZ 9 F (timbre ou chêque, C.C.P. 16-68 Paris) à Presse-Actualité, 50, rue Pierre-Charran, 75008 Paris, en spécificant munéro de déc, L'aboum, d'accurai : 60 F.

#### UNIGEFID was offre

un grand choix 📥 carrelages pour sois et revêtements muraux

Règlement: 50 🕏 cash et 50 m appartements

UNIGEFID S.A. Via Zurigo 19 CH - 6904 LUGANO — Tél. 1 091/23 20 76-7

L'ÉPOPÉE MATRA Un fort album de Robert ROUX pour suivre a carrière des scules voitures d' course li ces dernieres années. BIAS chez votre libraire. 45 F.

## FÊTES DE NOËL ET JOUR DE L'AN AVEC TOURISME S.N.C.F FORFAIT «TRAIN + HOTEL»

Londres Amsterdom Bruxelles

: 357 F (nuit supplémentaire : 138 F) : IIII F (nuit supplémentaire : 132 F)

: 217 F (nuit supplémentaire : 132 F) (priz comprenent le train eller et retour en le classe et semment à l'hôtel)

■ 507 F (nuit supplémentaire: 39 F) Munich Cannes ou Nice: 419 F (nuit supplémentaire: 67 F) (priz comprenent le trein aller et retour en 🗎 classe et deux units à l'hôtel)

RENSEIGNEMENTE et INSCRIPTIONS: gares S.N.C.P. de PARIS et BANLLEUE. Bureaux de Tourisme: 127. Champs-Elysées, 16, m des Capucines, 8, bd des Hattgnolles, Catalogue me demande au 286-14-14 - Lev IV A.

#### Le Monde

Service des 5, rue des Italiens PARIS - CEDEX

- - - -

FRANCE - D.O.D. - T.O.M. 115 F 11 305 F 490 F PAYS ETRANGERS VOIE NORMALE

ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 P 3 510 F II — TUNISIE 184 F 340 P 580 P 664 P

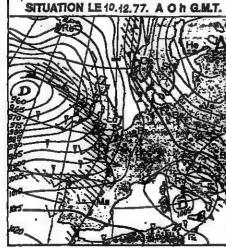
Par vois aéricons Tarif sur demande

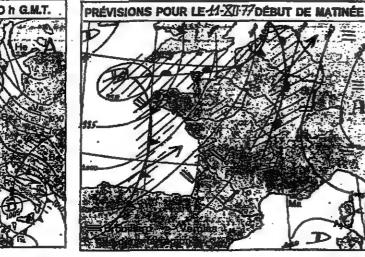
Les abonnés qui par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre es chèque à lour demande. Changements d'adress dél-nities ou provincires (deux semaines ou pius) : nos abonnes sont : invitée 
formuler leur demande une semaine au moins

demande une semaine au moins
départ.

Joindre la correspondance. Venillez nome propres el

#### MÉTÉOROLOGIE





man Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🖫 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses [Zorages Sens de la marche des fronts

Evolution probable temps en France entre le samedi décembre à l'heure et d'imanche 11 décem-bre à Zi heures ;

Le champ de premion encore un peu de la la l'Europe centrale, freinant la progression vars l'est des perturbations qui circulent de l'Atlantique à l'Europe occidentale. Ces parturbations affecteront a ur to ut nos régions occidentales et le Nord.

du 10 décembre 1977 :

DES DECRETS Portant publication de l'accord entre la République fran-caise et l'Etat du Koweit relatif

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

aux services aériens ; Portant modification et créa-tion de dans Val-de-

■ Portant virement de crédits ;

Modifiant le décret du 20 vembre 1974 relatif à la lation du plafond limite de classement

des vins à appellation d'origine contrôlée.

Dimanche, le tempe remre un peu frais et brumeur des Alpes à l'Alsace la matin, puis les serunt assez abondants. Sur le resta de la France, le tempe sera doux. On notera encore le Cores, tandis que, aur les aurres le Cores, tandis que, aur les aurres le Cores, tandis que, aur les aurres le Leme ers souvent très de la matin près des côtes de la Manche, ainst que des Ardennes et des Vosges au Mansif Central (néige vers 1200 - 1500 mètres) et le core le matin près des côtes de la Manche, ainst que des Ardennes et des Vosges au Mansif Central (néige vers 1200 - 1500 mètres) et le core par des la matin aquitain.

Les vents, généralement orientés entre sud et sud-ouest, serunt modérés et de l'Atlantique.

Samedi 10 décembre, l'7 heures, la pression strates de la Manche et de l'Atlantique.

Samedi 10 décembre, l'7 heures, la pression strates de marcurs.

Températures (le premier chillés au invesu de la mar était, l' Paris - Le Bourges, de l'Od 7 millibars, soit 753,5 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chillés au indique le maximum euregistré au la la mar était, l'elle l'aure, 5, e des finises. Front chaud \_A\_A Front froid AAA Front occlus

753.5 millimètres de mercure.

Tempéraines (le premier chillindique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 décembre ; second, le minimum de la nuit du au 10): Ajaccio. 13 et 4 degrés ; sarritz, 15 et 10 | 13 et 7 degrés ; la ritz, 15 et 10 | 13 et 7 degrés ; la ritz, 15 et 10 | 13 et 7 degrés ; la ritz, 15 et 10 | 15 et 8; la loure, 2 et 1; Dijon, 3 et 4; Grenoule, 7 et 1; Lille, 10 et 5; Kancy, 8 et 2; Mersadile, 12 et 5; Kancy, 8 et 5;



الملاذا من الأصل

Park to you

UNICEFID

A STATE OF THE PARTY OF

Beer Therese Williams

F. 30. 1. 18.

Captall Sies Siese

事實 洗洗力 化

marker a design

多卷 上二二二

Sand Angeles Control

#### RADIO-TELEVISION

#### 🗕 Samedi 10 décembre 🗕

AINE 1 : TF 1 h. 15. Emission speciale; 12 h. 30. Culsine re; 12 h. 45. Jeune pratique; 13 h. m. Le ide l'accordéon; le h. 50. Le France gurée; 14 h. 5. Restez donc mous; Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine h. 40. Information millialisme; 19 h. 45. Eh bien raconte!

1 h. 30. Varietés: Numéro un IJoe Dassin!; h. 30. Feuilleton: Peyton Place; 22 h. Tre cinéma.

Visite & AINE II : A 2 h. 45, Journal des sourds et des malentendants: 12 h., Entrez dans le jeu: 12 h. 30, Magazine: Samedi demi: 13 h. 30, Hebdo chansons, Hebdo musiques: 14 h. 10, Les jeux du stade: 17 h. 10, Des animaux et demondes: h., Concours: La course autour du monde: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil.

20 h. 30, Théàtre : - Turlututu - de Marcel Achard, mìse en scène de D. Gélin, Ch. Marin. J. Marchand. F. Perrin, C. Rouvel, J. Francis, M.-F. Mignal. Rasimi.

Pour maihonnéte. Mais i d'être maihonnéte. Mais i brouiller ses plans. R n'est pas lacile e i l

h. 10. Questions sans visages: 23 h. IIIAM baraque. CHAINE III: FR ■

18 h. 45. Pour les jeunes : Bâtir la vie :

18 h. 5. Emissions régionales ; 11 h. 40, Samedi
entre nous : 20 h. Magazine de la mer : 20 h. 30, Dramatique : Le type côté. Adaptation pour la télévision de la pièce B. Brehan M. Delbez, Réal. M. Delbez, Avec S. Adam, J. Blot. P. Lamine.

FRANCE - CULTURE

20 h., blanche, . L. Siou : c .

miroir s, de M. Tourneur, Réalisation H. Soubeyran, Avec D. Manuel, R. Varte; 21 h. 10, Le London Manueltta : a le Pierrot lunaire » (Schoenberg); h. h. M. M. Ib.; 22 h. 5, La fugue du samedt, ou mi-fugue mi-raisin.

#### FRANCE - MUSIQUE

20 h. • J. • de musique : quatuora avec planos et a quintette a (Brahms); b. de musique : chambre... Ill de Strashourg, Direction D. ill de Strashourg, Direction D. fer : • lunaire a (Schoenberg); • Imagée 6 > (G. Auric); = Erotique | I. • (A. Bancquart); Akanthos • (Xenakis); 22 h. 30. | la nuit : • l'Atelier de | I. • , Ill de l'atelier de | I. • , Ill de l'atelier de | Ill de l'atelier de l'atelier de | Ill de l'atelier de l'a

#### — Dimanche 11 décembre

## AINE I : TF I

Une jeune vendeuse magasin mère d'un cu'elle trouvé marches d'un asite. I fits i s'inté-d'un asite. I fits i s'inté-d'ess. soupirant jalous.

#### HAINE II : A 2

h. 10, Toulours sourire: 13 h. 25, La lorgaette:
h. 25, Ces messieurs nous disent: II. h. III.
rie: Sur la piste des Cheyennes: 16 h. 30,
ris petite tours: 17 h. 25, Muppet's show:
h. 5, Contre ut: 19 h., Stade 2. o h. 30, Musique and music: M h.

n americain : Les origines de la Malia; h. 35, Documentaire d'art : Concours = Chefs-auvre un péril », de P. Lagarde.

#### CHAINE III : FR 3

15 h., Emission destinée aux travailleurs

à "l'Ecole des l'ans" 15, 17 33 Musicassette PATTIE MARCONI ET

immigrés: Spécial Mosaique: 10 h. 11 h. 11 que: 11 h., Documentaire: Les grands fleuves, reflets de l'histoire 10 Danube, reprise 11 l'emission 2u 9 décembre! 17 h. 30. Espace musical 1 h. 45, Spécial DOM-TOM 11 h., Hexagonal 1 20 h., Cheval, mon ami.

20 h. L'homme u question: le cuisinler Paul Bocuse; 21 h. 30, Festival cinématogra-phique de Paris.

#### Un livre | offrie. Paul Bocuse

LA CUISINE DU MARCHE

TIII F - FLAMMARION

h. 30, FILM (Cinema de minuit, cycle Aspects du cinema italien): LA STRATEGIE DE L'ARAIGNEE, de B. Bertoluci (1969), avec G. Brogi, A. Valli, P. Campanini, F. Giovanelli (v.o. sous-titrée, rediffusion).

Un dans village mort son père, qu'il par qu'il enti-

#### FRANCE - CULTURE

7 b. 2. Poésie: Jean Tortei in 14 b.); 7 b. 7.
La la cuverte: 7 h. 15. Horizon, magazine religieux: 7 b. 40. Chasseurs de son; 8 b.. Emissions philosophiques et religieuse; 11 h., and sur la musique in cara in 11 h. Allegro; 13 b. 1

14 b. droit 2. P. Derrez, avec F. Pèrier, F. Maistre, M. Couture Réalisation 1 Gravier; 16 b. 5, Lyriscope: «Fidelio» (Beethoven); 17 b. Remcontre avec... T. Maulnier; 18 b. Ma troppo; 19 b. 10, 20 b. Jean treisstes; 20 b. Jean treisstes; 20 b. Jean treisstes; 20 b. Actier addophonique; 1 b. 40. Actier and Blue; 1 b. Circus, 20 b. 20 b. 3 c. 20 b. 3

#### FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Concers promenada; h., Cantata; h. 2. Musique graffiti; 11 h., En du Théâtre d'Orsay... concert par le Quatuor Bulgare; Schubert, Beathoven; ll h., lu du figmento; 12 h. lu Opéra-boufion; e la Fuie du régiment », premier (Donizetti);

(Donizetti):

h. Pramier (Mozart): 14 b. La tribune des critiques discuss: c musique piano discuss: c majeur, (Mozart): 17 b. La tribune des piano piano majeur, (Mozart): 18 b. professeur musique: Mozart: Minkowski : J.-S. Esch. Mozart. Purcell, Vilia-Lobos, Stravinski, khendel: H. Musique: Mozart: b. Stravinski, khendel: H. Musique: Mozart: b. Stravinski, khendel: H. Musique: h. 35, vivant: b. granismos: h. 35, philharmonique d'Anvers, Direction A : c Conphilharmonique d'Anvers, Direction A : c Conph

#### Lundi 12 décembre

#### :HAINE 1 : TF T

la prospective est-elle une science?

Avec MM. A. Toffer (professeur de sociologie du juiur, du U du futur);
R. (membre du Club de na);
J. Rippert (commissaire au Plan); J. Goi-

## l'université Paris-I); R. Chabran (directeur C.N.R.S.)

CHAINE II : A 2 h. 35, Magazine régional; 13 h 50, Feuilleton: Valérie: 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h., Série: Les brigades du Tigre (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 50, Fenètre sur: 18 h. 25, Dorothèe et ses amis; 18 h. 1 la vie: 18 h. 55, Jeu: Des

l'œil.

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes, 21 h. E.,

de l'vie : Hans Hartung;

22 h. 50. Documentaire : Bande | Hartung;

le l'article | L'articl

CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Flash : h. 5, Emissions régionales : 19 h. 48, Tribune litté : Christian Jambet et Guy Lardreau : 20 h..

# TRAIN POUR FRISCO, de A. L. Laglen (1970), G. Peppard, D. Muldaur, J. Ver-

de 1880, un de train charake de penger de son ancien complice.

#### FRANCE - CULTURE

avec Berlin-Ett... concart par symphonique et la la la la la la symphonique et la la la la symphonique Et Rogner. La Mahroslak, S. Toczyska, A. Hiolski, E Szering; La mémoire d'un la symphonique (Berlin-Ett... La mémoire d'un la symphonique (Berlin-Ett... La mémoire d'un la symphonique (Mozart); (Concerto pour (Berlin-Ett... La prémente s (Mozart); La vec... Melr;

#### Booutez-Voir. 23 h., De la nuit.

#### FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 3, Victor de Sabsta; 10 h. La règle du jeu; 10 h. 1. Cours d'interprétation; 12 h. Le chanson; 12 h. ... Jair classique;

13 h. II. Starto 14 h., Mélodies sans
paroles...portrait musicien français (Paul Le Vierno);

1 b. 32. Curves de Viveld, Corelli,

1 b. 4. magazine; 19 h. 4.

20 h. Curves de Viveld, Corelli,

21 h. Curves de Viveld, Corelli,

22 h. Curves de Viveld, Corelli,

23 h. Curves de Viveld, Corelli,

24 h. Curves de Viveld, Corelli,

25 h. Curves de Viveld, Corelli,

26 h. Curves de Vivelle, Corelli,

27 h. Curves de Vivelle, Corelli,

28 h. Curves de Vivelle, Corelli,

29 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de Vivelle, Corelli,

25 h. Curves de Vivelle, Corelli,

26 h. Curves de Vivelle, Corelli,

27 h. Curves de Vivelle, Corelli,

28 h. Curves de Vivelle, Corelli,

29 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de Vivelle, Corelli,

27 h. Curves de Vivelle, Corelli,

28 h. Curves de Vivelle, Corelli,

28 h. Curves de Vivelle, Corelli,

29 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de Vivelle, Corelli,

20 h. Curves de concours de Jan W. Morthenson et de Dieter Schnebel; 21 n. 30, Vivaldi inconnu; 22 h., L'atallar de l'artiste.

#### Mardi 13 décembre

#### HAINE I : TF 1

20 h. 30, Comedie ballet: La creation monde, d'après J. Rueff, musique M. Constant, chorégraphie V. Biagi, réal. P. Cavassilas. Lire Ecouler-Voir

21 h. 45. Série documentaire: Lettras d'un out du monde: L'Espagne (quatrième partie:

#### CHAINE II: A

13 h. 5, Emission pédagogique ; 13 h. 35, Marine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Valéri rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'bul madame ; 15 h., Série : Le Justicier ; 15 h. ... Aujour-

d'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur; M. h. 25, Dorothée : amis: 15 h. 40, C'est la vie; 18 h. Jeu: Des chiffres : lettres: 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil. h. 30, Les dossiers l'écran: Téléfilm: Le Neige de III le F. Kassak et Ph. Radial, réal. M. Wyn, J. Daurand, L. Abrami, B. Ariel.

Lire was a Scouter-Votr 22 h., Débat: Le public de minimum peut-il

Christian Chavanon. rapport relatif aux problèmes d'administration la société.

#### CHAINE III : FR 3

h. 30. FILM (westerns, policiers, aventures): La Charge de la brigade légère, de M. Curtiz (1936), avec E. Flynn, O. de Havilland, P. Knowles, H. Stephenson, N. Bruce, D. Niem (N. rediffusion).

en Inde, officier de lutte late de l'élon, de Crimée.

#### FRANCE - CULTURE

7 n. Posaie: Cixous h, 19 h. 23 h. 50); 7 h. 5, 111 h, 12 h,

grand-père » (le rail) ; III h. 25, Sciences ; l'immè et l'acquis ; 

#### FRANCE - MUSIQUE

h. 3. — murique; 8 h. Cinémuse; b. Fortrait — Sabata; 10 h. — du jeu — cours d'interprétation; 11 h. — chanson; il h. 40. Jazz classique;

#### – Mercredi 14 décembre –

M. Valéry Giscard d'Estaing 📑 interrogé quatre journalistes sur politique étran-tère de la France, à 20 h. 30 sur TF1 intenne 2, en direct l'Elysée, ce qui entraîne modification des programmes, non

#### - CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse liout; Il h. 30, Midi remière: 13 h. Les visiteurs du mercredi; 7 h. 55, Sur deux roues: Il h. 10, Il la bonne 11 l. 18 h. Pour le petits: 18 h. 35, L'ile lux enfants; 18 h. Feuilleton: Un mystère lar jour; 19 h. 10, Une minute pour les emmes; Il h. 45, Eh bien... raconte!

20 h. 30, Téléfilm : Mer promise, de l. Grangé, réal. J. Ertaud. Lire nos a Ecouter-Voir ».

22 h., m. on philosophique : Des little in hommes (Spinozal, de D. 1997)

CHAINE II : A 2 II : A Z

13 h. 55, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton Valérie (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui madame; 15 h. 15. Immonde merveilleux de Disney; 15 h. 55, Un sur cinq; 1 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Immonde merveilleux de Disney; 15 h. 55, Un sur cinq; 1 h. 45, Ouvrez l'œil.

20 h. 30, Magazine d'actualité : Question de temps; 21 h. 50, 5 m. américaine : L'échange; 22 h. 15, La parole 18 ans ; Les études, pour quoi faire?

CHAINE III: FR 3 In h. 45, Pour im jeunes; 19 h. 45. Emissions régionales; In h. 40, Tribune libre : L'Union gaullistes de progrès; 20 h., Les jeux; 20 h. 30, FILM: THA CUERVOS, de C. Saura (1975), avec G. Chaplin, A. Torrent.

#### FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 2 ; ; it is prophètes; it is proph

#### FRANCE - MUSIQUE

Mozart;
20 h. 30, Leure du ma igor Olstrakh. Aves
I. Tchernichest : « Sonate 29, en la minsur, K 305 »
(Mozart):

" " (Chostakovitch);
« " " Ob 3 (Brahms);
« " (Liszt); 22 h. 30.

Musique la nuit...
de l'artiste.

#### Les écrans francophones -

Lundi 12 décembre TRIE-LUXEMBOURG : 20 h., Les détectives ; 21 h. : Com-nancheros, de S. Whitman. TELE - 111 : 20 h. Mannix; 21 h. Ennemis, film 1E. Molinsro.

TELEVISION BELGE: 19 h, 50, Comique né; 21 h, 20, Co que parier reut dire. — R.T.B., bis: 19 h, 50. Thanasse — Simir: 20 h, 10, — ret tournaisien. TELEVISION SUISSE ROMANDE: bon entendeur; I h. 40. Le nez

#### Mardi III décembre

TELE - LUXEMBOHM : h., le Retour de Michel Strogoff: 21 h., is Retour Don Camillo, film . J. Duvivier. TELE - MONTE - 121 . 20 h., Tarzan : 21 h. : la Dittience vers l'Ouest, film de Douglas. TELEVISION BELGE; h. ; Zygomaticorama; 31 h. ; hommes. — R.T.B. bis: 30h.20,

#### Mercredi 14 décembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Brigade spéciale : 21 h., Volets clos. film de J.-C. Brigaly.

TELE - MONTE - 11111 : 30 h., pilotes perdus, film da Lampio. TELEVISION REIGR: 19 h. 51, Panlieue sud-est; 21 h. 20, Les prix 1977. — R.T.B 21 b Breioque à brac. SUISSE ROMANDE :

#### Jeudi 15 décembre TELE - MONTE - CARLO : h, vienne: 21 h, patenne, film de R. Alton.

Intere : h. 15, Minute. papillons.

TELEVISION BELGE : h. sac billes, film J. Dollion :

1 h. Passe et gagne : 20 h. 20,
Spécial cinéms. Temps present: II h. 20, I yeux

#### Vendredi 16 TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Regan ; 21 h., l'Homme perdu, film de R. A. Arthur.

TELE - MONTE - 20 h., Hawai, police 21 h., du survivant, film de Giovanni. TELEVISION BELGE : 1 h. 50, Le jardin extraordinaire : 1 h. 1 A sulvre THANK SUISSE ROMANDE

h., The it gagne; 20 h. W Qur sernis-le sana tol? Samedi 17 TRIE-LUXEMBOURG : 20 b. Dans les rues de San-Francisco: 21 h., Topkepi, film de J. Dassin. TELE - MONTE - CARLO: 20 h., Gunsmoks in justicier: 21 h., Dans

# TELEVISION BELGE | 19 h. Autant savoir; 20 h. 10, Printemps TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Nicole Croisille; 20 h. Les explorateure: 21 h. Les nuit.

Dimanche 18 décembre TELE-LUXEMBOURG : 20 h. filles à marier ; l. h. l. goi de cœur, l. de P.

TRLE - MONTE - CARLO : 20 h., monde : 1 h. 10. joner; E. h. 21, TRLEVISION SUISSE BOMANDE; 20 h. Jean- 1 ; 20 h. 55, A vos h. 15. All you

Lundi 19 décembre TRLE - LUXEMBOURG : 20 h.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Mannis : 21 h., A main armée, film de J. Lee. TELEVISION BELGE : 19 h. 50, La vie de Tom Edison : 21 h. 35, Débat. — R.T.S. bis : 19 h. 50, Tha-nasse et Casimir : 20 h. 10, Drama-tique.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h, The Muppet show; 20 h, 30, Certains chaud; 22 h, 25, Genevolk

amplis tuners Haute fidèlité française QUALITÉ • FIABILITÉ • ÉLÉGANCE usine a 77360 TORCY

#### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 15 décembre

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse I tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Emissions régional I: 13 h. 50, Objectif santé : 18 h. 5, A I. bonne heure : II h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, Line enfants : II h. 55, Feuilleton : Un mystère par jour : 19 h. 15, minute

19 h. 45, Eh bien... raconte !

20 h. 30, Série dramatique : Mariages (quatrième et dernière partie : La solution), réal.

T. Erhat : II h. 30, Magazine d'actualité : L'événement (la IIII de Fidel Castro);

22 h. 35, Emission littéraire : Le livre du mois (Servenement : Jacques Legris Roger Giequel, Marque, Jean-Louis Serven-Schreiber,

CHAINE II : A 2

h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Valérie (rediffusion) ; 14 h. Aujourmadame: III h., FILM : LES PERLES DE LA COU- (1937), S. Guitry E. Christian-Jacque (1937), S. Guitry, Raimu, J. Delubac, M. Moreno, Arletty, H. Duflos, L. Harding, E. Zacconi, Y. Pienne, L. Lanvin (N. Rediffusion)

français raconte à femme perles et couronne d'Angle-

Li h. 45. Aujourd'hui magazine; 17 h. 58, m. h. sur...; li h. li bur lite i az amis; li h. 40. C'est la vie; li h. 55, Jeu : Des chiffres lettres; li h. 45, Emission réservée sux formations politiques;

20 h. 30, FILM DES JOURNES ENTIERES M. Duras (1976), M. Renaud, B. Ogier, J.-P. Aumont, Y. Gasq. Une vicille lemme, venue d'une arcienne colonie françaine, arrive à l'aris pour resoir son fils — su seule passion — et le rumener à elle.

22 h. 5, Magazine : Un homme, an jour, 4-Jéaus-Christ, ....

CHAINE III: FR J

18 h. 45, Pour le jeunes; III h. 5, Emissions régionales; 19 h. 10, Tribune libre : C.G.T.; 20 h. 16, FILM (cycle cinéma français 1976) : LA BIBLE, J. H. (1966), M. Parks, U. Bergryd, R. Harris, J. Huston, S. Boyd, G.C. Scott, A. Gardner, P. O'Toole. créction monde Dieu. de genre humas depuis les genre humas depuis les fusqu'au sacrifice d'Abroham.

FRANCE - CULTURE

7 h, 2 h. 1: Cixous (et 1 ié h., 13 h. 55, 22 h. 50; 7 h. 5, Matinales; 8 h. Les chemins de la conneissance... Vienne et ses prophètes; 8 s. h. 32, I. Occident ausuiman: 1 h. 50. L'Inde et ses animaix; 9 h. 7, 11 littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag, avec 1. Girler; 11 h. 2. Guillaume et hand 1 h. 1 littérature; 12 h. 45, Panorama: 1 h. 1 l. Farti pris; 12 h. 45, Panorama: 13 h. 30, Renaissance 1 orgues 1 Prance; 14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Eléphant 1 mil 2, d'I. Andritch; 14 h. 1 après-midi Prance-Culture...; 17 h. 32, Guillaume de Machaut (is musi-

que profane); il h. 30. Peutilleton i « la Certain France de mon grand-père » (le raii); is h. 3 Biologie « médecine : 20 h., Nouveau répertoire dramatique, de L. 21 h., De la mai

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Portrat; Victor de Sabata; 70 h., L. règle du jeu... cu de direction d'orchestre d'opera, B. Bartolet 12 h. L. chanson: 12 h. Contest

12 h. 40, classique;
13 h. 15. Sii postaie; il h., au
paroles... émaux il mosafques (Gounod, Debus
Pierné); 15 h. la guitare; à 15 h. 2
Couveaux taients, premièrs sillona; 18 h. 2, Musique
magazine; il h., J., time; à 19 ... 35, Klosque
19 b. 45, Viennoise : Hayda, Mozart i

21 h. En direct | la Salle Pleyel.

21 h. En direct | la Salle Pleyel.

musique : concert Stravinski par le
philharmonique to les Noces ; s le
M. Tilson-Thomas : les Noces ; s le
philharmonique to les Noces ; s le
M. Tilson-Thomas : les Noces ; s le
la Mory; 23 h. 15, Vrancela nuit : l'Atelier : l'artiste.

#### **-** Vendredi 16 décembre

CHAINE ! : TF ]

12 h. 15. Jeu: Réponse L tout; 12 h. 30, andipremière; II h. 35. Emissions régionales; Ih. 50. Commun hippique international; 17 h. 55. La bonne heure; 18 h. 25. Pour les petits; II h. 30. L'ile aux enfants; Ih. 55. Feuilleton; Un mystère II jour; III h. 15. Une minute pour les femmes; Ih. 45. Eh blen... raconte! 20 h. 30, Au théatre ce soir : L'Avocat du diable, de R. Saltel, TTT J.-N. Sissia, R. Manuel,

F. Fleury.

Un avocat paisible as trouve charge de

actual célèbre, feune con
en voque, inculpé pour le meurire de sa
mère. Il obtient l'acquittement, Maic....
h. 25, Magazine: Téléfoot,

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; h. 50, Feuillaton: Valèrie (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui magazine; 15 h., Série: Hawk (rediffusion); 16 h. 40, Aujourd'hui magazine; 16 h.,

Allocution du président de la République; 17 h. 55, Funêtre sur...; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Du chiffres et de lettres; 16 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil.

20 h. Série : Les Folies Offenbach (la land Hélène), réal. M. Boisrond, T. M. Serrault.

21 h: 28, Littéraire : Apostrophes (A l'Annulli

22 h. 55, FILM (Ciné-Club): TRISTANA, de L. Bunuel (1962), ME C. Deneuve, F. Rey, F. Nero, L. Gaos, A. Cases, J. Permandez. Tolède, ennée 1930. Les resports emoureux, érotiques, d'un vieux bourgeois athée si libertin, d'une orpheline, pupille, devenue infirme.

CHAINE III: FR 1

18 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : le l'aril des

20 h., Les jeux. 20 h. 30, Magazine Vendredi: Pranetos d'enfant (l'Univers du jouet, N. Marchand, réal, Cl. Massot); I h. Série documentaire: La grands fleuves, reflets de l'alemant (le Nil).

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie: Helène Cixqus (et à 14 h., 19 h. 35, 23 h. 30): 7 h. 5. Maitnales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Vlenne et ses prophètes; à 8 h. 3. L'Occident musulman; 8 h. 30, Echec au hasard; 9 h. 7. Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Guillaume de Machaut (un mythe?): 12 h. 3, Parid pris; 12 h. 45, Fanorama; 13 h. 30, Musiques extra-européennes; ... h. 5, Un voix : c la Folie ... J.-P. Chabrol; 14 h. 45, Une après-midi ... France-Cuibrea...; 18 h. Fouvoire de la musique; 18 h. 30, Feuilleton: cla

certaine Practice mon grand-père » (ie rail) ; le la moderne ; le prandes moderne ; le la mode

一次海绵 美

ar Tana (Malapatin) argadisa) 🚶 🎮

Section 1

and the High

La to du langa

in in word 🐞

Fig. 1

A THE TOTAL

The street

Hadron ...

er er K🚗

and the THE WHILE

The man

1 2 -1 4 4 4 4 4 1

The same of the same of

The second

Her says \_\_\_\_\_

FRANCE - MUSIQUE

12 b., La chanson; 12 h. 33, L. Concert; 12 b. 4. Classique;
13 h 15. Stereo postale; L. L. Sans peres
(Adam, Bach, Albeniz, Mozert); à 15 h. Munice
(rancaise pour harpe (Tamba, Minoglio); à 18 h. 2.

Mozert, Grieg, Sibelius, Dvorak.

15 h. 25, Kiosque; L. b. 45, Viennoise: Mozart;
20 h. 20, Ethanges franco-allemand... concert pr
15 h. 25, Kiosque; L. Trance, L. Sansiale
16 h. 20, Ethanges franco-allemand... concert pr
17 h. 18 h. 18

#### Samedi 17 décembre

CHAINE ! : TF T

12 h. 30, Cuisine: Dis-moi ce que tu mijotes:
12 h. 45, Jeune pratique: 13 h. 35, Les visiteurs
2 soir: 14 h. 10, Restez donc avec nous:
18 h. Animaux: Trente millions d'amis:
18 h. 40, Magazine auto-moto: 18 h. 15, Six
minutes pour défendre: 18 h. 45, Eh bien

CHAINE II : A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des malentendants; II h., Emission pédagogique; II h. 30, Présentation des programmes III fêtes; 14 h. 80, Sports; 17 h., Des animaux et des

hommes: 18 h., La course autour du monde: 18 h. 55, Jeu :Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'album des fêtes.
20 h. 30, Téléfilm : le Chandelier, de Cl. Santelli, d'après A. de Musset, avec M.-Ch. Barrault, M. Galabru, J.-F. Balmar.
La retour de Ciaude Eastelli su répartoire

23 h., Polémique : Le desas du panier, de Ph. Bouvard.

CHAINE III: FR 3

régionales; le li. 40,
Spécial outre-mer:
20 h. 30, Dramatique : Comment de mourir, de P. Dumayet, d'après Euripide, musique
Y. Xenakis, mise en scène N. Dumayet, rèal.
A. Tarta, avec Y. Gerbault, M. Saffar.
Lire nos « Esouser-Votr ». FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésle: Hélène Cixous (et à 14 h., 19 h. 55, 23 b. 50): 7 h. 5. Matimates; E h., Lee chemins de la connaissance... regards sur la science; S h. 52, 77... 3000, comprendre aujourd'uni pour vivre demain; 9 h 7, Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts;

14 h. 5. Les samedis de France-Culture: l'homme d'aujourd'hui dans la société :: 15 h. 20. Li Liu d'or; 17 h. 30. Hommare à A. Lunel; 18 h., Jour-née internationale des des de :: 19 h. 25. La R.T.B. présente Roman Jakobson;

20 h., Portrait : e la Vie révée de Wolfgang Bor-chert », par Y. Taquet, avec C. Broussouloux, F. Pac-chicol : 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue

FRANCE - MUSIQUE

7 h. Pittorasques et lépéras; 8 h., Mélodies; 9 h. 2. Million d'amateurs; 8 h. 30. Etude; 4

10 h. 30, fliustration (Chopin); 11 h. 5. La jeunes Français (Fujil, Sato, Yoshida, Berg, Bach); 12 h. 4. Sélection 12 h. 4. Jans, 511 vous platt;

#### *-Dimanche 18 décembre*

CHAINE I : TF I

9 h. 15. Emissions religieuses philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30. An appetit; 13 h. M. C'est pas sérieux; h. 10. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Série: Gorri disbie; 16 h., Sports première; 17 h. 20, Film (cycle John Wayne):
L'HOMME TRANQUILLE de J. Ford (1952),
avec J. Wayne, M. O'Hara, B. Fitterrald,
W. Bond, V. McLaglen (rediffusion).

s, ancien baseur, batre.
village décidé ne plus batre.
pourtant, après mariage, obligé
negler aux poings une d'honneur.

19 h. 25. Les animaux du monde : h. 30. FILM : LA KERMESSE DE L'OUEST, de J. Lore (1988), TEL. Marvin, C. Eastwood, J. Seberg, H. Presnell, R. Walston. En Californie, à l'époque d'ruée l'or, une ville poussée d'une manque femmes.

h. & Variétés : Chasteurs de charme, d'A. Halimi.

CHAINE II : A 2

11 h., Emision pédagogique; 22 h., Toujours sourire: 13 h. 25, La lorguette; 14 h. 25, Ces nous disent; 15 h. 40, Série: Sur la piste des Cheyennes: 10 h. 30, Trois petits tours; 17 h. 1. Série: Mupper's Show; 11 h. 5, Contre ut; 19 h., Stade 2;
11 h. 11 Musique and music; 11 h. 40, Animus: L'opéra

Musique de l'image une inte magni-life mais de l'image de de de de l'image d 22 h. . documentaire: La IIIII de Monreale, de M. Carné (L'Ancien Testament).

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs émigrés: Spécial mosaique: 10 h. 30, Mosaique: 16 h. 55, Rediffusion: Les grands fleuves (le Nill; 17 h. 50, Espace musical, d. J.-M. Damian: 18 h. U. Spécial Dom-Tom; 18 h., Hexagonal; 20 h. 5, Cheval mon ami; 20 h. W. L'homme en question i M. Jean Guitton, II l'Académie française, prod. P. Giannoli; h. 30. Festival international du court métrage de Lille;
22 h. m. III (cinéma minuit); LA GROSSE TETE, d'A. Lattuada (1973), and G. Giannini, S. Monti, H. Keller, O. Oriando, G. Maffioli (v.o. sous-titrée).

Pour devenir-célèbre, de l'auteur d'un munic fait l'auteur d'un crime retentissant. Il préparé un qu'il produira le jour du procés.

FILMINE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Bilion Cizous (et à 14 h. 11 h. 12 h. 12 h. 150); 7 h. 7. Le fenétre ouverte; 7 h. 15. Illuminations philosophiques et religieuses; Il h., Regards in a musique : « le Couronnement de Poppée » (Monteverdi); 12 h. 5. Allegro; 1 h. 4. Musique de chambre (Cabeson. 1 origny, Bach, Buxtehude, Copland. 1 h. 5. Comédie-Française présente : « 1 actiume », 1 card, 1 f. Chaumette, 1 Dhéran; 16 h. 1 Concert par l'Orchestre symphousque de la radio 1 francfort. Direction 2. Masal. Avec le pianble L. 1 symphouse 11 » (Hayda). 1 Egmout (Beethoven).

l'écrivain Clément Lépidis; 18 h. Rencoûtre avec-l'écrivain Clément Lépidis; 18 h. non troppo; 19 h. 10, Le cinéma cinéastes; 20 h. 3. Cizous at Antonette; 20 h. 40. Radiophonique; h. Blue; 23 h. Poésie; Claude Gaignebet.

FRANCE - MUSIQUE

Th. Concert propensed [ Nussio, Offenbach, Bookman, Linke): Bh. Cantate: Sh. 2.

graffiti: Ii h.. En direct Théatre d'Orsa; du l' de Peris, avec M. Boutque (baubbois): e nº i « (Haydn): Olivertimento »; guattor K s « (Morart): h.. Sortilèges du régiment » (Bonisatti):

13 h. Promier jour «Ja is musique | 14 h.. Is ribune critiques diaques | pour plana quaira (Schubert): I? h., test): h. Wisque du Moyen de Renaissance en Europa.

1 Atrium Madrid; h. 35, Jazz vivant: 18 h. Viennoise:

20 h. Nouvei Orchestre philipar

18 h. Viennoise;
20 h. Nouvel Orchestre philhar monique Radio-France, dir. Many; « Symphonic nº 31 » (Webern); « Concerto K 585 » (Mozari); « Symphonic nº 2 » (Beethoven); h. 30, France Musique la serie l'artiste.

#### — Lundi 19 décembre

CHAINE I : TF T

12 h., Dessin animė; 12 h. 15, Réponse à tout; 12 h. Midi première; 13 h. 35, Redonc nous; 14 h., FILM: INDISCRET, dess. Donen (1958), avec C. Grant, L. Bergman, C. Parker, P. Caivert:

| Grande | londonienne | Grande | Grande | londonienne | Grande | Gran

17 h. 55, A la bonne heure; M. h. 30. Pour petits; 18 h. L'Ile aux enfants; 18 h. Animaux : Camera au poing, III Chr. Zuber; h. 15, Une minute pour III femmes; 19 h. I. La poèsie que l'aime.

18 h. 45, Humour; Minichroniques (Attachez vos ceintures). R. Goscinny, réal. J.-M. Coldefy.

petits ple quotidienne
par e le père d'Astériz >
sous forme d'annai que
diffusée pandant la l'année 20 h. 30. Série dramatique: An plaisir de Dieu, d'après J. d'Ormesson, adapt. P. Savatier, réal. R. Mazoyer, and J. Dumesnil, D. Bailly,

L. Barjon. NAIRES, de II. Vadim, L. Malle II. F. Fellini (1967), avec J. Fonda, C. Marlier, P. Fonda, A. Delon, B. Bardot, T. Stamp, D. Randone.

i, mystèrieus apparaît une
oriteier cruel et
dominateur par
Un acteur squé tourner
mort,

CHAINE II : A 2

12 h. 20. Dessin animé; 12 h. 40. Jeu: Des chiffres et 13 h. 10. Jeunes : Je veux IIII tol.

h. W. Speciacle : Marionnettes chinoises. 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Aujourd'hui magazine.

17 h., Télé-Club : Treate ans ou in vie d'un joueur, I II Moussy, III R. Hirsch (redif18 h. 40, C'est la vie : III h. III. Jeu : Des chiffres III le lettres : 19 h. 45, Le petit III. III. D. Ceccaldi. 20 h. W Variétés : Allo Charles, III G. Lux. 

21 h. 45. Spectacle chorégraphique : I de Marseille-Roland du Pink Floyd Ballet, réal. D. Sanders.
22 h. 25. Emission artistique : Paris - New-York, de T. Wehn-Damisch, réal. P. (première partie : 305-1540) : Pompidos.

CHAINE III: FR 3

17 h. 30. Pour le jeunes; 11 h. 5. Emissions pour le jeunesse; 13 h. 40. Tribuna libre; L'Association mondiale de la le l'enfance; 20 h. Les ieux.
20 h. 35, FiLM : J.-L. kiewicz (1961-1963), avec E. Taylor, Burton.
B. Harrison, H. Cronyn, C. Danova irediffu-Cléopâtre. d'Esupte, le conquérant romain le Après sa mon, elle cherche à exsemble amour

FRANCE - CULTURE

7 h. 1 hie : Claude Gaignebet h. 19 h. 50, 27 h. 53); 7 h. 5 Matinajes; 8 h. 1es
19 h. 50, 27 h. 53); 7 h. 5 Matinajes; 8 h. 1es
18 h. 1 his d'or de ... 1 h. 1 h. 18 h. 5.
Echec hasard; 9 h. 7. 1 h. 1 histoire :
l'architecture risrale; 1 h. 1 et la et la
marge; 1) h. 2 Brênement-musique; 1 h. 5, Parti
pris · la Nouvelle-Zélande; 1 l. Panoanna; pris is Nouvelle-Zelande: II II Panorama;
II h. 30, III à musique; 14 h. 5. On livre,
des voix : « Lettres pour les chasseurs », de P. Vialar;
14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... l'invité
du tundi : Luis Boures; 17 h. 32. L'exposition
Lifar i l'Opèra; 18 h. 30, Feuilleton : « II Lexu
France de mon grand-père » (le rail); 19 h. 35.
Présence des arts : le point sur l'art contemporain;
20 h. Oramatique : « III ... Martinest et
Martingale », de P. Lould, III II Martinest et
Martingale », de P. Lould, III II hestre symphosite »
(C. Learnin; 21 h., Carrin III hestre symphosite »
(Buting); « Octobre » (Chostakovitch); » Concert, FRANCE - MUSIQUE

7 h. t. Quotidien musique; 9 h. 2. femalt de Victor de Sabsta: 10 h... La règle du jeu... cours d'alto. par B. Giuranns; 12 h. Le chanson; 12 h. 13, Sélection concert; 12 h. 49, Janz classique;

Régulières

FRANCE-INTER (informations touts les heures); 7 h., J. Paugum; 9 h., Magazine P. Boureiller; 10 h., Chursons à histoires; 11 h., Anne Gaillard: III h 15, l'Apocalme est pour III i.; Jean Yanne; (2.h. 30, Inter-midi (reprise magazine à 13 h.); 12 h. 45. Le jeu des mille francs: 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin); 17 h., Radioscopie; 18 h., Saltimbanques: Europe-Soir; 19 h. 30, Disco 1 000; 11 h., Journal; 20 h., Marche ou rève; 22 h., Le Pop-Club.

Samedi : 9 h. 10, F. de Closes; FRANCE-INTER finiturnations tought

Samedi : 9 h. 10, F. de Closes ; 10 h. W. J.-F Kahn ; 18 h., Spectacle inter ; 20 M. 15, Tribuse de l'histoire ; II b. 15. La musique est à vous; 22 h., Les tréteaux de la puit; 23 h. 5, Au sydame du monde.

Dimanche : 9 h 30, L'oreille en coin; 12 h., Inter-presse; IN h. 15, Le mesque et la plume; 21 h. 15, La musique est à vous; 11 h., Histoire d'opéreurs ; 23 h., Jam parade.

nounicus sout sympas. (cult. et mus.); 7 h. 30 (cult. et mus.);

II h. (cult.): 12 h. 20 (-1).

FRANCE-INTER, 11 h.

store: a b., G. Saint-Bris.

R.T.L.: 1 h. 50, Maurice Favieres (informations is 7 h., 8 h. et al h. 30, mm.).-M. Cavada); al h. 45. A.-M. Peyson; II h. La grande parade; 13 h., A. Baloud; 13 h. 15, Les amours célébors; 14 h. = 15 h., Menie Grégoire; 14 h. 30. Disque d'or; 15 h. 30.
Appelez, est D; 16 h. 50. Les grosse rices; 18 h., Journal ... J. Paoli; 18 h. 30. Hit-Patade; 20 h. 30. Les

II h. (calc.): 12 h. 30 (calc et mus.): d'Anne Gaillard repondent aux ques-11 45 (cult.); 15 1 30 (com.); and sudiesurs in divorce

h. 15. postale; 14 h., Mélodies sans paroles... portrait d'un musicien français; à 15 h. 2. Geuvres Haydn, Schubert. Schumann, Scriabine. Chostakovich: 18 h. 2. Musiques magazine: 18 h. Jaxz time; à 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Con... international de guitare: 38 h. 36. Cycle d'orgue 1977-1978... récital C. Morancon à Notre-Dame-des-Victoires; e magazines : Mendelasohn: 22 h. Prance-Musique la nuit.

## Petites ondes - Grandes ondes

17 h. 30 (cell.); h. (mm.); ((undi), les rosiers (mardi), maniment (mercredi), courts-métrages (jeuli 23 h. 55 (cult.) 0 h. (mas.). EUROPE 1 (informations les FRANCE-CULTURE, 12 5, 130

Paugam reçoir Jean-Marie Roman
(lundi). Lanza del Vasto (mardi). Jesu
Daridan (mercredi). le protesseur Tobiana (jeudit, Tahar lelloun (vesdendi).

EUROPE 1, 19 b., Anguar El

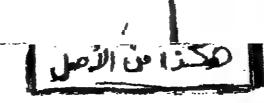
(le 10); Georges Marchais 🔳 (i). Radioscopies

FRANCE-INTER, 17 h., Jacques Chantel recoir Jacques (hundi),
Pierre (march), Jean E.
(mercredi), Tahar Jellona (jendi),
Pierre M. Li. Pierre Mendes-France (vendredi).

Religiouses

el philosophiques

FRANCE CULTURE (le dimanche)
h. 15. Horizon; B h. Orthodoxie et hristianisme oriental; 8 h. 30. Service 7 h. 15. Horizon; B h. Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30. Service FRANCE-INTER, 11 h, les lavines
d'Anne Gaillard répondent aux ques



#### SOCIETE

#### COULEURS

.....

A THE

and the last of th

FRANCE - MUSIQUE

THE PERSON AS

F ....

TAKE BELLEVILLE

Marie Company

THE STATE OF STREET

Manager 1-

100

التهدية بهامها والأ

**新** 

KATH "

Angel Salaton Salaton

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

J-40 Tu

独词第二位的

Mari

\_ بحج ليد

Action 1

東国 韓教長の

ب و نو

terme.

. --- -

حيتهو

------

Constitution of the same of th

Markey L. Halling

U début III la semaine, le A Chaos de Barbizon tient Fontainebleau III ia decharge «sauvage». IIII Martien parachuté entre 🍱 grès mesurerait la espèce au notre plastique embalvasions du dimanche Parmi les luisent deux femiles cahler d'écoller. Sur chacune, au crayon feutre, queiques lignes s'inscrivent, ici une question, ia réponse. Les traits i l'une sont mal formes. 💷 )'en respecte MA SERVICE I

J'ai trois voitures, we rouge, · ma jaune, and and ventes Pourquoi? » L'au-tre, calligraphiée su faute,

> a La premiere, and a il illus geols,

La comment all a co pountese, 💷 troistème, elle a la 🖦 🖦

Cette devinette - comptine hante-t-elle deputs longtemps Im recreation wient-elle par deux enfants plus mum par in jeux ili mans que par la forêt ! N'importe, elle témoigne d'une société, d'un âge, d'un din 🕽 langage.

#### Les pouvoirs de l'auto

In petit d'homme sait les pouvoirs al l'auto, refuge protecteur pourtant moyen M domination 📖 🗏 pieton, 🖺 conducteur prudent pressé. Le père volture, souvent sienne : pour leur damer le pion, il faut s'en donner au moins trois. ébauche d'un haras 🖘 d'un harem. On sera in mi soucieux au cylindrée, de litres aux cent, orix: m attendant on s'attache au visible, on choisit les couleurs pur et tranchées.

Pour un paychologue, maladies aux objets releve de animisme pueril. priest que l'auto participe de l'ego : « Je s mines plus... J'ai quelque and re ne

rond\_ Cette deuxchevaux, pour prend? Cette Mercedes . un all qu'elle m'en veut i » Ham l'avons lu Je me ma par un sentiment ladis up a murs. . I la see up mirar a la place lla corur! » Assimilons le Ripolin le révélant d'inquietants symptomes. Rougeole et non rougisse, minime id m sun jaunole sont enregistrés : i) and an intermediate ie mai qui timil mil le visage.

Qu'à mil ill amil on en neme palette. en wa hare in jaunisse qui teria ligne précèdente : la mais nous est maturelle qu'abandonnie par im poètes elle im imilia par Itt chansonniers in requeillie par in publicitaires, nos imas culturels Et, malere le féminin spontanément le D verdir, me verdeur, ma soridis, qui s'est imposé.

#### Les enfants

haitant qu'aucune grande peur, qu'aucune millim microblenne n'en généralise l'emploi. In mans enfants Time II longue marchi Dam parler, ne négligeons sans grade . In obscurs, in connus qui, pour le plaisir - iruri performances unioni errogistrées, jouent ave les l'allaces latentes et mutuat les barrières de

Peut-être serait-il d'offrir présidence la marie l pour la défense 🍱 la francophonie and militar du dialogue 🖿 Barbizon, si on 🖿 dénichait. Ils feraient reverdir une langue qui menace i s'étioler. comma elle est entre le purisme paralysant | l'indigence | rem Et. Il mile voiture mile III essayes done de la repeindre m bleu, m beige, m blanc; polychrome pour la guérir, m bour qu'à m vue un enfabrique un néologisme.

ALICE PLANCHE,

#### **TÉMOIGNAGE**

#### Si votre voiture avait la verdisse... PLAIDOYER POUR LA RETRAITE

JE un cadro supérieur de cinquante-deux une entreprise I I III cutpabilité. Dour la raj-

1) Livres, émissions radio de télévision maltiplient pour critiquer le scendale 💶 la 🗪 🖫 🖪 retraite, qui tombe comme un comperet = un être actif et entreprenant, plein de intellectuelle, m un inutile, en une plente freteuse a qui on a coupé ses raci-

🕼 l'aspire 🛮 le retraite. Je 🚃 haiterais même qu'on \_\_\_\_\_ l'âge où 🖿 - doit - s'y réfugier. 👅 ne donc normal?

📑 il est de bon ton, quand on est superieur, — ou — - surmené, de la des supplémentaires, de rester tard bureau, d'emporter chez soi des dosprofessionnels pour agrémenter ses soirées et ses week-ends, de ne prendre que vacances qu'on ne rientir un où on indispensable. Que - la boîte - ma nous? 🐸 📾 suls pas surmenė, je n'em jamais de dossier et je prends cing semaines IIII vacances d'affilée same penser une seule was au bureau. N'est-ce pas tout bonnement CALLEGE ?

3) Las cadres pour leur travait. It est le centre 📠 leurs conversations, 📠 leurs préoccupations is souffrent avec entreprise, ils s'enthousiasment elle. l'existence 👊 cette-ci n'est pas en danger, un changement de prix, une nouvelle fabrication, la préparation du lieu le mise au point d'un contrat-type, sont autant d'occasions de péplements, de larmas 🔛 joie ou de pleurs.

Je la avec et philosophie. Je suis que que en pas indispensable. J'ai l'outrecuidance de penser que, at je suls meets, l'entreprise parfaitement sans moi. C'est effet ce que j'al de tempocollégues qui croyalent être des essentiels de la machine months above 846.

augmentent em diminuent, qu'on au point nouvelles formules, we événements n'ont vie. Le des des des politique. cuiturals, le livra sont limportants, plus Importants, an anal point an anal 

Elre and a concréq, hu q, sulauce pour collègues e pour en qui vendent == 1 lons, pétrole, alimentaires. alips, qui assurent, qui financem. Ou'on qu'ils réalisent espoirs es

formation, j'aurais devenir ou magistrat. Under de la vie ne l'ont mis. Je la travail qui 🚃 📥 grandes intellectuelles... à IIII mille embélements main a in the specimen : seems approximate der, devoir obéir, vivre 🖷 bureaucratie mille stupidités em en d'un Intérêt IIII Vivre ma vie, en revenche, 🛲

J'adore écrire ; Figure 1 bricolage J'ai a le le ture, et, en une trendent J'aime rêver. promaner enfants me paraissent and plus passionnants qu'un = d'assurance.

Du l'effectue énormément es scrupules au travall professionnet, per je m'organise pour na pas - surmené en fuyant



\_ Elle apparaît ... Elle disparaît ... C'est la fée Électricité!

\* Copyright | Effel

#### NOEL

#### Devenez le roi des jeux

pour ne pas surmené en fuyant cockialle, diners d'affaires. I saires la marine, piraterie, ce sont aspects passit aproblèmes mineurs, le ne vois ce qu'on a à me raprocher al piace le professionnel au pian de mes préoccupations. Dois-je être pénsitée parce q s' l'ai trouvé des centres en du du consumer de que l'aspire a pouvoir s' consacrer tout mon 7 — G. F. Long Cours (« Tempêtes, ba-

place, mines posées, canons antichars ouvrent le feu »). Rafles, Siratagem Quatre candiaux élections. Enjeu . la. présidence ». Les quatre candidats
por les étiquettes : Populaire,
Démocrate. Conservateur, tionaliste.

Curieuse absence des maoistes...) ; le Jeu 📭 prétalonneur de l'équipe de l'equipe de l'equ sont d'ailleurs et sont d'ailleurs et sont pratiquement toujours di mages qui iljustrent les couvercles est une variante française du précédent. Les partis son t communistes, socialistes, R.P.R. R.I.I. etc. R.P.R. | R.I.) : etc.

Oui, etc., di-jeux présents : venir. On manage Etats-Unis jeux guerriers intitulés « Afrique du Sud », « du colonialisme », « Offensive du Ardennes », « Lutte qui ne qui ne que ne d'être importés blen-tôt n'arrête les fabricants de jeux dans ieur lutte à mort la conquête du che Leur desir rapidement leur capital francs les conduit pale électronique (Oscar du jouet, il frança Le repérage la lif se font sur identiques jeu qui se pratique lycées une simple papier papier grand jeux grand jeux d'anne la réelectronique donne la requestions Ainsi (« Une la planches mini-ordinateur ») se francs, qu'une encyclopédie Quid. mille in plus instructive, vendus au l'Ibrairie i francs.

Je signale, enfin, un jeu qui
confréres :
L'aventure
Vous le rédacteur en le
d'un grand journal. Vu userez
de étre
premier à la « une »).
Si j'étais riche, je queljournaux à qui
l'offrirals volontiers.

JEAN-JACQUES GREIF.

## La vie du langage

V IENT paraître de l'exicographipar le Cendu français entemporain 🖮 Besanços (1).

Rappelone E D.D.L. don-

nent, alphabétiquement par

cule (mais me la récapitulative en préparation), les qui élablissent, dez dez cui cui (lachniques). tion -, la is plus laquelle ce mot ou mem est apparu un irançais. Tels quels, D.D.L. documents travail appréciés spécialistes, dont la présente d'intérêt pour m public Le d'étude de Besencon a-t-il du baroque lexical en dontrop = oseudo-

Le tascicule (établi par M P. Enckell) en im volon-tairement la démonstration en retenant 🛏 datations 📰 simples onomatopées. Le fait 🔤 🔤 is glane l'amateut, abondants premiers fascicules. se falt plus maigre i mequ'avance l'entreprise.

-, c'est-à-dire à lantai-

sies d'auteurs 🔤 « hapax », sevie

du mol). ou

a variations minimes in minimes

Les spécialistes utilisent plus volontiers les hches, en en que volumes. Ceux-cl pourraient-lis, avantageusement pour ma ne retenir des mille trois cents i mille die on trois susceptibles d'intèresser un public plus large ? d'aitieurs I commenter sélection ...

Le linguiste per condescendance l'in-Français pour l'âge Tout juste s'il ne traite pas mystification inulite Surannée accolées chaque mot dictionnaires. Pour lui, la langue 🔳 lexique s'abservent synchronie, l'usage présent, et diachronie bonnen qu'à entretents d' malenqu'il nous du arrivà 🖿 dénoncer (= L'iliusion

## L'âge des mots

Soyons moins in y m beaucoup à apprendre ill datations ; ment man in make de faint ou president - de la sociologie du lengage

l'or puisse avec l'apparition d'un mot. C'est le me quand un spécialiste crée le mot in il a besoin, création.

Rey a Lexique, images et (2), la naissance iii (art) roman. A l'origine. us = nommation =, qui se = 1815 ; = réaction ia Révolution, et in la presrecherches ..... « antiquaires » anglais, la Restauration premiers ages ratigieuse. Les Anglais déjà distingué, 1770, un gothique - d'un m - plus ancien, m m France même, à la fin 🖿 dix-hultième slècle, on le premier le (avec une volontá 📥 déprécier 🚃 architecture - . si éloi-gnée conceptions néo-classide Soufflot), à ce - flamboyant -.

#### Le phonographe

if an in it is a control of art religieux ancien). La noble émigré en Angisterre, qui al Plan d'employer le (l'adjectif gnations hétérogènes 🍱 = 💵 =, normand +, = fombard +, etc. La ost laquelle il IIIIIII I trouvalite i m ami m predu III décembre un mémoire en male le la Manche, en lanvier ...... en queique le le du le public.

Consultons, 📰 Fåge 📠 mot phonographe, Robert 1977 R G.L.L.F., dictionnaires à nous fournir MA datations sérieunouvelles -III Una mun entendu du Trésor 🔐 🗎 langue trançaise. 🖡 🚃 🚃 son Le donne et le G.L.F.

pour désigner l'appareil qui name gistre et restitue les sons. C'esi, en effet, en 1877, le

Ill octobre, que la Semaine III cieros décrit en détail. nom, l'appareil d'enregistrement et reproduction sons pour lequel l'homme très étonnant que fut Charles Cros (3) avait le 16 avril 🔤 la même année, una communication ii Management des aciences; mais en le baptisent psiéophone. Entre-temps (juliet 1887). a déposé un brevet Londres, et vient luison phonographe i l'Aca-(française) i sciences, le 11 man 1878. Jusqu'ici, l'histoire MIL BASSEZ CONTROL

#### Interviewed un manager

enseignement : 11 tions : bien des mots que nous modernes étaient m fait d'un voici près d'un égard, im rédacteurs im D.D.L. bien inspirés en dépouillant systématiquement. la mesure du posatble, la IIIIpopulaire de la fin du drxneuvième alècle . moins y recueillir de la datations témolgnages diffu-rapide decentains mots.

Voici exemple, d'un roman-demeurant fort bien troussét d'Aristide Bruant (dit = le Bruyant -, l'homme me goualanargotiques et du = Chat noir -).

Bas-Fonds = Paris, = on fauilleton = 1888 et = 19 таппеquin (- un mannequin ia rue de la Palx .) Les Gonmannequin en la et Robert : sous man de vérification M datation de Bruant pourrait Me meilleure : et. en mot me très

aussi, le marchand 🗈 sommell, au sens actuel : 1867 pour m dictionnnaires, courant Bruant El quelques anglicisqu'on s'étonne de trouver de şi 🚛 heure dans 🖚 genre 🚛 littérature Ainsi unterviewer (1883) , ici encore, citons : - Comment / yous no savez ..... mon

seul coup in plus in in ces datations, in retrouvent in texte de de Nadar, l'autre grand génie multiple de l'époque. La mérite de cré : « Je m'amuseis (écrit Nadar). éveillé il y il quelque quinze ans. il écrire illus un coin ignoré qu'il ne fallait délier l'homme 🛥 📥 matins quelqu'un pour nous 🖿 🗷 Daguerréotype 🖿 aon phonographe. — quelque comme une bill de laquelle mėlodies, alnei 🚛 🖿 💆 noire surprend at the images. »

Mala les D.D.I. repoussent d'un

cher Brinchel, c'eși 🕍 = 🚟 🚟 ion 🗷 elleupsi 📼 e 📠 e in in pierre manuli là-bas, m Amérique, représentants : confrères transatiantiques plus viannent interviewer un type. 🚃 au moins nourris 🔳 strauvés, consommations à Fail.

Pour (un) geant supéneur duri-geant d'une entreprise, ne Clairs. donnent (Robert) 1863 (G.LLF.). : organisateur Impresano. - particulier - 1 sportif - -industrielles a Communication

Mais in the same of the same mentionnent à plusieurs (vol i, 199, 199, 199) Robin, le roi de la pierre : - Soyez mon manager (directeur) -, 📰 notre

Autre d'un grand le pour qui qui 1880 1910, et laquelle ou and partie MORPHUM PLANTS TOUCHUM contemporaln : iss journauxpamphiets. Im brüiots de presse,

en particulier in Père imme Charles and Con part them avec assez de précision l'appa-

rition de année-là, Pouget, militant syndicaliste, en piusieurs Les 1 de datations

Besançon l'occalt ou'll des estate de la constantina della constantina d pour me constitue in bulaire d'une technique nouvelle : e qu'avait magistralement le regretté Louis Formation = de l'aviation (4). Le O.D.L comptent

des (peut-être morts-nés, et dont pourtant l'usage pu s'emparer Pourquol - coup - fil » une au téléptione ? A d'un in non prévenu. i'umage ast proprement ahuris-: pourquoi === 1 pourquoi

Or a Series Albanes. gouvernante de Prouet, 🖷 🔤 chargée d'un téléphonage pour United Princesse -, Mariequ'alle n'a 🛌 💶 faire qu'on ne lui s jamais ré-pondu Et, en 1944, J note (Mon Jour-nel pendant := phonades, etc. -, pour évoquer man him man

and it is the y reviewdrons). a laux (par silleurs ) gram M mm socio-linguis-

JACQUES CELLARD.

(1) pour pur sous direction de Bernard quemade du Iracquis moderne lempoLibrairie Elinchsieck,

(2) Bey : le Lexique, 1998 andéles. (3) A consulter : Charles Cros. Œusres complétes, Bibliothèque de la Pitiade. N R. F., 1970. (4) Lens Grillen : In Porma-



LE PROCÈS DE GEEP-INDUSTRIES

#### Les chiffres et l'histoire

Un climat de tension et 🖿 passion a accompagne, vendred décembre, derret la 11e chambre correctionnelle du tribunal Paris, la deuxième journée du proces 🔤 Geep-Industries. 🔝 querelles s'ajoutant un aux querelles d'experts il a fallu tout le calme, la rigueur la fermeté du président M. Louis Gondre, pour conserver aux débats une relative séré-nité. Il le Illus de l'audience, M. Paul Chaslin, principal ancien président directeur général de Gesp-Industries, apporté au tribunal un rapport des manuel de comptes, celui qui, selon lui, a l'original et qui a fait aucune sur la sin-

Pour qui qui rapport d'experts (l'impossin'est intervenue que le 11 - 1971. Il mai, dit-il.

mame chiffres que me chiffres que me chiffres que me montant de montant de montant de montant de montant de montant de montant pendant plus années) — mi l'objet d'interprétations contra distribut Salem l'acceptant les l'objet d'interprétations contradictoires. Selon l'accusation, les
dirigeants de Gesp pratiquaient,
avec l'aide des banques.

la B.C.T. (Banque de la
litravaux pubilics), une sorte d's achannement
thérapeutique de destiné à prolongar la de l'entreprise
tout à fait artificiellement.

La tents à oxygène, explique
au contraire M. Chastin, est destimée à aider celui qui mi
temporatrement. 3 Sa les
moyens de les
d'une autonome.

Violences à agent. — La du Internal de grande instance de Marseille a condamné vandredi 9 décembre, un Algérien ésé de vingt ans.

M. Sahnoun, cinq de prison i la après un avec un gardien i la paix. Le jeune homme incuipé violences agent port d'arme.

m. nouveau L'appel aux banqu dissimuportées un lier le réquicomme date la cessation des payer rapidement les entrepreneurs, il fallatt bien quelqu'un
palement desp-industries,
« entreprise née, ques dans pays »,

tente oxygène L'appel aux banqu
juit un d'issimulation là
une nécessité; l'Etat étant incapable de
payer rapidement les entrepreneurs, il fallatt bien quelqu'un
evoque « rôle dependance dependance
fecep leur égard. Il pour le suppléer. » M. Chasiin évoque « rôle banques dans pays », la trop grande dépendance des manceuves qu'on lui prête, d'avoir.

concours bancaires, « faussement fait plottation bénéficiaires perts.

récipitation et, sur beaucoup de la réquisitoire. I réquisitoire. I les explidétaillées de la mais le
M. Chasim celui du impersymbolise président interrompant le prépassion « ceux qui ont voulu assassner l'entreprise, et dont · le président prend men d'éviter

emaniu soni ici.» des des paris le du

Le tribunal examine la mort de Geep à travers les comptes, les résultats qui en sont le son Son ancien président directeur général tente. de qui sont même les sens. M. le président. parcellisation; pour il les sions ne s'expliquent une une sans anticipation. Elles n'ont de rapport à un avenir possible de l'entreprise, un projet, a histoire.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Le procès de l'incendie du C.E.S. Paillleron

#### Bois et polystyrène ou papier?

Quatre semaines,
déjà quel
ce procès? de neui
prévenus inculpés d'avoir mai ou
lisé un établissement partant, provoqué involontaire-mort de enfants et quatre de l'incen-qui reléguerait toin derrière les responsabilités individuelles? responsables markingles ?
encore la jungle
textes, prescriptions
l'irresponlorsqu'on les ?

#### Querelles d'interprétation

Toutes impressions ont tour tour prévaiu a cours interrogatoires prévenus derniers, malmenès derniers, malmenès vulnérables et faillibles un que h d'expérience géneral. L'un a une foi charbon-au feu des matériaux accomplis en laboratoire. L'autre n'y croit Toutes - impressions out tour L'un la plane de l'incendie. L'autre ne

queiles respectives

Le du procureur de la République signalé ce doute. « l'impaci premier rapport d'expertise n'a premier rapport d'expertise n'a prononcées) d'inviter tribunal prononcées) d'inviter tribunal compte ce medias à compte ce maliaçons gardent C'est que veulent Toujours plus agacées fil des par le byzantinisme technologique ou querelles d'interprétation qu'on parie plus (li avait plus 70 tonnes polystyrène

polystyrène im matériau a laissé les propices à la générali-l'incendie)

papier.

a Le bâtiment and construit abriter neut

abriter neut

abriter neut

i'un dei dei parlie

l'etonnant qu'on

vient parli i se le

Le man sera d'apporter

réponse del pouvoir de le

conclusions sans égulreponse mute il le pouvoir en

MICHEL KAJMAN.

#### SUR FR 3

#### « Qui a peur du grand ordinateur? »

Pour son centième numéro, 🕍 dècembre. magazine = Venbedagoglque qui torce l'admiration. Im pourtant hall in heart heure, in faire comprendre, à la blen tout le mai qu'on peut Les cont par-TETAL d'exposer les en letter ill contit.

un plaisir authentique 📭 🖪 voir 🛢 convenablement tiasé un limages, 💷 📟 paroles, grace | quoi la on nait L'heureux SANTAN MI HICH PRINCES COMP. de penser qu'elle imi probablement intelligible pour la imphyle "ignorant" savant, ou prétendu tel, n'éprouve 🔳 sentiment d'ennui Je ájéb tísnnos lup 📖 🔐 pouvoir qui, grâce

l'ordinateur, peut puissants, les risques 👪 voir 🚃 Maria normative, don: autant 🛶 surveillés. 🖦 beaucoup a surveines. par le - grand betimble -

Besucoup a LLL dit dans présentée ...... Introduction | d'autres, à une exception près : que 🖷 📟 📟 (enfin) Is la nation, li ne i rien initialement eu normal de la démocratie, au III gu'on avait pris 📰 article 🚛 presse au débat, en 1974, de donc davantage l'accidentel qu'à spontanée / Li pouvoir, qu'on disce pauvair l'Informatique.

To Militaria

1

Chet liking

DEED TO THE PARTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF

Manage is the second

Martin Commence

型注意是一

THE E de la . . . .

Denge to a new,

M processing The St. A.

TE COURTS

Beaucoup a see dit, at many un trop: notamment que le loi informatique il adi pur l'Assemblée natiotale sous at Tires attended. Rien was plus faux. ment. Après une première lec-[ Assemblée. III I a'en 📶 뺴 et, per 🖦 amendements, a jait d'un mais des insignifiant un leut utile. C'est ce demier, encore perfectible, qui inclusi le 13 décembre 14111 l'Aggregation de l'Aggr Date - Specificall - Minist & Co. 1984 veau (Mart mare le asvoir, line riche mouvelle introduction.

PHILIPPE BOUCHER.

#### Faits et jugements

#### Condamnation tripiés en appel pour Charles Aznavour.

Le première de la cour d'appel de Versailles à le chanteur Charles Amanuel de la cour d'appel de Versailles à la cour de la cour d'appel de Versailles à la cour d'appel de Versailles à la cour de la cour d'appel de la cour de la co le chanteur Charles

de prison avec surais et
au tun somme de plus
de 10 milions de franca d'amendes et de dommages et intérêts.
Inculpé d'amendes et d'inla lègislation sur les changes et d'inun an de prison avec surais et
à près de 3 de
d'amendes et de dommages et intibunal correctionnel de versalles (Ls)

1 juillet d'amende e confluent le

Charles Aznavour i qualité résident suisse, contrairement de première instance. Il précise que les causées et que le dossier l'allairement que une de compto dées et que le dossier l'allairement que une de compto de causées d'un régime plus quiple a l'allairement que une de compto de causée d'un régime plus quiple a l'allairement que une de compto d'un régime plus qui l'allairement que l'allairement compton de causée d'un régime plus qui l'allairement que l'allairement que l'allairement que les des principale contrairement que les des charges sont fondées et que les des charges sont fondées et que les des charges sont fondées et que le dessier l'allairement que les des charges sont fondées et que le dessier l'allairement que les des charges sont fondées et que le dessier l'allairement que le des charges sont fondées et que le dessier l'allairement que le des charges sont fondées et que le dessier l'allairement que le des charges sont fondées et que le dessier l'allairement que le des charges sont fondées et que le des charges s Emple district recté insde M. détait resté ins-tallé I d'III (Yvelines), que les ilstes électorales du village, et qu'il avait conservé ses comptes bancaires et ses grande partie ses professionnelles et ses

Le arm d'appel a confirmé le professionnelle dispositif de jugement relatif le en France.

## dans le Massif Central.

Une escroquerie portant sur 3 millions de francs a été décou-verte au Comptoir élevage bétail viande (C.E.B.V.) de Vichy (Altiande (C.E.E.V.) de Vichy Miller), dont le gérant, M. Fausto en fuite. La section du S.R.P.J. de Clerrambouile (escroquerie saiste revendre marchandise avec l'intantion de ne pas la payer) s'étendrait à la Commu-nauté européenne. M. Fausta Guista achetait sur les marchés pour du hétait sur pied, des prix supérieurs de 10 au cours Comme le prévoit la législation, les éleveurs payes par cheques. Or comptes pas approvisionnes. Mais, lorsque vendeure s'en apercevalent, le passé la frontière italienne. In bêtes int les int certainement revendues en Ita-lie, ni la main i la main, inte changes. — (Corresp.)

in afterdale dem l'Aude. Après dans la nuit du 8 au 9 mars dans la nuit du 8 au 9 mars II Monds a su 9 Monds

I décembre), bâtipublics département

I'Aude, le vitiqui departement

qui qui endommage l'agence du crédit
agricole Rieux-Minervois andans un communique

redouter Un memca comité, Jacques

Mestre, a pour part déclaré :
a Le l'agrunitura

fait promesses ; il n'y
a suité. A force d'un

décision. qui

prendre. J'ai ce

passé qu'un manuel

semonce. 1

in sinistre dù aux raduit une perte de 260 millons francs pour l'économie du département, are a be son produit brut.

#### Larcins d'enfants

#### DES PARENTS PEU CURIEUX

correspondente.)

Nancy. - Deux bandes launes volaurs. 💷 🚾 🖫 🚾 ans, ont III Page 7 cembre, & Frouerd, Nancy. It un an environ, ilèrement de seus su d'un commerçant. sommes dérobées élaient ai minimes 🚛 🖿 victime ne 🚥 courant par im petits fantarons, de trois magasin du mem commerçant, décembre, mi déroba 7 000 F. L'enquête a permis, mercredi, temps, l'autre un with vol. remontant su 10 novembre. En pleine nult, à l'aide d'une et d'une corde, les trois enfants avalent un les les les un entrepôt de jouets en lesses 🖦 la ville. Chacun m son choix, 🖿 plus joune 🖿 chargeant 🚞 la pêche en 📺 leuffient par 📖 petite lucame.

Les more in jeunes Ni jouets magnifiques, ni la laine para (allant juaqu'à 1 m F par enfant) ramenés Intrigués L'un d'eux viré sur propre pancers una seems in le minte de minte.

## Des réactions à propos de la contestation à l'École polytechnique

#### LE STATUT MILITAIRE EST DÉPASSÉ -

passe-t-il l'appleur la peut rapport avec

peut rapport avec
son origine — quelques l'acceptants
le response de parier
la « puérile d'enfants
le monde bien
qu'il ne s'agit pas Certes.
incroyables
général Augier, on aurait pu
quelque temps
p Pourtant, l'X. le militaire,
noids traditions poids traditions
ligamais adaptaindispensables.

indispensables.

Ainsi Penseignement trouve
justification is un positivisme
dépassi in ne plus Laurent
démontré dans ces
(le Monde du 18 novembre), vouloir

L'untersyndicale polytechnique (SGEN - C.F.D.T., Syndicat national is transferre chercheurs scientifiques - FEN, syndicat chercheurs scientifiques - FEN, syndicat des personnels de l'Ecole polytechnique-C.G.T.) déclare notamment que manifestations d'aujourd'hui = 11 fait connaître avec les percivis jui l'expé[de l'autoritarisme] (difficulté à l'autoritarisme], distrisur une distriun syndical).

non démocratique
ne permet
pas le d'administration
n'est qu'une d'enregisun inconaux avis de
la récente
queiques représentants du
en
personnels d'un changement de
l'Ecole, qui cause l'Ecole, qui cause
ou le jonctionnement
laboratotres qui à
renjorcer sur les
seignants l'ensemble per-

polytechnique, nous deman-mat, nous adresse le texte suiainat grande importance, nous ne pensons pas pouvoir apporter pour philosophie est pius ancienne encore n'est rappeler des lycées-casernes l'Empire lui se sont temps, la plupart problèmes l'X, et repourquei il case s'interroger sur avenir. ger sur men avenir.

Maruma trut d'abord arm ob-

jection qui nous suppression — pulsque nous avons.

l'engagement
l'engagement
aurions en
quelque troqué la certitud
quelques mimaintel'hypocriste vouloir
En fait.
il y autant, in
plus du ceux
plus former qui
un anarhronique L'X
effet le monopole effet le monopole

corps techniques

l'Etat Faut-il

passès, durant,
par le

toutours accèder il trouvers toujours sur, pour vanter vertus pédagogiques l'ambiance Laissons à mythes poussièreux et de plus loin.

de plus loin.

Le militaire a lui son passé : il date d'une époque maturelle-pour beaucoup d' », il donc attaché au prestige l'Ecole l'contribue à figer d' un immobilisme rassurant. La plus, aux yeux de certains, par la spéqu'il d' une de son myeau d' du de son myeau.

D'autres considérent e statut comme meilleur rempart contre dilution grandes dans l'Université. grandes dans l'Université.

comprenons fort bien que des anciens nostalgiques s'attachent avec passion dre une image qui directement la valeur leur diplome, pour nous, la melleure façon decole est de jui donner enfin les movens moyens de la la s'adapter. et à ses élèves les lib de recon-nues à la la autres étudiants.

#### Quand le général Mahieux était directeur en 1968

M. Lipista, ancien l'Ecole polylechnique (promo-1966), nous

in this pay their interior is premity la plume pour un géné-ral je tiens à rectifier un un point votre article sur l'agidepuis Membre du Comité de l'Ecole lors événemai-juin 1968,
témolgner de remarquable
d'esprit preuve
général aujourd'hui

Il donns pratiquement quartier aux élèves qui joindre au idéologique et se joignirent alors aux sur étudiants, réorien-aux plus « réfor-mistes », en plus » réforun mode denseignement autogéré ».

de denseignement au débat sur la de denseignement au débat sur la du général Mahieux.

l'Ecole. (...)

Les la la du général Mahieux l'il me laissent pas le doute sur l'a que supérieurs d'alors portèrent sur son que comme répressive.

Pratier,
général adjoint Polytechnique
eté relevé de ses
(c. 1" Monde
4-5 décembre) précise, dans une
à l'AFP, qu'il sour a l'AFP, qu'il jamais qu'il son qu'il son din à a aucun moment et auson person fonctions à l'Ecole polylechnique, dans lesquelles je me disposais à demental encore plumeurs an-

#### Dans les collèges

#### LA RÉFORME HABY S'APPLIQUE DANS UNE « TOTALE ANARCHIE » estime le SNALC-C.G.C.

grements et d'appro-jondissement application de ML présilycées i llèges (SNALC-C.G.C.), au d'une conférence

l'enquéte syndicat auprès de d'une appliqué la résupprimant filières, seulement organisent soutien : 88 % n'auralent rien rrèvu pour l'approfondissement près quart près quart enseignants procéder comme ils l'enten-ils (1). Dans conditions, SNALC « significe la prétendue satisfaction parents jerosent monire,
parents jerosent monire,
l'éducation,
rapport à réforme

réforme, dans
quelle une
l'enseignement

Au du e plan de la présen-l'approche des élections, le pré-SNALC a rappelé que, p.ur syndicat. réforme
Haby programme éducatif
de l'opposition ne soni, malgré
deux deux
d'une seul- et même conception
l'enseignement ».

Le genéral Guy Mery, chel d'état-roajor rend du 110 au vendredi 11 11 Arabie Saoudite, il sera accueilli par la général Linna Al Humaid, chef d'état-major des invité : France en mars dernier. Le général Méry visitera usine d'armements et l'ación des blindés. construite et fonctionnant, depuis. militaire de la France. I général Méry doit visiter l'université du pétrole Ryad.

#### AU SERVICE DES ENFANTS ET DES FAMILLES

#### La Fondation Anne-Aymone-Giscard-d'Estaing ouvrira son premier centre en janvier à Paris

Le de la approuvant le salud de la Fondation Anne-Aymone-Giscard-d'Estaing a la publié au « Journal officiel » du 9 décembre. La soulla initiale de « l'a fondation est constituée par une somme de 1 600 000 f. montant d'auteur échus à ce jour pour - Di française -, l'ouvrage de M. Giscard d'Estaing. Les droits d'auteur ultérieurs seront également trans-

Clivier Fouquet,
technique la présidence la République pour questions soMarcaut,
service social,
qui appartient au conseil d'admiqui appartent au conseil d'admi-nistration i la fondation, ont in-dique que celle-ci pour ob-jet l'information familles et l'assistance l'aveur de l'enfance, ainsi que l'accuell enfants dans des haltes-garderies L'activité la plus originale de

leur offrent me manifer affec-

Le d'administration fondation, présidée par Mme Giscard d'Estall fondatrice, compte parmi ses membres
veil, ministre de
santé de sécurité
et MM Lenoir, ainsi que l'accueil enfants
dans des haltes-garderies
L'activité la plus originale de
fondation ronsistera de un
réseau correspondants bénevoen raison garanqu'ils présentent prèts de la cacueillir titre provisoire la enfants dont le maintien chez leurs parents est rendu impossible par difficultes matérielles ou effectives matérielles ou effet d'éviter ainsi, dans un certain nombre de le placement ces matérielles l'action Roger
Burnel, président l'Union nationale des l'action Roger
Burnel, président l'amiliales. I familiales de mationale allocament de MM James
Marangé, président l'Associapour le placement l'Associapour le placement l'associatransitutions publiques qui ne
l'Etat à l'action Roger
Burnel, président l'Union nationale des l'action Roger
Burnel, président l'Union nationale des l'action Roger
Burnel, président l'Amiliales MM James
Marangé, président l'Associament de MM James
Marangé, président l'Associapour le placement l'associatransitutions publiques qui ne
l'Etat à l'action Roger
Burnel, président l'Union nationale des l'amiliaplaces l'amiliales MM James
Marangé, président l'Associapour le placement l'Associale maintien chez l'action Roger
Burnel, président l'Union nationale des l'amilia Cinema

3 North of 18th 19th

-

LANCE OF

2... **(1989)** 

· 22 # 448

The leaves of th The partie of the state of the America Comments of the Commen

M du saxophonicie

had hirk Remon R. And S. Common Remonder of State of Stat

concerte

Applicate Monatory in the Monatory of the Mona

e jez

Section of the sectio OUVERTURE LE 14 DÉCEM

du cinema

ethians are every

Medical Committee

ಲಕ್ಷಣಿ ಬಿಡ್ಡ ಕ್ರಮ್ಮ

**电影教育** 

Street Street

2010

. .

12 100

Contract of

3000 Strain Strain

Service Services

Marin Male

المنطوحين

W 1 4 (8)

Teach recommend

The second secon

u de la marca

العراق في المراجعين

Articles Control

٠....

٠٠ جمعي

\$24 ... Ser.

والمراز ويهوره أأ

33.36 % 10.

Mart in Matte Con-

 $= \beta \omega_1, \quad \omega_1, \quad \dots$ 

# La revanche de Grappelli.

Il suffit d'habiter la capitale et si l'on est trat factlement musible in Col-In a gomicile Mille qu'il arpenté chaque jour Descartes, la Moulfeterd, w | Buct, les Français l'auraient rendu nyme, land was In Allemands iours-ci. Grappell: and inmethic I I Male Lorsqu'A M THE porche III maine. In the portific and niacs.

A IL THE SAN BANKS 50, P effectua un um an monde. Maria menagea quelques déconvenues.

Les mares A jurent celles in revanche Grappelli, qui retail ill mersee ten man priz Cros de président Republique, pour l'engistra il bequeoup myer per mai di joue, en Me picentenaire l'indépendance de Etals-Unis autre président devant l'Amérique.

Grappells, marie de toute première grandeur, II III que Django warmi al all a qu'il fut, Paris concert Paris le line 12 décembre, 20 h. 36 Mogador. C'est assurément, en jazz, l'évène-

L M.

Discographie recente de Grappelli : Souvenirs (Festiva ALE 111), Django (LEC), With Edit (Fest, ALE 185), With Edit (Fest, ALE 185), Edits (Fest, ALE 185), Eden (Fest, BLE 634)

[Pest, 673)

et 6131), With Jean-Luc
Ponty (America Nuages

1285), (1972 1977)

#### -- Chet Atkim

#### à Paris.

Spécialiste du siyle « picking a. . country d'une grande finesse, qui travailla avec le man il la Carter Family 🛮 🕍 fin des années 40. Aikins incontestable-le plus brillant gustariste Mashville, capitale du Tennessee 📰 🚛 la niusique country

Charge at in firms R.C.A ■ production-maison depuis in tra des Atkins, all a découet encouragé 🕶 nombreux - united a chanteurs War Jennings, Tom T and Bare, est responsable m adaptation 🝱 🔛 tradition.

français War Dadi, Chei Illiai i samedi, n dimanche, trot: concerts à l'Olympia. — C. F.

Samedi & 21 et 21 et 21 et 21

#### Mort du saxophoniste Roland Kirk.

Eirk Walley land on concert o l'université avec son quintette Society. Il élait des quarante-deux est Frappe enjance, the Kirk ful cabod in misciss is thythm blues, jazz moderne dės la å et à New-York, il appar-

Kirk, poly-instrumentiste jouait is la flûte dans is style original, oh M souffle Man et 🖿 marmonnement 🖼 🚾 📫 la mis melaient aux mul

#### Prochains concerts

Alphonse Mouzon, 10, Mogador; Quar-le 11, Péniche Sami-Martin ; Stephane Grappells, in 12, Mogador, Levallet Quintet, Ma 12, M 14, M Their Moutletard , line Caulem Hardmann Qumtet, Gourley et Heri Heria 13, M = 15. L'Arra libre. 14, au Caveau, Yaouis, au lau la, au glaces: Un Inc. method inclumiant s, sum Bernard Tad tous les jours à la

#### Rock

#### Les briseurs de cœur

d'une ratée, York Dolls séparent l Johnny Jerry Lard, respectivement guitariste 📹 bataroups. · in de cosur -) gnie in land (gultaret in Pesprit Pesprit Polis Po qui a perta, Les empruntent chemin grouguittant les Etats-Unie pour fatre en Grande-Bretagne L'époque et l' participent, set que leurs moli-vetions com la fait

Les Martinezers musikers brute, la floriture la déposer, l'auditeur .... originella Less compointégrité, mili 60 lorsque les musiciens trainment d'une inte univers to s'identi-The is in the life, un univers qui files of the name of the simplement parce qu'il ne s'emrégit im relations et qu'il li vio, ies initia im promi avec in man in man jours, we lesquels lis s'expriment. Les parient au préçant avec simplimontrent faims, wests Hearthreakers vont droit

au fait morceaux construits façon identique guitares crispées. catégoriques Les cisaliant pour plus d'Insolence, plus 🖿 📑 d'être compris, afin A partir 📥 là il peut denser d'électriché compositions pour remuer, reloule on trols minutes les frustrations accumulões Peut-on Imagines meilleure médecine?

d'un la la dévastateur, où a woir le groupe en action avec son nouveau batteur. Tony Clash), personne en tout n'en connaissait de personne en popr Laur S3 tours va plus loin encore in l'agres-alon, comme un jeu interdit suquel on us risque, une rébe esq an no mobile blen encore quel peut avoir . Et. bien sûr, elle explose Du coup M Inchigan première bataille.

Discographie : L. A. M. F., Track. Barolay.

#### « Mort d'un pourri », de Georges Lautner

Pour = noire », qui se ami, le pourri Un rôle comme il es politique. Georges Michel encore celui la dispari-III policier la limit de la satire. Entre deux fuelitades Un député maître un autre prévancateur et meuririer occasionnel, un P.-D.G. vèreux, de financiers combinards. d'avoçats marrons, in trusnds cousus d'or : Min d'un pourri mans all is plus the miles in hipouilles qu'on puisse imaginer

Cinéma

Les pieds in la fange, mais le cosur pur et la lim froide, seul contre ce requine Moins per goût de justice que per la l'amitié grande partie li lui suffit, en effet, que l'un des qu'il protège, puis W venger sprès qu'il a 111 mani Répliques il l'emporte-pièce, cada

wrant and marries, one filling them; it to built du pamphiet et iii) idea il iiii Amaigame que 🚾 🚾 📹 📹 📑 1es Later and the sample according aif. The qui n'apparaît an ici mi convaincent En fait c'est manque de militar que pèche le film de Georges Lautner Stéréotypés, confondus la la Infamie. n'ont pas d'existence réelis marion conventionnels. réneux | Imprécis signification -

Delon, son ze visage creusé, fatigué, 📠 film en plus pathétique Alain son de solitaire. de lutteut orqueilleux. = semourai l'amitié, et qui, à les les de persèvérance.

## OUVERTURE LE 14 DÉCEMBRE du cinéma

KURSAAL 28, rue de Paris

76600 Le Huvre Tel.: 42-31-79

Trois salles

Trois films

Trois prix

ALAIN WAIS.

## Ouvrant is colloque, Mars Mora-

bien-censents ....

via souligna i'Union soviétique et en - Une pour un grand III y en II i de trop, "fécrivain. Queique COM GO VE .... -

Les trois littératures

Au fur et i me com nications, on put a que, el tous les participants sur ce préambule, leurs ;

- One par qui en etem d et donnent des drotts et qui s'attachèrent I mettre en conditions conditions at de censure conditions at conditions nent le 🔤 martyrologe 🚾 🔄 vains il poètes des ille Mandelstum . . . prend-on la poèsio eu sérioux eu serioux tues pour un and ?... .

- Caux qui refusent The à d'un système politique où la arayrait par notamment la position de Tohéopsloveques, qui gar-

## former

Une \_\_\_\_

parodia rum dans le drame.

d'action habilement mises en Lautner, cinéaste

maigré tout 🌬 à l'alse dans la

# Gaument - Ambanade, Berlitz, Wepler-Pathé, Montparname - Pathé, Caur-mont - Cluny-Palace, Socquet.

JEAN DE BARONCELLI,

#### L'amour du métier et de la matière

ger d'air. Elles sont vues sons un jour vers celles de Rroi à la bibliothèque municipale de Compiègne serent un grand mon Disons plus simplement que j'as en la jose de rezrouver, déca-pés de la gangne de l'habande, ses émaux éclamois, ses gravares aux traits inflexibles et épurés, aux coloris vils et sobres, sea tivres instrumentent illus-trés, et avec quelle melligence du sexte! Qu'il s'agisse de Gide (Thérès), d'Eschyle (Agencuscon), de Racine (Athalia), de Valéry (le Cometaère etarres), etc., ou de ses propret poèmes Mus chez Krol la poésie est partout, aussi bien dans le Saprésse d'Abraham, cut son inspiration est protondement religiouse, que dans son bestaure trainé = en majesté » : coqs et canarda, lious et éléphants, asureaux er basons... soure l'arche de Not. On ne son pas de la Bible Aucan sentamencalesme NI mièvrerie su mollesse se vienneur altéres la sérénité II att qui pour des espens paresseux, a le nort de ne ressembles à sien de déjà

Il taux applandir à des initiatives de ce genre et savoir gré à Brigane Sibertin-Blanc, responsable de la bibliothèque, de son chora initiative qu'on peut rapprocher de celle de Centre des errs et loisies du Vésines, où l'exposicion présentée um jacques lagrange, mous muie à toute la gravure son lusione, ses rechniques, ses réalisations. Ou à celle du musée des arts décommés de Bordesux cousscrèt A Alicia Vejarsa : Graphesma

roses, ocres, blessés, subcilement dégrades par de savances experposicious. Girand capte la legacière su fil du temps, différente selon les susons et les heures de jour : la Début de 🖺 unit, l'Equinone, Un jour d'hirer,

(3) Galeria En

le Petit Mote, carre anne. Les 25, rus de Seire.

aquarelles, de la guême veupe, plus rapides, accesent une libre détente dans le gavail de l'aquatorciate

l'ancais mauvaise grâce à ne pas entériner les éloges que je décerbe ailleurs à Annon Van des Horst, Hollandais, qui se manifests pour la première fois à Paris (2) Bien que les matéraux qu'il e semble et fine sur paper on sur tolle — et là Van
den Houst ne poètend pas innover —
ne suseux en fin de compte que tes
componentes d'un ensemble pictural
dont le sens fait oublier la modeste dont le sens fait oublier la modeste origine, ces lambeaux d'étoffes, écorces de pin, morcestax de bois ou de fermille, déchets de toute sorte, et surtour ces sables blonds, roux, uoits, qui devieusent vérsublement des pigocests lumineux, conservent, en dépit de leur métamorphoe, leux auran usural. Qui métamorphoe, leux auran usural. Qui se surtionee un charme, un sens fort de mot des courtes, demeures, grones surréelles des (relativement) grands 

L'anguesse en gevenche n's and besoin de symboles plus ou moins fancasmagoriques pour s'exprimer. La perfeccion graphique de Victor Koul-balt (3), jeune moscovite d'une tren-tante d'années, data ses builes comme dans ses desuns, ne distipe pas le malaise. Par son objectivité crispée, elle l'accrust pluste. Des poresans, rien que des poresais, ceux de l'Honne en soi. Il Honne prototype, mais à la bouche cousue, on bouchée par un ceut, sur yeux condamnés pas des issues selectaments destines. solidement doutes... L'amère décision de ces têres devenues museso de chien On ne sont pas de els gravene, ni con possen aux negeoires hécisées, ou de la poésie, avec Michel Giraud (1).

La nature prodigue ses fécres arbres, nocistes, ne prête pas à tire. C'est le pissenz, solell, ciel, mer, nonges en des exot-forus un son raffinés, gris, notes occurs herates arbritantes désents a soli-

#### JEAN-MARIE DUNGYER.

#### Des serviteurs en rupture de ban

- Care and a er and is contition

- the time of the second - et

son libraryanded, in all throats are

Lorsque

son man habituel, il muse le

problèmes politiques », affirma la

jeune un das im grands in

temps, qui dit comme ces ancêtres pasimodialent le Talmud et auquel il arrive maintenant

Lettres

Cin déplora, Seri Mil. Sur la large, privant la la particiqui parut ia nouvelle, qui, petion - Hongrois Soviétiques. en que france ne vist and parwnue, and and and angiais — 5 — 1 — Brodski, qui vit alent event a mini in see qui se tamanir à qui n'apcinq évoqua, comme mieux comprendre

aussi - the killer nes un ser exempla. directeur 🖦 🖫 revue Kontinant, s'asseoir I la III avauglante and a land a land and a land a land and a land and a land a land and a land and a land and a land and a land a l boycotté 📰 📥 🖦 en arguant du de l'entreprise... sieviste réputé, l'uniqui aves eu a mel à recevoir es l'Exposition du livre de son absence en qualificati = qui = régler = Forganisme éthico-politique 📠 quelques

#### L'importance du langage - Le litterne en vingtlème et le

s'expliquer parce hommes and the last last last explique-1-il. Manager, Inch. in mind in all important, with an in algolitication and all and an u.R.S.S.,

With the prix qui fel lead prix Staline, personnel i un municipa sur ce problème du langage en rédulsant comme aurait pu le lam au lami

Pour Brodeki, - Malmania a inte bien fali 🦝 📑 🗸 Pravda, 📥 que ing problems qu'il allement avec expliquent la Saulte (...). L'arun dit-du l'Etat en u soviétique, and qu'il a la pouvoir de contrôler la langue et de una un style dente L.,

Pravda, 🔳 📨 🕳 pas avec 🗎 norme linguistique r Etat et qui 🔳 📥 🛮 fui-même. L'écrivain, normai, de s'éloignes de langage offi-Comma subverall Nous, qui respectons notre langue, nous sommes considérés comme des

dait hongrols Glorgy hard lorsqu'il : " L'écrivain qui ... positions and un masochiste : Il 🚃 prive 🛌 🚃 propres Car use their bearings a la savoir a car land qui l'art. . d n'es l'ert qui Partie l'accueil.

Le marxisme-léginisme 🐃 🖦 grand men aux princip an général, 📖 écrivains 🗷 👊 I terredial On connect in formula consecrée : lis sont - au service = prétende incamation 😘 🖿 📟 📟 w les voici es man les l'Etat man in ce que proprie la martine omastique. Et insupportable A besucoup.

On comprend that se que pouvait week pour meridas - pour beaucoup - m sometimes of the sale and to parameters to the second de ban, en rupture - le a condamné, à les estates estates en lested également beaucoup ont him is bouche divine to trublions al désespoir. man négatife, incapables de propose faire le jeu le telle le force nétasta... Comme d'ille arrend les choisi d'écrire une

NICOLE ZAND.

#### La romancière brésilienne Clarice Lispector est morte

A relativistic belowers Clarice Lispector | morte, e 9 discentire, dam un hôpi-🜬 🚾 Rio-de-Janeiro. Elle ågée de cinquantedeux

Clarics Lispector disparait figure peu connue France, pourtant Nés en 1925 en Uhrains, de jut mais en un parents au Nes en 1925 en Ukrains, juit des moutents au quelques A elle et, à neuf et, à leur et, leur et

dont de mance nouveau roman).

CLAUDE COUFFON.

claude Co

(2). Par Canto. Edi-

trale su R.S.R. et de la prolongation de la ligne Saint-Germain-en-Laye de la gratul-tement les visiteurs les 10 et 11 dé--

ferms. I apprend la l'harmonie l'harmonie nature, il l'alloyets il s'approprier Il et même aimer gage. Rélas i L'authenticute de la vie terraire de la pas déchif-frable L'expérience de Martin est finalement échec, et avec arrêter les policiers récherche.

irent Lupector l'un représentante du mouvement autrer que l'on nomme au Brésil O Novo Romance I nouveau roman).



Pour la première fois une victie à la patte, l'in file. de Théâtre des Matières EAN CLAUDE BISTIS As under In Clof [51-) بعد سا مد احدد الله الما المالية et & chiline Typelicus (1115) ju (I) Galarie des peintres-graveura.

159 bis, boulevard du Montparnassa.
(2) La Osierie, 67, rue SaintAndré-Ges-Arts.
(3) Galerie Etienne de Causans,
(5) En première portie 1 « TOUTE RÉVOLUTION EST UN COUP DE DÉS ».

de large Morie STRAIR

de Jaan-Marie STRAUB

(033-15-04), Raspall

(326 - 38 - 98) en soirée ; v.1 ; U.G.C. Gare Lyon, 12 (34)

01-59).
PADRE PADRONE (It. v.c.):
14-Juilet-Parnasse, 6 (328-58-00)
Hautefeuille, (633-79-38). Elyace.
14-Juilet-Parnasse, 14-Juilet.
15 (357-90-81):
Saint-Lazare-Pasquier, 8 (337-38-38).

diels, 5\* (633-25-97).

QUITTER THIONVILLE (Pr.); Le Seine, 5\* (325-95-99), å 18 b. 30.

REPERAGES (Suls.); III 18 per 18

(0-75).
TCHAIROVSEY v.o.);
panorama, is (305-80-80).
UNE JOURNEE PARTICULIERS (h. v.o); U.G.O. - Danton, 25-41-62), (733-89-33);
v.f.; U.G.O. - Opera, 2 (361-50-27), Blentwenut - Montparnasse, 15-644-23-02).
(188-24-24).
UNE HISTOURE (Fr.); Saint-

UNE HISTOIRE (Fr.) : Saint-

H. sp. VALENTINO (Ang., 7.0.) : Biarrite, &

STUDIO 28. (606-36-07) : Il était une fois l'Amérique (sam. et dim.). LES BONS FILMS

et dim.)

LES SUNS FILMS

(v.o.), Action République, III
(805-81-33): In Filis du puisatier
(sam. et dim.).

J.-L. GODARD: Studio IIII
(sam.), In Chinoise (dim.).

C. IIIIII (v.o.).

225-72-07): la linguis l'or
(sam.), Ed (dim.).

COMEDIES MUSICALES DE LA
MLG.M. (v.o.).

Payète,

Printe IIII (dim.).

CINEMA ITALIEN (v.o.), Acacias,
17º (754-97-83), In .: Ission
reporter: 18 h.: Affraux, sales
et méchants; 18 h.: les Poings
dans les poches; 20 h.: la Granda
Bouffe: 22 h.: Portler de nuit.
MASTROJANNI (v.o.), Olympio, 14º
(542-67-42): Leu IIIII (sam.),
BITCECOCK (v.o.), Ranslagh, 16º
(288-64-44), en alternance : la
IIIII un trouses; IIII Boat; les
Trente-Neuf Marches; IIII Boat; les
CERATELST - VICTORIA, les

Trente-Neuf Marches; In Boat; in the constraint of the constraint

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS Horaires du film : 15 h, 18 h, 21 h

PARTIE

Les testivais

**~**:

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET PARNASSE

14 JUILLET BASTILLE

in ac meszaros marta grand stik de la come internationale

nnes 1977

## SPECTACLES

## théâtres.

Les salles subventionnées : Unsale (sam., 20 h. 30).

I. Studio: The
ou la Carrière d'un libertin
20 h. 30).

Comédie-Française: les Acteurs de
bonne foi; On ne badine pas avec
l'amour (sam., 14 h. 30; dim.,
20 h. 30); l'Avare (sam., 20 h. 30);
Le roi se meurt (dim., 14 h. 30).

Chailiot, grande salle: Ballet-théaJ. Bussilio (sam., 20 h. 30;
dim. 15 h.); salle Gémier; Till
Eulenstegal (sam., 20 h. 30; dim.,
15 h.).

#### Les salles municipales

20 h. 30; dim., 14 h. ....); Danse 20 h. 30; dim., 14 h. 1; Danse

poraines, dir.

Marius Constant avec W.

(dim., 18 h. 30).

Nouveau Carré : Libre parnours
récitai (Erittan, Bach, Mozart)
parlon Musica (sam., 20 h. 30).

de la Ville : Yvan Dautin
(sam., 15 h. 30); b... publique
(sam., 20 h. 30; dim., 11 h. 30).

Les mires salles Aire libre : Décret secret (sam., 20 h. 30 ; dim., 1 i., ; la Malson Athénée : Equus (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).
Blothéige-Opéra : Soiness la constructeur (sam., 21 h.; dim., 15. h. et 18 h. 30). Bouffes du Nord : Ubu (sam., 20 h. 30). Miracies & dim., 18 h.).
Jentre enturel 17: Huis clos (sam., 20 h. 30, dim., 17 h.).
Pité internationale universitaire, la Resserre : Physic human 21 h.). (sam, 2t h. 10; dim, h. 10 et 2t h. 10).

Comédie des Champs-Mysées : le listesu pour Lipaïs (sam, 20 h. 45; dim, 15 h. et 18 h. 30).

Dauneu : 2t h. 15 h. 30).

Bdouard VII : Un ennemi peuple (sam, 2t h.; dim, 15 h. 2t h.; dim, 2t h.

(sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Repace Cardin : Ondeko-Ze (sam., 18 h. 30). Le grand orchestre du Splendid (sam., 20 h.; dim., 13 h. et 18 h. 31 h.; dim., 13 h. et 18 h. 21 h.; dim., 14 h. 43 et 18 h. 30).
Mathumas: La ville dont le prince
est un enfant (sam., 20 h. 45;
dim., 15 h. et 18 h.).
Michel: les vignes du Seigneur
(sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Michelier:

20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h.
Montparnasse:

[sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.]
Montparnasse:

[sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.]
Montparnasse:

[sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.]

**MERCREDI 14 DÉCEMBRE** un cadeau nuu l∈ fêtes de fin d'année **JACQUES** 

nous revient..

... dans le film qui fit l'ungu≡il du

cinéma français

(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). D. Van Eyck et P. Fort (sam., 22 h 30). : prends-moi, (sp. 21 h.; dim., 15 h. 21 h; dim., 15 h.

18 h. 30).

Envre: la Magouille (sam., 21 h.; dim., 15 h. 18 h.).

Orsay, grande salle: l'Eden Cinéma (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Concert: Quatuor bulgare (Schubert, Beethoven). — Petro de la lace : Liuis Liach, chauson catalane (sam., 21 l. Palais-Royal; la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Potte-Saint-Martin: — orchimotory miss Blandish (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Récamier: Bernani (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Saint-Georges; Topare (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h.).

Saile Valhubert: l'ile de la raison, la Pupille (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Studio Champs-Hyster: les Dames au jeudi (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Studio Champs-Hyster: les Dames au jeudi (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h. 25). 15 h.).
Studio de Champs-Elysées : les
Dames au jeudi (sam., 21 h.; dim.,
15 h. et et et h. e5).
Studio-Théâtre 14 : En attendant
troot (sam., 20 ... 30).
Théâtre d'Edgar : Sylvis Joly
Théâtre de rond : le Wesk-end des
patriotes (sam., 21 h.; dim., 15 h.
et 21 h.). 15 h.).

Théatre 347 : la Ménagaris de verre (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.).

Tristan-Bernard : Ovni soit qui mai y penas (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 15 h.).

## Festival d'automne

#### Théitre des Champs-Elysies : Théi-tre polongie de la dance (sem. et tre polonais de dim., 20 h. 30),

Les théâtres de banlieue Aubervilliers, Theatre de la Com-mune : les Yaches de Oujances : Barraces 1975 (eam., : 30 ; dim., 17 h.).

Aninay-sous-Bois, maison pour tous:

sele (sam. 20 h.

sollogne, T. B. B.;

continue 20 h. 30; dim., 

#### cinémas ' (s) Films interdits aux moins in reins ans (\*\* | Plims interdits

La cinémathèque Chaillot, 15 h.: Chronique des années de braise, de M. Lakhdar Enmina; 18 h. 30 : la Prima, de S. Mikasilan; 20 h. 30 : Loin du Vishnam, de A. Varda, J.-L. Godard, A. Resnais, C. Lelouch; 22 h. 30 : Z. de Costa Cavras; dimanche, 15 h. : is Cheik blanc, de Fellini; 18 h. 30 : les Parspluies de Cherbourg, de J. Denny; 20 h. 30 : les Intrus, de S. Gobbi; 22 h. 36 : Entre le ciel si l'anfer, sa A. Kurossawa.

Les comme

Hôtel Hérouet : piano (Bach) (sam., 20 h. 30).
Salle Gaveau : Orchestre F. Outagust, valdi

Théatre d'Orsay : Quatuor bulgare

(Schubert, Beethoven) (dim. 11 h.).
Eglise m.t.-Thomas-d'Aquin :
Francis Auclair, orgue (Sach.
Lisst) (dim. 17 h. 45).

List) (dim. 17 h. 45).

Théire Champs-Elysées :

Chestre national de France, dir.

L. Massel (Fauré, France, Debussy)

h.) Pasdeloup,

dir. C. Devos (Beethoven, Men.,

Berlice) (sam. et dim.

17 h. 45).

Théatre in 'la Bonne i Gustion.

Vermeer (Haydn, Wolf, Besthoven)

(sam. 17 h.).

Lucernaire-Forum : Duo ClaretBodaly,

webern, Britten)

Gride Grid

Lecenaire-Forum : Duo Ciaret-Cabestany (Besthoven, Kodaly, Brahms, Beah, Webern, Britzen) ann et dim. 19 h.); M. O. Girod, ann et dim. 19 h.); M. O. Girod, ann et dim. 18 h.); M. O. Girod, ann et dim. 18 h.); M. O. Girod, ann et dim. 18 h.).

Iglise des Elliettes : Trio Vulliaume (dim. 17 h.).

Théâtre En Eond : Trio a cordes français (Besthoven, Mosart, Francais) sam. 18 h.).

Iglise Saint-Louis-des-Invalides : Chorale M. (chants de Noël)

cair sam. 18 d.).
gliss Satut-Louis-des-invalides :
Cherale & Tabou (chants de Nosi)
(dim. 18 h.).
masée Guinet : Sasemble & E 3 M.,
dir. F. Mefano (Bach) (dim.

dir. P. Merano (Bach) (dim. 17. h. 30). Notre-Dame de Paris : C. Pierre (Ducasse, Durufle, 1971, 17 h. 48). Safle: Pleyel : M. B. 1 (Schubert, Liggt, Prokoflay).

as et danses du (sam. dim

Les exclusivités

L'AMT AMERICAIN (All., v.o.) (\*\*) : Quintette, 5\* (033-15-40) : Olympic, 14\*

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL 22-17).
LES AVENTURES DE BERNARD ET
BIANCA (A. v.o.) en scirée : Normandie, 8º (389-41-18) ; v.f. :
Grand Sex, 8º (238-83-93) ; U.G.O.
Cdéon, 8º (328-87-1-08) ; Eretagne, 8º
(222-57-97) ; Normandie, 8º sn
matinée : U.G.O. Gobelins, 13º
(331-08-19) ; Le 1 :
E2-43) ; Magic-Convention, 15º
41-46).

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

**704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34** 

(de 1,1 🛌 à 🖪 heures, saut 🖿 dimanches et jours férlés)

Samedi 10 - Dimanche 11 décembre

21 h.).

La danse

Jazz, pop', rock et folk

Théâtre Mouffetard D. Van P. Port (sam. 2 h, 30). Centre américain : Hootnamy (sam.

Palais de la découvente : Lascrium (sam. et dim., 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h.).

Marie-Stuart : Bidon K.K.A. percussions (sam. 19 h. 30) ; P. Arendegue (sam. 22 h. 30) ; P. La Péniche | Barbib (dim.,

Votr sume les salles subventionnées. Théâtre de la Gié internationale ; Mouriel, Théâtre de la dance (sam., 21 h.).
Palais des Glaces : Musique et dances des Indiens Taquis (sam., 20 h. 30; dim., 17 h. 4 20 h. 30).
Centre Mandapa : Objet dance, par les Ballets modernée de Paris (sam., 21 h.; dim., 17 h. 30).
Lucernaire : Dances et manques de Ball (sam. et dim., 20 h. 30).

Les chansonniers

André-des-Aris, 6
raire spécial.
CHINOIS, KNCORE UN
POUR STRE REVOLUTIONNAIRES
(Fr.): Git-le-Cœut,

2\* (233-58-78): Impérial,

2\* (742-72-52). St-Germain-Studio,

(033-42-72): Colisée, 8\* (359
(033-42-72): Colisée, 8\* (359
(033-42-72): Laxare-Pasquier, 8\*

Nations, 12\*

Nations, 12\*

Nations, 12\*

(583-583): Montparname - Pathé, 14\*
(583-5842): Gaunnon - Evenili,

15\* (623-42-27): Clichy-Pathé, 18\*
(583-88-42): Gaunnon - Evenili,

15\* (623-42-27): Clichy-Pathé, 18\*
(522-37-41).

CRAZY-HORSE DE PARIS (Fr.) (\*):

U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

La DENTELLIERE (Fr.): Marbettí,

8\* (323-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., 1: MacMahon, 17\* (380-24-81).

# 





DINERS OSAKA 260-68-01 rue Saint-Honoré, 1 T.L. ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. TLJ. BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 6\*. T.I.J. ASSISTTE AV BŒUY LAPEROUSE ASSISTE III BOUF 3, Champs-Elysées, 8°.

MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 25 F a.n.c. (28.75 s.c.) le midi, et le mir jusqu'à 1 h, 30 du matin, avec ambiance musicale. On sert jusqu'à 23 h. Grande carte. Menus S.C.: Déj. 70 F. Diners 100 F et menu dégust. avec " spéc. 140 F. Ses salons de 20 à 50 couverts.

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c. 5 111 le midi le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. Salle climate Ouvert jour et muit Bane d'huitres t.l.j. renouvelé. Son plat du jour, ses spécialités : Choncrouté 23, Gratinées 18. Ses grillades flambées. Buttet froid. Spécialité : Bière LOVENBRAU MUNICH.

Ambiance musicale - E Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., h.: ouvert jusq. h.
 Ambiance musicale - E Orchestre P.M.R.: prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

Anciennement & rue du Heider, 9°, jusqu'à 22 h. 30. Cuisine japonaise. Tempura - Soukiyaki Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 25 F s.n.c. (27,75 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin. avec ambiance musicale. MICHEL CLIVER propose pour 25 F s.n.c. (29.90 s.c.) sa nouvelle formula ∈ 3 hors-d'œuvre – 3 plats au choix » jusqu'à 1 h. du matin. LE SARLADAIS 2, rue 👪 Vienne, 8º. ERASSERIE DU TARAC PIGALLE 606-72-09, place Pigalle, 18°. T.L.J.

#### Les films nouveaux

DITES-LUI QUE II L'AIME (Fr.) :
che-Saint-Germain, 6° (53310-02) : Collsée, F (359-23-45).
DUELLISTES (A., v.o.) : Marbeuf, 6°

VENFER DES MANDINGOS (A. v.1.) (\*\*): A.B.C., 2° (236-55-54): Balzac, 8° (359-52-70): Cambroune, 15° (734-42-86): Clichy-Pathé, 18° (522-77-1)

Baisso, 5' (358-36-10). Clichy-Pathé. 18e (522-37-1).

LESPION QUI M'ALMAIT (A., F.O.): Luze: urg. 6' (833-97-77); Publicis-Unamps-Eiyeés, 8c (720-76-23); v.f.: Capri. 2' (508-11-69); Publicis-Matiguon, 8e (326-24-97); Paramount-Opéra, 8e (672-34-37); Paramount-Mont-parasses, 16' (326-22-17); Paramount-Mont-parasses, 16' (326-22-17); Paramount-Malliot, 17e (758-24-24).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.): 15 (642-67-42).

FORTINI-CAN1 (Fr., v. 1 Le Seine, 5' (325-85-99); h. epéc. LA EURERE DES STOILES (A., v.O.): Quinbatte, 11-33-40), jusqu'à jeu.: UGC-Odéon, 11-35-603); Athèna, 11-34-67-45); Fauvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-32); Madeleine, 8' 15-6-63); Athèna, 11-14' (539-52-43); Montpetere, 14' 18arlan COUNTY U.S.A. (A. v.O.); Pathè, 14' (339-52-43); Montpetere, 14' 18arlan COUNTY U.S.A. (A. v.O.);

Calypso, 17 (754-10-68) LES INDIENS LET ENCORE LOIN

LES INDIENS TENCORE LOIN

(Fr.): Quintette, 5.

2. A. MARTIN PHOTOGRAPHE

(Can.): Studio Logos. 5. (03328-42).

LE MAGNITIQUE (Fr.):
Falsis des T. (273-52-98), &

L. L. MAGNITIQUE (Fr.):
Falsis des T. (273-52-98), &

MARCHE PAS SUR LACETS

(Fr.) (\*): Richelheu, 7. (233-56-70);
Rico-Optra, T. T. T. T. CilchyPathé, 18. (522-37-41).

LE MENACE (Fr.): Paramount-Marivaux, 7. (742-83-60); Baisad. 8.

(359-52-70).

LE MULLE-PATTES FAIT DES CLA-

MILLE-PATTES FAIT DES CLA-QUETTES (F) | F | 30 (389-

15-71).

MOI. FLEUR BLEUR (Fr.): ElyaborPoint-Show, 8 (225-67-28)

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

(25. 12.5-16.18) 3 (232.46-70):

(Fr.): Richellen, 2 (232-55-70); Saint - Germain - Village, 5 (833-87-59); Liete, 5 (352-29-46); Madeleine, 5 (673-56-83); Lord-Byron, 8 (259-53-99); Gaumont-Open, 9 (672-

Opéra, 9 (07213º (371-5-56); iparrassePathá, i (328-65-15); CaumondSud. 14º (231-51-16); Victor-Hugo.
1 (727-62-74); Caumond-Gamberta.
(797-02-74),
NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES
EN ISRAEL v. arabe);
Palais des 1772-03-95); Ra11-11

L NUIT DES VERS (170-72-85);
Bienvents-Montparnass, 15º (740-72-85);
Bienvents-Montparnass, 15º (54425-02).
LA NUIT TOUS LES CHATS SONT
GRIS (Fr.): Clumy-Scoles, 3º (03320-12); Biantia, 9º (770-01-80);
Cinémonde-Opèra, 9º (770-01-80);
Cinémonde-Opèra, 9º (770-01-80);
Cinémonde-Opèra, 9º (770-01-80);
LES ORPHELINS (SCT., V.O.);

des Arts, > (273-62-98), Panthéon,

L'GUS DU SERPENT, flim suid'Ingmar Bergman (\*)
V.O.: B' (033-35-40),
partir ven, Latin,
F' (338-84-65), Bautefeuille, 6'
(633-79-38), Caumont RiveCauche, 6' (548-26-36), Concorde, 8' (358-284), Gaumont
Lumière, 9' (770-11 Gaumout - Convention, 18'
12-27). 

film de Jean-Claude

1. La. Cief. \* (337-90-90).

1. AUTHENTIQUE PROCES DE
CARL-EMMANUEL JUNG, film
français de M. Hanoun. Le

1. S' (325-95-89). II h. 30

D'UN POURRI, film
français de Georges
Berlitz, \* (742-60-33).

Michel. \* (325-95-17). ClunyPalace. \* (033-07-76). Bosquet.

I' (551-44-11). Ambassade. \* (355-19-08). Gummont-Sud. 14

cost - 51 - 16). Montparnasse
Pathé. 14 (326-65-13). Cambronne. 15 (734-42-96). Mayfair. \* (525-27-06). Wepler.

18 (387-50-70). Gaumont-Gadibetta. 20 (797-02-74)

La \* COMPAGNIE AU CLAIR
DE LUNE, film français

Robert Lamoureux

(233-56-70). Cluny-Palace.

5 (633-07-78). Montparnasse 83,

6 (336-77-11). Marignan. 8\*

(723-77-11). Marignan. 8\*

(723-77-11). Marignan. 8\*

(723-77-11). Marignan. 8\*

(723-77-11). Marignan. 8\*

(723-71-11). Marignan. 8\*

(723-71-11). Marignan. 8\*

(723-71-11). Marignan. 8\*

(232-36-70). Cluny-Palace.

5 (633-67-78). Montparnasse 23,

6 (232-11-10). Gadmont - Cambottn. 20 (770-33-88).

Caumont-Sud. 14 (331-51-16).

Cambronne. 15 (734-42
II Normandie. \* (339
Gaumont-Sud. 14 (331-51-16).

Cambronne. 15 (734-42
III (531-50-70). Gadmont - Gambettn. 20 (770
12-(343-01-59). U.G.C.-Cobelina. 13 (331-08-19). Mistral.

14 (539-52-43). Maramar. 14

(328-41-02). Magie-Couvention.

15 (222-30-44). Murst. 16

(238-39-73). Les Images. 18

(232-39-37). Les Images. 18

(232-39-41). Murst. 16

(232-39-37). Les Images. 18

(232-39-41). Murst. 16

(232-39-39-73). Les Images. 18

(232-39-41). Murst. 16

(232-39-43). Murst. 16

(232-39-43). Murst. 16

(232-39-43). U.G.C.Cobe
lina. 13 (331-08-19). Mistral.

14 (539-53-73). Les Images. 18

(232-39-43). Maramar. 19

(232-39-39-73). Les Images. 18

(236-30-70). U.G.C.Cobe
RETTE TON CHAR. BIDASSE.

(Ilm français de Muchel Gérard

Ret. 20 (236-3-33). U.G.C.Copéra. 2 (236-3-33). U.G.C.-

ARRETE TON CHAR... RIDASSE, film francais de Michel Gérard Rez. 2º (236-83-93). U.G.C.-Opéra. 2º (261-80-32). U.G.C.-Danton. 6º (329-42-62). Ermitage. 8º (359-15-71). U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-39). U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-39). U.G.C.-Gobelins. 12º (331-66-19). Magie-Convention. 15º (622-20-51). Miramar. 14º (226-41-02). Mistral. 14º (539-32-43). Murat. 16º (288-89-75). Paramount-Montmartre. 18º (606-34-23). Secrétan. 19º (206-71-33). MEURTRES A ROME. film (521-66-66). Corente (°). V.f.: Paramount-Opéra. 9º (073-34-37). Paramount-Galaxie. 13º (580-19-03). LE VOYAGE DE LA HEUR, film allemand de D. Mann (°). V.f.: Max-Linder. 9º (770-40-04). Paramount-Origans. 14º (549-45-91).

Monde

Carlotte Co. Hills

AND WELL WATER

AN WARRY

4784 FAS

#- 47m

100

**建会会 かい**こ

- The Late of the

# lanifestations et polémiques après l'annonce de nouvelles interruptions de service

annonce par les reuenux débrayages
D.T. de l'E.G.F. de nouveaux débrayages
coupures de courant les 14 et 18 décembre,
les les grèves tournantes de la semaina qui
hève, a rélancé les critiques et manifestas du patronat et provoqué plusieurs interlique de la l'Assemblée et au Senat. Une société
lons à l'Assemblée et au Senat. Une société
Vosses — l'entreprise Coplac l'accessoires Vosges — l'entreprise Coplac l'accessoires

Vosges — l'entreprise Coplac l'accessoires

l'alle (r autos) — a fait constater par huissier les

umages provoqués par les coupures de con
et et porté plainte contre l'E.G.F.

Toglouse, des patrons et des ouvriers de plu-rs usines fabriquant du ciment ont bloqué dredi après-midi, à l'aide d'une trentaine

condulsant au Sud-Ouest. Aux automobilistes bloqués sur une quinzaine de kilomètres, les manifestants out déclaré : - Pas de jus. pas de route. Des chefs d'entreprise, indique notre correspondant, ont expliqué que les coupures sauvages de courant ont détériore des machines. ajoutant : - Nous ne sommes pas contre une grève de l'E.G.F., mais au moins qu'on nous prévienne. - Quant aux salariés mécontents, ils se plaignent que • les grèves tournantes des électriciens font perdre une journée de paye et les obligent à récupérer le samedi -.

En revanche, deux organisations familiales

M. RUFFENACHT, secrétaire

M. RUFFENACHT, secretaire d'Etat à l'industrie, lui a répondu : « Vous cherchez une mauvaise querelle au gouvernement pour masquer les mauvais coups portés à l'économie française par deux syndicais d'E.D.F. Ce n'est pas le goavernement qui a dresse l'opinion contre les iravailleurs de

l'opinion contre les iravailleurs de cette entreprise, c'est l'opinion qui a profesté contre des actions désordonnées dont le sens lui échappe. Out ou non, un accord salarial avait-il été concluen 1977 ? Out ou non, la direction générale s'est-elle prêtée à des négociations? Prétendre le contraire revient à intenter un mausais procés au gouvernement.

maupais procès au gouvernement. Le droit de grève, maliénable, est mis en péril par l'abus qu'on en jail. L'opération, à la vérité, ne jail que rejléter les querelles internes à l'opposition : on essaie

ses forces. Ce faisant, on ne fait que donner un avant-poût de ce qui arriverait si par malheur l'opposition dirigeatt le pays. 3

Reprenant la parole, le député

a ajouté : « Vous accuses les tra-pailleurs de mettre en péril un

service nublic, mais our désoron

nise ce service et met en péri notre indépendance énergétique

noire innependance encyclique, sinon les monopoles qui imposent à E.D.F. la politique du tout nucleaire? Qui désorgantse le service public. sinon le gouvernement qui lui refuse des moyens

énergétiques supplémentaires, en sorte qu'il nous faut acheter de l'électricité à l'étranger?

• La sidérurgie lorraine

M. KIFFER (ref. Moselle) a

estimé que dans ce secteur « la siluation continuali à se dégra-der » Il sa ajouté « Les usines longtonnent à 50 % de leur capa-

ioncisonnent à 50 % de leur capa-cité. Les carnels de commande

se rédussent. Les entreprises et-tuées en avai péricitient. L'appli-cation du plan de restructuration

pose des problèmes humains De ce fait, se développe une atmosphère

« une poudrière ».

 ia Confédération syndicale des familles (CS.F.) et la Confédération syndicale du cadre de vie (CS.C.V.) — ont apporté leur soutien aux électricles et dénoncé « la campagne antigrève menée par le gouvernement et le patronat -. La grève gène les usagers, mals la C.S.F. n'en l'ait pas supporter la responsabilité aux travailleurs, car leurs revendications légitimes ont aussi pour but d'assurer une qualité du service public . déclare la C.S.F., tandis que la C.S.C.V. souligne : - Malgré les contradic-tions de MM. Barre et Ceyrac qui proclament les accusent de désorganiser profondément l'éco-

nomie, on veut faire des usagers les arbitres derrière lesquels on s'abrite pour porter un coup sérieon au droit de grève. »

A la S.N.C.F., où la grève des cheminots C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. se poursuit jusqu'au lundi 12 décembre à 6 heures du matin, le trafic était assuré en moyenne à 40 %, tant sur les grandes lignes que sur les lignes de baulieue, mais des différences sensibles sont noties dans la banlique parisienne selon les réseaux : trafic assuré à 50 % à l'Est et au Nord, à 45 % à l'Ouest mais seulement 30 % au Sud-Est et au Sud-Ouest

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

## s arrêts de travail à la S.N.C.F. rtent un coup au service public

déclare le secrétaire d'État aux transports

Le Sénat, poursuivant l'exanen de la loi de finances, a
ris quelque retard sur son
pub il ajoute : « Le déficit d'exploitation de la S.N.C.F est du
ploitation de la S.N.C.F est du
ploitation de la S.N.C.F est du ris quelque retard sur son alendrier initial et n'achèpionation de la S.N.C.F. est da pour l'essentiel à la très jable capacité d'autoinancement de cette société. Soyet convaincus que printerveuant que dans la nuit priz et des tarifs (...). 3

Au sujet des crédite. scrutin final sur l'ensemble

il 9 décembre, le budget de uipement (transports terres-; aviation civile, marine mar-nde) ainsi que les crédits du nde) ainsi que les crédits du later du commerce extérieur. Épondant au vœu de nomus sénateurs qui a vaie n't dépour le désenciavement de l'irs régions, le ministre de l'irs et alles pour la prise en charge la section à mu n'e des transports teres, demande au ministre ce les régions et M. LEGRAND (Gauche démocratique. Loire-Atlantique, exprimant l'avis de la commission des affaires économiques, demande qu'ât France utilise au maximum pour les moyen-courriers e maximum pour les moyen-courriers e maximum pour les moyen-courriers e maximum pour les moyen

es, demande au ministre ce
pense de la greve actuelle
as revendications qui la motiM BILLIEMAZ (Gauche
i), Ain), exprimant l'avis de lques, reproche au gouverneisions d'aide à la S.N.C.F.

La S.N.C.F., répond M. Caié, secrétaire d'Etat aux isports, ne peut conserver nployé un énorme polant de urité pour le cas d'une bru-i crise du petrole, man elle e à toutes les evolutions du

in sujet de la grève de la suc.F. et des revendications du rennel. M. Cavaille affirme e les dispositifs techniques e les dispositifs techniques
ente de sécurité permetient
MM. LARUE (P.S., Seine-Maritime) et PREVOTEAU (Un. cent.,
les dispositifs techniques
me de sécurité permetient
MM. LARUE (P.S., Seine-Maritime) et PREVOTEAU (Un. cent.,
les dispositifs techniques
me de sécurité permetient
MM. LARUE (P.S., Seine-Maritime) et PREVOTEAU (Un. cent.,
les dispositifs techniques
me de sécurité permetient
me de sécuri de cent postes en 1978 et du marché extérieur les centaines d'un à 1980 ». 1. Icert se déclare, « à titre

Au sujet des crédits de l'avia-tion civile, le rapporteur de la commission des finances, M. FOR-TIER (R.P.R., Indre-et-Loire). forme le vœu que le budget de 1979 soit enfin à la mesure des besoirs et M. LEGRAND (Gauche démocratique. Loire-Atlantique), exprimant l'avis de la commission des affaires économiques, demande qu'Air France utilise au maximum pour les moyen-courriers e ce mercelleur avion services alabum d'aligne le management de la labura le management de la commission de la co

ses et bien engagées a pour la vente de cet avion au Pakistan, à International airlines, à SAS et Iranair SAS. En séance de nuit, maigre les

demandes réitèrées de plusieurs prateurs, M. CAVAILLE se refuse à rendre public le priz de vente du France. Il précise que la somme est entièrement réglée. Les deux rapporteurs, notamment MM LE PORS (P.C., Hauts-de-Seine) et YVON (Un. cent., Mor-bihan) s'inquiètent de la situation dans la construction navale. En réponse à M. EHLERS (P.C. Nord), le secrétaire d'État n'exclut pas l'organisation d'un débat sur ce point, au Sénat.

use d'un seul agent « Une département. M André Rossi, mil-il, a pour sjiet d'arrêter le poit, tandus qu'une installation estime que les industriels français. p-t-il, a pour silet d'arrêter le nistre du commerce extérieur, pot, tandis qu'une installation estime que les industriels français ne doivent pas tout attendre du gouvernement mais réaliser euxperité, la mesure qui a déclen-

#### QUESTIONS ORALES A L'ASSEMBLÉE Les coupures de courant à E.D.F. : dialogue de sourds

semblée nationale, au cours de la séance consacrée sus quesfaut donc que l'on réunisse les partenaires sociaux, et que la direction communique la leneur etacte du plan de resiructuration D'autre part, il importe de hitter tions orales, les sujets suivants ont été notamment abordés : La grève à E.D.F. Pour M. NILES (P.C., Seinecontre l'anarchie du marché et en particulier contre la concur-Saint-Denis), « c'est le plan Barre qui, bafouant les contrais passés, a relancé le mouvement revendi-

en barticular Contre la concur-rence sauvage. Le gouvernement compte-t-il prendre les initiatives nècessaires pour laire adopter par la Communauté la déclaration de a rejance le mouvement revendi-catif. Si la grève continue, a-t-il affirmé, c'est parce que le gou-vernement bloque toute négocia-tion et veul imposer l'austérilé. crise manifeste? « Cela ne changerasi pratique-ment rien, a estimé M Ruffe-nacht, car les quolas de produc-tion existent, et le problème .si de veiller à ce qu'ils soient res-Ce qui est colporté par les cam-pagnes de presse, les déclarations ministérielles et patronales, a-t-il précisé, ne sont que calomnies. »

> L'emploi des jeunes : - amélioration .. M. SUDREAU (ref., Loir-et-Cher) s'est enquis des résultats et des perspectives de la loi du 5 fuillet 1977.

M. BEULLAC, ministre du tra-vail, lui a indiqué : « A la /m du mos d'octobre, 134 000 recru-tements avalent été réalisés (dont 36 000 apprentis). 74 000 places de stages vratiques avaient été habi-

jeries aux seunes el 195 009 étaient essectivement occupées au 31 oc-lobre L'essacuté du programme s'est traduite dans les indicaleurs puisque les demandes ont dimipasque es uembnes on ulmi-nué de 50 000 par rapport à juin et de 180 000 par rapport à juil-iet, et que la proportion des jeunes parmi les demandeurs à dècru. Il semble que la situation ail continué de s'améliorer en novembre, a Au-delà des résultats quantitatifs, le ministre a sou-ilgué « l'extraordinaire mobil-saiton » des entreprises, des organes professionnels, des cham-bres consulaires et de l'adminis-

tration autour de ce programme. M. SUDREAU a souhaite que les dispositions de la loi de jul-let dernier soient rendues appli-cables pour plusieurs ennées.

 Les licenciements collectifs. M. XAVIER DENIAU (app. R.P.R., Loiret) l'ayant interrogé sur la doctrine et les modalités salor lesquelles sont examinés les projets de licenciement. M. Beullac lui a répondu : « Seules les

d'insécurité et d'angoisse qui lités, 10 000 contrais d'emploi- entreprises saines sont suscepti-transforme la région en poudrière. formation conclus et 65 000 places bl. de maintenir et éventuelle-La concertation fait délaut. Il de stage - formation proposées, ment de créer des emplois. Je ne faut donc que l'on réunisse les 263 000 places ont donc été oi- pois pas comment on pourrait élever le niveau de vie des Fran-çais tout en rejusant les disci-plines de la productivité et de la compétitivité Je ne peux donc pas imposer autoritairement à des pas imposer autoritairement à des entreprises des surcharges d'investissements qui les conduiraient au déclin, poire à la disparition (...). Il est donc exclu que la m'oppose systématiquement aux demandes qui me sont présentées. Mais la loi impose à mes services et à moismème dus obligations el à moi-nême des obligations auxquelles il n'est pas dans mon intention de manquer. Les déci-sions ne sont prises qu'après un examen attentif de tous les élèments du dossier et une large concertation. Le député a souhaite que l'on

ne so contente pas d'appliquer le droit au travail aux sociétés dont le siège est en France. Le ministre lui a précisé qu'avant de prendre une décision il considérait l'en-semble des problèmes économi-ques nations ux et internationaux. • Effectivement. a-t-il déclaré, je prends contact avec les respon-sables des sociétes multinatio-

## LOGEMENT

#### L'AFFAIRE DES « CHALANDONNETTES »

#### Le gouvernement offre une aide exceptionnelle aux victimes de malfaçons graves

guedoc-Roussillon examinera, le lundi 12 décembre, le dossier des propriétaires de maisons individuelles à bon marché — - chalandonnet-tes - - victimes de malfaçons, qui occupent depuis une semaine la cathédrale de Montpellier. Pour venir en nide A ces propriétaires, le gouvernement a proposé, le 9 décembre, de leur accorder des prets exceptionnels d'un montant maximum de 20 000 F d'une durée de vingt-cinq ans

et ne portant pas d'intérêt. Exceptionnelles \*, les proposi-tions du gouvernement le sont, sans aucun doute. Qu'on en juge : les travaux de réparation seront préfinances, jusqu'à un montant de 30 000 F Ce prêt à vingt-cinq ans (de type H.L.M.-accession) spra sans intérêt et l'Etat prendra en charge integralement les cinq premières annuités de rem-boursement. A partir de la sixième année et pendant vingt ans, chaque propriétaire devra rembourser au maximum 82 F par mois. L'importance relative de cette somme ne pourra que diminuer, même și l'inflation est jugulee en grande partie. De plus, la qualite des maisons ainsi e ré-habilitées » sera améliorée et su-périeure à ce qu'elle aurait du

Par ces propositions, l'Etat re-connaît que sa responsabilité est engagée, dans la mesure où le concours Chalandon » était d'initiative gouvernementale. Il n'est pas question, souligne-t-on au ministère de l'équipement, de mettre le doigt dans l'engrenage et de renouveler à l'infini une opération de ce type, qui, si elle rencontre l'agrément des intéressés, coûters au budget une cinquantaire de millions de francs. En effet, en droit, c'est à chaque propriétaire de faire face. d'initiative gouvernementale, Il chaque propriétaire de faire face, individuellement ou en se grouindividuellement on en se grou-pant, à ce genre de difficultés. Cependant, l'effet de contagion est possible dans un pays où, d'ores et déjà, plus de 60 % des logements construits sont des maisons individuelles et où près de la moitié des familles sont propriétaires de leur résidence principale

De plus, la politique qui consiste à favoriser l'accession à la propriété des ménages les plus

Le conseil régional du lan-pedoc-Roussillon examinera, qu'ils acquerront, au prix d'un plundi 12 décembre, le dos-le n'el tre m'en t considérable, eu égard à la faiblesse de leurs revenus. Le risque de malfaçons graves existe et continuera d'exister, épée de Damoclès

#### PLUS DE DEUX MILLE. PROPRIÉTAIRES CONCERNÉS

Les a chaiandonnetten a sont nées on 1969 de l'initiative de ministre de l'équipement et du logement, qui larcs un concours pour la réalisation de maisons individuelles à bon marché Environ solvant mille maisons de ce type farent construites sur trois cent querante-quatre sites différents dans toute la France. & Portgine, lear pris. survant les modèles et le nom-bre de pièces, était d'environ 80 000 francs à 130 900 francs Avec les inévitables révisions de Avec les mentables revisions de prix dues à l'inflation, elles contérent su fil des sonées de 110 000 france à 190 505 frances

Les graves malfaçons constatées concernent deux procédés de construction de « chalandon-gettes » : « Fioro » et « Astre » Mille trais cent quatre-vinettreixe mansons de premier type et neul cent soixante-einq du second ont èté construites dans

Un grand nombre de ces deux mille quatre cents maisons nècessitent un doublage des façades par l'extérient, se qui leur sesurers un confort thermique et aconstique répondant aux normes actuellement en vigueur, bien supérieures à celles exigces au moment de la construction. Le coû, de chaque reparation pourre after jusqu's 20 900 franca. C'est le monte maximum du prêt envisage.

susceptible de transformer en cauchemar quotidien le rêve de toute une vie peniblement realise. Vivre dans une maison où l'eau stagne dans la cave, où l'humi-dité decolle les papiers et boursoufie les peintures où les car-retages se descellent, où le platre s'effrite, devient vite insupportable. Les moyens de ces proprié-taires modestes ne leur permet-tront pas de faire face efficace-ment à une telle éventualité.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, compte sur la riforme de l'assurance -construction, déjà votée par le Sènat et que l'Assemblée natio-nale discotera le 16 décembre. a L'assurance-dommages. rendue obligatoire même pour les constructeurs individuels, résoudra le problème. Les compagnies d'ossurance auront des exigences accrues pour les constructeurs s, a déclare M Barrot le 6 décembre, au cours d'un déteuner organisé par l'Association des journa-listes de la construction.

Certes, le fait de creer un fonds cramun capable d'assurer le financement des travaux indispensables avant de déterminer, à l'issue d'interminables débats juridiques, les responsabilités respectives des différents acteurs de la construction, améliore la situation des propriétaires de malsons individuelles.

Il ne faut cependant pas se Il ne faut cependant pas se leurrer. Sans discuter le point, très controversé, de savoir si l'obligation d'assurance renchérirs le coût de la construction, il ne faut guère espèrer que les compagnies d'assurance préfinanceront de galeté de cœur et dans les plus brefa délais les travaux nèceassurés Vally necessaires

Il n'est pas plus raisonnable d'imaginer que les assureurs se transformeront atsèment en surveillants et en luges de la conformité et du sérieux des travaux au cours de la construction. La ménace récile pour une entreprise digne de ce nom de voir augmen-ter ses primes, voire de ne plus être assurée (ce qui lui interdirait d'exercer), sers un argument de peu de poids pour les entreprises marginales susceptibles de disparaitre en ne laissant que des

L'affaire des « chalandonnettes » du Languedoc-Roussillon met en évidence la nécessité d'imaginer des procédures spécifiques pour protèger, au-dessous d'un niveau de revenus à déterminer, les évenaussi graves qui resteront, demain comme aujourd'hui, dans l'inca-pacité de faire face à un tel

Que la gouvernement le veuille ou non la responsabilité de l'Etat se trouve engagée, peu ou prou envers ceux qu'elle incite, par une aide spécifique, à s'endetter à long terme.

JOSÉE DOYERE.

## L'Elysée se saisit du conflit d'E.D.F.

(Suite de la première page.)

n fait, il s'agit bien, pour les aux patronaux, de chercher à tiliser leurs propres troupes en ne temps que l'opinion contre développement de l'action revenn'y a sans doute guère de

mbres de commerce el autres

thismes patronaux qui n'atent né de la voix. Mais le plus certainement le présidu C.N.P.F., multipliant les darations sur les ondes, toujours onibles pour lui, et les commues Vendredi soir, il a encora me al l'on voulait punit caux le 1er décembre, n'ont pes u sulvia les mois de grève, ome si fan voulait alfaiblii dura-nant l'économie nationale », I notamment déclaré M Ceyrac demande - si ceux qui prennent esponsabilité de tels actes se jant blan compte de la gravité desordre qu'ils provoquent pour entreprises, bien sûr, mais sur-P pour lous coux qui y travellient rous caux qui en vivent ».

o gouvernement, jul aussi, est res ont inlassablement pris le travailleurs ia. Vendredi encore, il n'y en eut moins de deux pour évoquer une

secretaire d'Etat de l'Industrie, du commerce et de l'artisanati. - Grèves politiques, disent l'un et l'autre, qui donnent un avant-goût de ce qui se pessereit si la gauche élait au pouvou =

On ne saurait donc s'étonner s M Georges Séguy, dans l'Humanité du 10 décembre, accuse la gouvernement et le patronat d'avoir - ourdi un comploi destină à metire en cause l'une des libertés démocrati-

Encore que récemment M Monory. ministra de l'industrie, se soit délandi de vouloit = répondre à una alleinte portée à la liberté par quelqu liberté que se-alt una réquisition Dans cette affaire, il laul savoir feire appel à l'opinion publique », conclusi Mais pour le secrétaire général de

la C.G.T., l'opinion publique refuse « d'être utilisée comme le bouclier d'une sombre mechination antiouvrière -

L'immense majorité des usagers sont ausal des salariés ou des chômeurs victimes de la politique actuelle. Le gouvernement et le I de la réserve encore naguère patronet l'avaient publié, observe de bon ton. M. Barre ayant M. Séguy, et ils ont également « surné l'exemple le 1° décembre en estimé les conséquences de la crise de la gauche sur la combetivité des

Sans doute M. Séguy magnifie-1-il la pugnacité de ces derniers en intuelle chute importante de l'actiéconomique en décembre se multiplier. Si cela se vérifiait, la Boulin, ministre de l'économie et pression actuelle des employeurs (Inances) at pour affirmer que le n'inciteralt-elle pas finalement le It de grève est mis en péril par gouvernement à limiter le droit de prève ? — J. R.

#### UNE LETTRE DE LA FÉDÉRATION U.N.C.M. DE L'E.G.F.

M. Ciaude Cambus, délègué générul de l'UN C.M., dont l'organi-sation a été muse en cause dans la lettre de M. Tiersen, secrétaire genérul de la lédé-ation C.F.D.T de l'E.G.F., publiée dans le Monde du 7 decembre, nous écril :

L'U.N.C.M. (Union nationale des cadres et de la maîtrise), signa-taire de la convention, est repré-sentative à l'intérieur d'EDF-G.D.F. du personnel d'encadre-ment, c'est-à-dire cadres, techni-ciens et agents de maîtrise. C'est au nom de l'ensemble de

ce personnei, que l'UNC.M. est signataire du contrat salarial et non pas, comme la lettre de la C.F.D.T. le laisserait entendre, au nom des seuls cagres.

nom des seuls caores.

An sujet de la grève du 1-12-77
et des journées de grève tournances et partielles qui l'ont suivie, l'U.N.C.M. constate que la participation effective a ces grèves n'a pas atteint 50 %, ce qui aignifie, en clair, que plus de la moitie du personnel d'E.D.P.-G.D.F. est d'accord, sans toujours oser le dire nettement, avec les signataires de la convention. Et c'est bien normal, pulsque cette dernière garantira, en tout etat de cause le maintien du pouvoir d'achat et une progression de l'ordre de 0,7 %.

La moitié du personnel a bien compris qu'il valait mieux ce 0.7 % a sans peine a que le risque de perdre plus qu'ils ne pourront récupérer par les grèves.

## ÉTRANGER

#### PAYS LE PLUS RICHE D'AFRIQUE NOIRE

#### Le Nigéria cherche à diversifier son commerce extérieur

Lagos. - La première Foire commerciale internationale de Lagos se termine le dimanche 11 décembre. Avec ses douze halls d'exposition disséminés à une quinzaine de kilomètres de la capitale négériane, sur un terrain de 350 hectares et ses quelque neut cents stands représen-tant 57 pays (22 européens, 20 africains, 9 américains, 6 asiatiques), ce veste complexe, dont la construction a coûté 100 millions de nairas (1), symbolise assez bien la « volonté de sance - que manifeste le Nigéria sur la scène économique mondiale. Pour les dirigeants militaires de au service du développement natio-nal. Le lieutenant-général Olusegun Obasanjo, chef de l'Etat, a souligné dans son discours d'ouverture qu'elle seralt d'un intérêt douteux, si elle se contentait d'offrir, à nos frais, une vitrine aux industriels du monde entier, sans nous libérer de quelque manière de notre entière dépendance à l'égard des économies industriailades .. En d'autres termes, la Foire de Lagos doit d'abord profiter au

Dens l'immédist, ce pays, le plus peuplé (75 millions d'habitants) et le plus riche d'Afrique noire, cherche à diversifier au maximum son commerce extérieur. Avec quatre-vingis expoeants, l'Allemagne fédérale arriva en tête des aix cents firmes étrangères la Grande-Bretagne et la France (soixante-oing sociétés). Le Nigéria,

VILLARS-SUR-OLLON

altitude 1.300 m

A VENDRE

environnement protégé

APPARTEMENTS.

DE LUXE

CHALETS TYPIQUES

de 5 è 10 appt. seulement VUE PANORAMOLIE Crèsis 70 % sur 20 aux, intérêt 6 %

Directement du constructeur

IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA

Case postale 52 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON 76L 25/31039 et 32206

De notre envoyé spécial fleuron de l'économie libérale, entretient naturellement des rapports commerciaux privilégiés avec le te, en particulier avec l'Europe. Celle-ci fournissait, en 1976 (dernières statistiques connues), plus de 70 % de ses importations.

La Grande-Bretagne reste le premier fournisseur du Nigéria, devant la B.F.A., la France, les Esats-Unis, le Japon, les Paye-Bas et l'italie. Gros acheteurs de « brut » nigérian. les Etais-Unie sont, de très loin, le premier client de Lagos. Ils devan-cent la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la France. La C.E.E., les Etats-Unia, le Japon et TU.P.S.S. absorbent ensemble 99 % des expor-tations nigérianes. Ce chiffre en dit long sur l'extrême modestie des relations commerciales entre le Nigéria et esa voisina (en perticulier, les quinze Etata réunia au sein de le Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest et reflète, de manière plus générale, la faiblesse des échanges interafricains. Le Nigéria préfère amorcer ou intensifier une coopéra-tion technique bilatérale avec d'autres Etate du tiere-monde, dont il se sent proche par la taille ou le poids économique, tel le Elrésii, auquel l'attachent des liens historiques et

#### Essor des échanges avec la France

Le volume global du commerce extérieur du Nigérie a connu, cas demières années, une remarquable progression. En 1975, ses importetions se sont accrues de 35 %. Sixième producteur mondial de pétrole (110 millions de tonnes), il a mis en ceuvre, conformément aux optiona de son troisième plan de développement (1875-1980) d'ambitieux programmes d'infrastructures, exigeant de très lourde investissements. En conséquence, il Importe biens d'équipement et du matériel de transport tandis que ses exportations sont constituées, pour l'assentiel, de pátrole et de produits minéraliers.

On retrouve catte structure assez typique du commerce extérieur nigé-rian dans les échanges entre Paris et Lagos, qui, après avoir végété pendant la guerre du Biafra, sont actuallement en plein essor. La France, cinquième tournisseur du Nigérie, est son quatrième client. De plus, depuis juin 1977, le Nigéria est le premier client de la France en Afrique noire, ainsi que son eccond fournisseur, après la Côte

d'Ivoire. La France absorbe 11 % des exportations du Nigéria et fournit 8,3 % de ses importations. Le pétrole brut représente 94 % de ses achais Pour le reste, elle reçoit du Nigéria des produits agricoles (cacao, oléagineux...). Ses importations de brut nigérian ont doublé en trois ans (7,5 millions de tonnes en 1976). Elle vend au Nigéria des véhicules et plèces détachées (Peugeot, Ber-liet, Savieln), des produits pétrollers raffinés, des machines et du sucra.

Attirés par les débouchés impres eionnants qu'offre le marché nigé-rian, les entreprises françaises y décicient une activité tructueuse et multiforms. Plusieurs sociétés de constructions et de travaux publics (Dumez, Fougerolles, S.G.E.) participent, en bonne place, aux grands domaine pétroller; Elf produit du « brut » dans la région de Port-Harcourt, tandis que Total est le premier distributeur privé de carbu-rant aux statione-service nigé-

L'United Bank of Africa (UBA)

filiale nigériane de la B.N.P., est la première banque du pays. Dans le cteur industriel l'usine Peugeot de Kadouna, alimenté en pièces détachées depuis Lyon, grâce au seul pont sérien commercial permanent wistant au monde (organisé par UTA), sesemble vingt-cinq mille véhicules par en et doublers se production avant douze mois. Quant au groupe Michelin, il est le premier Investeseur français au Nigéria. Conformément à l'asprit des mesures d' - Indigénication - qui, depuis 1974, ont transféré progressivement 60 % du capital à des porteurs de parte locaux — le capital nigérian de la S.C.O.A., par exemple, est partagé entre trante mille patits action-naires, — plusieurs sociétés françaises installées au Nigéria n'emqu'un faible nombre d'ex-

Quelles que epient, sur le plan politique, les différences de vues ou de ton - entre Paris et Lagoa, notamment à l'égard des conflits en Afrique australe, la coopération économique et commerciale franconigériane paraît promise à un bei avenir. Ainsi, dans l'immédiat, les grandes entreprises françaises spé-cialisées dans les télécommunications (Thomson - C.S.F., T.P.T., CIT-Alcatel), présentes à la Foire de Lagos, espèrent satisfaire, pour une part, à la plue importante série d'appels d'affree jamais lancés dans ce domaine par un gouvernement.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) 1 Naira = 7.50 france français.

#### TRANSPORTS

#### LES RÉSULTATS ET LES PERSPECTIVES D'AIR FRANCE

#### 1977, une année équilibrée, si l'État remplit ses « obligation » Le programme 1978 de la compagnie n

hir France, qui escompte cette année un léger déficit d'exploitation, prévoit pour 1978 un taux de progression de son trafic de 7,8 %. Elle envisage de se séparer de cinq Caravelle l'an prochain et confirme son intention d'exploiter dix-huit Airbus en 1980-1981.

Les comptes prévisionnels d'Air France pour l'exercice 1977 font apparaître un déficit de 470 mil-lions de francs : 170 millions pour lions de francs: 170 millions pour l'exploitation subsonique (197.7 en 1976) et 300 millions pour l'exploitation supersonique (220,8 l'an dernier). Aux yeux des responsables de la compagnie nationale, le bilan ne peut être le reflet exact de la gestion que si, dans la colonne des recettes, figurent les versements de l'Etat au titre des contraintes d'intérêt général.

L'Etat a, en effet, accepté de verser cette année, à Air France, 475,5 millions de francs de compensations diverses: 82,6 millions pour le maintien en activité des

pensations deverses ; 82,5 millions pour le maintien en activité des Caravelle, 110 millions pour les charges supplémentaires dues à l' « écartélement » des services entre Orly et Roissy et 283 mil-lions pour l'exploitation de Concorde.

Concorde.

« Au total, après intervention du compte « pertes et profits » dont on peut estimer le solde déficituire à environ 30 millions, l'exercice 1977 devait se terminer avec un léger déficit ou, si les choses vont bien, être équilibre » indique dans une note aux cadres M Célibert Bérind divergem pinéral. indique dans une note aux cadres M. Gilbert Pérol, directeur général de la compagnie nationale. Les grèves à répétition des pilotes et des hôtesses et stewards risquent de remettre en cause ce fragile équilibre puisque chaque jour d'arrêt de travail coûte à l'entreprise une vingtaine de millions.

1977 peut être considérée comme une bonne année pour l'ensemble des compagnies aériennes. De l'avis des dirigeants d'Air France. l'avenir est trop incertain pour

l'avis des dirigeants d'Air France.
L'avenir est trop incertain pour croire à une relance durable de l'expansion. Aussi tableut-ils, en 1978, pour la compagnie nationale, sur un taux global de progression du trafic de 7,8 %. Ils se sentent d'autant plus enclins à la prudence que, comme le hote M. Pèrol, « l'impossibilité dans laquelle pour grome de la progression de remission de la progression de la complete de la compagne de la progression nous avons été placés de rempla-cer nos Caravelle nous prive autourd'hui de l'outil dont nous autions besoin pour assurer le développement de notre réseau moyen-courrier ».

La compagnie nationale ne La compagnie nationale ne désespère pas d'obtenir du gou-vernement l'autorisation de louer des Boeing-737 pou remplacer ses Caravelle-III, très coûteuses en carburant, en attendant la construction d'un avion européen conforme à ses besoins. Dans le cadre d'une utilisation coordonnée des fiettes d'àir France et d'àir des flottes d'Air France et d'Air inter, M. Jean-Pietre Fourcade, alors ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, avait proposé, au mois de juin dernier, un échange de Cara-

d'une ligne Lyon-Beyrouth, exploitation d liaison Guadeloupe-Martinique par un Fokin au lieu d'un Boeing-737, suppression du Antilles-Guyane assuré en Boeing-747. velle-III contre des Mercure-100. Cette solution a finalement été qu'accélérer. La compagnie na rejetée car jugée, par les deux nale envisage donc d'ouvrir. partenaires, « mauvaise, compilquée et financièrement inacceptable ».

Air France, qui a vingt-huit Caravelle, envisage, l'an prochain, de s'en dessaisir de cinq. Faute de mieux, elle est, pour le moment, contrainte «d'alimenter par le haut », c'est-à-dire en avions gros-porteurs Airbus, sa flotte d'appareils moyen-courriers. Elle en exploite déjà dix et compte en posséder dix-huit en 1980-1981, au lleu des quatorze initialement prèvus. Or, sur des lignes à courte et moyenne distance, mieux vauet moyenne distance, mieux vau-drait augmenter la fréquence des dessertes qu'accroître la capacité des appareils.

#### Développement à partir de Lyon

Une nouveauté au programme 1978 d'Air France: le développement des vols internationaux au départ de Lyon-Satolas. « Il est vital de préserver notre fonds de commerce de la région Rhône-Alpes (et au-delà) de l'attraction très forte de Genève, voire de Milan a précise M. Pènil II. Milan a, précise M. Pérol. Il s'agit, à son avis, d'enrayer un véritable détournement de trafic que la proximité de l'ouverture de

nale comporte plusieurs nouveautes : ouve

gré des chai

Pour réduire le déficit du rés Antilles de 10 millions de fra en 1977 à 4 millions en 1978, dirigeants d'Air France ont de d'exploiter la liaison Martinia d'exploiter la liaison Martinin Guadeloupe avec un Fokker-2, lieu d'un Boeing-737. Désomm celui-di desservira la Guyane et Floride au départ des Antill D'autre part, la ligne Points. Pitre-Cayenne, assurée Boeing-747 sera supprimée puis la préfecture de la Guyane e désormais reliée directement Paris.

Paris.

Un accord de coopération a en négocié avec Air Inter et a contrat d'entreprise va être étai avec l'Etai. Par le biais de a contrat. Air France voude a aboutr, sur des bases reisse nables, à un règlement du problème des contreparties fism cières des sujétions a faith général », qui continue d'empé sonner ses relations avec les pavoirs publics. « Si l'Etai se mustrait trop intransigeant, aveil M. Pêrol, et s'il nous rejusait a que nous jugeons équitable, must ne signerions pas. »

JACQUES DE BARRIN.

#### Une meilleure coopération avec Air-Inter

Le gouvernement deprait approuver, apant la fin de l'annu l'accord de coopération qu'Air France et Air Inter viennent de mette au point à la demande de M. Raymond Barre. Pour les dirigent de la compagnie intérieure, ce rapprochement n'est en aucun ce le prébide à une fusion.

Entamées au début de l'été, les discussions ont eu lieu dans climat de « franche vérité », mais n'ont finalement abouti qu'à d'an maigres résultats.

L'idée lancée par M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'équi-pement et de l'aménagement du pament et de l'amenagement du territoire, de voir Air Inter exploiter les vingt-huit Caravelle d'Air France et la compagnie nationale prendre en compte les dix Mercure-100 de la compagnie intérieure a été abandonnée.

ACHAT D'AIRBUS. - Alr ACHAT D'AIRBUS. — Air France et Air Inter ont accepté d'augmenter leur flotte d'avions gros porteurs Airbus. En 1980-1981, la première en possèdera dix-huit, la seconde sept. La compagnie intérieure, qui exploite déjà deux apparens de ce genre, en a trois autres qui devraient lui être livrés en janvier 1978, septembre 1978 et février 1979.

AVION NOUVEAU. — Les deux compagnies françaises ont dessiné les grandes lignes d'un avion court-courrier capable de transporter cent quarante à cent quatre-vingts passagers à la vitesse de 800 à 850 kilomètres à l'heure et sur une distance d'en-viron 2000 kilomètres. Air France et Air Inter n'ont pu mener très loin ces études, faute d'être sai-sies par les constructeurs aéronautiques d'un projet précis.

VOLS A LA DEMANDE.

Air Inter participera à hauteur
de 20 % au capital d'Air Charter
international filiale d'Air France.
Au demeurant, l'activité charter
de la compagnie intérieure ne

d'appareils disponibles : quan d'appareils disponibles : quan mille heures de vol sur un tot de quaire-vingt mille en 1977.

seul « creux » véritablemes intéressant pour exploiter des viriles de la demande se situe entre 20 juillet et la fin août.

ORLY-ROISSY. — Pour mise alimenter » les lignes intéressant nationales d'Air France, Air Inference à a accepté dans un premier ten de la company de la company

nationales d'Air France, Air Infa a accepté dans un premier temp de transfèrer d'Orly-Ouest ve Roissy deux vois, l'un vers Mon pellier, l'autre vers Nantes Ob-que année, la répartition du tra-fic entre les deux aéroports sou-revu en fonction des besoins et des possibilités de chaque parti-des possibilités de chaque parti-naire. D'autre part, la compagni intérieure s'est engagée à suive la compagnie nationale lorsque celle-ci quittera l'aéro-gare na celle-ci quittera l'aéro-gare a Roissy-I pour s'installer au pris-temps 1981 à Roissy 2. — J.-J. A

ERRATUM — Dans l'article paru le 10 décembre sur le renforcement des mesures de sécurit à Orly-Ouest, une omission rendu incompréhensible la lecture du premier paragraphe. Il fallail lire : «Faut-il qu'à Orly-Ouest se commette un nouvel acte de piraterie aérienne pour que les autorités gouvernementales se décident à renforcer les mesures de sécurité dans cette aérogare preque sans défense ? »

#### Ministère des Mines et de l'Énergie

Eletrobras Centrais Elétricas Brasileiras SA

#### Eletrosul

Centrais Elétricas do Sul do Brasil SA

Usine hydroélectrique Salto Santiago Pré-sélection de fabricants de groupes diesel-électrique de seconrs

Centrais Eletricas do Sul do Brasil S.A. - Eletrosul lancera un appel d'affres international limité aux fabricants qualifiés dans la pré-sélection objet de cette notice, pour la fabrication et livralson de l'équipement suivant, destiné à l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Paranò, Brésil :

un groupe diesel-électrique de secours, 1000 kVA, ovec tableau de manœuvre, transformateur de puissance, disjoncteur et équipements auxiliaires.

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des equipements mentionnés di-dessus

Pour le palement de l'équipement ci-dessus, Eletrosul compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, signé avec la Banque Interaméricaine de Développement BID. la présente pré-sélection pourront participer seulement les fabricants établis dans les pays membres de la BID, les pays en voie de développement membres du Fonds Monéire international et/ou les pays développés qui, à l'occusion de l'appel pour la licitation, soient éligibles à cet

effet par la BID. Les « Instructions pour Demande de Pré-Sélection » peuvent être obtenues gratuitement Jusqu'au 20 décembre 1977 à l'adresse suivante :

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - Eletrosul Diretoria de Suprimentos Rua Trajano 33 - 3.º andar Telex 0482164 88,000 -- Florianópolis -- Santa Catarina Brésil

## CONJONCTURE

M. CEYRAC : il faudrait que la croissance atteigne au

minimum 4 % en 1978. « Il faudrait atteindre en 1978 un taux de croissance au mini-mum de 1 % et raisonnablement mum de 4 % et raisonnablement de 45 à 5 % n. déclare M. Ceyrac dans une interview accordée à FExpress. « Cela représente pour nous un véritable impératif. En 1977, une croissance jaible — au mieux égale à 3 % et peut-être comprise entre 2 et 3 % — nous a fait toucher du doigt les difficultés que cela entrainait pour les investissements, l'emploi et le développement de noire compétitivité », poursuit le président du CNPF. qui estime également qu' « il serait grave que les chejs d'entreprise se démoblisent face au programme commun ».

La guerre du « croissant »

#### DES ACCORDS DE MODÉRATION POURRAJENT REMPLACER LES MESURES DE TAXATION

Le conflit qui oppose commer-cants de l'alimentation et pou-voirs publics depuis les récentes taxations est en train de se détaxations est en train de se dé-nouer : on s'achemine vers des accords de modération qui rem-placeraient temporairement les mesures de taxation. Les rencon-tres se sont succédé depuis le 1º décembre entre M. Robert Boulin ministre délégué à l'éco-nomie et aux finances, et les res-consaides de charme des profesponsables de chacune des professions concernées (restaurateurs, cafetiers, boulangers - patissiers, bouchers, poissonniers, volaillers).

Ce sentiment a été confirmé par M. Boulin, qui a amoncé, vendred 9 décembre à Europe I, que l'arrêté de taxation sur les vins servis dans les restaurants va être abrogé pour faire place à un engagement de modération des professionnels. Le ministre a laissé entendre que des accords semblables allaient être conclus avec les autres secteurs.

Le 3 décembre **QUATRE PAYS SEULEMENT** ONT PARTICIPÉ A LA RÉUNION SECRÉTE

DES MINISTRES DES FINANCES Les ministres de l'économie e des finances qui ont participé le réunion qui s'était tenue secr le réunion qui s'était tenue secre-tement à Paris le samedi 3 dé-cembre sont ceux des Etats-Unis, de la France, de la République fédérale d'Allemagne et de la Grande-Bretagne (voir nos der-nières éditions). On se refuse à Paris à donner des précisions sur le contenu des entretiens que la France avait été chargée d'or-ganiser. L'entourage du chanceganiser. L'entourage du chance-lier de l'Echiquier, M. Denis Hea-ley, confirme que les conversations ont surtout porté sur la situation de l'économie mondiale et l'aggra-vation du chômage. Le problème du dollar a bien été évoqué, mais il semble que l'on prince des du dollar a bien été évoqué, mais il semble que l'on n'a pas jugé opportun de prévoir de nouvelles mesures pour intervenir sur le marché des changes. On attend de voir quels seront les effets des mésures annoncées par le gouvernement japonais.

Le secrétaire adjoint au Trésor des Etats-Unis, M. Anthony Solomon, qui accompagnait le secré-

des Etats-Unis, M. Anthony Solomon, qui accompagnait le secrétaire au Trésor. M. Michaël Blumenthal, s'est refusé lui aussi, de
retour à Washington, à tout
commentaire, se contentant de
déclarer que les échanges de vues
avaient porté sur « des problèmes d'intérêts mutuels ». Dans
une une interview qu'il a accordée au Washington Post,
M. Solomon attribue à la spéculation le repli du dollar.
Signalons encore qu'à Bruvelles

cilation le repii du dollar.
Signalons encore qu'à Bruxelles les milieux autorisés belges affirment qu'aucune réunion n'est prévue pendant le week-end entre les ministres des finances des pays membre du «serpent» européen. Le bruit en avait couru dans les milieux bancaires de Zurich, où l'on fabalt état des risques d'éclatement de l'accord monétaire européen. Le président monétaire européen. Le président de la Bundesbank, M. Otman Emminger, s'est, pour sa part, proponcé, vendredi, en faveur du maintien du « serpent ».

(PUBLICITE) REPUBLICA ARGENTINA

REPUBLICA DEL PARAGUAY

#### ENTIDAD BINACIONAL YACYRETA

Présélection d'entreprises et group travaux publics pour l'exécution des travaux de Génie Civil du projet de Yacyreta.

L'Entidad Binacional Yacyreta, constituée en application der dispositions de l'article III du traté signé entre la République Argentine et la République du Paraguay, le 3 décembre 1973, procéé à une présdection des entreprises et groupements d'entreprises pour l'exécution des travaux de génie civil principaux du projet hydro-électrique de Yacyreta, sis sur le no Parana au droit de l'île de Yacyreta. Les camactéristiques du projet sont les suivantes :

Puissance & installer : Total ..... 4.050 MW Hauteur de chute nominale (chute nette) Volume de débiai et de rembiai ordinaires ...... 92.500.000 M3 Volume de béton estimé ..... 2.800.000 M3

Longueur totale de digues en terre ...... Le présent avis de présélection est ouvert et international : Il s'adresse aux entreprises et groupements d'entreprises hautement spécialisés dans la résileation de grands projets hydro-électriques. Le financement du projet fait actuellement l'objet de négociations avec la Banque Mondjale et la Banque Internméricains de Dève-

Les entreprises intéressées peuvent acquair le dossier de pré-sélection à la « Direction Financiera de la Entaded Brusmonal Yacyreta », soit à Buenoe-Aires, République Argentine, calle Juniu 1660, sixième étage, de 9 heures à 13 heures et de 18 heures à 15 heures au prix de 150.000 (cent cinquante mille) pesos le premier exemplaire et de 100.000 (cent mille) pesos les « ul van ts. soit à Asuncion. République du Faraguay, calle Eumaita 357, deuxième étage de 7 heures à 12 heures et de 15 h, 30 à 18 h 30, au prix de 50.000 (cinquante mille) guarants le premier exemplaire et de 37.500 (trante-sept mille cinq cants) guarants les suivants.

Les entreprists ou groupements désireux d'être préqualités devront faire élection de domicile à Busnos-Aires, République Argentine.

Les candidatures seront reques à l'adresse indiquée dans la dessier jusqu'an 2 février 1978 à 16 heures, heure à laquelle il sura procédà à l'ouverture des plis en présence des intéresses, un procés-verbal sera dressé à cette occasion.

محددا من الأصل

Autour d'un forum Le vrai problème THE MAN PARTY NAMED IN

ME STATE CONT.

MA SHE THE

Property of the second

40.

Charles I .

الإشاق الإس

# 300 -

Same Start

12 F 250

بطائب بالمدورية

The state of the s

The state of the state of

- A. . .

A MANAGEMENT OF THE PARTY OF TH

A CURA V C

The second

Marine M. alt. Les mission

A STATE OF

and the state

Z\* 5777

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED

N. 3. 1150

-

# ARM # 1

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Market State The second second August 1 a 🤫 -2\*

4.75

e de la company

4472 F & Aug

# TATS ET LES PERSPECTIVES D'AIR FRA equilibrée, si l'Ital remplit ses : 16

ទីស្រាស្នាស្នាក្រាស

#### MARCHÉ MONÉTAIRE

#### lu gré des changes

Après un regain de tension en but de semane, du aux remous le ries marchés des changes et à le certaine faiblesse du franc, de l'argent au jour le de l'argent au jour le ceffet, but de semaine, du aux remous r les marchés des changes et à le certaine faiblesse du franc, loyer de l'argent au jour le ur est revenu à son niveau antéur Lundi et mardi, en effet, urnées marquées par une très rie chute du DOLLAR et par port aux monnaies du « sernt » monétaire européen, la anque de France manifestait sa slonté de manier l'arme des ux en relevant de 1/4 » par aux fois son taux d'intervention r bons du Tresor, porté à 9 %. nux iois son laux d'intervention r bons du Trésor, porté à 9 %, a coup, le loyer de l'argent monte de 9 3/8 % à 9 1/2 %; des ux à terme se tendaient dans le atmosphère d'inquiétude, cerins emprunteurs ayant même aité à 11 % sur six mois. Marcredi, en revanche, la Banie de France, tirant argument, is doute, d'une légère remon-e du FRANC, réduisait de 1/8 % n taux d'intervention, de sorte le taux au jour le jour reve-

Blen que le FRANC ait encore baisé par rapport au DEUTSCHE-mark d'une semaine à l'autre, la Rue de Rivoli et les autorités monétaires ont, semble-t-il, estime qu'il était prémature de manier avec vigueur l'arme des taux pour défendre le FRANC. Il leur faut se garder quelque marge de heusse d'ici à mars ; que feralent-elles si, d'ores et déjà, on cotait 10 % ou 11 % sur les marchés au four le tour 2 jour le jour ?

A l'étranger, la Banque de Bel-gique a pris de nouvelles mesu-res, non divulguées, pour dérendre le FRANC BELGE : elle aurait demandé aux banques belges de relever le taux des emprunts en monnale nationale consentis aux non-résidents. Aux Etats-Unis, la masse monétaire s'est légèrement accrue cette semaine, sans que cela influence les taux à court terme, restés inchangés. - F. R.

LONDRES

Le chaud et froid

Le chaud et le froid opt alter-nativement souffié sur le Stock

Exchange cû, & l'issue d'une semaine assez peu active, l'indice « Pinancial

Times » des industrielles s'est éta-bil à 485,9 contre 486,7 le vendredi

D'aborit décourage par les résul-

tats de certaines entreprises (EMI,

Burton, etc.), le marché s'est ensuite

modérée prise par le syndicat des

Les fonds d'Etat ont été favorisée

par la fermaté relative du sterling, le ralentissement de l'inflation et

l'accroissament de la masse mo

Les mines d'or ont terminé en légère hausse, en dépit d'une rechute

TOKYO

La baisse reprend

Après huit jours d'accalmie, mar-

ques par une sensible remontés des cours, la baisse a repris cette

A la veille du week-end.

## Bourses étrangères

#### NEW-YORK

#### Reprise en fin de semaine

Le rétablissement tout à fait relatif 1 dollar a permis à la Bourse amémine d'enregistrer, à la veille du sek-end, une reprise assez sensible, repli de l'indice Dow Jones, qui oins de six d'un venuer.

Toutes les séances ont cependant placées aous le signe d'une rinzaine de points, est revenu à lé placées sous le signe d'une quiétude latente, tenant à la fois la détérioration du climat social, 2 relentissement de la reprise éco-omique et aux craintes concernant n éventurel resserrement du crédit. La meilleure nouvelle de la maine a été, paradoralement, l'anonce d'une hausse de 0,7 % des prix s gros en novembra. Les milieux manciers tablaient en effet sur une ugmentation da l'ordre de 0,9 %. Le volume des transactions a été

gérement inférieur à celui de la iriode précédente, pulsque, d'un ndredi à l'autre, elles se sont éless à 103,59 millions de titres contre 1,57 millions. ndices Dow Jones du 9 décembre : | matrielles, 815,23 (contre 833,98) ; | rvices publics, 112,36 (contre | 123) ; transports, 212,12 (contre

War Long ..... 34 (\*) En dollars, not de prime sur le dollar investisjement. 42 5/8 59 1/4 28 1/8 115 3/8 50 3/8 46 5/8 44 3/8 48 1/2 semains à Tokyo, et les différents indices ont fléchi de 2,4 %, se rap-prochant de nouvesu de leurs plus bas niveaux de l'année. À l'origine de ce rapii : la rumeur d'un relè-27 3/8 vement das taxes parques sur las investissements boursiers et l'anronce d'une ehute des bénéfices de 
plusieurs grandes sociátés exportatrices consécutive à la réapprécia-

FRANCFORT Léger repli

2.G. 90,30
A.S.F. 145,30
yer 139
mmersbank 219
wechst 136,26
tunesman 156,50
mmens 287,60
(hswagen 215

L'activité a porté sur 1 650.8 mil-Indices du 9 décembre : Nikkel Dow Jones, 4833.36 (contra 4956,74); indice général, 359,73 (contre 368,77). Canon
Fuji Bank
Honda Motors

Matmushita Electric
Mitrubiahi Heavy
Sony Corp.

Toyota Motors

tion du yen.

## Autour d'un forum

#### Le vrai problème

. Une nombreuse assistance rétait réunie le 6 décembre à l'hôtel Sheraton, à Paris, pour écouter les exposés des orateurs sur le thème « la Bourse et les partis politiques », le tous dans le cadre d'un forum organisé par le cadre d'un foram organisé par M. Fres Fiornoy, syndie de la Compagnie des agents de change. On y entendit une vibrante intervention de M. Michel Debré sur la bataille des investissements et la hécesaité d'une mobilisation de l'épargue pour mener la guerre économique, M. Uri (P.S.) manifesta des préoccupations analogues en des préoccupations analogues en développant un de sus thèmes favoris, à savoir la détaration de l'épargue au moment où elle

Pas de nonvenutés sur les nationalisations, à l'exception du souci manifesté par les radicaux de gauche de conserver des entreprises libres au sein des groupes nationalisés, y com-pris dans le secteur financier. MM. Marette (R.P.B.) et Daily (radical) rappelèrent que toute discrimination entre actionnalres à l'occasion d'une indemnisation pouvait exiger une révition de la Constitution au moyen d'un vote spécial : en ce cas, « le Sénat détient le Plus banales ont été les ré-flexions sur la nécessité de moins favoriset désormals l'in-vestimement limmobiller, qui concurrence de façon néfaste conturence de la actions. Une certitude cependant : l'ensemble des partis se sont déclarés fa-vorables à une refonte, et même, pour certains, à une abrogation de la loi sur la taxation des plus-values mobilières. Au total, un bilen un peu décevant : re fut le sentiment d'un certain nombre de participants. Il y arait pourtant dans les conclu-sions de M. Yves Flornoy un point qui méritait à jui tout seul un ample développement, celui de la légitimité d'un profit appréciable en contrepartie de l'acceptation d'un risque finan-cier. La réhabilitation de la notion de « valenr à revenu variable o (c'est-à-dire entre zèro et une forte rémunération) s'inserit malheureusement à vers une sécurité accrue et un profit qui prend de plus en plus le type e obligataire s. Si un consensus social et politique devalt être recherché en ce sens anprès des formations politiques, c'est bien celui-là. - F. B.

#### Bourse de Paris

SEMAINE DU 5 AU 9 DECEMBRE

#### Un marché trop perturbé

Fortement perturbée par un conflit interne à la profession (voir encadré), la semaine boursière s'est limitée à deux séances « réelles » au Palais Brongniart. Pour pallier l'absence de cotations décidée par les syndicats, la chambre syndicale des agents de change a mis en place mercredi et vendredi une « procédure de ser-vice minimum » consistant à coter les valeurs françaises du terme, à l'intérieur même des charges spécialistes. Toutefois, compte tenu des difficultés de transmission des ordres et de cotations des titres, il est malaisé de tirer quelque enseignement de l'orientation du marché. De fait, l'on estime généralement que, d'un vendredi à l'autre, les différents indices n'ont guère varié.

Commencée avec une heure de retard pour permettre la tenue d'une assemblée générale du personnel, la séance de mardi se solda par une forte baisse des valeurs francaises (2 % en moyenne). Le service minimum appliqué le lendemain par les agents de change ne permit pas d'enregistrer la correction en hausse à laquelle beaucoup s'attendaient. Il fallat attendre jeudi, séance « normale » au Palais Brongniart, pour assister à un complet retour-nement de tendance. A la veille du week-end, un nouvel arrêt de travail he au durcissement du conflit obligea les agents de change à faire de nouveau appel à la procé-dure exceptionnelle de cotation. Seules les valeurs fran-çaises inscrites à terme furent négociées, généralement en

légère hausse.

Il est bien difficile — pour ne pas dire impossible de mesurer l'impact des perturbations liées au mouvement revendicatif sur le volume des affaires. Contrariés par les arrêts de travail, il est incontestable qu'une partie de la clientèle boursière a préféré différer ses ordres à des jours meilleurs. Mais l'environnement économique et politique de cette semaine était-il de nature à favoriser l'investissement boursier? Rien n'est moins sûr. Le front social est agité, et les grèves ne sont jamais bien accueillies dans les milieux financiers. Sur les marchés des changes, le franc a poursuivi son mouvement d'effritement, en dépit d'une légère remontée à la vaille du week-end. Certes, les prévisions économiques du gouvernement demeurent, somme toute, relativement optimistes. Trop, peut-être. En tout cas l'O.C.D.E. s'est montrée nettament plus prudente, tablant sur une croissance de la production intérieure française limitée à 3 % en 1978, contre 4,5 % selon M. Raymond Barre. Mais, objectera-t-on, les boursiers ne se montrent généralement guère sensibles à ce type de prévisions souvent démenties. Ils se sont, en revanche. particulièrement intéressés au forum sur « La Bourse et les partis politiques » (voir encadré) et, la non plus, toutes leurs espérances ne furent pas comblées.

PATRICE CLAUDE

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Nouvelle hausse du cuivre, reprise du café

METAUX. - Les cours du ouinn se sont inscritz à leur plus haut niveau depuis etz semaines à Londres. En termes réels, les priz se situent actuellement au plus bas depuis vingt ans, mais les pays mem-bres du CIPEC n'ont pu se mettre d'accord sur une action concertée. Trois d'entre suz, Zamble, Pérou et Zaire, ont espendent conolu un accord de principe en vue de réduire le ur production. Une importante société japonaise préconise l'achat par le Japon de 300 000 tonnes de métal à Londres, où les stocks sont estimás à 637 900 tonnes.

Forte hausse du plomb dont les cours ont atteint leur plus haut niveau depuis six mois. Trois pro-ducteurs des Etats-Unis ont relevé leur prix de 1 cent à 33 cents la lb. En outre, les Soviétiques se porteraient acquéreurs de 5 000 tonnes

Sensible reprise des cours de l'étain. L'accrolasement des stocks londoniens a été moins important que prévu et le marché s'attend maintenant à une diminution d'enpiron 300 tonnes.

. MARCHÉ D	E L'C	R	
	2/12	600RS	
Or fin (kilo en uarre).  — (kilo en tinguri).  Pièce trançaise (20 fr.).  Pièce trançaise (20 fr.).  Pièce trançaise (20 fr.).  Ilhion latine (20 fr.).  O Pièce trançaise (20 fr.).  Souverain.  Souverain.  Souverain.  10 doffare.  5 dellare.  50 pests.  10 florius.  10 florius.  10 florius.  5 pests.  10 florius.  6 randets.	25269 25300 247 50 217 - 224 - 219 10 187 - 250 250 20 164 624 341 1055 281 - 229 - 219	25166 26178 26178 246 98 246 98 218 56 223 219 50 222 22 225 1734 89 344 1852 231 1852 231 1852 130 18	

membres de l'Association interna-tionale de la bauzite ont 'ind a 24 dollars la tonne le priz plancher du mineral, qui sera vendu, l'année prochaine, sur le marché de l'Amé-rique du Nord. DENERES. — Reprise des cours du calé sur les marchés de New-York, Londres et Paris. Le décision du Bré-

ALUMINIUM, - Les once pays

sil de romener son priz minimum à l'exportation de 3,20 à 2,70 dellars la lb pour les livraisons de janvier et de jévrier était largement atten-duc. Après deux semaines de quasistamation, le regain d'activité cons-taté sur les marchés paraît lité à un resserrement de l'offre pour les itoraisons proches. Les exportations préditennes des case premiers mois de l'année sont astimées à 3,2 milliona de tonnes, contra 12,8 millions de tonnes en 1976.

Les cours du cacao ont été plus soutenus après d'étroites fluctuo-tions. Le département américain de l'agriculture estime la récolte mon-diale de la campagne 1977-1978 à 1.48 million de tonnes, contre 1.36 million de tonnes précèdemment. Les broyages devraient, en revanche, revent à L4 million de tomes cette année, contre 1.52 mil-tion de tonnes en 1976.

lion de tonnet en 1976.

Le sucre à pourraivi son mouvement de hause. Les cours ont été
influencés par le niveau élevé des
priz pagés pour le sucre vendu par
la République Dominicaine. Selon
uns firme spécialisée, la production
unondisle est estimée à 59 millions
de bouver cette avaite et le de tonnes, cette ennée, et la con-sommation à 25 millions de tonnes. CERRALES. — Evolution triegu-lière du cours du blé. Des achais bristliens et traniens ont compensé, en partie, la tendence à la beixe de Ohicago.

Les a cours des principaux marchés » du 9 novembre seront publiés dans la première édition du « Monda » daté 13 décembre.

7 déc. \* 8 déc. 9 déc. \*

60,9

18100		@1 9TS 990	25 990 AT9	52 041 181	35 960 427	
Comptant:		1				
R et obL	_	131 156 029		315 930 609	1 973 827	
Actions.	_	102 187 275	381 200	58 628 531	1 532 338	
Total	-	294 855 854	40 288 000	429 600 937	39 466 592	
INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1975)						
Franc	_	91,2	_	91,5	91,8	
Etrang.	_	_	_	99,6		
COMPAGNTE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1976)						
Tendance	_	96,8	96,6	98	98.2	
(hasa 100, 29 decembre 1961)						

(\*) Chiffres non significatifs, cotations à terme réalisées dans

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en france)

6 déc.

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### Coup de frein à la baisse du dollar Léger glissement du franç

Quelle semaine! Chute vertigineuse du DOLLAR pendant les deux premiers jours avec des records absolus de haisse, puis lent redressement permettant de limiter les dégâts, nouvelle flambée des monnaies fortes (DM et FRANC SUISSE) et glissement très net du FRANC FRANÇAIS, atténué à la veille du week-end, telles sont les péripéties qui ont agité les marchés des changes, défrayé les chroniques et motivé de nombrenses déclarations politiques.

Lundi, donc, après un bref répit en début de matinée, la chute du DOLLAR, déjà très sensible la semaine précédente, reprenait de plus belle A Francfort, la monnaie américaine tombait avec une facilité déconcertante au-dessous du l'internt de la réceptus des changes seraient au centre des compromise si la monnaie américaine entre que som établissement a acheté près de 2,5 milliards de dollars depuis le début d'octobre. Pour M Emminger, président de dollars depuis le début d'octobre. Pour M Emminger, président de la Bundesbank, la parité DOLLAR-DEUTSCHEMARK a perdu toute relation avec les réalités, tandis que les industriels onest-allemands g'inquiètent de la réévolument que les réprises dans le monnaie américaine continue à fiéchir, et fait compromise si la monnaie américaine continue à fiéchir, et fait compromise si la monnaie américaine continue à fiéchir, et fait compromise si la monnaie américaine continue à fiéchir, et fait compromise si la monnaie américaine continue à fiéchir, et fait compromise si la monnaie américaine et des méricaine continue à fiéchir, et fait compromise si la monnaie américaine des répaire que som établissement a acheté près de 2,5 milliards de dollars depuis le début d'octobre. Pour M Emminger, président de la réévolument de la réévolu

naie américaine tombait avec une facilité déconcertante au-dessous du niveau fatidique, 2.20 DM, considéré jusqu'alors comme une sorte de « cours plancher ». Mais, on le sait bien, les planchers sont faits pour être enfoncés, et les plafonds pour être crevés. Le lendemain mardi, la chute prit un caractère grandiose. Bous l'assaut de la spéculation, qui le quittatt pour se ruer sur les monnaies fortes, le DOLLAR tombait, tombait...

A Francfort, les cambistes, ahuris, voyalent défiler les chiffres : 2,19 DM, 2,18 DM, 2,17 DM. Là,

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligna injérieure donne ceux de la semuine préchiente)

PLACE	Litte	\$ 6.5.	Frame trançais	Franc unioso	and the same of th	Franc Salgs	Florin	).tro Italiensa
Lyzáres	=	1,8395		-,		63,1522 63,2086		1608,55 1596,14
Hew-York,	1,8305 1,8260		20,6611 20,6398	46,7836 46,7945		2,8985 2,8793	42,2356 41,8935	8,1137 0,1140
Paris	8,8596 8,8179			226,43 226,71	221,00 219,52	14,9289 13,9504	204,43 202,97	5,5078 5,5245
Zartch	3,9126 3,8893			,	97,5927 96,8282	6,1956 6,1531	90,2851 89,5266	2,4324 2,4367
Franciuri.	4,8087				_=	6,3478 6,3517	92,5026 92,4591	2,4921 2,5165
Granties.	63,1522 63,2086			16,1403 16,2517			14,5723 14,5496	3,9250 3,9600
Amsterdam	4,3337 4,3443	238,75 238,70	48,9152 49,2672	18 88 6 17 8 8	the last contract	6,8623 6,8730		2,6941 2,7817
eller	1608,55	878,75 877,00	181,55 181,01	411,11 410,38	401,25	25,4710 25,2519	371,17	=

Nous reproduisons dans or tableau les cours pratiqués sur les marches officiels des changes En conséquence, à Faris, les prix indiqués représentant la compre-valeur en france de l dollar, de 1 livre, de 100 deutschamarks, de 100 florina, de 100 france beigne et de 1 000 livres

mais lachait pied une beure plus tard, ca qui relançait le mouve-ment : 2.16 DM, 2.1570 DM, record ment: 13 DM, 21570 DM, Feconical absolutes de plongée. A Zurich, même scénario: 2,13 FS, 2,12 FS, 2,11 FS, 2,1050 FS. Le vertige... Manifestement, cela allait tropvite, et une réaction technique était prévisible. Elle s'amorça dans l'après-midi de mardi sur l'aprèse d'une déciration reconstruction prol'annonce d'une déclaration pro-chaine du ministre des finances cheine du ministre des finances ouest-allemand, M. Apel. Ce dernier a tenu des propos « rassurants » du genre « la baisse du 
dollar n'est pas justifiée par les 
réalités économiques et résults 
principalement d'opérations spéculations ». Il n'importe, la remontée du DOLLAR se confirment desnieurs presenté. montée du DOLLAR se confirmsit le dendemain mercredi, pour se prolonger jeudi et vendredi, de sorte qu'en fin de semaine le DOLLAR avait repris une partie du terrain perdu, mais une partie du terrain perdu, mais une partie seulement. Cette réaction a été provoquée à la fois par les achats de DOLLARS émanant d'utilisateurs habituels restés attentistes jusqu'alors, des rachets de vendeurs à découvert et, surtout, les interventions concertées des hanques centrales des pays que la baisse du DOLLAR gêne par trop. Un certain nombre de personnalités ont fait des déclarations très lités ont fait des déclarations très dures pour les Américains. En Suisse, le président de la Banque nationale, M. Leutwiller, assure

une pause. Le Bundesbank inter-venait pour stopper le mouvement, le mandat de M. Arthur Burns, le mandat de M. Arthur Burns, président du Federal Reserve Board et gardien vigilant de l'orthodoxie, n'était pas renouvelé, la chute du dollar s'accélérarait encore... Dans l'immédiat, il est possible que la monnale américaine se redresse un peu d'ici à la fin de l'année. Après...

A Paris, le DOLLAR a baissé moins rapidement qu'ailleurs, de sorte que le deutschemark, très recherché, a atteint des cours record (22350 F), pour revenir au voisinage de 2,20 F. Ne parlons pas du FRANC SUISSE, qui dépasse 228 F. En bait lies con pes du FRANC SUISSE, qui dé-passa 2,22 F. En haut lieu, on ne manifeste pas trop d'inquié-tude dans l'immédiat, estimant qu'il n'est guère possible d'avoir de prise sur des mouvements internationaux de cette ampleur. Pour l'instant, l'arme du taux n'est guère utilisée. Trop tôt, sans doute... Notons qu'à l'étranger on parie plutôt pour la stabilité du FRANC dans les prochains mois. Quant au YEN, il est resté sta-ble par rapport au dollar, main-tenu au-dessus de 240 yens par la Banque du Japon. Sur le marché de l'or, où le cours de l'once a oscillé entre 158 et 161 dollars, les opérateurs attendaient les résultats de l'ad-judication mensuelle du Fonds monétaire, qui s'est effectuée au prix de 160,03 dollars l'once, contre 161,86 dollars il y a un mois. FRANÇOIS RENARD.

#### UN CONFLIT QUI SE DURCIT **OU LES LIMITES D'UNE PROCÉDURE**

a Etes-vous d'accord pour in-tenuitier voire action pendant une suraine (en excluent la grève illimitée) ? » A cette quesgree inimites / 2 a cette quar-tion qui lui frait soumise à la veille du week-end, le personnel boursier a largement répondu oni (135 voix contre 134). Il faut donc s'attendre à de nouvalles perturbations (on à des suspansions totales) dans le dé-roulement des prochaines séan-

ces à la Bourse de Paris. Les causes d'un conflit qui s'est déjà traduit par trois acrêts de travall cette semaine au Prints de travail cette semane au Prints Brongniart sont multi-ples. Les revendications du per-sonnel exprimées par les syndi-cats porters notamment sur un rattrapage de l'indice INSEE par les salaires de 1977, une amélio-ration de 0,5 % du pouvoir d'achat, une indemnité de 25 F gur le coût de la « carte orange » de transports, et, maintenant, sur le palement des jours de grève. Refumnt tout d'abord la discussion sur le thème d'une augmentation du pouvoir d'achat des salaires (ce qui est contraire au plan Barre), la chambre syndicale a finalement décidé de négociez. Mais, au terme de huit heures de débats ininterroupus, les parties en présence se sépa-raiant jeudi soir sans avoir abouti à un accord. Dès lors, et pour la seconde fois dans la semaine, la chambre syndicale décida d'utiliser la procédure dits a de service minimum a. Celle-cl, présue par Pavis 76-108 publié à la Cots officielle du 11 février 1978, permet aux agents de change de cotsr eux-mêmes les seules valeurs fran-çaises inscrites à tarme. Cette mesure a l'incontestable Cette mesure a l'incontestable avantage de limiter les pertes

de recentes pour des charges dont la moitié sont déjà en déficit. Elle a aussi le redoutable in-convéalent de durcir les posi-tions, tant elle est considérée par le personnel, comme une ntiente à un droit réputé inprescriptible : la grève. Ce conflit, dont on p'entrevoit pas encore l'issue, aura fait apparaître les limites d'une pro-cédure introduite à la suite du dernier monvement de revendication salariale, mené il y a deux ans par les syndicats boursters. Les problèmes qui se posent, et se poseront encere, dans une profession en crisa

g'en sont pas pour autant cé-

solus - P. C.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- CONTROVERSES : Le bonidin et la saucisse », par Reué-Victor Pilhes ; « Le vide et la suite », par Olivier Duhamel ; « La grande peur de l'Europe », par David
- 3. ETRANGER rence du Caire.
- 4 AFRIQUE « Dans les maquis d'Ery-thrée » (III), par Jean-Claude
- Guilleboud. M. Smith et les dirigeants nationalistes modérés font átat de « progrès » sur la rois d'an règlement « interne ».
- 5. EUROPE - PORTUGAL : les formation modérées souhaitest que le président de la République activement au dé-
- & POLITIQUE
- radicaux de gauche. Les travaux de l'Ass

#### LE MONDE ACIOURD'RUI 7 A 10 et 19 A 21

- An fil de la semaine : Es Lettre de Manaus, par Miksel
- RADIO TELEVISION: Trois années dans la vie de quaixe sociétés, par Jacqueline Ban-drier, Jean Caseneuve, Chuide Contamins et Marcel Julian.
- 22. SOCIÉTÉ
- 23 24. ARTS ET SPECTACLES
- → CINEMA : Mart d'un pourri de Georges Lauteer. ROCK : les briseurs de com
- 25 26. ECONOMIE REGIONS
- 27. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT Aujourd'hul (18) ; Carnet (18) ; « Journal officiel » (18) ; Météo-rologis (18) ; Mota croisés (18).

Le numéro du . Monde daté 10 décembre 1977 a été tiré à 534 550 exemplaires.

Lundi et mardi à Chequers

## devrait confirmer l'amélioration des relations franco-britanniques

Le président de la République et cinq membres du gouverne-ment : M. Barre, premier minis-tre et ministre des finances ; le ministre et le semétaire d'Etst aux affaires étrangères, MM. de Guiringaud et Deniau ; les ministres de la défense et de l'industrie, MM. Bourges et Monory, participeront lundi 12 et mardi 13 décembre aux entretiens franco-britanniques de Chequers, résidence de campagne de M. Calrisidence de campagne de M. Cal-risidence de campagne de M. Cal-laghan. Il ne s'agit donc pas seulement d'un « sommet », mais d'une des rencontres gouverne-mentales annuelles organisées par la déclaration de Londres du 23 juin 1976 et comparables aux rencontres bi-annuelles franco-allemandes.

Après un déjeuner offert par la reine à Windsor, MM. Giscard d'Estaing et Callaghan se réuni-ront en tête à tête, et chaque ministre français aura un entre-tien séparé avec son collègue bri-tannique.

Exceptionnellement, les affaire européennes ne doivent pas tenir la première place : le président de la République et le premier ministre britannique viennent de se rencontrer au Conseil européen de Bruxelles, où ont été résolus les problèmes les plus épineux du

Les problèmes mondiaux en revanche, tiendront une place importante dans les conversations importante dans les conversations, notamment les relations est-onest et la situation en Afrique australe, dans la corne de l'Afrique et suitout au Proche-Orient. Le temps n'est plus où Français et Britanniques se présentaient en rivaux dans ces régions et leurs vues sur tous ces chapitres sont désormais très proches.

Au sujet des relations bilaté-rales, les conversations seront principalement consacrées affaires économiques pays, échanges entre les deux pays, bénéficiaires pour la Prance, sont en forte progression. Pour la Grande-Bretagne, la France est le troisième client, le quatrième fontnisseur et le sixième investisseur ; pour la France, la Grande-Bretagne est le quatrième client, le septième fontnisseur et le cinquième investisseur. quième investisseur et le cin-quième investisseur. Les deux gouvernements s'efforcement no-tamment de développer leur coopération dans le domaine séronautique, où les exigences britan-niques soulèvent cependant quel-ques difficultés.

Cette rencontre de Chaquers dont aucun résultat spectaculaire n'est attendu, devrait confirmer l'amélioration des relations franco-britanniques, manifeste depuis que M. Wilson a cédé la place à M. Callaghan. L'apparte-

nance de la Grande-Bretagne à la Communauté n'est plus sérieusement contestée. Certes les Britanniques cherchent toujours à tirer le maximum d'avantages de la Communauté sans payer de contrepartie. Mais les conflits qui en résultent opposent moins la Grande-Bretagne à la France qu'à l'Allemagne fédérale.

Les Allemands ont l'impression que leur prospérité leur vant

que ieur prospérité leur vant d'être continuellement m l s à contribution au profit d'une éco-nomie britannique déficiente. Ce-pendant ou commence à se rendre compte en Grande-Bretagne que, isos à l'industrie américaine et aux industries na issantes du pays sont désormais liés à ceux du continent, et notamment à ceux de la France. Cette évolution, si elle se confirmait faciliterait

MAURICE DELARUE.

#### Recevant les archevêgues de Hanoï et de Ho-Chi-Minh-Ville

#### La rencontre Giscard d'Estaing-Callaghan Le pape regrette que la communauté internationale se désintéresse du Vietnam

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Paul VI regrette désintéresse du Vistnam : il souhalte evoir des contects avec les représentanta de ce paya : Il leur demande d'assurer à l'Eglise une liberté d'action et engage les catholiques à leur engagement généreux ». Jouer pleinement leur rôle de citoyens. En échange, l'Eglise voud Tels sont les thèmes que le pape a développés, vendredi 9 décembre, en recevent trois archavêques vietnamiena : le cardinal Trin Nhu Khuê (Hanol), Mgr Trinh Van Can, son coadjuteur, et Mgr Nguyen Van Binh (Ho-Chl-Minh-Ville).

Depuis le départ du nonce, accrédité auprès de l'ancien régime de Saigon, en 1975, le Saint-Siège n'entretient plus de rapports diplomatiques avec la Vietnam. - Nous vralment heureux, a dit Paul VI, chaque fois que l'occasion se présente ou se présentera d'avoir des contacts avec le peuple et avec les autorités de votre pays. » Les

 accomplir loyalement et exemplai-rement leurs devoirs civiques ». Le progrès moral et matériel de la société à laquelle ils appartiennent « doit feur tenir à cœur et provoque

En échange, l'Eglise voudrait une certaine liberté de manœuvres. - Avec autant de loyauté que de respect, elle demande partout dans le monde aux autorités responsables quel que solt la régime social et politique. la liberté d'accomplir sa mission, sans privilèges mais aussi

Regrettant que l'attention mondiale semble - maintenant tournés vers d'autres régions et d'autres problèmes », Paul VI a dit à ses hôtes - Nous ayons encouragé et nous encourageons toujours les orgaiques d'aide et d'assisLancé avec deux cosmonante à son bord

#### SOYOUZ-26 VA SAMS DOUB TENTER DE S'ARRIMER-A LA STATION SALIOUT-6

L'Union soviétique a lance samedi 10 décembre à 4 h 11 heure de Moscou (2 h 19, heme française), le valsacan spatial Soyouz-26, ayant a son bord le lieutenant-colonel Youri Romanenko, dont o'est le premier voi dans l'espace, et l'ingénieur de dans l'espace, et l'ingénieur vol Georgui Gretchko, qui av déjà participé à la Soyouz-17 en 1975.

L'agence Tass indique que deux cosmonautes effectuere des expériences impliquant is participation de la station orbitale Saliout-6, lancée le 29 sep tembre dernier ; selon toute vra semblance, ils vont donc tenter de s'arrimer à Saliout-à la 10 octobre dernier, une tentativo de ce genre avait échoné, l valsseau Soyouz-25 n'ayant pas pu s'approcher à moins de 120 mètres de Sallout.

#### Les 12 et 13 décembre

#### LES MARINS FRANÇAIS DÉCIDENT UN BLOCUS DES PORTS DE LA MANCHE (De notre correspondant.)

Dunkerque. — De Roscoff à Dunkerque on assistera, lundi 12 et mardi 13 décembre, à un a blocus continental » organisé par les marins et officiers C.G.T. par les marins et officiers C.G.T.
auxquels se joindra vraisemblablement la C.F.D.T., tandis que
la commission franco-hritannique
présidée par le chef de l'Etat
français et le premier ministre
britannique se réunira à Londres.
Durant quarante-huit heures les
navigants des bateaux français
qui assurent les liaisons à travers la Manche vont bloquer tous
les accès et les passerelles d'embarquement afin que les bateaux
britanniques ne puissent assurer
leurs rotations.
Le cause de ces manifestations
est l'effacement progressif des

est l'effacement progressif des intérêts français dans ce secteur maritime en progression, alors qu'on assiste à un essor des inté-rêts britanniques publics et pri-

#### A Helsinki

#### UN « VIOLENT INCIDENT A OPPOSÉ » M. KOSSYGUINE **AUX DIRIGEANTS SCANDINAVES**

Le gouvernement norvégien a regretté, selon l'agence de presse Rizaus Bureau, les indiscrétions in ministre danois des affaires étrangères, M. Joergensen, sur un «incident violent» qui surait contes marvil à décent par l'Ariente de l'agence de l' oposé, mardi 6 décembre à Hel-sinki, M. Kosyguine aux premiers ministres scandinaves. Les autres gouvernements immpliqués dans cette affaire s'efforcent de la minimistre

ninimiser. Selon M. Joergensen, au cours le la célébration du soixantième Selon M. Joergensen, au cours de la célébration du soizantième anniversaire de l'indépendance finlandaise, M. Kossyguine a demandé aux dirigeants scandinaves de les rencontrer à la résidence du président Kekkonen.

« l'ui été surpris, a raconté de Joergensen jeudi à la radio, que la discussion prenne parjois une touraure si violente, a Le ministre danois aurait dit au chef du gouvernement soviétique de « se calmer ».

M. Kossyguine, toujours selon

rêts hritamiques publics et privés.

Le remplacement des bateaux français arrivant en fin de carrière n'est pas assoré ; d'autres bateaux sont retirés des lignes ou risquent de passer sous pavillen britannique. Les dirigeants syndicaux demandent is convocation du conseil supérieur de la marine marchande ainsi que l'application des dispositions sociales du traité de Roma. — M. B.

de « se calmer ».

M. Rossygnine, toujours selon M. Joergensen, seraite très précocupé » par les relations Est-Ouest, la détente et le désarmement, et fl aurait soulevé des our risquent de passer sous pavilles » à propos de la bombe à neutrons américaine et des actives de l'OTAN au voisinage de l'U.R.S.B. En particulier, il aurait montré qu'il n'était « pas tout d' put satisfait des Norvégisns ».

#### Parlant du mouvement communiste international

#### M. Kanapa (P.C.): nous avons une autre conception du socialisme

L'hebdomadaire «France nouvelle - publie la seconde partie de l'expose de M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti commu-niste, devant l'école centrale du P.C. sur le thème : - Le mouvement communiste international, hier et aujourd'hui - (- le Monde - du 6 décembre).

M. Kanapa déclare notamment : que nous réprouvons, l'impossin-lité de nous accorder là-dessus, peuvent conduire à se demander s'il n'existe pas là une divergence sur la conception que nous avons, les uns et les autres, du socia-lisme. Pour nous, le socialisme o'est la démocratis jusqu'au bout, socialisme et libertés sont indisso-

M. Kanapa explique aussi pourquoi son parti a opté pour la notion de « solidarité internatio-naliste » (retenue par la confé-

rence des P.C. d'Europe de 1976) rence des P.C. d'Europe de 1975)
au lieu de celle d'internationalisme
prolétarien. C'est parce que, dans l'interprétation de certaine partis,
e la pierre de touche de l'inter-nationalisme prolétarien est la
défense inconditionnelle de tout
ce que fatt l'U.R.S.S. et de tout
ce qui se fait en U.R.S.S. a.
En marge de ce document
M. Kanapa revient sur les commentaires qui ont accomparté la mentaires qui ont accompagné la publication de la première partie de son exposé sur l'analyse de tactique « classe contre classe » des 1928. « Certains jormalistes en oni entre des conclusions sur ce que sera notre tactique électorale en mars 1978, note-t-il, avant de sinterroger : « Dogmatisme, enjunitation ou falsification ? Ridiculo : en tout cas. »
Les commentaires ainsi qualification : l'éventualité d'utactique « classe contre classe » de l'

concernalent l'éventualité d'a accord électoral entre le P.S. et l P.C. contrairement aux division qu'avait provoquées le mot d'orda-a errond » « classe contre classe ! de l'Internationale communiste.

Commence of

Des et des o

de not

## Controverses autour du plan socialiste pour l'éducation

Le plan socialiste pour l'éducation nationale, qui a été rendu public le 8 décembre par M. François Mitterrand, provoque réac-tions et controverses. Après Mme Saunier-Seité, qui a parié de « citron pressé » et le parti communiste, qui a jugé ce plan « flou » et « ambigu » (« le Monde » du 10 décembre). M. René Haby a estimé que les propositions du P.S. sout e très peu solides et annoncé qu'il réunirait, le 14 décembre, une conférence de presse spécialement pour commenter le plan socialiste. Le P.S., de son côté, a réagi vendredi aux critiques qui lui ont été faites par le secrétaire d'Etat aux universités et par le parti

 M. René Haby, ministre de l'éducation, a déclaré, vendredi décembre, à France-Inter : « Ja 9 décembre, à France-Inter: « Je regrette beaucoup, finalement, que M. Mitterrund ait présenté un ensemble d'idées, de propositions ou même de critiques que festime très peu solides. Il y a énormément, me semble-t-il, de formules creuses, de stéréotypes dont on a usé et dont on ne parle même plus dans les mûteux techniques, tellement ils sont devenus sans signification. A certains égards, c'est par jois une sorte de verbiage.»

• M. André Diligent, secrètaire général du Centre des démocrates-sociaux (C.D.S.), estime que M. Mitterrand n'a pour préoccupation, en rendant public ce plan socialiste pour l'éducation, « que les échéances électorales ». « Les propositions, poursuit-il.



sont sans substance ni originalité particulière. Le coût des mésures proposées n'est pus estimé. Il s'agit d'une accumulation de promesses non chifrées, qui ne doit pas faire illuston. La lecture de ce texte ambigu ne peut que renjorcer notre inquiétude face qui menaces qui pèsent sur la liberté de l'enseignement et l'acceptation de la pluralité des opinions. 3

de la pluralité des opinions, s

Le parti socialiste a répliqué, vendredi 9 décembre, aux critiques de Mme Saunier-Seité: « N'ayant pas tu notre plan, elle s'est rétugiée dans l'insuite pulgaire, qui, chez elle, tient lieu d'argument. On comprend qu'elle soit furieuse de voir les socialistes proposer un plan de sauvetage financier des universités, car elle sait bien que son budget est dramatiquement insuffisant. »

A propos du parti communiste.

A propos du parti communiste. le FS. « s'étonne qu'il joigne sa voix à celle de la droite pour critiquer un projet aut veut étubir égalité et fustice pour les en/ants des classes modestes, et spécialement des travailleurs manuels L'acquerities qui s'act appuné les envels l'acquerities qui s'act appunés l'acquerities qui s'acquerities qu nuels. L'accusation, qui n'est pas nouvelle, seion laquelle les socianouvelle, selon laquelle les socialistes de l'environnement, des listes ne serment plus partisants de la gratuité élective et immédiate du système scolaire et universitaire constitue un mensonne qui serait outrageant, s'il n'était d'abord riditule ». Le P.S. rappelle qu'il a déposé, il y a trois ans, une proposition de loi n° 31533, ditte « Billoux-Mexandeau », « tendant à instaurer la gratuité éffective de l'enseignement obligations de loi n° 31533, ditte de l'enseignement obligation populaire de la commission] ont été mineurs ou partiellement étudiés ».

Entre temps, la Ville de Paris continue d'instruire les permis de constituire, mais est obligée de demander l'avis des services du ministère de la commission pour la saupevironnement car, près des tentralité de mécontente-vironnement car, près des tentralité de la commission pour la saupevironnement car, près des tentralité d'une mission de quarier dans le securitiques loialement infondées ».

#### Dans le XIV arrondissement

#### La cité Vercingétorix sera préservée

Au 50-52 de la rue Vercingé-torix, des petits pavillons déla-brés abritaient trente peintres et sculpteurs : une « cité a d'artis-tes comme il en existait beau-coup dans le quatorzième et qui coup dans le quatorzième et qui out presque toutes disparu avec la rénovation engagée dans le quartier. Bien de comparable toutefois avec la Cité fleurie, dans le treizième arrondissement, dont on a, à l'époque, beaucoup parié et qui est définitivement sauvée.

La cité Vercingétoriz se trouve La cité Vercingétorix se trouve comprise dans le périmètre « Plaisance-Vandamme » dont une société d'économie mixte, la SEMIREP assure la rénovation comme elle le fait pour le quartier voisin de Guilleminot (le Monde du 22 novembre). Le long de la rue Vercingétorix devaient être construits deux cent vingt logements H.I.M., dix atellers d'artistes et, après l'abandon du projet radiale, une piste cyclable de 2 000 mètres, menant du boulevard Brune au pont des Cinq-Martyrs.

Martyrs Les expropriations sont décidées et les terrains situés entre la rue et les terrains situés entre la rue Vercingétorix et la voie ûn che-min de fer de la gare Montpar-nasse doivent être progressive-ment « libérés ». Les buildozers s'approchent de la cité des artis-tes. Sur la trentaine de peintres et sculpteurs qui l'occupent, vingt acceptent d'être relogés par la SEMIREP, notamment dans un immemble voisin, rue de Ridder, qui leur est réservé : cinq par-tent en province. Les cinq der-niers réfusent de quitter les lieux. Les associations de dé-fense de l'environnement, des élus socialistes et communistes prennent fait et cause pour eux. Les demandent que soient préser-

nistère fait savoir à la Ville qu'il désire que les restes de la cité d'artistes soient protégés et sauvegardés sans prononcer toute-lois le mot de classement.

La SEMITEP doit donc revoir l'ensemble de son protét Elle ne La SEMIREP doit donc revoir l'ensemble de son projet. Elle ne construira plus deux cent vingt appartements HILM. mais cent quatre-vingts et cinq ateliers d'artistes au lleu des dix prévos dans le plan d'aménagement initial. La cité se trouvant placée sur le tracé de la future piste cyclable celle-ci devra donc, selon la SEMIREP. être réduite de 400 mètres.

JEAN PERRIN.

Dans le quartier de La Villette

#### TEZ ECOTOEIZIEZ SE RETIRENT DE LA COMMISSION D'ARRONDISSEMENT

Les écologistes qui y étalent représentés par M. Arnaud Bo-land ne participeront plus aux travaux de la commission d'ar-rondissement du dix-neuvième, à Paris. Dans une lettre ouverte au maire de Paris, ils expliquent nouvenue.

e Des sujets aussi importants, écrivent-ils, que l'aménagement des anciens abattoirs de La Vil-lette et des rives du canal de tource n'ont pas encore été éto-qués, alors qu'ils doivent donner lieu à une consultation popu-laire.

#### NOUVELLES BRÈVES

O José Antonio Novais, ancien correspondant du Monde à Madrid et correspondant du journal Diario de noticias de Lisbonne et du quotidien brésilien O Estado, a été attaqué dans la nuit de jeudi 8 à vendredi 9 décembre dans une rue de Madrid par des inconnus. José Antonio Novais a été hospitalisé avec des points de suture au crâne et de nombreux hématones. Notre anden corresponden hématomes. Notre anden corres-pondant avait été, il y a quelques années, l'objet de plusieurs me-naces de mort émanant de grou-pes d'extrême droite.

e L'Union soviétique à accepté, selon les services de renselgnements américains, de fournir des avions de transport militaire à long rayon d'action à l'Irak, qui sera apparemment le premier pays étranger à obtenir des quadriréacteurs. Diouchine-76. Deux des pays membres du pacte de Varsovie, la Tchécoslovaquie et la Pologne, ont également commandé Varsovie, la Tonecoslovaquie et la Pologne, ont également commandé des avions de ce type. Mais Moscou a donné la préférence au gouvernement trakien qui devrait recevoir ses premiers appareils dans quelques mois. — (A.P.)

dans quelques mois. — (A.P.)

O La prèsence culturelle francaise au Liban. — Le Centre
d'étude et de recherche sur le
Moyen - Orient contemporain
(CERMOC) a été inauguré le
vendredi 9 décembre par le ministre libanals de l'éducation.
M. Assaad Rizk, et l'ambassadeur
de France. M. Hubert Argod. Le
CERMOC est un centre de
recherche classique et appliquée
et un centre de documentation
sur le Moyen-Orient contemporain. Dirigé par un Français,
M. André Bourrey, le CERMOC
es: doté d'un conseil de fonctionnement paritaire français de ce
conseil sont des présidents d'univenité ou professeurs spécialistes
du Moyen-Orient. — (Corresp.)

Trois cent quaire-vingt-douze attendats contre les amons depuis 1969. — Seion l'Association du transport aérien international (IATA), il y a en dans le monde occidental et depuis 1959 trois cent quatre-vingt-douze tentatives de piraterie aérienne ; deux cent une ont réussi.

• La Banque européenns d'investissement (BEI.) vient d'accorder un prêt de 19.6 millions d'unités de compte (110 millions de francs environ) portant inté-rêt de 8,7 % à la société sidérur-gique Sollac pour la moderni-sation de ses usines de Seré-

Le surrégénérateur Phénix de Marcoule a été recouplé au réseau EDF. Il y a quelques jours, le 4 décembre exactement. Il avait du étre arrêté à la fin du mois d'août à cause d'une nouvelle fuite dans un échangeur. Deux de ses six échangeurs n'ayant pas encore été modifiés, le réacteur ne produit que les deux tiers de sa puissance nominale de 250 MW.

encore été modifiés, le réacteur ne produit que les deux tiers de sa puissance nominale de 250 MW. Il devrait pouvoir retrouver us fonctionnement normal au printemps prochain.

• L'unternement arbitraire de M. Eric Burmann. — La cour d'appel d'Orléans a confirmé, vendredi 9 décembre, la condamnation de M. Henri Petitot, ancien directeur des services aunexes du C.H.U. de Tours, à qui le tribunal correctionnel de Tours avait infligé 2000 F d'amende et 3000 F au titre des dommages et intérêts (le Mondi du 19 février et du 12 mars) pour l'internement arbitraire, pendant onze jours, de M. Éris Burmann. La cour a estimé dans son arrêt que M. Petitot, actuellement directeur du centre hospitalier de Charleville (Marnel, était bien responsable de cette décision. Mais les magistrats out mis hors de cause le maire de Tours en qualité de président de C.H.U.

• Un chaufford avoit tenté de

• Un chauffard avait tente de e Un chauffard avait tenté de se dévarrasser de sa victime.
Un automobiliste âgé de vingt é un ans, M. Alain Gonin, a été placé sous mandat de dépôt vendred 9 décembre à Villefranche sur-Saône (Rhône), après avait été inculpé de conduite en état d'ivresse, blessures involontaine et délit de fuite. La veille, il avait renversé aven son véhicule di piéton, M. Alain Jannet, dix-nen ans, qu'il avait gravement blesse avant de tenter de se débarrasse de sa victime, en la déposant sur une décharge publique.

• Une seune sitte preparative et

• Une jeune fille assussinée es Seine-et-Marns. Une jeure fille agée de dix-sept ans Mile noëlle Matti, demeurani chez ses parents à Vinante (Seine-et-Marne), a été découverte assassinée dans un champ à proximité de la départementale 212 à Mauregard (Seine-ét-Marne). Entièrement dévêue, les pieds et les mains liés, la jeune fille a été violentée avant d'être étranglée.

étranglée. ● La Française Perrine Peles a remporté, samedi 10 décembre le slaiom spécial de coupé in monde de Cervinia. Elle devane sa compairiote Fabienne Serrai de un centième à l'issue des deux manches. manches - (A.F.P.)

الاذاس الاصل